

ARC VI : LE CORRIDOR DES SOUVENIRS

VOLUME 23 - WEB NOVEL

Ce que vous vous apprêtez à lire est le document PDF correspondant au volume 23 de Re:Zero. Avant toute chose, c'est la version Web Novel et non Light Novel de l'œuvre de Tappei Nagatsuki. Cette différence de version comporte des changements en matière de contenu écrit mais aussi en matière d'illustrations.

De plus, c'est une traduction bénévole faite à partir de la version anglaise sur le site de [Witch Cult Translations](#). Des erreurs en tous genres peuvent ainsi s'y trouver.

Pensez aussi à jeter un coup d'œil à notre site de traduction française de Re:Zero : <https://rezerowebnovelfr.wordpress.com/>.

Et enfin, n'hésitez pas à soutenir la traduction française officielle du Light Novel réalisée par l'éditeur [Ofelbe](#).

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à la traduction de cette compilation qui couvre du chapitre 34 au chapitre 54 de l'arc 6.

Et puis je souhaite vous remercier vous aussi, lecteurs. Sans vous tout cela n'a aucune utilité. Continuez à apporter votre soutien en lisant ou en interagissant avec la communauté [Discord](#).

LISTE DES CHAPITRES

Arc VI - Chapitre 34 - « Au-dehors de la supérette, se trouvait un monde merveilleux »	3
Arc VI - Chapitre 35 - « Relations tendues »	28
Arc VI - Chapitre 36 - « Un lieu de soulagement »	43
Arc VI - Chapitre 37 - « Un rêve en papier mâché »	61
Arc VI - Chapitre 38 - « Qui es-tu »	79
Arc VI - Chapitre 39 - « Ruines »	103
Arc VI - Chapitre 40 - « Délaissé par les étoiles »	119
Arc VI - Chapitre 41 - « Un parfum apaisant »	136
Arc VI - Chapitre 42 - « La Tour des morts »	148
Arc VI - Chapitre 43 - « La Tour des vivants »	168
Arc VI - Chapitre 44 - « Médaille de sang »	192
Arc VI - Chapitre 45 - « L'étreinte de la culpabilité »	202
Arc VI - Chapitre 46 - « Meili Portroute »	214
Arc VI - Chapitre 47 - « Je ne te pardonnerai pas »	235
Arc VI - Chapitre 48 - « —Le meurtre devient une habitude »	251
Arc VI - Chapitre 49 - « À toi, la piètre imitation »	263
Arc VI - Chapitre 50 - « À toi, l'absolue piètre imitation »	278
Arc VI - Chapitre 51 - « La Tour des vivants, partie 2 »	296
Arc VI - Chapitre 52 - « Dieu, s'il te plaît, pardonne-moi »	308
Arc VI - Chapitre 53 - « —Une voix, carillonna »	325
Arc VI - Chapitre 54 - « Re:commencer sa vie dans un autre monde à partir de zéro »	345

Arc VI – Chapitre 34 – « Au-dehors de la supérette, se trouvait un monde merveilleux »



Artiste du fan-art : HaruSabin

Natsuki Subaru était né dans le système d'éducation sans pression du Japon de l'ère Heisei.

Il avait vécu dix-sept ans, et pour décrire sa vie, il faudrait dix-sept années en soi.

Mis à part cela, sa situation actuelle pouvait être simplement décrite comme "Lycéen de troisième année, reclus".

Ou en termes plus détaillés : "Une ordure qui néglige tout, même ses parents, pour s'enfermer dans sa coquille alors que ses examens d'entrée arrivent bientôt".

Il n'y avait pas de raisons particulières qui le poussaient à se replier sur lui-même.

Un jour de semaine ordinaire, il s'était simplement dit que ce serait pénible de se lever, et à partir de là, son absentéisme s'était enclenché.

S'enfonçant de plus en plus dans cette voie, il multiplia les absences volontaires et, avant même de s'en rendre compte, il était devenu un reclus qui faisait pleurer ses parents.

Jour après jour, il se laissa aller à la paresse, coupant toute communication, s'immergeant dans Internet—

Subaru : “Au final, j'ai été invoqué dans un monde parallèle... hein.”

??? : “Subaru ?”

Alors qu'il était occupé à marmonner tout seul et à essayer d'organiser une certaine compréhension de la situation actuelle, deux mains blanches saisirent les joues de Subaru. En levant les yeux, devant ses yeux, il y avait la belle fille aux cheveux argentés ayant agi de la sorte.

—Honnêtement, une très jolie fille.

Avec de longs cheveux argentés qui brillaient comme le clair de lune et des yeux améthyste semblables à des pierres précieuses incrustées.

Ses longs cils tremblaient tandis qu'elle le fixait d'un regard inquiet qui portait sa beauté au-delà de l'ordre naturel du monde, au point de lui donner l'illusion qu'il contemplait une oeuvre d'art divine assez magnifique pour que tous les artistes du monde abandonnent leurs pinceaux.

Et puis, il y avait la question de savoir pourquoi une fille aussi belle serrait son visage d'assez près pour qu'ils puissent sentir leurs respirations respectives, tout en laissant échapper un “Hmm ?”. Son odeur était super agréable.

??? : “Subaru ?”

Subaru : “Ha, oui, je suis Natsuki Subaru.”

Son nom étant prononcé une fois de plus par cette voix semblable à la sonnerie d'un carillon d'argent, Subaru esquissa un sourire crispé en guise de réponse.

Non seulement son visage, mais même sa voix tremblait, et il n'était pas tout à fait certain que son sourire puisse être qualifié comme tel. Et, pour des raisons que Subaru ne pouvait pas comprendre, cette fille semblait être particulièrement proche de lui. Sinon, elle ne serait pas en train de lui parler et de le fixer d'aussi près.

??? : “Umm, Subaru... tout va bien ? Désolée, mais... tu agis un peu bizarrement.”

Subaru : “B-bizarrement... ? Quoi, mes yeux, ou quelque chose comme ça ?”

??? : “Uhhh, pas ça. Tes yeux sont vraiiiiment effrayants comme à l'accoutumée, je suppose que ce n'est rien.”

Subaru : “Mes yeux sont vraiiiiment effrayants d'habitude ?!”

Essayant de se calmer en plaisantant un peu, il fut frappé par ce commentaire totalement inattendu. Voyant Subaru reculer face à cette remarque, la superbe fille tira un peu la langue en disant “Tu es toujours comme ça”.

Trop mignonne. Que se passe-t-il avec cette fille ? Pourquoi semble-t-elle si proche de moi ?

Et que voulait-elle dire par “toujours comme ça”, en se montrant si inquiète—

??? : “—Émilia, tu as peut-être tiré cette conclusion trop hâtivement, en fait. Il y a quelque chose qui ne va pas, je suppose.”

??? : “—? Mais les yeux de Subaru sont toujours comme ça, je crois.”

??? : “Je ne parle pas des yeux effrayants de Subaru en ce moment, en fait ! Je me fiche pas mal que ses yeux soient effrayants, je suppose !”

Subaru : “Qu’est-ce que c’est que cette histoire avec mes yeux qui font peur ! C’est un mauvais passe-temps que de s’intéresser aux points faibles des autres, vous savez ! Qu’est-ce qui vous prend... Ah, non, je veux dire, vous êtes plutôt mignonnes toutes les deux...”

Se redressant avec force, Subaru commença à exploser devant la belle fille et son interlocutrice—une petite fille mignonne et féérique, vêtue d’une robe extravagante, arborant une paire de boucles en forme de foreuses tourbillonnantes non moins élégantes. Mais sa voix s’éteignit rapidement.

Intrinsèquement brutal, il avait commencé à débiter cela sans réfléchir, avant de réaliser qu’en face de lui se trouvaient une belle femme et une belle petite fille qu’il venait de rencontrer. Se taisant, désormais sérieux, il reconnut qu’il n’aurait pas dû s’emporter.

—La situation était trop étrange.

Si ce que Subaru avait imaginé était correct, ces deux filles devaient être des key persons importantes. Quelque chose de plus important que les villageois du premier village ou quoi que ce soit de ce genre.

Donc, Subaru devrait se redresser et se concentrer sur la première impression.

Subaru : “Ahem.”

Toussant une fois, avec l’intention de reprendre depuis le début, Subaru se tourna pour faire face aux deux personnes devant lui.

Prenant dans son regard les deux filles à l’air choqué et le lézard noir géant recroquevillé dans son dos, Subaru recula d’un pas, et,

Subaru : “—Laissez-moi me présenter à nouveau. Je m’appelle Natsuki Subaru !”

Posant en pointant un doigt vers le plafond, il se tint la taille avec l'autre main. Malheureusement, il n'y avait pas de boule réfléchissante brillante ni de musique disco, mais Subaru fit étinceler ses dents en déclarant cela et essaya d'en tirer le meilleur parti.

(Note de Traduction : Pour ceux qui l'ignorent, la pose que Subaru aime prendre depuis le début de l'histoire est une référence au film Saturday Night Fever (ou La Fièvre du Samedi Soir en français) de 1977, avec John Travolta. Cliquez [ici](#) pour voir l'affiche.)

Subaru : “Ignorant éhonté, poussé ici par les vents immortels des dieux et des démons ! Vagabond grossier, mais néanmoins heureux de vous rencontrer !”

??? & ??? : “———”

En l'écoutant proclamer cela à tue-tête, pendant un moment, les deux autres ne purent que le fixer bêtement.

N'obtenant aucune réaction, Subaru continua de maintenir sa pose jusqu'à ce qu'il y en ait une. Comme si celui qui bougeait le premier perdait, il décida qu'il était là pour gagner.

Ainsi, après qu'une dizaine de secondes se soient écoulées en silence, les deux filles se regardèrent, puis,

??? : “Eh bien... nous te connaissons déjà... pas vrai ?”

??? : “Il est bien trop tard pour se présenter, en fait.”

Subaru : “Uwaaah !?”

Et juste comme ça, arraché à sa présentation pleine d'entrain, ses pensées se déversèrent dans ce gémissement.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Ce n'est qu'un peu plus tard que la gravité de la situation devint apparente.

Il était plutôt fier de cette auto-présentation, mais en voyant la façon dont elle avait été reçue, Subaru n'avait pas pu s'empêcher de courber l'échine. Mais après avoir réécouté la situation de la bouche des deux filles, les raisons de leur surprise étaient claires.

Les souvenirs de Subaru et des filles étaient différents—alors que Subaru était supposé les rencontrer pour la première fois, elles savaient déjà qui était Subaru.

Bien sûr, il n'y avait pas de tels souvenirs du côté de Subaru. Alors—

??? : “En d'autres termes, Subaru... tu ne te souviens de rien ? À propos de cette Tour, à propos de ce qui s'est passé à Pristella... et même à propos de Ram, de Béatrice... et à propos de moi aussi ?”

Subaru : “Ummm... ouais, il semblerait, que oui.”

??? : “———”

Voyant Subaru avec ses genoux bien pliés et bégayant sa réponse, la belle fille écarquilla les yeux. La vue de ses pupilles tremblantes envoya un sentiment de culpabilité intense dans le cœur de Subaru.

Mais elle n'était pas la seule à être choquée par la réponse de Subaru.

??? : “Tes souvenirs... ont disparu ? Impossible, il n'y a pas moyen que cela se produise...”

La petite fille au teint pâle murmura ces paroles à voix basse.

Encore plus confuse que la jolie fille, la plus jeune n'avait pas été épargnée par le choc.

Alors que Subaru était assis à côté du lit de lierre, la petite fille, assise à ses côtés, tira doucement sur sa manche. En voyant ses doigts délicats trembler légèrement, le cœur de Subaru se serra.

Subaru : “———”

Face aux deux filles, choquées et perdues devant lui, Subaru tenta de trouver quelque chose à dire, mais malheureusement, rien ne lui vint. Honnêtement, on lui avait jeté tellement d'eau froide d'un coup que cela aurait été suffisant pour qu'il s'y noie.

—Au départ, Subaru avait pensé que ce qui lui était arrivé était simplement “juste une invocation dans un monde parallèle”.

Alors que se faire invoquer dans un monde parallèle, même avec “juste”, était déjà bien au-delà de ce que l'on pourrait considérer comme du bon sens, cela s'était avéré être encore plus éloigné que ce qu'il avait imaginé—bien que l'on puisse dire qu'il avait presque atteint la bonne réponse.

En ce qui concerne Subaru, ce n'était pas le monde familier dans lequel il avait vécu pendant dix-sept ans.

Il suffisait d'observer les vêtements excentriques et la beauté inhumaine de ces deux filles pour s'en rendre compte. Si cela ne suffisait pas, le lézard noir géant de la taille d'un cheval devrait également être présenté au tribunal comme preuve.

Il avait entendu parler des dragons de Komodo qui étaient censés être assez grands, mais ce n'était rien comparé à la stature de ce lézard noir. Et avec le lit et les chaises en lierre par-dessus le marché, il y avait là un dossier assez clair.

—En d'autres termes, il s'agissait d'un monde en dehors de tout sens commun. Un monde alternatif, parallèle.

Appartenant au genre dit fantasy, c'était un monde totalement inconnu pour Subaru.

La question suivante était donc de savoir pourquoi Subaru avait été invoqué ici, et qui avait été le lanceur de sorts qui l'avait convoqué.

Au début, il avait pensé qu'il s'agissait des deux filles en face de lui, puisque c'était ainsi que les histoires se déroulaient habituellement, et il avait supposé qu'elles étaient

probablement les héroïnes principales ici—mais suivre cette logique serait un peu étrange.

Comme mentionné précédemment, les filles connaissaient Subaru, mais Subaru n'en avait aucun souvenir. Leurs interprétations étaient en désaccord.

Subaru : “Alors je les ai déjà rencontrées, mais j’ai juste oublié... c’est...”

Essayant d’assimiler les nouvelles informations de leur dernier échange, Subaru afficha un visage difficile.

Pour le moins, la mental capacity de Subaru était déjà bien surchargée depuis qu’il avait appris qu’il avait été invoqué dans un monde parallèle. Le cerveau de Subaru n’était vraiment pas en état de comprendre qu’il avait été actif dans ce monde parallèle pendant un certain temps avant cela.

Franchement, Subaru aurait été plus enclin à dire quelque chose comme “Est-ce seulement possible ?”, et à rire de la situation.

Cependant, la magnifique femme et la jeune fille semblaient très sérieuses, et ne semblaient pas mentir non plus. Bien sûr, Subaru n’avait aucun souvenir des choses dont ces filles parlaient, et il aurait obstinément nié, si seulement il ne s’était pas senti aussi coupable en voyant le visage de ces filles.

En fait, s’il devait choisir entre ses propres opinions et celles des filles, il croirait probablement les filles, puisqu’il n’était pas près d’avoir suffisamment confiance en lui.

Bien sûr, ce n’était pas la seule raison—un indice plus fort serait les changements dans son corps.

Subaru : “...Ouais, ça n’a pas l’air d’être le même corps que celui avec lequel je suis sorti de la supérette.”

En marmonnant cela, Subaru leva son bras droit et ouvrit et ferma son poing.

C’était peut-être psychologique, mais son bras semblait un peu plus fort qu’avant. Et sur sa paume, il semblait y avoir un peu plus de callosités que dans ses souvenirs. Il ne s’agissait pas de callosités causées par le maniement d’épées en bambou, car, après tout, il ne s’était pas entraîné avec des épées en bambou depuis plus d’un an.

Ce n’étaient pas les seuls changements apportés à son bras.

Subaru : “Dégueulasse...”

En retournant son bras, Subaru fronça les sourcils en voyant son revers.

Non seulement son bras semblait plus fort, mais son apparence était également devenue grotesque. De son coude droit, jusqu’à son poignet, il y avait un long motif de taches noires—elles saillaient comme des veines et couvraient son bras comme un tatouage que quelqu’un de mauvais goût aurait pu se faire.

Si ce n'était pas aussi organique, on aurait pu le confondre avec un tatouage, mais quoi qu'il en dise, ce n'était qu'une partie de son bras. Indéniablement grotesque.

??? & ??? : “———”

Il gratta donc encore plus fort le motif de la tache noire.

En le traçant avec ses doigts, la texture ne semblait pas différente de celle de sa peau. Elle n'était pas douloureuse en soi, et il n'y avait pas non plus d'engourdissement étrange. En y enfonçant ses ongles, il ressentait la douleur aiguë à laquelle il s'attendait.

S'il grattait à volonté, il se demandait si la peau noire ne risquerait pas de se rompre et de saigner.

—Et si elle saignait, le sang serait-il rouge ?

??? : “Subaru...”

Subaru : “Hein ! Non non, rien ? J'ai juste pensé que mon bras avait pris un coup de soleil well done et ça m'a un peu gêné. C'est tout.”

Bien qu'il ait été un peu choqué par le changement, lorsqu'il entendit l'appel inquiet de la jolie fille, il essaya immédiatement de l'atténuer avec une blague.

On pourrait dire que c'était une chance, mais Subaru n'était pas quelqu'un qui rechignait à la vue de blessures sur son propre corps. Ce n'est pas pour autant qu'il ne se sentirait pas coupable d'abîmer le corps que ses parents lui avaient donné, mais même sans cela, son sentiment de culpabilité à l'égard de ses parents ne cessait déjà de s'accumuler à ce stade.

Pourtant, il s'agissait d'une zone assez vaste. S'il portait des manches longues et peut-être des gants, il pourrait probablement éviter de choquer quelqu'un d'autre. Beaucoup mieux.

Subaru : “Je porte habituellement des manches longues de toute façon, et il n'est pas illégal de s'équiper de mitaines aussi. Si jamais je me retrouve dans une situation dangereuse, je n'aurai qu'à enlever le gant et montrer le bras noir... et ils diront, “Pas possible, ce gars a le Bras Noir... !”. N'est-ce pas excitant à imaginer ?”

??? & ??? : “———”

Subaru lécha ses lèvres desséchées et fit tournoyer son bras comme un fou.

Considérant les changements de son bras, ainsi que l'étrangeté de la situation, la crédibilité des explications des filles était très élevée.

En premier lieu, le souvenir le plus récent de Subaru était “immédiatement après avoir fait des courses à la supérette”.

Subaru portait sans aucun doute son survêtement lorsqu'il avait fini ses courses, mais à présent, loin de son vieux survêtement favori, il portait une sorte de vêtement de voyage

sale et usé. Il ne portait pas non plus de baskets aux pieds, et son bras well done brûlé par le soleil ne tenait pas non plus de sac à commissions.

En effet, il n'avait pas seulement sauté d'un monde à l'autre, mais aussi à travers le temps.

En sortant de la supérette, au moment où il avait cligné des yeux, il s'était réveillé ici—c'est ce que Subaru avait compris.

Si c'était le cas, à quel moment avait-il perdu connaissance ? Le temps qu'il se rende compte qu'il dormait, il avait été réveillé par un appel. Alors, à quoi rimait le vide avant cela ?

—Il avait été invoqué dans un monde parallèle depuis l'extérieur de la supérette, et après un certain temps, il avait perdu la mémoire.

“Invoqué dans un monde parallèle”, cela sonnait comme le dénouement d'un rêve qu'il avait rêvé un nombre incalculable de fois auparavant —pourtant, il ne pouvait pas se contenter d'accepter avec plaisir ce cadeau terrible et inattendu.

Sans le savoir, Subaru avait vécu pendant un certain temps dans ce monde parallèle, et c'était un fait qu'au cours de cette période, Subaru avait interagi avec ces filles qu'il ne reconnaissait pas et avait appris à les connaître.

Serait-il vraiment correct de les croire, de se fier à leur bonne volonté, et de rester ici avec elles ?

??? & ??? : “———”

Subaru : “Ah, ahhhhhhhh, uhhhhhhh, c'est, c'est vrai ! Je peux comprendre pourquoi vous êtes déprimés, mais je ne dirai qu'une chose, ne nous laissons pas abattre !”

Après avoir longuement réfléchi, Subaru se mit soudainement à déborder d'énergie et cria cela sans crier gare.

À côté de lui et devant lui, les expressions abattues des deux filles plongèrent son cœur dans une effervescence passionnée.

Sans aucun doute, elles étaient confuses et avaient le cœur brisé par cette situation. Bien qu'il soit encore un peu difficile pour Subaru d'accepter qu'il soit la cause première de cette situation, il savait qu'il était la seule personne à pouvoir y remédier.

Il tendit donc la main à chacune des filles stupéfaites dans un geste délibérément tape-à-l'œil,

Subaru : “Pour autant que je sache, ces cas d'amnésie temporaire s'améliorent généralement grâce à un développement soudain de l'intrigue, alors il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure. Si c'est comme dans les films, c'est généralement résolu en une ou deux heures et tout redevient normal pour une fin heureuse clichée. La tragédie est la meilleure spice pour mener à des fins heureuses, après tout !”

??? : “Désolée, je n’ai aucune idée de ce dont tu parles.”

Subaru : “Ohhhh, kay... ?”

??? : “Mais...”

Immédiatement après que Subaru ait prononcé son discours rapide et plein de fanfaronnades, la belle fille l’informa qu’elle ne comprenait rien à tout cela. Subaru se sentit défait à ces mots, mais la jeune fille secoua rapidement la tête.

Puis, se grattant légèrement le coin de l’œil, elle sourit soudain,

??? : “Subaru est toujours Subaru, après tout... Mhm, je suis soulagée.”

Subaru : “Eh. C-c’est vrai ? Si tu dis ça, alors je suppose que je me sens un peu soulagé aussi...”

??? : “Eiiiiii !”

Subaru : “Qu’est-ce qui t’a pris de faire ça tout d’un coup ?!”

Avec un cri vigoureux, la magnifique fille frappa ses paumes sur ses propres joues avec une force qui ne pouvait pas être ignorée. Frappant des deux mains en même temps, un son croustillant retentit, et les joues de la jeune fille devinrent rouge vif.

Voyant Subaru complètement désorienté par ce geste, la jolie fille secoua légèrement la tête, et,

??? : “Voilà, j’ai retrouvé mes esprits. Être comme ça n’est pas bon, n’est-ce pas ? Comment pouvons-nous continuer à faire ce visage troublé alors que Subaru doit se sentir encore plus troublé que nous.”

Subaru : “Elle n’en a peut-être pas l’air, mais cette fille est d’une férocité folle...”

??? : “Vite, Béatrice aussi !”

Les joues encore rouges, la déclaration fracassante de la jolie fille plongea Subaru dans un état de choc. Et c’est avec la même ferveur que la ravissante fille interpella la mignonne petite fille assise à côté de Subaru, maintenant pétrifiée.

Devant la présence intimidante de la jolie fille, la petite fille en robe se ratatina un peu, mais,

??? : “Je suis choquée aussi, et je comprends également la tristesse... mais pour l’instant, il faut penser à celui qui subit ça le plus durement. Nous devons faire quelque chose pour lui, n’est-ce pas ?”

??? : “B-Betty est...”

??? : “———”

La petite fille ferma la bouche comme si elle cherchait quoi dire.

Voyant l'indécision de l'enfant, la ravissante jeune fille ne dit rien, se contentant de la regarder fixement et d'attendre une réponse.

Elle aurait pu continuer et faire pression sur elle pour qu'elle change ses sentiments. Mais la fille ne le fit pas. Et la raison, c'était probablement parce qu'elle avait foi en la petite fille.

Incapable de se souvenir d'elles, Subaru ne pouvait pas comprendre la confiance qui existait entre ces deux-là.

??? : "Subaru... doit être très désemparé en ce moment, je suppose."

Subaru : "...Eh bien, je n'ai pas vraiment dit ça ?"

Faisant un tout petit effort pour conserver un peu de dignité, Subaru chipota. Mais voyant que la petite fille n'était pas convaincue, Subaru finit par se gratter la tête, et,

Subaru : "Ahhhh, honnêtement, ouais. Oui, je veux que vous m'aidiez s'il vous plaît !"

??? : "———"

Après avoir été poussé dans ses retranchements, il admit le véritable état de son esprit. En voyant cela, les yeux de la petite fille s'écarquillèrent. Dans ses fins yeux bleus pâles, il y avait une paire de pupilles des plus étranges—pour une raison quelconque, elles semblaient être des ailes de papillons pour Subaru.

??? : "...Auuuuggghhh, franchement ! Subaru est le Contractant le plus irrécupérable du monde, en fait !"

L'instant d'après, comme si ces ailes de papillon s'étaient envolées dans une tornade, l'attitude de la petite fille prit un virage à cent quatre-vingts degrés. Croisant ses bras courts, la petite fille hurla d'une voix exacerbée.

En la voyant ainsi, la belle fille sourit, et les épaules de Subaru se soulevèrent. Puis, pointant un doigt directement en direction du nez de Subaru,

??? : "Tout le temps, tu accumules toutes sortes d'ennuis pour embêter Betty, je suppose ! Si tu n'arrêtes pas avec ces, ces manigances bâclées et irresponsables, même Betty ne va plus t'aimer, en fait !"

Subaru : "Ohh, ohhhhhhhh... a-alors, ç-ça veut dire quoi ?"

??? : "Mais puisque tu implorais sincèrement l'aide de Betty, je vais passer l'éponge, je suppose—de toute façon, sans Betty, Subaru ne serait qu'une mauviette sans espoir et solitaire qui ne pourrait pas continuer à vivre, en fait..."

Subaru : "Fallait-il que tu le présentes comme ça ?!"

La vitesse incroyable à laquelle la petite fille avait intensifié la conversation avait plongé Subaru dans un état de choc. Sans cette fille, se sentirait-il vraiment seul au point de ne plus pouvoir vivre ? Jusqu'à quel point cela était-il exagéré ?

??? : “Hmph, même si tu me dis que tu as oublié, je vais te le ramener à la mémoire, je suppose—le Contractant de Betty est juste un homme ennuyeux et bruyant qui, quoi qu’il arrive, ne disparaîtra jamais en sépia dans mes souvenirs ou quoi que ce soit de ce genre, en fait.”

Subaru : “Il y a beaucoup de choses que je n’ai pas comprises... mais est-ce que tout cela était censé parler de moi ?”

Mettant de côté “Contractant”, ou tout autre mot qu’il ne pouvait ignorer, l’expression abattue sur le visage de la petite fille semblait s’être levée. Il décida donc de résister à l’envie d’objecter pour le moment.

Franchement, il était encore difficile pour Subaru d’accepter calmement la situation actuelle.

Le désordre dans sa tête n’était pas encore éclairci, il n’avait pas encore complètement accepté la réalité, et il n’était pas en mesure d’avaler toutes les explications comme des faits.

Mais tout de même, pour l’instant, les sentiments des filles lui avaient été transmis.

Subaru : “Je m’appelle Natsuki Subaru. Je viens d’arriver et je ne sais même pas encore distinguer la gauche de la droite, mais je suppose que nous sommes probablement amis. Je sais que c’est un peu effronté, mais j’aimerais vous demander une faveur.”

Sautant une fois de plus, Subaru pointa un doigt vers le plafond et annonça son nom.

Puis, orientant ses bras vers les deux filles en face de lui, il inclina la tête, et,

Subaru : “—Est-ce que ça vous dérangerait... de me dire vos noms s’il vous plaît ?”

??? & ??? : “———”

En entendant ces mots, pour une raison quelconque, la gorge de la belle fille se figea, et la petite fille cligna des yeux.

Mais cela ne dura qu’un instant. Mettant cela de côté immédiatement, des sourires apparurent progressivement sur leurs visages.

??? : “Je m’appelle Émilía, juste Émilía. Enchantée, Subaru.”

??? : “Betty est le Grand Esprit Béatrice, et Subaru est le Contractant de Betty, en fait.”

Et, de cette façon, elles lui révélèrent leurs noms.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Ainsi, après tout cela, Subaru parvint à compléter un événement qui devrait être étiqueté comme une seconde première-rencontre avec Émilía et Béatrice, mais—

Tout le monde : “———”

À la table du petit déjeuner, après avoir expliqué la raison pour laquelle tout le monde devait se présenter à nouveau, l'humeur générale était semblable à s'asseoir sur un tapis plein d'aiguilles.

Naturellement, Émilie et Béatrice étaient présentes. Et à part ces deux-là et lui-même, il y avait cinq autres dames et messieurs présents—le ratio entre messieurs et dames était un peu faussé, mais au moins les deux sexes étaient représentés.

Émilie avait expliqué qu'il s'agissait de ses compagnons, ayant suivi Subaru, et qu'ils étaient tous en train de faire front commun pour s'emparer de cette Tour—bien qu'il n'ait même pas réalisé qu'il s'agissait d'une Tour depuis l'intérieur.

S'il devait décrire chacun de ces fabuleux membres à tour de rôle, ce serait—une femme glamour à l'allure bien trop sexy, une jolie petite fille à l'aura envoûtante ne correspondant pas à son âge, une fille au visage mignon avec des cheveux couleur pêche et un regard enchanteur, une fille élégante aux traits juvéniles et à l'air doux, et enfin, un beau jeune homme aux traits droits entouré d'un air de noblesse.

“Tout le monde est physiquement attirant”, fut la misérable constatation de Subaru à propos de ce monde parallèle à ce moment-là.

Subaru : “Eh bien... juste par préférence personnelle... je pense toujours que la belle Émilie-chan aux cheveux argentés prend la première place...”

Tout le monde : “———”

Il chuchota cette pensée hasardeuse à haute voix, et reçut un accueil extrêmement froid en retour.

C'était évident. Après tout, ils venaient juste d'apprendre que Subaru avait perdu ses souvenirs—et qu'il les avait tous oubliés. Il était inévitable qu'ils soient aussi perplexes qu'Émilie et Béatrice.

Émilie : “Je suppose que tout le monde est choqué... Subaru est dans une situation difficile en ce moment. Mais même dans une telle situation... non, c'est justement parce que la situation est telle que nous devons lui apporter notre soutien.”

En disant cela, Émilie se lança pour aider Subaru à résumer sa situation.

Cependant, depuis le peu de temps qu'il la connaissait, il pouvait déjà dire qu'elle n'était pas très douée pour parler en public. Ce n'est que lorsque Béatrice prit la parole qu'ils purent reprendre le contrôle de la conversation qui partait dans tous les sens.

Grâce à cela, l'état de Subaru fut à peine communiqué à toutes les personnes présentes, que——

??? : “——Émilie-sama, êtes-vous certaine ?”

Levant la main, la jeune fille aux cheveux couleur pêche demanda confirmation à Émilie. Émilie, à qui l'on s'adressait avec le respectueux “-sama”, acquiesça avec un “Mhm”, comme s'il s'agissait d'une évidence.

Émilia : “Cette fille s’appelle Ram. C’est une servante du manoir... Une servante, tu sais ce que c’est ?”

Subaru : “Pas de problème du tout... mais, une servante dans un manoir, tu dis. Hmm, je crois que j’ai compris.”

La jolie fille aux cheveux couleur pêche nommée Ram—d’après les informations complémentaires d’Émilia, était apparemment une domestique. À en juger par le fait qu’elle était accompagnée d’une servante, Subaru pouvait plus ou moins imaginer quelle pouvait être l’identité d’Émilia, tandis que Ram, qui ne pouvait pas moins se soucier de ce train de pensée à ce moment, lança un regard rouge pâle et perçant à Subaru,

Ram : “Est-ce une sorte de farce, Barusu ?”

Subaru : “Je sais que je ne peux pas m’empêcher d’être suspicieux, mais c’est la vérité. De plus, pourquoi avoir transformé mon nom en une malédiction aveuglante, oy... Et, la fille endormie là-bas, es-tu sa grande soeur ?”

(Note de Traduction : C’est une référence au film “Laputa : Le Château dans le ciel” de Hayao Miyazaki. Balse/Barusu est le nom d’un sort qui rend aveugle un membre du casting.)

Ram : “———”

Subaru fronça les sourcils et s’opposa à ce qu’on l’appelle ainsi. En entendant cela, Ram plissa les yeux.

Sa question concernait la fille dans la salle de couleur verte où il s’était réveillé—qui n’était pas parmi les personnes présentes ici.

Avec des cheveux bleus clairs et des traits identiques à ceux de Ram—elle dormait, et peu importe l’agitation autour d’elle, elle continuait à dormir comme si cela n’avait rien à voir avec elle. Après s’être présenté pour la deuxième fois, elle fut la première personne abordée par Subaru auprès d’Émilia et de Béatrice.

D’après elles, trouver un moyen de la réveiller était l’une des principales raisons pour lesquelles elles étaient venues capturer cette Tour.

Subaru : “Désolé d’avoir causé tout ce trouble alors que tu essayes de réveiller ta sœur. Mais honnêtement, je n’ai aucune idée de ce qui se passe en ce moment. Alors n’hésite pas à m’insulter autant que tu veux une fois que j’aurai retrouvé ma mémoire.”

Ram : “...La façon dont tu as dit cela, tu ne t’en souviens vraiment pas ? Cette attitude frivole et ce ton ne semblent pas être différents d’un Barusu normal.”

Subaru : “Dis comme ça, on dirait presque que j’ai gardé toutes mes qualités précédentes, ce qui me fait me sentir un peu mieux. Eh bien, on dit que la nature d’une personne ne change pas si facilement, alors s’il te plaît, traite le nouveau moi de la même façon que tu m’as traité avant !”

Subaru se gonfla d'ardeur, et Ram ne fit que contempler cette attitude irresponsable avec incrédulité.

Comme si rien n'avait changé. Subaru était tellement semblable à lui-même qu'elle ne pouvait s'empêcher d'avoir de tels doutes. Mis à part la perte de mémoire, il était vrai qu'il ne semblait pas si mal en point.

Au moins, en termes d'interactions, il n'y avait pas besoin de s'inquiéter de quoi que ce soit.

Subaru : "Alors c'est la ba... Uuouuuuhh !?"

??? : "Maître~ ?"

Alors qu'il avait repris son souffle après l'interrogation de Ram, Subaru se retrouva presque à la renverse lorsqu'il sentit un doux souffle se glisser dans son oreille. Terminant sa trajectoire latérale d'urgence, il se retourna et vit la fille glamour aux cheveux noirs qui se tenait assez près pour lui lécher l'oreille gauche.

Vêtue d'un bikini noir, d'un short sexy et d'une cape—la fille semblait viser un fétichisme assez spécifique. Mais ce qui effrayait Subaru, ce n'était pas ses vêtements, mais ses mouvements.

Quelques instants auparavant, elle était assise les jambes croisées en face de lui sur le sol. Comment avait-elle réussi à se lever et à se faufiler à côté de lui ?

Subaru : "Euh, le euhhh..."

Shaula : "C'est Shaula ! La disciple préférée du Maître, et la Gardienne des Étoiles de cette Tour de Guet des Pléiades !"

Subaru : "Gardienne des Étoiles... ? En outre, par Maître... tu veux dire moi... ?"

Shaula : "Oui !"

Affichant un sourire à faire pâlir le soleil en direction de Subaru, qui pointait un doigt vers lui, la belle fille—Shaula, acquiesça. La vue de ce sourire insouciant bouleversa complètement l'impression de Subaru.

En termes d'apparence extérieure, elle semblait être la fille la plus proche de l'âge du mariage dans le groupe, et, combiné à ce choix de mode, il pensait à l'origine qu'elle avait une allure particulièrement mature. Mais son attitude était celle d'une enfant. Ou plutôt, d'un chiot ravi d'être remarqué par son maître, ou quelque chose comme ça.

En fait, elle n'était pas très loin de l'impression de Subaru ; Shaula agitait sa queue de cheval noire derrière elle comme un chien qui remue la queue.

Shaula : "Dis, Maître... tu n'es toujours pas fatigué de jouer de la sorte~ ? Combien de fois devras-tu m'oublier avant d'arrêter çaaaa ?"

Subaru : “Ce n’est pas comme si c’était une question d’en avoir assez ou non ! En réalité, es-tu en train de me dire que mes souvenirs se perdent très souvent ? Est-ce que la traversée des dimensions a rendu mes souvenirs faciles à perdre ou quelque chose du genre !?”

Entendant le commentaire aérien de Shaula, Subaru regarda les autres pour s’en assurer.

Bien que Subaru ait été à peine capable d’accepter la réalité de sa perte de mémoire, le fait que cela se produise fréquemment était une toute autre histoire. Ce n’était plus une simple prédisposition, c’était une véritable maladie. S’il perdait constamment la mémoire à cause d’une maladie endémique d’un monde parallèle, ce serait bien plus grave qu’une simple gêne dans la vie quotidienne.

Subaru : “Qu’est-ce qu’il y a ? Est-ce que je perds vraiment mes souvenirs aussi souvent ?”

Béatrice : “Non, bien sûr que non, calme-toi, je suppose. Shaula, ne rends pas Subaru plus confus qu’il ne l’est déjà, en fait. Il vient juste de se poser...”

Tenant la main gauche de Subaru, Béatrice, qui était assise à ses côtés depuis le début, soupira. Elle fixa Shaula d’un regard perçant, et en retour, Shaula tira la langue avec un “Weh~”,

Shaula : “Je n’essayais pas d’embêter le maître, tu saiiis. Ah, mais si ça fait en sorte que la tête du maître se remplisse de Shaula, alors c’est correct aussi, n’est-ce paaaas ? Ohhh, je suis vraiment une fille diaboliiiiique. Maître, est-ce que tu aimes les filles diaboliques ?”

Subaru : “Pour l’instant, diabolique signifie simplement déroutant, donc non merci. Pour l’instant, je veux seulement l’aide d’un ange, d’une déesse ou d’une fée, alors je vais laisser le type onee-sama à moitié nue pour une autre occasion.”

Shaula : “Tchiii~, c’est tellement méchant ! Même si mes seins sont si gros, le Maître est si méchant~.”

Devant l’affection grandissante de Shaula envers lui, Subaru déclina son offre avec un sourire gêné. Honnêtement, il ne la détestait pas du tout, mais il pouvait voir que son affection n’était pas dirigée vers le Subaru actuel, mais vers le “Maître” Subaru de ses dévotions.

D’ailleurs, l’affection d’Émilie et de Béatrice pour lui devait être la même chose——

??? : “Vraiment, onii-san est un tel mal de tête-san.”

Sans tenir compte des pensées de Subaru, la petite fille commenta cela de sa voix douce.

Son apparence était celle d’une petite fille du même âge que Béatrice, mais contrairement aux traits féériques de Béatrice, son visage était encore dans le domaine de la beauté humaine. Ses cheveux bleus profonds étaient attachés en une tresse française, et ses yeux émettaient un regard séducteur plutôt inconvenant.

Subaru : “J’aimerais parler à tes parents, bébé.”

??? : “—Il vaudrait mieux que tu ne le fasses pas. Onii-san et Mama ne s’entendent pas, tu sais. Et puis, on ne discute pas des souvenirs d’onii-san actuellement ?”

Subaru : “Même si tu dis ça, il n’y a aucun moyen de les récupérer tout de suite... Pour l’instant, ton nom est plus important. Dis-moi ça, et nous aurons fait le premier pas dans notre amitié, tu sais !”

??? : “Pfft... amitié.”

La petite fille se couvrit la bouche et ricana doucement en direction de Subaru. Il ne savait pas trop ce qu’il y avait de drôle. C’était comme un ricanement quelque part entre la moquerie et être sans voix, et pourtant, ce n’était ni l’un ni l’autre.

Subaru ne comprenait pas pourquoi elle riait ainsi, mais,

??? : “Je suis Meili, onii-san. Si tu n’as pas oublié tes talents de couturier en même temps que tes souvenirs, j’espère toujours que tu pourras me refaire des animaux en peluche.”

Subaru : “Ohhh, mon pouvoir caché a déjà été révélé ? On dirait que j’aime bien Meili, hein. Es-tu aussi une sorte de petite sœur comme Béatrice ?”

Béatrice : “Cette fille était un assassin envoyé pour tuer Subaru et Betty, je suppose.”

Subaru : “C’est quoi cette plaisanterie ?!”

Béatrice balança une blague plutôt lourde sur lui, mais, pour une raison ou une autre, personne d’autre ne la démentit. À moins que... Subaru observa Meili, et elle lui adressa un petit sourire et lui fit un signe de la main.

Subaru n’avait aucune idée de ce qui s’était réellement passé, mais le fait que cette petite fille soit un assassin—semblait tout de même un peu irréaliste. Cependant, peut-être que ça ne ferait pas de mal de rester sur le côté sécuritaire.

Subaru : “Alors, Ram, Shaula et Meili se sont toutes présentées. Le prochain serait donc...”

Mettant de côté ses diverses questions sur Meili pour le moment, Subaru tourna son regard vers les deux personnes restantes—la fille aux cheveux violets clairs avec une écharpe, et le jeune homme à la belle carrure.

De toutes les personnes présentes, seules ces deux-là n’avaient pas encore prononcé un seul mot depuis que la situation de Subaru avait été expliquée. Et, pour Subaru, avec le ratio hommes-femmes excessivement penché vers les femmes, ce jeune homme était la seule personne du même sexe que lui. Il avait donc hâte d’entendre ce qu’il avait à dire, mais,

??? : “———”

Les yeux jaunes du jeune homme silencieux tremblaient, et une aura effroyable émanait de lui alors qu’il était assis là. C’était une atmosphère qui dissuadait de lui parler, et Subaru avait également du mal à s’exprimer.

Même pour Subaru, qui était universellement reconnu pour son incapacité à lire l'ambiance, voir le jeune homme comme ça le rendait réticent à mettre un pied en avant.

Peut-être que de toutes les personnes présentes dans cette pièce, c'était lui qui avait été le plus durement touché.

??? : "Juste..."

??? : "...Hm."

??? : "Juste, donne-lui un peu de temps pour se ressaisir. Ça devrait aller, non ?"

À la place de ce jeune homme, ce fut la jolie fille à l'écharpe qui prit la parole, levant légèrement la main. Ses vêtements semblaient un peu plus chauds que les autres, et, contrairement à son apparence mignonne, son ton était quelque peu garçon manqué—la soi-disant brèche dans l'atmosphère du bokukko. Et c'est ainsi qu'elle trancha l'atmosphère qui se figeait.

(Note de Traduction : Bokukko : Une fille qui utilise le pronom "boku" (ボク), qui est principalement utilisé par les garçons et les jeunes hommes. La plupart sont des garçons manqués ou ignorent totalement les normes sociales.)

Quoi qu'il en soit, ses mots avaient sauvé la conversation. Bien que, pour une raison quelconque, Émilie et tous les autres semblaient terriblement confus à propos de quelque chose à l'instant.

Subaru : "Ahh, ouais, bien sûr. C'est ma faute d'avoir soudainement choqué tout le monde avec ça..."

??? : "D'après moi, ce n'est pas seulement ça..."

Subaru : "Ohhhh, c'est une bokukko ?"

Donc cette fille qui donnait l'impression d'être une bokukko, se désignait vraiment par "boku".

Avec une expression pensive, la fille tripota son écharpe et sourit amèrement aux mots de Subaru,

??? : "Pour l'instant, tu peux m'appeler Anastasia. En fait, s'il n'y avait pas eu ta révélation choquante, j'aurais été à ta place, faisant une révélation choquante à mon tour. Mais il semble qu'il y ait eu une confusion."

Subaru : "Une révélation choquante, hein ?"

Ne sachant pas quel genre de révélation elle comptait faire, Subaru semblait perplexe face à ses paroles, mais Anastasia se contenta de sourire légèrement, et ne lui répondit pas. Pendant tout ce temps, en regardant leur échange, les expressions sur les visages d'Émilie et de Béatrice semblaient également être perplexes face à quelque chose.

Elles ne savaient pas non plus ce qu'Anastasia allait avouer—mais quelque chose d'autre semblait les tracasser.

Ram : “En tout cas, il semble que le Chevalier Julius ait besoin d'un peu de temps pour se calmer... alors préparons le petit déjeuner en attendant. Emilia-sama, puis-je emprunter Barusu pour aller chercher de l'eau avec moi ?”

Subaru : “Eh ?”

Se levant de son siège, Ram tapota ses genoux en disant cela.

Malgré son aversion pour la stagnation de la situation, il était encourageant qu'elle ait suggéré de mettre le temps à profit. C'était rationnellement logique, pourtant quelque chose s'en détachait alors que le visage d'Emilia semblait surpris par cette demande inattendue.

Quoi qu'il en soit, demander à un Subaru amnésique de l'accompagner pour aller chercher de l'eau serait tout simplement—

Emilia : “Les souvenirs de Subaru sont embrouillés, il vaut peut-être mieux le laisser se reposer...”

Ram : “Même si on le laisse se reposer, il n'y a aucun moyen qu'il retrouve ses souvenirs tout de suite. Barusu l'a lui-même dit. De plus, qu'il ait ses souvenirs ou non, Barusu est toujours un serviteur sous les ordres de Roswaal-sama. Il est juste un peu plus distrait que d'habitude, utiliser cela comme excuse pour se relâcher est impardonnable.”

Subaru : “C'est assez rude, Ram-chan... Ram-san ?”

Ram : “———”

Elle lui lança un regard noir, et les épaules de Subaru se contractèrent et se ratatinèrent.

Malgré tout, Ram avait peut-être raison. Même si Subaru était actuellement dans une situation difficile, il ne se sentirait pas à l'aise d'être trop choyé à cause de cela. D'ailleurs—

Subaru : “———”

En regardant le jeune homme abattu soutenu par Anastasia, Subaru sentit qu'il ne devrait pas être à cet endroit, au moins jusqu'à ce que le jeune homme se soit calmé.

Ou peut-être était-ce parce qu'elle l'avait remarqué qu'elle voulait faire sortir Subaru de la salle.

Subaru : “Si c'est le cas, je ne devrais pas te sous-estimer, Ram...”

Ram : “...Quoi qu'il en soit, allons-y, Barusu. Je n'attends pas de toi d'autres capacités, mais au moins tu ne devrais pas avoir de problème pour puiser de l'eau.”

Emilia : “Oh, alors on pourrait...”

Ram : “Si Barusu est trop gâté, cela ne lui servira à rien.”

Peut-être que prononcer son nom sans suffixe était la bonne réponse, car cette fois Ram ne protesta pas. Au contraire, elle arrêta Émilía, qui voulait les accompagner.

Alors qu’Émilía s’apprêtait à argumenter, Subaru l’interrompit en disant : “C’est bon, c’est bon”,

Subaru : “Ram n’a pas tort. À part ce qu’il y a dans mon cerveau, mon corps va bien, et j’ai entendu dire que j’étais censé être un serviteur ? Comme un garçon de cuisine ? On dirait bien, alors dans ce cas, je devrais aller puiser de l’eau et reprendre mes fonctions.”

Émilía : “...Subaru, tu n’es pas un serviteur, tu es mon...”

Subaru : “Je suis ton quoi ? —! Sauf si euh, je... je suis, ton a-a-a... a-a... a-amant ou...”

Émilía : “Non, non, ce n’est absolument pas ça du tout.”

Subaru : “Ce n’est absolument pas ça du tout !? Eh bien, ouais, je suppose...”

Respirant fortement par les narines, demandant cela plein d’espoir, il s’était immédiatement fait rembarrer par Émilía.

Elle était définitivement son type, mais cette fleur de haute naissance était trop loin de lui. Souvenirs ou pas, comment Subaru pouvait-il espérer s’approcher de si jolis pétales ?

Subaru : “Quoi qu’il en soit, ne t’occupe pas de moi, va t’occuper de tes affaires. J’espère que lorsque je reviendrai, il se sentira un peu mieux...”

Émilía : “...Mhm, tu as raison. Je comprends. Je vais essayer de lui parler d’une manière ou d’une autre.”

Mettant les plaisanteries de côté, Subaru baissa la voix et chuchota cela à Émilía tout en pointant du doigt la direction du jeune homme. Ce dernier semblait échanger des mots avec Anastasia, mais pour une raison ou une autre, il ne semblait pas se sentir mieux.

Ce serait formidable si Émilía et Béatrice pouvaient améliorer son humeur, ne serait-ce qu’un peu.

Quelque part, il sentait qu’il ne devait pas s’attendre à ce que Shaula ou Meili soient d’une grande aide dans ce domaine.

Subaru : “Bien sûr, je compte sur Betty. Je m’en remets à toi, Contrat-ko.”

Béatrice : “—Je préférerais que tu ne m’appelles pas comme ça, en fait.”

Subaru : “—? Aw, vraiment ? Alors, juste Béatrice ?”

Béatrice : “...C’est suffisant pour l’instant, je suppose. Subaru peut compter sur Betty, en fait.”

Tenant toujours sa main, Béatrice s'opposa légèrement à ce que Subaru la désigne ainsi. En voyant sa réaction, Subaru eut l'impression qu'il avait fait le mauvais choix en fin de compte, mais ne savait toujours pas comment y remédier.

Béatrice lâcha alors la main de Subaru pour qu'il aille chercher de l'eau, et tourna son regard vers Ram,

Béatrice : "L'aînée des soeurs, je vais te confier Subaru, je suppose."

Ram : "Compris, mais nous n'allons pas loin, je doute que ce soit dangereux."

Béatrice : "C'est justement dans ce genre d'endroit peu dangereux que Subaru a perdu tous ses souvenirs, en fait."

Ram : "Bon argument."

Subaru : "Ughhh, je ne peux pas dire le contraire..."

En écoutant l'échange entre Béatrice et Ram, Subaru restait bloqué sur ce consensus désagréable. Juste à ce moment-là, Émilie ramena un seau d'eau depuis la périphérie de la salle.

Elle le tendit à Subaru,

Émilie : "Vas-y doucement avec Ram et prends ton temps. Je vais faire de mon mieux pour le calmer avant que tu ne reviennes."

Subaru : "Ah, d'accord, fais de ton mieux. Je compte sur toi, Émilie-chan."

Émilie : "—Mhm."

Pendant un moment, il y eut une pause avant qu'elle ne réponde, mais Subaru n'y donna pas suite. Ayant été invité par Ram à se dépêcher avec un "Barusu", Subaru prit le seau dans une main et la suivit hors de la pièce. En partant, il jeta un coup d'œil en direction du jeune homme, mais il ne semblait toujours pas prêt pour la conversation.

Subaru : "...Alors, euh, est-ce que je peux demander de quoi il s'agit ?"

Ram : "Tu veux parler du Chevalier Julius ? C'est assez cruel de ta part, Barusu."

Subaru : "C'est cruel... ?"

Maintenant qu'ils n'étaient plus que tous les deux, alors qu'ils marchaient dans le couloir côte à côte, Subaru demanda ce qu'il en était du jeune homme dans cette pièce, qui semblait avoir été choqué au point d'en rester sans voix.

Ram répondit qu'il était cruel, et il avait compris que le nom du jeune homme était Julius, un nom qui donnait une impression assez intelligente, pensa-t-il.

Subaru : "Je suppose qu'on peut le laisser à Émilie et Béatrice, c'est pour ça que tu m'as amené ici, non ? Ce n'était pas juste pour aller chercher de l'eau, pas vrai ?"

Ayant mis un peu de distance entre la salle et eux, Subaru alla droit au but avec Ram.

Ram : “———”

Subaru : “Pas d’aveu, hein. Je veux dire, je ne dis pas ça avec certitude, je pourrais me tromper et ça pourrait s’avérer vraiment super embarrassant pour moi peut-être.”

Ram : “———”

Subaru : “...À moins que ce soit juste pour avoir de l’eau ? Um, euh, si c’est le cas, oublie ce que j’ai dit, euh, maintenant que j’y pense, ce visage arrogant “il doit y avoir quelque chose ?” était totalement cringe.”

Ram : “———”

Subaru : “Ah ?”

Pensant qu’il s’était probablement trompé, le visage de Subaru commençait à se crispier à cause de l’absence de réponse. Mais, juste au moment où il essayait de trouver un moyen d’adoucir la situation, Ram s’arrêta soudainement dans ses pas.

Avançant de deux pas supplémentaires avant de réaliser qu’elle s’était arrêtée, Subaru s’arrêta aussi et se retourna vers Ram. Elle brossa légèrement ses cheveux couleur pêche, et,

Ram : “—Ça suffit, tu peux laisser tomber la comédie fastidieuse maintenant, Barusu.”

Puis, avec une légère teinte de colère dans ses pupilles cramoisies, elle parla.

Subaru : “Eh ? La comédie... ?”

Ram : “C’était le but de changer de lieu, tu comprends ça, n’est-ce pas ? Tu n’avais pas besoin de rendre une fille aussi embarrassée, c’est dégoûtant.”

Subaru : “Dégoûtant !”

Ne comprenant pas ce qu’elle essayait de dire, Subaru fronça les sourcils. Mais pendant ce temps, Ram serra ses propres coudes, et secoua la tête à son expression stupide.

Ram : “Quoi qu’il en soit, puisque c’est Barusu, il doit encore avoir mis au point un plan foireux. Peu importe l’indiscrete Émilie-sama, l’opposante Anastasia-sama et l’indigne Shaula... Dis au moins à Ram ce que tu prépares.”

—Ainsi, en cas d’urgence, il sera plus facile de se coordonner.

Avec cela comme sous-entendu, Ram déclara clairement ceci à Subaru.

En recevant cela, les yeux de Subaru flottèrent un peu, avant de lever son bras droit et de se gratter fortement ses cheveux noirs.

Subaru : “À propos de ça, uhh. Ram, ce que tu as dit à l’instant. Ce n’est pas que je ne comprends pas, mais...”

Ram : “Mais ?”

Subaru : “Désolé, mais ce n’est vraiment pas une comédie, ni une farce, ni quoi que ce soit d’autre. Je ne me souviens vraiment pas. Désolé de ne pas être à la hauteur de tes attentes.”

Ram : “Têtu. Barusu aime toujours faire cavalier seul, mais cette fois-ci, cela me concerne aussi. Ram a un intérêt dans ce qui arrive à Rem. Je crains donc que tu ne doives me laisser participer à cette affaire.”

Subaru : “Non, mais je veux dire...”

Subaru se sentait perdu face à l’insistance de Ram.

Sans doute ne pouvait-elle pas accepter le fait qu’il ait perdu ses souvenirs, mais Subaru était complètement perdu en la voyant si obstinée. En fin de compte, en quoi le fait de prétendre avoir perdu ses souvenirs aiderait-il à capturer cette Tour, de toute façon ?

Ram : “Même si Ram ne comprend pas... Quand il s’agit de Barusu, Barusu a toujours un plan. Alors, dis-moi la vérité. Je garderai le secret.”

Subaru : “Bien que partager un secret juste entre nous deux semble séduisant et tout...”

Elle ne connaissait pas les détails, mais elle était certaine que Subaru avait un plan.

La façon dont Ram l’avait énoncé l’avait tellement surpris qu’il était resté là, stupéfait, pendant un moment. Mais même si elle le questionnait avec cette logique fragile, Subaru ne savait pas comment répondre.

En y pensant, elle avait dit “Quand il s’agit de Barusu” ; jusqu’à quel point avait-elle confiance en lui ?

Mais, alors que Subaru était occupé par ces pensées, Ram—

Ram : “Barusu.”

Subaru : “Hm... ? Eh, oy ?!”

Faisant soudainement un pas en avant, Ram se rapprocha et balança son bras, envoyant voler le seau dans la main gauche de Subaru. Le métal heurta le sol de pierre, le bruit aigu résonnant dans le couloir.

Choqué, Subaru s’apprêtait à élever la voix pour lui demander pourquoi elle avait fait ça. Mais—

Subaru : “Uh, ugh.”

Une main s’agrippa à son col, et le temps qu’il s’aperçoive qu’il avait perdu pied, il était déjà plaqué contre le mur.

Laissant échapper un petit cri à la douleur de son dos contre le mur, Subaru réalisa que c’était à cause de la petite fille en face de lui.

Il s'en rendit compte tardivement, mais il ne savait pas quel en était le sens.

Subaru : “Quoi, qu'est-ce que tu fais... »

Ram : “Dis-moi. Si tu n'arrêtes pas, Ram a aussi d'autres idées.”

Subaru : “—Tch ! Qu'est-ce que tu racontes ? Ne t'ai-je pas dit que je ne savais rien ?! Je ne te mens pas ! Je...”

Face à ses menaces et à son usage de la violence, la patience de Subaru atteignit ses limites. Combien de fois devrait-il le répéter avant qu'elle ne le croie ?

C'est ainsi qu'il tenta d'attraper le poignet de Ram qui s'agrippait à son col, quand—

Ram : “—Ça suffit, crache tout !!”

Subaru : “———”

En entendant cet aboiement de près, la colère de Subaru se dispersa dans ses oreilles.

Peut-être était-ce le choc—mais ce n'était pas seulement ça. Il y avait un choc. Mais après le choc de ce cri soudain, il sentit sa force diminuer.

Mais, outre cela, il y avait encore quelque chose qui empêchait Subaru d'agir.

Ram : “Crache le morceau...”

Cette voix tremblait terriblement.

En entendant cela, même sans ses souvenirs, Subaru en ressentit l'impact.

L'impact n'était pas seulement dû au fait qu'elle avait trahi l'impression qu'il avait d'elle, mais aussi à une autre raison, indéterminée.

Ram : “...S'il te plaît, crache tout.”

Subaru : “Ra..m ?”

Ram : “...S'il te plaît.”

Doucement, en appuyant son front contre le torse de Subaru, la jeune fille débita cela d'une voix tremblante. Ayant entièrement perdu la force d'il y a un instant, la seule chose qui restait était le chagrin.

Elle ne pleurait pas. Parce qu'elle n'était pas si fragile.

Elle n'était pas endeuillée. Parce qu'elle n'était pas si gentille avec elle-même.

—Seulement, dans cette voix, il y avait un chagrin qui n'avait nulle part où aller.

—Vers qui, vers où, vers quoi était-il dirigé ?

Ram : “Si même Barusu a oublié, alors Ram est... alors Rem...”

Subaru : “———”

Ram : “Alors Rem... elle...”

Rem, c’était le nom de sa petite sœur. Elle dormait dans un lit de la Salle Verte, une princesse endormie qui lui ressemblait exactement.

Cette fille, et sa sœur aînée devant lui, qu’est-ce qui avait bien pu se passer entre Subaru et elles ? Subaru ne pouvait pas l’imaginer à ce moment.

Tout ce que Subaru savait, c’est que Ram s’accrochait vraiment à quelque chose que Subaru avait oublié.

Subaru : “...Je suis désolé.”

Ses bras tombant, la regardant presser son front contre sa poitrine pour qu’il ne puisse pas voir son expression, Subaru lui envoya silencieusement des excuses.

S’agissait-il d’excuses pour ce qu’il avait oublié, ou d’excuses parce qu’il ne pouvait pas lui répondre ?

C’était certainement les deux, et d’autres émotions s’y mêlaient également.

Ram : “———”

En dehors de cela, Ram ne parla pas davantage.

Subaru ne parla pas non plus. Seulement, sentant Ram s’agripper à sa tenue, il ferma les yeux.

—Seul le seau qui avait roulé sur le sol regardait les deux, impuissants, appuyés l’un contre l’autre.



Artiste du fan-art : わか

※※※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 35 – « Relations tendues »

??? : “—Subaru sait à quel point il est douloureux d’être oublié. Par conséquent, il n’aurait jamais plaisanté sur ce genre de chose.”

Subaru : “———”

Sur le chemin du retour vers la salle, Subaru retint par inadvertance son souffle en entendant la voix à l’intérieur.

Même s’il ne pouvait pas voir l’interlocutrice, il savait grâce à cette voix, belle comme un carillon d’argent, qu’il s’agissait d’Émilia. En l’écoutant prononcer son nom d’une voix légèrement tendue, Subaru ne put s’empêcher de sourire maladroitement.

Cette voix était porteuse d’une confiance puissante, et d’un plaidoyer tout aussi puissant.

C’était de la part d’Émilia à “Natsuki Subaru”. Et certainement pas à ce “Natsuki Subaru”. Il le comprenait parfaitement maintenant, tout comme il l’avait compris lors de l’échange précédent.

(Note de Traduction : Une chose intéressante ici est que le premier “Natsuki Subaru”, se référant à Subaru avant le chapitre 33, est écrit en Katakana (ナツキ・スバル), alors que le second “Natsuki Subaru” est écrit en Kanji (葉月・昴). Un ajout à cette observation est que tout au long de la Première Épreuve de Subaru au Sanctuaire, son nom est souvent écrit en Kanji plutôt qu’en Katakana, contrairement à ce qui se passe partout ailleurs dans l’histoire.)

Ram : “...Je ne plaisanterais jamais sur quelque chose comme ça. Oui. Je n’aurais jamais pensé dire cela un jour, mais Émilia-sama a raison.”

Entendant également cette voix, Ram, qui accompagnait Subaru, murmura ce commentaire autodérisoire sous sa respiration. Contrairement à Subaru qui portait le seau rempli d’eau, elle avait les mains vides et maintenait ses coudes, ses ongles s’enfonçant dans sa peau blanche.

Presque comme un rappel à elle-même, un regret, et une extension de la douleur d’un vœu irréalisable.

Subaru : “Ram...”

Ram : “Ce n’était qu’une blague sans intérêt, oublie que tu l’as entendue. Cela ne fera qu’inquiéter Émilia-sama si tu en parles. Alors, pour le bien de la réputation impeccable de Ram, garde ça pour toi. Si tu oses en parler...”

Subaru : “———”

Ram : “...Il semble que tu ne te souviennes vraiment pas.”

S'il osait en parler, quelque chose d'effrayant se produirait. C'était probablement ce qu'elle essayait de dire. Ou peut-être qu'elle s'attendait à ce que Subaru réplique avec une boutade avant qu'elle ne le fasse.

Tout comme auparavant, lorsque le lien entre elle et sa jeune sœur avait été mentionné, il avait cru voir une lueur de déception dans ses yeux rouge pâle. Mais cette tristesse disparut en un instant.

Le fait qu'elle ne lui permette pas d'en parler à qui que ce soit, était-ce parce que Ram était trop forte pour cela, ou parce qu'elle était trop faible ?

Il ne savait pas ce qui se cachait au fond de son cœur.

Seulement, faiblement, au centre de la poitrine de Subaru, il y avait encore une trace persistante de l'endroit où sa tête avait reposé.

Ram : “—Mes excuses pour vous avoir fait attendre. Nous sommes de retour.”

Sans lui laisser le temps de réfléchir, Ram reprit ses pas et se dirigea vers la salle. Cette attitude têtue n'était peut-être que l'expression de l'insistance de Ram sur le sujet. Voyant cela, Subaru n'eut d'autre choix que de respecter ses sentiments et de ne pas en parler.

Lorsque Subaru entra quelques pas derrière elle, une atmosphère quelque peu tendue se répandit dans la pièce.

Mais même ainsi, c'était toujours un peu mieux qu'immédiatement après la révélation choquante de Subaru.

Pour preuve, après qu'Émilie ait salué le retour de Subaru en lui disant “Merci pour le dur labeur”, la voix qui suivit fut—

Julius : “...Plus tôt, je t'ai présenté une facette disgracieuse de ma personne. Est-ce que ça irait si on recommençait ?”

Subaru : “Oh, ohh. C'est moi qui t'ai surpris avec... Ahh, non, je n'aurais pas dû t'interrompre. Continue, s'il te plaît.”

Julius : “Il n'est pas nécessaire d'être aussi réservé. Si tu es aussi formel avec moi, je ne me sentirai pas à l'aise.”

En disant cela, un léger sourire apparut sur le visage du jeune homme aux cheveux violets—Julius.

Plus tôt, c'était lui qui avait pâli à la révélation de Subaru. Subaru ignorait ce qu'Émilie et Béatrice avaient pu lui dire tandis que ce dernier était parti chercher de l'eau, mais il semblait avoir retrouvé assez de force pour parler.

Seulement, il restait les mots que Ram lui avait dit dans le couloir—interrogée au sujet de Julius, elle avait dit à Subaru qu'il était trop cruel. Qu'est-ce qu'elle avait bien pu vouloir dire par là ?

Julius : “Reprenons, je suis Julius Juukulius. Voici Anastasia-sama... Je lui sers de Chevalier. Et tu... es une sorte d’ami.”

Subaru : “Je vois, ravi de te rencontrer... Mais, pourquoi la dernière partie ne me semble pas très confiante ?”

Julius : “Malheureusement, il se peut que nous ayons eu une conception légèrement différente de notre relation. Pour ma part, je te considère comme un ami, mais pour ce qui est de ce que tu penses de moi, c’est...”

Subaru : “Littéralement perdu dans ma mémoire, hein.”

Julius : “—C’est tout à fait vrai.”

Reprenant une certaine élégance dans ses paroles et sa conduite, Subaru plia les lèvres.

D’après Émilie et les autres, il s’agissait d’un voyage dans des environnements périlleux—donc, naturellement, en tant que seul autre membre masculin de la troupe, il devait y avoir une confiance considérable entre eux.

Mais encore une fois, considérant l’air chevaleresque de Julius et leur échange de tout à l’heure, même sans souvenirs, Subaru pouvait imaginer que son ancienne personne avait donné une terrible première impression.

Émilie : “Ce n’est pas grave, il n’y a pas lieu de s’inquiéter. Subaru et Julius sont vraiment de bons amis. Nous étions là, nous pouvons tous en témoigner.”

Meili : “C’est vrai, il n’y a pas de raison de s’inquiéter, n’est-ce pas ? Chevalier-onii-san a déjà bien d’autres problèmes à régler.”

En observant leur échange, Émilie le coupa elle-même en mettant les mains sur les hanches, et Meili acquiesça de façon moqueuse avec un regard malicieux.

Alors que les paroles d’Émilie étaient purement motivées par l’inquiétude que suscitait la première rencontre entre Subaru et Julius, celles de Meili semblaient insinuer quelque chose de tout à fait différent.

Subaru fronça les sourcils en entendant cela, tandis que Julius hochait la tête comme s’il avait compris ce qu’elle voulait dire.

Julius : “En effet, oui. Ce que Meili a dit est correct. Subaru, bien que nous devons discuter de ce qui t’est arrivé, ce n’est pas le seul problème auquel nous sommes confrontés. À cet égard, permettez-moi de vous expliquer.”

Ram : “Serait-ce lié à l’étrange comportement d’Anastasia-sama ce matin ?”

Julius : “...Ton observation est correcte, Mademoiselle Ram.”

Ram déclara cela en s’appuyant contre un mur, et Julius baissa légèrement les yeux en guise de réponse. Voyant cela, Ram plissa les yeux vers Anastasia, et laissa échapper un petit soupir.

Ram : “Barusu, donne-moi le seau d’eau. Je vais commencer à préparer le repas.”

Subaru : “...Ne sommes-nous pas sur le point de discuter de quelque chose d’important ?”

Ram : “Je serai toujours dans la même salle. Je peux donc encore tout entendre... Travailler m’aidera à me changer les idées.”

Ce faisant, Ram arracha brutalement le seau d’eau des mains de Subaru et se dirigea vers le coin de la pièce où se trouvaient les bagages. C’est alors qu’ils aperçurent son dos svelte s’atteler à cette tâche.

Émilia : “Désolée. Ram, elle n’est pas comme ça d’habitude...”

“Anastasia” : “Bien sûr, il n’y a pas lieu de s’en préoccuper. Il est compréhensible qu’elle se sente ainsi—voir l’information désirée que l’on a hâte d’arracher à la gorge d’un autre s’envoler soudainement si loin, n’importe qui se sentirait ainsi.”

Anastasia secoua calmement la tête aux excuses d’Émilia. Et, en entendant la réponse d’Anastasia, Émilia et Béatrice eurent toutes deux une expression difficile.

Subaru n’était pas au courant de ce qui avait pu leur traverser l’esprit—mais la réponse à cela vint bientôt de la bouche même d’Anastasia.

“Anastasia” : “À présent, même si après toute la confusion de ce matin, je ne souhaite honnêtement pas vous accabler de nouvelles surprises... Je pense que garder cela caché ne ferait que semer les graines de la discorde à l’avenir. Par conséquent, si vos terrains d’acceptation le permettent, permettez-moi de vous confier quelque chose.”

Béatrice : “...Quelle manière pompeuse et détournée de parler, en fait. Dépêche-toi d’en venir au fait, je suppose.”

“Anastasia” : “Il n’y a pas lieu d’avoir si peur, Béatrice—on pourrait dire que nous sommes aussi proches que des sœurs, toi et moi. En fait, c’est exactement comme tu l’avais deviné.”

Béatrice : “———”

Les joues de Béatrice se figèrent aux paroles d’Anastasia. Debout à côté de Subaru, comme si elle cherchait naturellement à s’appuyer sur quelque chose, les doigts de la jeune fille s’agrippèrent légèrement à la manche de Subaru.

Subaru lui jeta un regard en coin et, après quelques hésitations, lui prit la main. Les extrémités de ses doigts frémissaient légèrement sous le choc, mais bientôt, la petite paume accepta cette chaleur à son tour.

“Anastasia” : “...Ta relation avec ton Contractant est en effet amicale et idéale. J’aurais aimé avoir la même relation parfaite avec Ana, mais malheureusement, ça ne se passe pas aussi bien.”

Émilia : “Tu nommes Anastasia-san comme si tu parlais de quelqu’un d’autre. Ce qui veut dire que tu es...”

“Anastasia” : “Ah, oui, tu l’as correctement deviné—en ce moment, la conscience qui habite ce corps n’est pas celle d’Ana. Anastasia Hoshin dort profondément dans ce corps. Et celle qui s’adresse à vous en ce moment serait en quelque sorte un fantôme décédé qui a temporairement pris cette forme charnelle.”

Le souffle d’Émilia s’étrangla, et Béatrice se serra plus fort contre Subaru. Le visage de Julius était couvert de douleur par sa confession, et Meili semblait toujours aussi ennuyée. Seule Shaula, assise les jambes croisées à côté de Meili, restait complètement à l’écart de la conversation, son attention se portant uniquement sur Ram qui préparait le repas.

Le dos tourné, personne ne pouvait distinguer l’expression de Ram qui continuait son travail. Enfin, pour Subaru—

Subaru : “...De quoi parlez-vous, je n’ai rien compris.”

Laissé pour compte, il ne pouvait qu’afficher une expression difficile.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Le corps de la fille nommée Anastasia Hoshin était maintenant dominé par une existence entièrement différente, alors que sa propre conscience était dans un profond sommeil.

C’est tout simplement ce qu’Anastasia—ou plutôt l’Esprit du nom d’Echidna, avait expliqué.

Il semblait que ce fait avait été assez choquant pour Émilia et Béatrice, tandis que pour Subaru, plutôt que de le choquer, cela n’avait fait qu’exacerber sa confusion.

Subaru n’avait eu aucune opinion d’Anastasia en premier lieu. Et puis, on lui avait annoncé que la personne qui avait été décrite comme Anastasia lors de leur première rencontre était en fait quelqu’un d’autre,

Subaru : “...V-vraiment ? C’est, hm. C’est une sacrée nouvelle, n’est-ce pas ?”

Il ne pouvait pas vraiment réagir autrement que comme s’il s’agissait des affaires de quelqu’un d’autre.

Sans aucun doute, ce n’est qu’à partir des réactions de ceux qui l’entouraient qu’il comprit qu’il s’agissait d’une situation assez sérieuse. Après tout, ils étaient venus dans cette Tour pour une raison.

C’était pour trouver un moyen de sauver la jeune fille endormie, et pour aider les personnes atteintes d’une maladie inconnue, qu’ils étaient venus ici—du moins, c’est ce qu’on lui avait dit.

Ram : “Nous venons à peine d’arriver et les personnes clés sont déjà en train de s’effondrer... Barusu a perdu ses souvenirs quelque part, et la conscience d’Anastasia-sama est au plus profond de l’abîme...”

Subaru : “Ugh, ça ne se présente pas bien du tout, hein...”

En écoutant la remarque brutale de Ram, Subaru se tint la tête, dépité.

Les problèmes s'accumulaient—Subaru n'avait même pas encore réglé son propre problème, et les difficultés ne cessaient de se multiplier. Ils allaient droit dans le mur. Dans ce cas—

Émilia : “Écoutez tous, je pense que même si nous nous tenons la tête comme ça, nous ne résoudrons rien. Je comprends la frustration, vraiment... mais nous ne pouvons pas nous laisser abattre.”

Tout le monde : “———”

Émilia : “Les espoirs de beaucoup de personnes reposent sur notre venue dans cette Tour. Ce qui est arrivé à Subaru et Anastasia-san, c'est grave. Mais...”

Émilia arrêta ses paroles, frappa ses mains l'une contre l'autre et rassembla l'attention de tout le monde sur elle.

Puis, après une pause, elle balaya de ses yeux améthyste toutes les personnes présentes,

Émilia : “On ne peut pas s'arrêter là—il ne faut pas baisser les bras, c'est ce qu'on m'a toujours appris.”

Émilia déclara cela fermement en observant tour à tour le visage de chaque membre. Son regard tomba finalement sur Subaru, qui retint son souffle lorsqu'il fut transpercé par leur charme améthyste.

Naturellement, sa poitrine s'échauffa. Il ne savait pas quoi dire. Mais il pouvait voir l'attente dans ses yeux. En la recevant, et sentant qu'il devait faire quelque chose, Subaru serra le poing.

Béatrice : “Ow ! Ça fait mal, en fait ! Hey, Subaru !”

Subaru : “Ah, c'est ma fau... Non, pas ma faute ! Parce que c'est la preuve de ma détermination !”

Béatrice : “Même si tu dis ça sans sourciller, ça fait quand même mal quand ça fait mal, je suppose ! Médite sur tes actions maintenant, en fait !”

Subaru : “D-désolé. Te blesser était ma faute. Mais ma détermination ne l'était pas ! Ouais, c'est vrai !”

Subaru s'excusa devant les protestations de Béatrice qui voyait son délicat poignet écrasé, mais il secoua rapidement la tête.

Il pouvait constater que la situation était inquiétante. Mais s'inquiéter simplement de problèmes insolubles ne permettrait pas du tout de progresser. Subaru le savait par expérience.

Si Subaru était seul, il se serait certainement perdu. Mais il n'était pas seul. Même s'il avait tout oublié de son côté, Émilie et les autres étaient toujours là pour qu'il fasse appel à eux. Et donc—

Subaru : “C’est vrai, le fait que mes souvenirs se soient envolés tout d’un coup vous a causé beaucoup de problèmes, j’en suis désolé, mais ça ne veut pas dire que c’est sans espoir. Pensez-y d’une autre manière. Qui sait, peut-être que maintenant je suis libéré des entraves inutiles et que je suis prêt à faire jaillir de nouvelles idées comme un nouveau printemps ou quelque chose comme ça. Alors cela pourrait nous donner un indice sur la façon de sortir de ce pétrin, n’est-ce pas ?”

“Anastasia” : “...C’est un point de vue assez novateur.”

Subaru : “Tu préfères plutôt faire marche arrière ? Toutes les choses importantes sont devant nous. On dit que la déesse de la fortune montre uniquement sa frange, tu sais ? D’ailleurs, quand il s’agit de capturer cette Tour, nous devrions peut-être trouver une idée plus flexible. Une idée qui ne soit pas limitée par les conventions de ce monde, comme une idée d’un autre monde !”

Anastasia sourit ironiquement à cette remarque capitale—ou plutôt, Echidna fut repoussé par une réplique encore plus capitale. Même s’il ne faisait que bluffer, ce qu’il disait était juste, et il fallait sortir de l’atmosphère actuelle.

En écoutant les pensées de Subaru, les expressions difficiles sur les visages de tout le monde commencèrent à changer.

Émilie : “...Mhm, c’est vrai. Subaru s’est toujours relevé de ce genre de problèmes. Cette fois-ci, il nous aidera sans aucun doute à nous en sortir.”

Subaru : “Ohhhh ! C’est ça l’esprit ! On dirait que c’est moi qui vais devoir faire tout le travail, mais puisque tu comptes sur moi, je vais faire de mon mieux. Une fille aussi mignonne m’encourage, après tout !”

Émilie : “Merci, Subaru—mhm, je suis soulagée. Subaru reste Subaru, après tout.”

Subaru : “———”

En entendant le murmure d’Émilie qui mettait une main sur sa poitrine généreuse en signe de soulagement, Subaru fut presque pris au dépourvu.

—*Subaru reste Subaru, après tout.*

En entendant son soupir de soulagement du fond du cœur, Subaru se sentit soulagé lui aussi.

Il pensa que les choses iraient bien. Petit à petit, sa nouvelle personne serait capable de combler le vide laissé par le Natsuki Subaru qu’elle connaissait. S’il parvenait à faire cela, alors il devrait être capable d’aplanir toutes les relations confuses qui existaient ici.

Julius : “...Eh bien eh bien, c’est vraiment optimiste.”

Subaru : “Hein ?”

Alors que Subaru était soulagé par les paroles d'Émilie, Julius interrompit soudainement la conversation. Sentant le regard de Subaru, il haussa les épaules, et desserra ses lèvres en disant “Rien”,

Julius : “Je me disais juste que, souvenirs ou pas, il est toujours aussi difficile de savoir si tu es courageux ou imprudent. D'un autre côté, peut-être que tu penses cela parce que tu as oublié l'énormité de l'obstacle auquel nous faisons face.”

Subaru : “Hey, pourquoi cette attitude toujours sarcastique de ta part ? À moins que... Pas possible, c'est ta vraie nature ? Julius-san... Je veux dire, juste Julius.”

Julius : “...Je vois. Comme l'a dit Émilie-sama, le fait d'avoir des souvenirs ou non n'a pas d'importance. La nature d'une personne n'est pas si facile à changer.”

Subaru : “Je crois que je peux imaginer le genre de relation que nous avons maintenant. Nous devons être plus à l'aise l'un avec l'autre que n'importe quoi d'autre, hein.”

Il ne s'agissait pas de mots rudes et malveillants, mais d'un échange de piques amicales. Néanmoins, Subaru était convaincu qu'il y avait eu une certaine distance entre eux.

Son impression initiale n'était pas erronée. Subaru et Julius n'avaient pas dû beaucoup s'apprécier lors de leur première rencontre. Mais par la suite, grâce aux diverses expériences qu'ils avaient vécues ensemble, leur relation avait dû s'améliorer au point qu'ils pouvaient voyager ensemble jusqu'à cette Tour—

Subaru : “Alors je compte sur toi, Julius. Jusqu'à ce que je retrouve mes souvenirs, je vais te déranger un peu plus longtemps.”

Julius : “Ouais, on ne peut rien y faire. Alors je me résigne à accepter ce devoir—les souvenirs ne sont qu'une question triviale. Je vois... c'est vrai.”

Julius acquiesça tranquillement à la remarque amicale de Subaru, et le sujet s'arrêta là.

Ses souvenirs avaient été perdus, et les problèmes ne cessaient d'arriver. Ce n'était certainement pas une situation à laquelle on pouvait faire face avec le sourire, c'était un fait, mais y faire face malgré tout était un testament de sa force.

Julius : “Quand la personne en question ne se sent pas concernée, c'est peut-être aussi une grâce.”

Subaru : “Je ne le laisse pas paraître, il y a en fait toute une tempête dans ma poitrine actuellement. Mais je profiterai d'un peu de temps en tête à tête avec Émilie-chan pour me guérir plus tard.”

Émilie : “—? Tu veux mes cuisses comme oreiller ?”

Subaru : “Ah, uhm, non. Je suis désolé. Ce n'est pas euh... un peu précipité ?”

Après avoir prononcé ces mots avec sa poitrine gonflée et son humeur radieuse, Subaru se rapetissa soudainement. Ne s'attendant pas à ce qu'Émilia soit si disposée à le soigner si tendrement, son cœur commença à se recroqueviller de peur.

De plus, il s'agissait d'un oreiller avec ses cuisses. Naturellement, son regard se posa sur les cuisses blanches et douces d'Émilia—

Ram : “C’est prêt. Viens m’aider à le transporter, Pervusu.”

Subaru : “Ouch !?”

Sentant quelque chose lui frapper l’arrière des genoux, Subaru poussa un gémissement sur place et s’effondra sur le sol. Pendant ce temps, Ram le regardait d’un air dédaigneux, comme si elle le réprimandait pour son indécence.

Ram : “Ton inutile positivité est l’une de tes seules vertus, Barusu. Utilise cette positivité pour préparer le repas. Ainsi que pour le nettoyage, le rangement et diverses autres tâches.”

Subaru : “C’est juste parce que Ram veut se relâcher...”

Shaula : “Ohh ! Maître, je vais aider aussi ! N-o-u-r-r-i-t-u-r-e ! N-o-u-r-r-i-t-u-r-e !”

Les protestations de Subaru concernant le transfert forcé des responsabilités de Ram furent immédiatement noyées par le désir pressant de Shaula de se nourrir. Voyant Shaula commencer à transporter les assiettes, Subaru n’eut d’autre choix que de se joindre aux préparatifs.

Subaru : “Voyons le menu... ça ressemble un peu à des rations conservées.”

Ram : “En fait, ce sont précisément des rations conservées. Les quelques aliments frais qu’Émilia-sama a apportés sont déjà épuisés. Le régime alimentaire sera donc assez fade dans un avenir proche.”

Subaru : “Eh bien, j’espère que nous pourrions capturer cette Tour rapidement et retourner dans un endroit plus peuplé.”

Il avait entendu quelqu’un dire que le cœur des gens n’était à l’aise que lorsqu’il y avait suffisamment de nourriture et de vêtements. En ce sens, il n’était pas certain de pouvoir vivre dans cette Tour.

Particulièrement en ce qui concerne la nourriture, avec sa mémoire absente, la seule expérience de Subaru concernant la cuisine de ce monde parallèle était le goût des rations conservées. Ce qui était plutôt misérable.

??? : “Désolée de t’en parler pendant que tu manges, mais il y a quelque chose que je veux confirmer avec toi, Natsuki-kun.”

Subaru : “J’ai faim, j’ai faim... Quoi, moi ? Tu voulais me demander quelque chose ?”

Jouant le rôle de quelqu'un qui avait été traité comme un esclave et qui n'avait reçu que des restes misérables depuis qu'il avait été invoqué dans ce monde parallèle, Subaru protesta contre l'injustice. Mais il cessa de manger en entendant les paroles d'Echidna.

“Anastasia” : “Ce n'est rien, mais bien que je m'excuse d'aborder ce sujet alors que tout le monde est uni pour faire face à notre situation de manière positive, j'aimerais que Natsuki-kun nous en dise un peu plus sur ce qui lui est arrivé. Après tout, tes souvenirs sont les seuls à avoir été affectés par cette Tour. À l'inverse, qui sait si la même chose n'arriverait pas à nos souvenirs également ?”

Subaru : “Oui, c'est logique. Même s'il est un peu difficile de demander à la personne concernée de le faire, l'amnésie peut être assez gênante, tu sais.”

Béatrice : “La façon dont tu l'as dit m'amène à me demander si tu te considères vraiment comme impliqué, je suppose...”

Voyant Subaru acquiescer, Béatrice ne parvint qu'à afficher une expression déconcertée.

Cependant, les inquiétudes d'Echidna étaient raisonnables. Et en vérité, Subaru avait également besoin de savoir comment il avait perdu ses souvenirs. Les indices pour restaurer ses souvenirs devaient être liés à la façon dont il les avait perdus en premier lieu.

Subaru : “———”

Autour de la table, à la droite de Subaru se trouvait Béatrice, et à sa gauche se trouvait Émilie. Ces deux-là étaient à ses côtés quand il s'était réveillé—il voulait savoir quel genre de souvenirs avaient pu les pousser à s'asseoir là de leur propre chef, et à placer en lui une confiance et une chaleur aussi infondées.

—Ou plutôt, il devait se souvenir, parce que c'était son devoir.

Subaru : “Mais tout de même... d'après ce qu'on m'a dit, je me suis réveillé sans me souvenir de rien... Émilie-chan et tout le monde, où est-ce que vous m'avez trouvé exactement ?”

Émilie : “Eh bien... On ne t'a pas vu dans le carrosse draconique ce matin, et on ne t'a pas trouvé non plus dans aucune des pièces du quatrième étage, alors on s'est beaucoup inquiété...”

La curiosité de Subaru fut piquée par l'expression “carrosse draconique”, mais il n'ouvrit pas la bouche de peur d'interrompre le récit d'Émilie. C'était peut-être le lézard de la Salle Verte—il y avait sûrement un rapport avec ce dragon terrestre. Il était du même type que les chevaux attelés à des charrettes. Il devait cependant repousser sa curiosité de vouloir voir la vraie chose.

Béatrice : “Betty n'était pas autant à bout de nerfs qu'Émilie, en fait. J'étais simplement ennuyée de ne pas savoir où toi, mon Contractant, tu te trouvais dans cette étrange Tour, je suppose. C'est pourquoi je suis allée avec elle pour te chercher dans la Tour, et après ça...”

Subaru : "...Et après ça ?"

Émilie : "Nous t'avons trouvé effondré dans la Bibliothèque blanche du troisième étage, puis nous t'avons amené dans la Salle Verte."

Subaru expira un "Ahh", après avoir entendu les explications communes d'Émilie et de Béatrice.

Julius : "Le troisième étage est l'un des nombreux étages de cette Tour. Nous sommes actuellement au quatrième étage. Nous les traversons pour essayer d'atteindre le premier étage, qui est l'étage le plus élevé. Si nous avons déjà dépassé le troisième étage... c'est grâce à tes connaissances."

Subaru : "Merci pour l'explication... Grâce à mes connaissances, tu dis ?"

Julius compléta les détails manquants. Malgré tout, pour Subaru, le contenu semblait bien peu crédible. Néanmoins, en réponse à la réaction de Subaru, Émilie reprit là où il s'était arrêté avec un "Ouais".

Émilie : "C'est vraiment comme ça que ça s'est passé. Nous n'avons entendu que du charabia, mais tu as été capable de le résoudre tout seul Subaru... tu as été vraiiiement incroyable."

Subaru : "Hahaha, merci... Hey, plus personne ne dit "charabia" de nos jours."

Émilie : "———"

Subaru : "Est-ce que j'ai dit quelque chose de bizarre ?"

Bien que Subaru ait essayé de complimenter maladroitement Émilie, celle-ci resta silencieuse comme si quelque chose ne tournait pas rond chez elle. Pendant une fraction de seconde, il pouvait voir les traces d'une forte émotion dans ses yeux, mais il n'avait aucune idée de ce que cela signifiait.

En tout cas, il n'arrivait pas à les comprendre, comme s'il s'agissait de vaguelettes ondulant dans un étang.

Subaru : "Au fait, tu as dit que je m'étais effondré et que tu m'avais amené dans cette pièce herbeuse..."

Béatrice : "Cette salle est protégée par un Esprit spécial. Cet Esprit a le pouvoir de guérir les blessures des gens... C'est pourquoi nous y avons déposé Rem, en fait."

Subaru : "D'accord, d'accord, pigé. C'est donc pour ça que vous m'avez aussi amené là-bas... Au fait, quelles sont les chances que j'aie perdu mes souvenirs à cause de cette salle ?"

Émilie : "Eh bien, umm..."

Subaru ferma l'un de ses yeux tandis qu'Émilie vacillait en réponse, semblant ne pas y avoir pensé.

Même si ce n'était qu'une intuition, concernant les intentions de cet Esprit ou quoi que ce soit d'autre, bien qu'elles soient inconnues, s'il prenait la forme d'une plante, alors il ne pouvait pas écarter le fait qu'il avait une nature cruelle.

Les fleurs étaient jolies et remplies de nectar sucré pour que les insectes transportent leur pollen. Mais elles pouvaient aussi être des plantes carnivores qui se camouflaient pour attraper les insectes et leur arracher la vie.

Il aurait pu aspirer ses souvenirs au lieu de le guérir—c'était une possibilité.

“Anastasia” : “C'est une idée assez saugrenue, mais j'en doute fortement. Dans ce cas, quelque chose de bizarre me serait arrivé en premier bien plus vite, vu que je suis restée dans cette pièce bien plus longtemps que toi.”

Subaru : “...Cette chose étrange n'a rien à voir avec le fait que le propriétaire du corps original ne se réveille pas ?”

“Anastasia” : “En ce qui concerne Ana, c'est arrivé avant que nous n'arrivions dans la Tour. Son état n'a rien à voir avec la Salle Verte. Et également, c'est exact... le dragon terrestre dans la salle ne t'a pas oublié, n'est-ce pas ?”

Subaru : “Hein ?”

“Anastasia” : “Ce dragon terrestre est terriblement attaché à toi. Supposons, pour les besoins de l'argumentation, que l'Esprit dans la pièce ait la mauvaise habitude d'aspirer les souvenirs des gens, ne penses-tu pas qu'elle t'aurait probablement ignoré ?”

Suite aux paroles d'Echidna, Subaru se souvint du dragon terrestre qui s'était blotti contre lui juste après qu'il se soit réveillé de sa torpeur.

Il est certain que ce dragon terrestre s'était montré extrêmement amical envers lui. Si la raison en était qu'elle avait été à l'origine son dragon terrestre, alors c'était tout à fait logique. Cependant, ce qu'elle avait mentionné l'avait également surpris.

Subaru : “Ce dragon terrestre est une femme... ?”

“Anastasia” : “Revenons au sujet. Les chances que cette pièce t'inflige une telle malveillance ne sont pas très élevées. En ce qui me concerne, c'est la salle dans laquelle tu t'es effondré qui pose le plus de problèmes. Vous avez tous dit qu'il était entré dans la Bibliothèque de Taygeta, au troisième étage, pas vrai ?”

Émilie : “Ouais, c'est exact. Subaru s'est effondré sur le sol blanc, dans cette salle...”

Alors qu'elle réfléchissait à ce moment, Émilie serra fermement son propre poignet.

Émilie : “Je t'ai portée dans cette pièce dans la précipitation, puis j'ai essayé de prévenir tout le monde, mais...”

Béatrice : “Subaru s'est réveillé à ce moment-là et s'est retrouvé dans cet état, en fait. Il serait donc difficile d'imaginer que la Salle Verte ait fait cela, même au niveau temporel, je suppose... Ça s'est déroulé dans cette Bibliothèque, comme je le pensais.”

Si quelque chose s'était produit, alors cette Bibliothèque ou quoi qu'elle soit en était la source.

Il semblait qu'ils avaient atteint un consensus, mais Subaru ne comprenait pas vraiment. Peut-être parce qu'il avait du mal à imaginer quel genre de salle était cette section qu'ils appelaient Bibliothèque.

Subaru : "Euh, Taygeta ? Quel genre de salle est cette Bibliothèque de Taygeta ? Le nom me dit quelque chose..."

Julius : "Cette Bibliothèque est une pièce contenant les Livres des Morts."

Subaru : "Les Livres des Morts... Hey, ça ressemble aussi à un truc de chuuni."

(Note de Traduction : "Chuuni", également connu sous le nom de "chuunibyou" (中二病), se traduit littéralement par "maladie du collège" ou "maladie de la deuxième année du collège". Il s'agit d'un terme bien connu pour décrire les enfants du collège qui ont la folie des grandeurs, comme des pouvoirs spéciaux. Ce terme a même sa propre page Wikipédia en anglais [ici](#).)

Mettant de côté son intérêt pour le nom "Taygeta", Subaru s'enfonça dans l'utilisation du terme "Livres des Morts". Voyant sa réaction, Julius hocha brièvement la tête, puis continua à parler : "Nous n'avons pas de confirmation concrète...",

Julius : "Mais dans cette Bibliothèque, il y a des myriades de livres portant les noms de personnes du monde entier qui sont maintenant décédées. Pour lire ces livres, il faut être habilité à le faire. C'est probablement le genre de chose où tu ne peux lire que les livres sur les personnes décédées avec lesquelles tu avais un lien."

Subaru : "Encore de mauvais goût... Qu'est-ce qui est écrit dans ces livres ?"

Julius : "La vie du défunt en question, plus ou moins. Des pensées intenses traversent ton esprit, comme si elles étaient gravées à l'intérieur. Ce n'est vraiment pas une situation à laquelle on a envie de se confronter encore et encore, délibérément."

L'explication de Julius avait un poids qui n'aurait pu être exprimé que par quelqu'un qui avait personnellement expérimenté cette sensation.

Pour Subaru, les souvenirs des morts n'étaient pas quelque chose qu'il souhaitait voir graver dans son esprit. Pour dire les choses franchement, il n'avait pas envie de subir ce genre de choc. Et puis, s'il s'était effondré dans une Bibliothèque où de telles expériences étaient possibles—

Subaru : "Est-ce que je lisais un de ces livres quand je me suis effondré ? Pas possible, alors est-ce que quelque chose comme ça aurait pu endommager mon esprit ?"

"Anastasia" : "Je ne peux pas complètement exclure cette possibilité. Sage, qu'en penses-tu ?"

Shaula : "...Peut-être t'adresses-tu à moi... ?"

Tout en acquiesçant à la supposition de Subaru, Echidna se tourna vers Shaula avec un regard significatif dans ses yeux. En plus de ce regard significatif, Sage était une façon vraiment disproportionnée de se référer à elle.

S'il parlait sans retenue, Shaula aurait l'air d'être la chose la plus éloignée d'un Sage dans cette pièce.

Shaula : "Vous aurez beau le répéter, ma réponse ne changera pas ! Je ne sais rien de la Tour, à part ses règles ! On m'a juste dit d'être stricte avec les contrevenants. Peu importe ce que le Maître fait dans la Tour, je n'ai rien à voir avec ça !"

Subaru : "Je ne sais pas pourquoi Shaula m'appelle Maître, mais..."

Ram : "Sois soulagé. La réponse de Barusu est la même qu'avant la perte de ses souvenirs. Tu l'utilises sans rien dire parce que ça t'arrange... Tellement dégoûtant."

Subaru : "Tu ne peux pas sauter sur une conclusion aussi commode !"

Face au regard de Shaula, Subaru ne pouvait s'empêcher d'exprimer sa perplexité, qui sans exagération montrait un niveau d'affection MAX.

Bien sûr, il serait agréable de se rapprocher d'une beauté aussi glamour en y pensant normalement, mais ne pas savoir d'où venait sa sympathie ne faisait que créer plus de confusion en lui.

De plus, cette affection et cette sympathie le mettaient étrangement mal à l'aise. C'était quelque chose de fondamentalement différent des sentiments sincères que lui témoignaient Émilie et Béatrice.

Bien qu'il ne sache pas encore si c'était un effet néfaste de la disparition de ses souvenirs.

Subaru : "En tout cas, la Bibliothèque que vous avez mentionnée semble suspecte. Si vous dites qu'il pourrait y avoir des indices pour retrouver mes souvenirs, alors je pense que ça vaut la peine d'y aller pour vérifier."

Julius : "Oui, nous devrions. Notre situation est telle que même dans les meilleurs moments, nous avons eu un problème après l'autre. Les problèmes qui nous assaillent ont rarement été peu nombreux. De plus, avec de telles circonstances, tu dois honnêtement réaliser..."

Subaru : "Réaliser quoi ?"

Julius : "—À quel point tu faisais des efforts pour nous."

L'œil toujours fermé, Subaru laissa échapper un petit grognement aux paroles de Julius. Son rire n'était pas dû à une gêne, mais était plutôt un rire tendu qui provenait du plus profond de ses sentiments. Ils le surestimaient vraiment. L'Armageddon devait être proche pour qu'ils se fient autant à Natsuki Subaru.

Les mauvaises choses vont par trois, et une fois de plus Subaru se rendit compte de la gêne qu'il représentait, une chose face à laquelle il avait détourné les yeux ; c'était comme s'il disait : "Tu es devenu un fardeau considérable".

Subaru : "Quoi qu'il en soit, j'aimerais aller à la Bibliothèque après avoir fini de manger et si les souvenirs que j'ai perdus sont éparpillés là-bas, alors j'aimerais aller les chercher et les remettre dans mon esprit."

Émilie : "Bon sang, c'est une drôle de façon de présenter les choses... C'est tellement à l'image de Subaru."

Subaru : "Je suppose que la façon dont tu le dis n'est pas vraiment un compliment, pas vrai ?!"

Émilie adressa un petit sourire à Subaru, qui s'était senti déstabilisé, en disant cela. L'atmosphère autour de l'endroit se détendit un peu lorsqu'il reçut ces mots.

Ils avaient établi un programme et il semblait qu'ils avançaient un peu, dans le vrai sens du terme.

"Anastasia" : "Je suis désolée de vous interrompre dans une telle ambiance, mais il y a encore une chose que je voudrais demander à Natsuki-kun."

Subaru : "Eh bien, tu peux poursuivre maintenant que tu en as dit autant. Qu'est-ce qu'il y a ?"

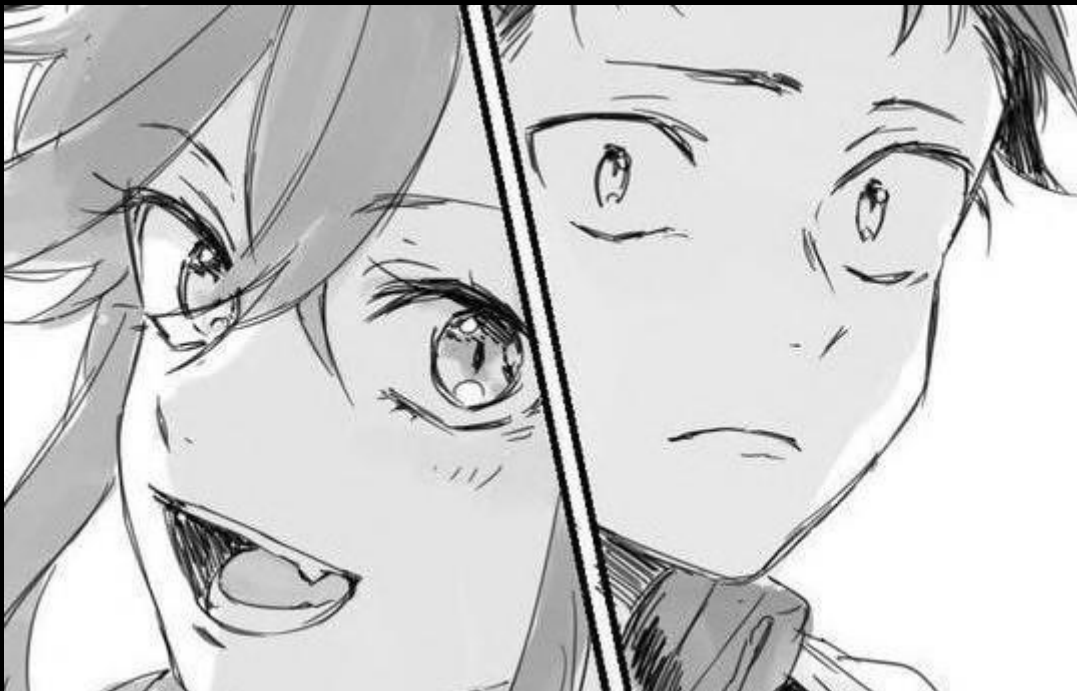
"Anastasia" : "Eh bien, il s'agit simplement d'une curiosité de ma part qui n'est pas du tout liée à tes souvenirs, ou à la capture de la Tour, mais malgré cela..."

Echidna commença à caresser ses cheveux ondulés, et avec un air adorable sur son visage, doublé d'une profonde intelligence dans ses yeux turquoise, elle demanda :

"Anastasia" : "Que signifie ce terme que tu évoques très souvent, "monde parallèle" ?"

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 36 – « Un lieu de soulagement »



Artiste du fan-art : ???

—*Que signifie ce terme, “monde parallèle” ?*

Subaru : “———”

Subaru eut l'impression de perdre son souffle en entendant la question d'Echidna, et sombra dans le silence.

Pendant ce temps, les regards de tout le monde dans la pièce se tournèrent vers lui. Bien que les émotions variaient sur les visages, l'émotion la plus commune était celle du “doute”.

Tout le monde considérait le terme “monde parallèle” comme un mystère.

En d'autres termes, cela signifiait que le Natsuki Subaru d'avant la perte de mémoire n'avait jamais pris la peine de leur expliquer.

Émilie : “Monde parallèle... En y repensant, Subaru disait déjà ça de temps en temps.”

Ram : “Ça me dit quelque chose. Mais vu son comportement quotidien, je n'avais pas prêté attention à ce genre d'absurdité.”

Subaru : “En mettant Émilie-chan de côté, c'est incroyable de voir à quel point Ram se montre indifférente à mon égard...”

Elle contrastait fortement avec Émilia, qui était adorablement plongée au fond de ses pensées, un doigt de cette dernière effleurant sa lèvre.

Ram émit froidement un “Ha” en réponse à la remarque grimaçante de Subaru. Cependant, leur surprise initiale avait été atténuée grâce à cet échange.

L’ancien Subaru n’avait jamais pris la peine de parler de ce “monde parallèle”, ni à Émilia, ni à Ram, ni même aux autres personnes avec qui il avait soi-disant partagé des aventures. Il ne savait pas exactement ce que cela signifiait, mais—

Subaru : “Y avait-il des restrictions ? Quand j’ai été envoyé dans ce monde, est-ce qu’un Dieu ou une Déesse m’a fait jurer de ne pas en parler, ou quelque chose du genre... Et tout d’abord, pour quel genre de mission suis-je ici ?”

Il pencha la tête, cependant, même le “M” de la mission qu’on lui avait confiée ne lui vint pas à l’esprit.

Subaru avait probablement été invoqué dans ce monde parallèle par quelqu’un qui travaillait dans les coulisses et qui attendait quelque chose de lui.

Selon Subaru, la probabilité que cette personne soit une sorte de dieu était très élevée.

Ce dieu ou quoi qu’il soit dont il ne se souvenait pas lui avait donné une sorte de rôle et l’avait envoyé dans ce monde parallèle—en y réfléchissant, c’était le genre de garantie offerte par ces bidules de mondes parallèles.

Donc, si perdre ses souvenirs était quelque chose que ce dieu trouvait gênant, il pouvait espérer une aide pour améliorer sa situation. Subaru voulait croire que ce dieu n’était pas cruel et qu’il ne le jetterait pas dans ce monde fantaisiste sans lui donner de généreux avantages. Ou peut-être—

Subaru : “—Je ferais mieux de découvrir si c’est vraiment quelque chose que je ne peux pas aborder, hein.”

Béatrice : “Subaru ?”

Subaru se lécha les lèvres et chercha une réponse à cette situation. Il adressa un clin d’œil à Béatrice, qui le regardait avec inquiétude, ayant entendu son marmonnement. Il décida de répondre à la question qui lui avait été posée—à propos de ce “monde parallèle”.

Même si à tout hasard il était interdit d’en parler à cause de cet être divin, il était difficile d’imaginer qu’il y aurait une sorte de sanction drastique dont il ne pourrait pas se remettre, s’il touchait à ce tabou.

Assurément, aussitôt qu’il aurait parlé du tabou, il n’y aurait rien de dramatique qui se produirait, comme être assailli par une douleur insoutenable.

Avec un peu d’anxiété, Subaru reprit doucement le contrôle de sa respiration. Et—

Subaru : “Eh bien, à propos de ce monde parallèle dont j’ai parlé, le mot lui-même s’écrit avec “différent” et “monde”... En d’autres termes, je veux dire que l’endroit où nous nous trouvons en ce moment est un monde distinct.”

(Note de Traduction : Il est difficile de transmettre le sens en français ici, lorsqu’il essaie d’expliquer ce que le mot “isekai” signifie, en raison de la limitation de la langue. Pour l’expliquer au mieux, dans cette phrase, Subaru prend le mot “isekai” et le divise en “異なる”, qui signifie “différer”, prononcé “kotonaru”, et “世界”, qui signifie “monde”, prononcé “sekai”. Les personnages ne savent pas ce que le mot “isekai” signifie en japonais. La chose la plus proche à faire est de les rendre confus sur ce qu’est un “monde parallèle”. En réalisant cela, l’échange a un peu plus de sens dans notre langue.)

Émilie : “Un monde distinct, un “monde parallèle”...”

Subaru : “Uh. C’est pour ça que je dis “monde parallèle”, pourtant...”

Suite à l’explication de Subaru, Émilie rumina ce qu’il avait dit, faisant rouler les mots sur sa langue. Elle n’était pas la seule à réagir ainsi—les autres personnes présentes dans la salle réfléchissaient également à ce mot.

D’après la prononciation, “isekai”, ils avaient accueilli le mot comme quelque chose d’inconnu.

(Note de Traduction : “Isekai” a été adapté comme “monde parallèle” pour tout ce chapitre, car c’est ainsi qu’il est généralement traduit. Cependant, dans ce cas, on ne peut vraiment pas éviter de l’écrire en japonais, de sorte que la phrase au-dessus ait un sens. Il faut juste garder à l’esprit pour tout le chapitre que “monde parallèle” est la même chose que “isekai”).

Bien qu’il l’ait supposé en voyant leur faible compréhension de l’expression “monde parallèle”, il semblait que l’idée d’un monde différent n’était pas très répandue ici.

Simultanément, Subaru se tapa le corps pour vérifier s’il y avait des changements.

Subaru : “...Rien ne semble m’être arrivé.”

En le formulant, Subaru s’assura que rien de fâcheux ne lui était arrivé.

Pour le moment, il n’y avait aucun signe d’anomalie. Il n’y avait ni douleur ni engourdissement. Il n’y avait pas non plus de voix étrange qui s’adressait tristement à lui en lui disant : “Tu as enfreint tes instructions”, ni de personnes de son entourage qui se transformaient en une ribambelle de grues en lui disant : “Je t’avais bien dit de ne pas faire ça”.

(Note de Traduction : Il s’agit peut-être d’une référence à “Tsuru no Ongaeshi” ou “Le Retour de Faveur de la Grue”, une histoire du folklore japonais.)

Il avait réussi à faire face à toutes les inquiétudes qu’il avait eues sans qu’aucun problème ne survienne.

Subaru : “Ce n’est pas ce à quoi je m’attendais...”

Certes, il avait pensé qu'il n'avait pas parlé du monde parallèle pour une raison quelconque ; cependant, rien ne lui venait vraiment à l'esprit concernant une chose dans laquelle il se serait empêtré, à propos de ce sujet.

Subaru pencha la tête sur le côté à la sensation d'avoir paré cela. Julius leva alors la main en disant "Puis-je ?",

Julius : "Je sais maintenant ce que signifie l'expression "monde parallèle". Je peux considérer qu'il s'agit d'un terme que tu as toi-même inventé, mais il y a une partie de moi qui réfléchit à son implication. Pourquoi fais-tu référence à ce monde parallèle si souvent ?"

Subaru : "Oh ? Oh, oh, c'est vrai ! Expliquer la signification du mot "monde parallèle" n'est pas vraiment une explication. Alors, euh, en d'autres termes..."

Julius : "En d'autres termes ?"

Suite à l'interrogation de Julius, Subaru se rendit compte qu'il avait coupé court à son explication. Et, se raclant la gorge, il reprit,

Subaru : "Je viens de ce "monde parallèle". Je ne suis pas né et n'ai pas grandi dans ce monde actuel, je suis une sorte d'extraterrestre qui s'est retrouvé dans ce monde à mi-parcours—c'est pour ça que pour moi, cet endroit est un monde parallèle."

—En effet, il avait maintenant clairement expliqué sa position et sa situation.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—*Je suis quelqu'un qui est arrivé dans ce monde à partir d'un monde parallèle.
Enchanté de vous rencontrer.*

Grosso modo, c'est ce que Subaru leur avait annoncé.

Il était facile d'imaginer qu'Émilie et les autres avaient été ébranlés par cet aveu audacieux. Après tout, cela avait dû leur faire l'effet d'une bombe, puisqu'ils ne connaissaient pas l'existence des mondes parallèles.

Il n'était donc pas surprenant que tout le bon sens qu'ils avaient jusqu'à présent ait été bouleversé, sans parler du choc qu'ils avaient ressenti, comme si leur monde avait été mis sens dessus dessous.

Après avoir terminé sa confession, Subaru prit note de leurs inquiétudes, et maudit sa propre négligence.

S'il avait amené Émilie et Béatrice dans un état de confusion, s'il les avait poussées au chagrin, alors il était responsable de ce qui s'était passé.

Comment pourrait-il reconforter de si belles filles si elles devaient fondre en larmes ? Il n'avait aucune expérience en la matière.

Alors, avec les quelques secondes qui passèrent, ressentant ces angoisses, Subaru tourna ses yeux vers elles.

Il avait imaginé qu'il les trouverait pâles, le sang drainé de leur visage, la confusion gravée sur leurs traits. Cependant—

Émilia : “...Euh, tu veux dire que tu viens de l'autre côté de la Grande Cascade ?”

Subaru : “Eh ? La Grande Cascade ?”

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent devant Émilia, qui avait timidement posé cette question tout en fronçant les sourcils, pensive.

C'était des mots qu'il n'avait jamais rencontrés auparavant—“Cascade”, il pensait que c'était une chute d'eau ou quelque chose comme ça, mais cette Grande Cascade devait être une grande version d'une chute d'eau. Peut-être pourrait-il la considérer comme une immense cascade.

—En fait, non, quelle sorte de lien cette grande cascade avait-elle avec le monde parallèle en premier lieu.

Subaru : “Non, absolument pas. Rien à voir avec les chutes d'eau. Je parle d'un monde qui est complètement différent d'ici et de ce que vos connaissances communes représentent et tout ça...”

Ram : “Donc, tu viens d'au-delà de la Grande Cascade. Comment l'appelle-t-on dans ta ville natale, Barusu... En fait, non, je suppose que c'est probablement l'inverse, étant donné que c'est ta ville natale. Les pays entourés par la Grande cascade seraient un “monde parallèle”. Ton comportement étrange a du sens à mes yeux maintenant.”

“Anastasia” : “C'est exact. Ce doit être la raison pour laquelle je n'ai rien trouvé, même si j'ai enquêté sur les origines de Natsuki-kun ; parce qu'il vient de l'autre côté de la Grande Cascade.”

Subaru : “Eh bien, hey, hey, comment pouvez-vous tous être si rapidement convaincus de ça ?!”

Il n'y avait pas qu'Émilia qui avait été d'accord avec cette conclusion ; même Ram et Echidna, qui semblaient toutes deux assez intelligentes, partageaient cet avis.

Pour Subaru, leur niveau de croyance envers cette mystérieuse chute d'eau était quasi-incompréhensible. L'idée qu'il y avait un monde parallèle au-delà d'une Grande Cascade—de l'autre côté d'une chute d'eau, où diable se trouvait ce pays merveilleux souterrain ?

Béatrice : “Tu n'en as peut-être pas la moindre idée, puisque tu as oublié beaucoup de choses, en fait. Mais en ce qui concerne la Grande Cascade... Elle se trouve aux confins du monde, et il y a quelques histoires qui ont été laissées par des gens venant de l'autre côté, je suppose.”

Subaru : “J'aime bien comment ça sonne... aux confins du monde.”

Béatrice : “On dit que la Grande Cascade est impossible à franchir, à l’exception des Dragons. C’est la frontière entre ici et là-bas. Personne ne sait ce qu’il y a de l’autre côté... Donc, dans les rares cas où quelqu’un traverse depuis ce monde, personne ne peut affirmer que les mots qu’il a prononcés sont des mensonges ou des faussetés, je suppose.”

(Note de Traduction : Il est possible que le mot “Dragons” soit au singulier, la langue japonaise ne différencie pas les deux.)

Béatrice lui expliqua, sur la base de l’assentiment des personnes à l’écoute, qui manifestaient leur adhésion pour cela.

Le contenu était incertain, il y avait des choses difficiles à imaginer pour Subaru qui n’était pas un expert des particularités de ce monde. Cependant, en pensant au terme “Grande Cascade” et à son explication immédiate—

Subaru : “Alors cet endroit ressemble à un continent flottant, et il y a quelque chose comme l’impossibilité de passer à un autre continent sans dragon ?”

Ram : “Haa.”

Subaru : “Arrête avec tes soupirs de mécontentement. Tu vas me faire de la peine.”

Ram observa Subaru, qui avait essayé de se justifier du mieux qu’il pouvait, avec un sentiment de déception stupéfiant.

Cependant, les autres semblaient également considérer le discours de Subaru de la même façon, à peu près. En fin de compte, sa théorie du continent flottant était probablement incorrecte.

Subaru : “Si je suis à côté de la plaque, alors je suis à côté de la plaque, j’ai compris.... Mais j’espérais en quelque sorte avoir un grand moment Eurêka à dos de dragon, si ma théorie avait été correcte.”

Meili : “Si tu continues à en parler comme ça, l’adorable dragon terrestre d’onii-san va commencer à bouder, n’est-ce paaaas~.”

Subaru : “Ah, ouais. Ce dragon terrestre noir est bien le mien. Laissez-moi faire un tour sur elle plus tard.”

Shaula : “Je vais réagir de la même façon ! Je vais aussi bouder ! Maître, je pense que tu devrais mieux prendre soin de moi, mieux m’apprécier et m’aimer davantage~. Maintenant que tu as perdu tes souvenirs, que notre relation soit restart ! De zérooooo !”

Subaru : “Tu es bruyante et sacrément collante ! Et puis, ne te gausse pas si vite de ma perte de mémoire comme si tu parlais de quelqu’un d’autre !”

Shaula se joignit bruyamment à la conversation, tandis que Meili s’agrippait à ses propres genoux.

Même si Shaula s’était immiscée dans la conversation de façon plutôt brusque, Subaru lui en était très reconnaissant—bien sûr, se préoccuper trop de cela était pénible.

Subaru : “———”

À partir de là, Subaru reporta son attention en jetant un coup d’œil à son environnement.

Dans son monde d’origine, Subaru avait la réputation de ne pas être capable de lire l’humeur des gens autour de lui. Cependant, même s’il n’était pas très doué pour cela, si les émotions étaient assez fortes, elles pouvaient être facilement lues ou vues.

Non seulement Émilie et Béatrice, mais aussi Ram, Julius, Anastasia, ou plutôt Echidna ; leurs expressions montraient toutes de l’inquiétude à l’égard de Subaru.

Pour le meilleur ou pour le pire, avant de perdre ses souvenirs, Subaru se débrouillait plutôt bien avec les dames. Comme c’était enviable. Il aimerait bien qu’on lui dise quel type de magie il avait utilisé.

Même si c’était le cas, il ne croyait pas du tout pouvoir la mettre en pratique maintenant.

Subaru : “Bref, pour résumer tout ce qui a été dit... au bord de ce monde, il y a une chute d’eau appelée la Grande Cascade et occasionnellement, des gens viennent de l’autre côté. Et donc, vous dites que je suis l’un d’entre eux aussi.”

Émilie : “D’après ce que j’ai entendu de Subaru, je ne peux que présumer que c’est le cas... Non ?”

Subaru : “Hmmm.”

Subaru échangea un regard avec Émilie qui s’interrogeait, ses bras étaient croisés le long de son corps alors qu’il hmmait laborieusement.

Pour être précis, Subaru n’avait pas l’intention d’aller à l’encontre de la compréhension générale que tout le monde avait du monde. Néanmoins, même si Subaru pensait que le monde parallèle et la Grande Cascade n’avaient aucun rapport, il savait qu’il n’avancerait pas dans cette situation s’il continuait à en parler.

Subaru : “Pour faire court...”

Dans ce monde, il n’y avait pas de concept de mondes parallèles.

Il ne savait pas si cet “au-delà de la Grande Cascade”, comme Émilie et les autres le définissaient, suggérait l’existence d’un autre monde, ou le monde dans lequel Subaru se trouvait. En réalité, il pouvait y avoir d’autres continents de l’autre côté de la Cascade, et de là, il pouvait y avoir des traces d’un personnage comme Christophe Colomb qui s’y était rendu, et qui se faisait qualifier de “loufoque”.

Si c’était le cas, il pouvait dire avec certitude qu’une compréhension correcte des mondes parallèles pour eux était déjà une cause perdue.

Subaru : “Au fait, est-ce que je n’ai jamais parlé de mondes parallèles quand j’avais mes souvenirs ?”

Émilia : “En y repensant, il t’arrivait de temps en temps de mentionner le terme “monde parallèle”... mais c’est la première fois que nous en parlons vraiment correctement.”

Béatrice : “Tout comme Émilia, en fait.”

Les autres affirmèrent la réponse à sa question par des gestes tandis qu’Émilia et Béatrice le faisaient par des mots.

Le précédent Subaru ne leur avait pas parlé des mondes parallèles. Peut-être avait-il jugé qu’ils ne comprendraient pas, s’il en avait parlé comme il le faisait maintenant. Ou bien—
—

Subaru : “——Parce que je me retenais d’en parler, hein.”

Julius : “Subaru ?”

Subaru : “Hein. Euh, non, rien. Hey, si je ne suis pas le seul à avoir vécu dans un monde parallèle, vous connaissez quelqu’un d’autre ? Une personne originaire de l’autre côté de la Grande Cascade, ou un vagabond, peu importe.”

Peut-être y avait-il beaucoup de personnes en provenance de mondes différents ; peut-être y avait-il une sorte de communauté où ces personnes se réunissaient.

Cependant, les espoirs de Subaru furent anéantis par un hochement de tête de Julius.

Julius : “Désolé, l’existence d’un vagabond, comme tu dis, est très rare. La plupart des gens qui prétendent venir d’au-delà de la Grande Cascade mentent. Ce qu’ils disent sont généralement des chimères ou des fabrications, certains d’entre eux se donnent pour objectif d’extorquer de l’argent aux gens tandis que d’autres essaient simplement d’influencer les personnes avec leurs croyances fantaisistes.”

Subaru : “Oh, eh bien, ouais, je peux imaginer que cela se produise...”

Même si l’on aimerait croire ces histoires, la majorité d’entre elles étaient des œuvres de fiction ou des rumeurs enjolivées, étant donné qu’il n’y avait aucun moyen de s’en assurer. Une fois que l’imagination ou la création d’une personne était libérée par ces histoires oniriques ou ces récits d’ennui, elles devenaient un terrain propice à la rêverie.

Même si des personnes réellement issues d’un autre monde comme Subaru existaient, leurs paroles, leurs actions et leur héritage seraient enterrés sous d’innombrables faussetés, rendus introuvables.

“Anastasia” : “——Honnêtement, mon intérêt pour la Grande Cascade est sans fin, mais il semble que cela n’ait aucun rapport avec notre situation actuelle. Il serait bon d’en finir en établissant que l’origine inconnue de Natsuki-kun et de ses connaissances a été réglée.”

Echidna avait rompu ce qui avait été un silence gênant qui s’était formé.

À l'origine, c'était elle qui avait interrogé Subaru à ce sujet. Bien qu'il y avait encore des parties qu'elle ne comprenait pas et qu'elle n'était probablement pas satisfaite, Subaru était heureux qu'elle mette fin à la conversation à ce moment-là.

—En outre, plus il parlait de son monde d'origine, plus il devait faire face aux problèmes qu'il avait laissés derrière lui. Cela rendait son cœur lourd et douloureux.

En se concentrant sur l'état d'urgence devant lui, il pouvait essayer de se distraire de ces sentiments.

Subaru : "C'est tout pour moi. Je comprends que vous vous souciez tous de moi et que vous m'aimez, mais j'ai l'impression que nous n'allons pas faire de progrès en parlant de ça tranquillement. Mais avant tout..."

Il ne savait pas ce qui avait directement causé sa perte de mémoire.

Mais, l'endroit où le Subaru avec ses souvenirs intacts s'était soi-disant aventuré pour la dernière fois—il voulait vérifier ce qui s'y était passé.

Béatrice : "Tu veux vérifier la Bibliothèque de Taygeta, je suppose."

Subaru acquiesça les propos de Béatrice qui l'avait devancé dans l'expression de ses pensées à voix haute.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Ainsi, une fois tout cela dit et effectué, le groupe se dirigea vers la Bibliothèque de Taygeta.

Subaru se sentait assez nerveux à l'idée de ce qui l'y attendrait ; le chemin n'était pas exempt d'embûches. En effet,

Subaru : "Hum, Émilie-chan ? Pourquoi me tiens-tu la main si fort ?"

Émilie : "Eh ? Eh bien, c'est parce que j'ai peur de te laisser livré à toi-même, Subaru. J'ai besoin de te garder à portée de main... Donc, j'en suis venue à la conclusion qu'il serait bon de se tenir la main dès le départ."

Subaru : "J'aime bien la simplicité et la rapidité de cette conclusion, mais de cette façon, c'est beaucoup plus embarrassant !"

Subaru souleva la main que tenait Émilie, conscient que ses joues commençaient à rougir.

Ses doigts fins et mignons tenaient doucement sa main et il s'inquiétait de savoir si ses paumes transpiraient. En réponse aux paroles de Subaru, Émilie haussa les sourcils et répondit "Bon sang",

Émilie : "Ne sois pas comme ça. Béatrice te tient aussi la main, alors il n'y a pas que nous deux ensemble !"

Subaru : “Il y a une différence entre tenir la main d’une enfant et celle d’une belle femme, comme la différence entre le ciel et la terre, ou entre le jour et la nuit.”

Émilie : “Désolée, je n’ai aucune idée de ce dont tu parles.”

Émilie n’épargnait pas Subaru, lui qui avait un passif de perte de mémoire à force d’être livré à lui-même, même avec toutes les excuses qu’il déblatérerait. Foutus souvenirs. Et foutu lui, pour les avoir perdus.

Béatrice : “Cette déclaration à l’instant est impardonnable, mais c’est comme l’a dit Émilie, en fait. Subaru devrait suivre docilement et être bien entouré par Betty et Émilie, je suppose.”

Subaru : “Ah ouais ? C’est là qu’on met Béatrice au milieu, prise en sandwich entre Émilie et moi qui te tiennent la main des deux côtés, façon jeune couple ! Je serais d’accord pour ça, mais ce ne serait pas naze ?”

Béatrice : “Subaru n’est pas Subaru s’il n’est pas naze, en fait.”

Subaru : “Qu’est-ce que c’est que cette évaluation ?”

Il finit par se prendre cette évaluation cinglante de la part de Béatrice également, qui lui tenait l’autre main.

Julius, qui ouvrait la marche, se retournait plusieurs fois vers Subaru, et Echidna lui emboîtait le pas pour lui expliquer, un par un, ce qui se trouvait dans chaque recoin.

Ram avait la langue bien pendue lorsqu’elle s’exprimait, mais Subaru était le seul à savoir que, malgré son apparence, elle souffrait à l’intérieur. Il se demandait s’il devait parler d’elle à quelqu’un, mais il ne savait pas à qui il pourrait parler de la situation de Ram.

D’une certaine façon, c’était seulement Shaula et Meili, qui discutaient ensemble à l’arrière du groupe, qui apaisaient mentalement Subaru à ce moment.

Subaru : “Eh bien, elles ne vont pas vraiment être utiles pour quoi que ce soit...”

Meili : “...J’ai l’impression que ce n’était pas très poli à l’instant ? Onii-san.”

Shaula : “L’esprit du Maître est toujours ainsi. Ce serait un gâchis de s’y attarder. Tu serais choquée si tu jetais un coup d’œil à l’intérieur, c’est tout rose de toute faaaçon, ça me donne envie de m’éloigner. Cerveau roooose, l’écoooooole impudique.”

(Shaula fait référence au manga “L’école impudique” (Harenchi gakuen). Ce qu’elle sous-entend cependant n’est pas clair. Peut-être est-ce lié au côté érotique du manga.)

Subaru : “Je doute qu’on trouve de la pudeur ou de l’éducation chez toi...”

Shaula : “Les agissements du Maître. Tout ce que je sais, je le dois au Maître-.”

Le simple fait de parler avec elle lui donnait mal à la tête.

Pendant qu'ils échangeaient ces conversations, le groupe avait monté les escaliers et était arrivé à l'endroit appelé Taygeta, le troisième étage. C'était un endroit assez vaste, presque comme s'il transcendait le temps et l'espace.

Subaru : "Cet endroit est donc Taygeta... Il y a beaucoup de livres ici, comme je l'avais entendu."

Subaru souffla d'admiration en contemplant Taygeta, émerveillé par le nombre de livres qui s'y trouvaient.

En effet, c'était un spectacle qui dépassait l'imagination de quiconque.

Subaru était un lecteur avide (il lisait des light novels, des mangas, des guides de stratégie, etc...), mais il n'avait jamais été entouré d'autant de livres. Naturellement, la Bibliothèque nationale de la Diète l'emporterait probablement, mais uniquement en raison de la différence d'espace.

(Note de Traduction : La Bibliothèque nationale de la Diète (国立国会図書館 ou 国立国会図) est la bibliothèque nationale du Japon, dont la vocation est similaire à celle de la Bibliothèque nationale de France.)

Quoi qu'il en soit, la signification du panorama pittoresque qui s'offrait à lui n'était pas seulement liée à la quantité d'objets qui s'y trouvaient—

Subaru : "Si les Livres des Morts sont ici... alors ça veut dire qu'il y a autant de Livres que de personnes décédées... S'il y a eu des archives non-stop depuis l'époque de l'Homo sapiens, alors il doit y avoir un nombre impressionnant d'archives ici."

Subaru ne connaissait pas les proportions de ce monde, mais si les archives des morts se trouvaient à l'intérieur des livres, leur quantité serait incommensurable. Même s'il essayait de trouver un livre qui l'intéressait—par exemple un livre avec le nom d'une personne décédée qu'il connaissait, il ne pourrait pas le trouver physiquement.

Subaru : "Dans une bibliothèque moderne, une fonction de recherche est indispensable... mais ici ?"

Béatrice : "Hum, je ne sais pas ce que tu entends par fonction de recherche ou quoi que ce soit d'autre, je suppose. Mais ici, il n'y a personne qui ressemble plus à un bibliothécaire que Betty, en fait. Je n'ai pas d'autre choix que de commencer à faire des recherches, je suppose."

Subaru : "C'est comme chercher une pièce de cent yens au milieu d'un désert..."

Méfiant, Subaru plaça sa main sur la tranche d'un livre.

Tirant le tome de l'étagère, il tenait facilement dans sa main, et il paraissait n'avoir rien de spécial lorsqu'on le regardait. Il n'y avait rien de particulier à son sujet, ce n'était qu'un simple livre. Il n'y avait pas de motif sur la couverture, si ce n'est le titre. En somme, il s'agissait d'un livre tout ce qu'il y a de plus banal. Pour ce qui est des problèmes rencontrés avec ce livre—

Subaru : “Bordel ! Je n’arrive pas à lire le titre.”

Le titre était écrit en caractères illisibles.

D’après ce qu’il avait entendu d’Émilia et des autres, le titre du livre était censé être le nom d’une personne décédée. Si la personne décédée était quelqu’un avec qui on partageait un lien, alors apparemment leurs souvenirs dans la vie pouvaient être lus ; cependant, Subaru ne pouvait même pas comprendre ce que les lettres signifiaient en premier lieu—avec ses souvenirs compromis, il doutait que d’avoir un tel lien aurait même un sens.

Subaru : “Eh bien... c’est peut-être difficile...”

Émilia : “SUBARU !”

Subaru, qui était perdu dans ses pensées, se retourna avec surprise en entendant un cri abrupt.

En un instant, le Livre qu’il avait ramassé fut arraché de sa main, et Émilia, l’exécutrice de cette action, s’éloigna de lui, tenant le Livre contre sa poitrine.

Subaru : “Uh, uhhhh, Émilia-chan ?”

Émilia : “Ne sois pas si imprudent ! Subaru, tu comprends ? Tu as dû perdre tes souvenirs ici, tu as bien compris ?”

Subaru : “Non, wow, c’est exagéré...”

Émilia déclara cela alors que son teint changeait ; à cela, Subaru gratta sa joue, accompagné d’un sourire crispé.

Cependant, il semblait que seul Subaru prenait la situation à la légère.

Béatrice : “Subaru, écoute Émilia, en fait. Refrène-toi d’agir aussi impulsivement, je suppose.”

Julius : “Je suis d’accord. Tu devrais faire attention et t’abstenir de faire une action aussi irréfléchie.”

Subaru : “Guh...”

Béatrice et Julius avaient tous deux exhorté Subaru à la prudence. Sa gorge se serra, incapable de répondre à l’un ou à l’autre.

Ce n’était pas de l’animosité qui montait dans son cœur, mais plutôt la honte de sa maladresse. Certes, il avait peut-être agi avec un peu trop d’insouciance.

Shaula : “Pfffft ! Le maître se fâââche ! Tu as l’air si triste ! Mais, ça ne me dérange pas même si le Maître agit comme un vilain enfant pitoyable !”

Subaru : “Tais-toi ! Ne te moque pas des gens qui méditent sur eux-mêmes !”

“Anastasia” : “Très bien. Ce serait embêtant d’être encore interrompu de la sorte. En vérité, les actions de Natsuki-kun étaient un peu irréfléchies, mais... nous l’avons aussi déjà établi.”

Shaula, la main couvrant sa bouche, riait de l’erreur de Subaru. Echidna s’était interposée entre Subaru et Shaula alors que le premier s’en prenait à la seconde.

Puis, tout en caressant doucement son écharpe de la main, elle déclara,

“Anastasia” : “Natsuki-kun, tu n’as pas pu lire le titre du Livre, n’est-ce pas ?”

Subaru : “—? Oh, ouais, c’est vrai.”

“Anastasia” : “Ce que vous pouvez constater ici, c’est que le fait de perdre la mémoire comme il l’a fait interfère avec vos capacités cognitives—comme vos capacités de lecture et d’écriture. C’est pourquoi il parlait de mondes parallèles...”

Béatrice : “Désolée, mais Subaru a commencé à étudier l’alphabet dès son arrivée au manoir Roswaal, en fait.”

“Anastasia” : “———”

Echidna, qui avait tenté d’en parler avec assurance se retrouva abasourdie par la réplique de Béatrice. Ne prêtant aucune attention à l’absence de réponse d’Echidna, Béatrice croisa ses petits bras.

Béatrice : “Subaru ne savait ni lire ni écrire l’écriture l jusqu’à son arrivée au manoir, je suppose. La sœur aînée des deux sœurs, qui lui a servi d’institutrice, devrait le savoir aussi, en fait.”

Ram : “Oui, c’est exactement comme Béatrice-sama le dit. Dès le début, Barusu ne savait ni lire ni écrire, alors je me suis dévouée pour lui enseigner... il semble que mes efforts aient été vains, en le voyant dans cet état.”

Subaru : “Désolé ! Je ne savais pas qu’il y avait eu un tel événement !”

Subaru éleva la voix en guise d’excuse en réponse à la plainte rancunière de Ram. Jetant un regard en coin sur l’échange en cours, Echidna s’éclaircit la gorge.

“Anastasia” : “Ahem, il semble que j’étais loin du compte. Vous pouvez oublier ce que j’ai dit.”

Julius : “Non, ce n’est pas aussi éloigné de la réalité que tu le penses. Au moins, nous avons découvert que les souvenirs de Subaru ont été perdus après son arrivée à Lugnica.”

Ram : “En d’autres termes, Barusu n’est qu’un bagage inutile qui ne sert à rien dans cette Bibliothèque.”

Ram ajouta un commentaire cinglant à la confirmation de Julius. Subaru resta silencieux, ne souhaitant pas s’attirer davantage d’ennuis. Cependant, ce fut Julius qui prit la parole

avec un bref hochement de tête, affirmant que “Les mots de Mademoiselle Ram sont corrects”,

Julius : “Sa façon de le dire mise à part, les choses sont ainsi. En tout cas, nous ne pouvons pas laisser Subaru revivre ce qui s’est passé la veille. C’est à nous de chercher des indices ici.”

“Anastasia” : “Oui, ce serait plus sûr.”

Ram : “Je n’ai pas d’objection. Émilie-sama et Béatrice-sama sont-elles d’accord ?”

Béatrice hocha la tête en retour vers Ram, en disant : “Je comprends, je suppose”, et Émilie se tourna vers Subaru, le regardant avec une expression assez sérieuse dans les yeux.

Émilie : “Subaru, s’il te plaît, attends ici sans rien faire d’imprudent... Les souvenirs que tu as perdus, moi et les autres... nous les retrouverons.”

Subaru : “Oh, d’accord, d’accord, j’ai compris. C’est embêtant de ne pouvoir rien faire, mais je crois en Émilie-chan et en tous les autres ! Je vais attendre tranquillement ici.”

Émilie : “Peux-tu vraiment attendre ici tranquillement ? Tu ne vas pas te promener comme bon te semble ?”

Subaru : “Je n’ai pas besoin qu’on me le rappelle ! Je me débrouillerai très bien ! Je ne suis pas un enfant de cinq ans, je peux attendre tranquillement ici. Je peux te le promettre si tu veux.”

Émilie : “Alors peut-être que tu ne vas pas rester tranquille après tout...”

Subaru : “Qu’est-ce que tu veux dire ?!”

Il est vrai qu’il avait fait cette promesse pour qu’elle soit rassurée, mais il n’avait fait que semer la méfiance.

En regardant autour de lui, il vit que, Julius et Echidna mis à part, Béatrice et Ram se contentaient de hausser les épaules en guise de réponse, comme pour dire “C’est comme ça”. En tout cas—

Émilie : “Subaru va attendre tranquillement ici, à l’entrée, d’accord ?”

En réponse à la demande sincère d’Émilie, Subaru décida qu’il les attendrait à contrecœur devant la Bibliothèque.

Il s’assit en serrant ses genoux, surveillant Émilie et les autres qui avaient commencé à se séparer en deux groupes distincts pour fouiller la Bibliothèque. Dans un groupe se trouvaient Émilie, Béatrice et Ram, dans l’autre, Julius et Echidna.

Observant d’un air confus, il semblait qu’Émilie et Echidna respectivement menaient ces équipes inégales.

Meili : “Faire équipe pour chercher doit être une sorte d’assurance pour ne pas finir comme onii-san. Après tout, le point fort d’onii-san réside dans le fait qu’il attire les ennuis.”

Subaru : “Je n’ai peut-être aucun souvenir, mais c’est le fait que je n’ai pas de souvenirs qui est en cause, donc je ne peux évidemment pas répondre à ça... Non, je ne veux pas que ce soit un assassin qui vienne me dire ça.”

Meili : “Parce que je suis totalement préoccupée par des choses aussi insignifiantes...”

Subaru : “Je ne pense pas que tu puisses appeler ça des brouilles !? En premier lieu...”

Après ce grand numéro d’homme droit, faisant claquer sa langue, Subaru se tourna vers elle.

La voix provenait de loin des étagères près desquelles Subaru se tenait, d’une fille aux cheveux arrangés en tresse appuyée contre le mur, Meili.

Elle avait une expression coquette sur son visage, pas du tout appropriée pour son âge, et avec un “Quoi ?”, elle inclina la tête.

Subaru : “Je pensais que tu avais rejoint la recherche... Tu ne vas pas le faire ?”

Meili : “Ouais, je ne me joindrai pas à eux, après tout, je ne suis pas vraiment une camarade convenable pour les amis d’onii-san et onee-san.”

Subaru : “Pas vraiment une camarade convenable...”

Meili : “Je te l’avais dit, n’est-ce pas ? Je suis un assassin... Enfin, comme j’ai échoué dans ma mission, plutôt une ancienne assassin. À l’origine, j’ai été envoyée ici juste pour aider, sans me soucier de quoi que ce soit d’autre.”

Subaru : “En d’autres termes, j’ai l’impression que c’était ta condition de libération... Qu’il s’agisse d’une ancienne ou non, c’est une décision assez drastique que de partir à l’aventure en compagnie d’un assassin parmi tes compagnons.”

Meili : “—Ouais, c’est exactement ça ! Je suppose qu’il y a vraiment quelque chose qui ne va pas chez eux.”

Meili gloussa et plaça sa main sur sa bouche, mettant fin à la conversation.

Subaru grimaça devant son attitude et—

Subaru : “Je comprends pourquoi Meili ne veut pas les accompagner, mais qu’en est-il de toi ?”

Shaula : “Hein, moiii~ ? Je ne peux ni lire ni écrire quoi que ce soit, alors je ne suis d’aucune utilitéééé. Tout comme le Maître, le contenu des Livres n’a aucun sens pour moi.”

Shaula était appuyée contre le mur, du côté opposé à Meili, et riait en répondant. Elle se déplaça vers Subaru et le tira par son bras gauche vers son corps voluptueux.

Une sensation si douce et si chaude. Instinctivement, il se dégagea d'elle.

Subaru : “Uwaaah !”

Shaula : “Waaah, le Maître est tellement méeéééchant-.”

Subaru : “Je ne suis pas méchant, arrête ça ! C’est déplacé de la part d’une fille d’avoir fait ça... De telles choses devraient être réservées seulement aux gars que tu aimes... Non, ne fais pas ça parce que même un gars que tu aimes serait dégoûté si tu t’approchais de lui de façon aussi abrupte. Tu ne te fais aucun bien en te comportant ainsi.”

Shaula : “Boooooo. Tu parles encore du sens de la dignité d’une fille ? Le Maître ne change jamaiiiiis.”

(Note de Traduction : La façon dont Shaula dit “Le Maître ne change jamais” est, dans sa forme originale, “お師様、マジ変わんない”, lue “oshi-sama maji kawannai”, qui sonne très similaire au propre schéma de Subaru “Émilie-tan maji X” (EMX).)

Shaula fit la moue à Subaru en protestant contre son attitude. Cependant, en entendant ses mots, Subaru baissa les yeux d’embarras.

Shaula : “Maître ?”

Subaru : “Tu penses que je n’ai pas changé également ?”

Subaru lança cette phrase à Shaula presque instinctivement.

Il avait entendu cette phrase, qu’il n’avait pas changé, plusieurs fois au cours des quelques heures durant lesquelles il était resté éveillé. Cela lui avait semblé être un salut, mais aussi, en même temps, une malédiction.

—Il pouvait se réjouir de ne pas avoir changé, ou se lamenter de ne pas avoir changé.

Shaula : “Hmm, je n’en suis pas si sûre.”

Néanmoins, malgré l’agitation qui régnait à l’intérieur de Subaru, Shaula avait affirmé cela aussi aisément.

Subaru fut, comme prévu, étonné de sa réponse. Peut-être que c’était une erreur de la laisser entendre certaines de ses inquiétudes les plus délicates.

Subaru : “Tu... Non, c’était idiot de ma part de te demander ça.”

Shaula : “Gaaah-. Le Maître n’est pas un idiot ! Si tu le dis comme ça, je vais me mettre en colère, Maître ou pas ! Le Maître est une personne merveilleuse, je veux que tu aies confiance en toi !”

Subaru : “Je ne comprends vraiment pas ta position dans tout ça.”

Elle pointait du doigt et riait d'un Subaru déprimé, puis se mettait en colère quand Subaru se dévalorisait. La seule chose qui restait constante était le fait de parler de lui.

En entendant la question de Subaru, Shaula poussa sa large poitrine vers l'avant et sourit avec ses mains sur les hanches.

Shaula : "Que tu aies changé ou non, le Maître est toujours le Maître, alors je n'en ai rien à faire ! Tant que tu fais ce que tu veux, Maître, je te suivrai toujours."

Subaru : "...Même si ça résulte en des choses folles ?"

Shaula : "Eh bien ! Même si nous nous retrouvons dans des situations étranges, je peux toujours faire pression sur les choses par la force ! Le Maître a peut-être oublié, mais c'est la relation entre le Maître et moi !"

Subaru : "———"

Toutes ses paroles candides, tout ce que Shaula avait dit, ne montrant aucune trace de duplicité, ou quoi que ce soit de ce genre, l'avaient frappé, plusieurs fois, causant à Subaru une légère déglutition.

Il détourna le visage pour que Shaula ne puisse pas le voir.

Meili : "Onii-san ?"

Subaru : "—!"

Voyant que Meili le fixait, il détourna à nouveau son visage vers le côté opposé.

Shaula : "Maître, qu'est-ce qui ne va pas ?"

Subaru : "Gah, bon sang !"

Subaru ne pouvait pas s'échapper à gauche, ni à droite. Il ne pouvait que s'agenouiller et regarder le sol en tenant sa tête dans ses bras pour que personne ne puisse voir son visage.

Subaru avait l'impression que Meili et Shaula se regardaient mutuellement avec lui recroquevillé entre elles.

Elles ne comprendraient pas—non, il souhaitait qu'elles ne comprennent pas.

Il avait l'impression d'avoir été sauvé par ces mots insipides, vides, remplis de lacunes. Il sentait qu'elle lui avait démontré qu'il n'avait pas besoin de se prendre la tête, de façon plus éloquente dans son attitude que dans ses paroles.

Meili : "Onii-san, tu es étrange."

Shaula : "Le maître était étrange depuis le tout début, mais je l'aime aussi pour ça !"

Subaru n'avait rien à dire en réponse à l'échange de ces filles, qui allait bien au-delà de ce qu'il pouvait comprendre.

Il avait simplement l'impression que la tension qui l'envahissait s'était calmée, ne serait-ce qu'un peu.

—Ce n'est que quelques minutes avant qu'Émilie et les autres ne reviennent sans résultats que Subaru repoussa ses impulsions et se leva.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 37 – « Un rêve en papier mâché »



Artiste du fan-art : HaruSabin

—La recherche dans la Bibliothèque du troisième étage Taygeta n'avait abouti à aucun résultat.

Émilie : “Je suis désolée... Nous avons vraiment essayé de trouver des pistes...”

Émilie baissa la tête pour s’excuser auprès de Subaru après lui avoir apporté ces résultats infructueux. Subaru accepta poliment les excuses ; mais en toute honnêteté, il n’était pas tellement déçu.

Bien sûr, il aurait été préférable qu’il retrouve ses souvenirs ici. Néanmoins, il n’était pas conscient de les avoir perdu en premier lieu, donc Subaru ne ressentait pas trop d’émotion à l’idée que l’équipe de recherche ait échoué.

Shaula : “—? Maître, qu’est-ce qu’il y a-?”

Subaru : “Hein, oh, ce n’est rien.”

Shaula jeta un coup d’œil vers lui, penchant la tête dans sa direction avec une expression joyeuse sur son visage. Subaru haussa les épaules, se sentant un peu mal à l’aise en voyant Shaula et ses longs cheveux tressés noirs de jais se balancer dans tous les sens.

Il n’y avait ni malveillance, ni méchanceté, ni même de signification profonde à son égard.

En fin de compte, cela signifiait qu’elle ne pensait pas vraiment à quoi que ce soit, mais son attitude était un soulagement pour Subaru à ce moment.

Au moins, c’était mieux que les autres qui passaient leur temps à scruter ce qu’il faisait, à s’inquiéter pour lui et à surveiller ses moindres faits et gestes.

Julius : “Apparemment, il ne semble pas y avoir de schéma dans la façon dont les Livres sont rangés. Il est difficile d’imaginer qu’ils soient rangés selon leur titre ou dans l’ordre chronologique. Et d’un autre côté, les Livres que nous aurions trouvés hier sur une étagère ne peuvent pas être trouvés aujourd’hui sur la même.”

Subaru : “Encore une Bibliothèque gênante et hostile, hein.”

Subaru plissa le nez en entendant les remarques de Julius. Non seulement la Bibliothèque se vantait d’avoir une collection impressionnante de livres, mais ces derniers se déplaçaient de leur propre chef, ce qui ne lui donnait aucun espoir en tant qu’usager de la bibliothèque.

Même s’il y avait un Livre dont ils avaient besoin, ils ne le trouveraient jamais.

Subaru : “Pourquoi ne pas sortir les livres un par un et les empiler sur le sol ? Il n’y a pas d’étagère au fond, puisque celles-ci sont disposées en cercle autour de la salle, mais si nous choisissons un point de départ et que nous les parcourons une par une, peut-être que nous trouverons quelque chose quelque part ?”

“Anastasia” : “À mon avis, il serait plus sage de ne pas le faire. Le règlement de la Tour l’interdirait probablement. Ce serait probablement considéré comme un manque de respect envers la Bibliothèque.”

Echidna, en penchant la tête sur le côté, rejeta la suggestion de Subaru. Béatrice croisa les bras et acquiesça aux propos d’Echidna d’un “Je suppose” sec.

Béatrice : “En tant que bibliothécaire expérimentée, Betty ne pourrait jamais négliger un livre laissé par terre, en fait. On ne peut pas manquer de respect aux livres comme ça, je suppose.”

Ram : “Béatrice-sama, j’ai l’impression que vous avez souvent laissé un grand nombre de livres empilés par terre.”

Béatrice : “Ce sont eux qui m’ont appris à ranger correctement la Bibliothèque, en fait !”

Ram plissa ses pâles yeux cramoisis à l’excuse maladroite de Béatrice, bien qu’elle ne prit pas la peine de répondre. Elle se contenta de lâcher un profond soupir, auquel l’expression de Béatrice se transforma en une expression de choc.

Parallèlement à cette discussion de bibliothécaire, Subaru intervint et demanda “Interdit ?”, avec une expression perplexe sur le visage.

Subaru : “Je suis désolé, on dirait que c’est encore quelque chose dont je n’ai jamais entendu parler... Qu’est-ce qui est interdit ?”

Émilia : “Oh, désolée. On dirait que je n’ai pas bien expliqué.”

Émilia leva un de ses doigts en guise de réponse à Subaru.

Émilia : “En fait, il y a tout un tas de règles qu’on ne peut pas enfreindre dans la Tour. Par exemple, “Ne pas quitter cette Tour avant d’avoir fini les examens”, “Ne pas nuire à la Bibliothèque”, “Ne pas endommager la Tour”, ce genre de règles.”

Subaru : “Je vois. Qui aurait cru que mettre des livres par terre dans cette Bibliothèque était une mauvaise chose... Au fait, qui juge si nous avons enfreint des règles ?”

Shaula : “Oh, c’est là que j’interviens ! C’est moi, la Gardienne des Étoiles, qui m’en charge ! Autrement dit, si une infraction au règlement se produit, je finirai par paniquer et je deviendrai une killing machine de sang-froid ! C’est pourquoi je préférerais que vous fassiez de votre mieux pour ne pas les enfreindre !”

Subaru : “Une killing machine de sang froid... Toi ?”

Subaru ne pouvait que rire dubitativement en écoutant Shaula qui avait joyeusement levé les mains en l’air en faisant cette proclamation.

Peu importe à quel point il croyait le discours frivole de Shaula, il pensait qu’il était peu probable qu’elle puisse un jour se transformer en une machine à tuer de sang-froid. Tout d’abord, quels dommages pourrait-elle réellement causer avec les bras minces d’une femme—serait-ce même applicable dans un monde magique et fantaisiste ?

En fait, Subaru avait entendu dire que Shaula n’était pas son alliée ou celle d’Émilia, mais qu’elle était plutôt la Gardienne des Étoiles—la surveillante de cette Tour de Guet des Pléiades.

Elle occupait une position atypique, différente de celle de Meili, supposée être ici pour aider à faire avancer les examens dans cette Tour—pourtant il n'avait pas l'impression qu'elle le faisait réellement.

Subaru : “Si tu occupes sérieusement une position aussi importante, tu vas devoir nous laisser tranquille pour le bien de notre amitié.”

Shaula : “Oh, tu es vraiment un mauvaaaaiis gars ! Le Maître est sérieusement dirty ! Mais je n'arrive pas à me lasser de ton petiiiiit côté sournois ! Il y a des tonnes et des tonnes de choses que j'aimerais entendre de ta bouche, si c'était l'un de tes souhaits Maître, mais ça n'a rien à voir avec ma volonté ! Abandonne cet espoir et fais preuve d'un bon esprit sportif, agis équitablement et donne tout ce que tu as !”

Subaru : “Tu ne sers à rien !”

Shaula : “Ahii.”

Sa stratégie consistant à essayer de rallier la surveillante à sa cause se solda par un échec inattendu, car son autorité en tant que superviseuse était trop faible.

Dans le même temps, il devait éloigner le front de Shaula avec son doigt alors qu'elle essayait d'approcher son visage du sien au milieu de la conversation, forçant son charmant visage à reculer. Tout en faisant cela, Subaru laissa échapper un faible soupir.

Émilia : “...On dirait véritablement que Subaru et Shaula sont tous les deux de très bons amis.”

Émilia murmura cela juste après que Subaru ait fini de parler avec Shaula.

En entendant Émilia le murmurer, Subaru se tourna vers elle et lui balbutia maladroitement un “Non, non, non, ce n'est pas vrai !”.

Émilia : “———”

Sa tentative de détendre l'atmosphère de la situation n'avait pas fonctionné ; Subaru se stoppa immédiatement en voyant l'expression d'Émilia, les yeux baissés.

Émilia ne souriait pas. Simplement, ses yeux, encadrés par ses longs cils, regardaient vers le bas, et un sentiment de solitude semblait vaciller dans ses yeux améthyste.

Le visage de Subaru s'abaissa en voyant son expression, et immédiatement après avoir remarqué sa réaction, Émilia agita frénétiquement les mains vers lui en signe de dénégation.

Émilia : “Oh, non, c'est vraiiiiement bien que vous soyez tous les deux amis ! Un visage aussi morose ne te va pas, Subaru... Ouais, tout va bien.”

Feignant un sourire, Émilia débita tant bien que mal ces mots pour elle-même.

Subaru : “Ah, Émilia-chan, tu sais, je...”

Subaru se tint la tête alors qu'il luttait pour trouver quoi que ce soit à dire à Émilie.

Il sentait qu'il dirait la mauvaise chose peu importe ce qu'il prononcerait.

La seule façon de trouver une réponse correcte était probablement parmi ses souvenirs disparus. Il se trouvait dans une situation cauchemardesque où toutes les options présentées étaient probablement des réponses incorrectes.

Dans ces circonstances, dire quoi que ce soit à la triste jeune fille assise en face de lui serait—

??? : “Hey, alors qu'est-ce qu'on va faire maintenant ?”

C'était Meili qui avait posé cette question depuis l'endroit où elle était assise sur le sol de Taygeta, reposant son menton dans ses mains. Elle leva les yeux vers les adultes de la pièce depuis sa position assise et prit la parole,

Meili : “Nous n'avons trouvé aucune piste pour récupérer les souvenirs d'onii-san ici. C'est dommage, non pas que je m'en soucie particulièrement, mais je me demande ce que nous devrions faire ensuite. Est-ce que nous essayons toujours de trouver des indices sur la façon dont il a perdu la mémoire ? Ou... ?”

Meili s'arrêta là ; elle tourna son visage vers le haut et pointa le plafond de sa main droite. Elle souriait d'un air provocateur.

Meili : “Dirigeons-nous à nouveau vers le haut ? Remettons à plus tard la recherche des souvenirs d'Onii-san.”

“Anastasia” : “...Oui, cela semble être une chose à considérer également.”

Ayant entendu la suggestion de Meili, c'est Echidna qui répondit avec un air pensif sur le visage. Les yeux d'Émilie s'écarrillèrent en entendant son accord.

Émilie : “Attendez, j'ai le même sentiment de vouloir me hâter, mais je ne peux pas laisser Subaru comme il est.”

“Anastasia” : “Je comprends ton point de vue. Il serait certainement préférable pour moi, Julius et tout le monde de rendre la mémoire à Natsuki-kun... Cependant, nous ne pouvons pas non plus ignorer la situation actuelle. La disparition des souvenirs de Natsuki-kun est peut-être liée aux examens de la Tour.”

Émilie : “Les souvenirs de Subaru sont liés aux examens ?”

Émilie ne fut pas la seule à réagir ainsi, les autres tournèrent tous la tête avec surprise vers Echidna lorsqu'elle prononça ces mots. Dans cette situation, Echidna ferma un de ses yeux et déclara, “Puis-je ?”,

“Anastasia” : “Il ne fait aucun doute que le bon sens ne s'applique pas lorsqu'il s'agit de cette Tour, cependant, il serait stupide de penser que ce qui est arrivé à Natsuki-kun n'est pas lié à elle. C'est la raison pour laquelle nous sommes tous allés à Taygeta en premier lieu—pour résumer, l'idée actuelle est que ses souvenirs lui ont été enlevés par la Tour.”

Subaru : “Je trouve que ça fait chuunibyou et que c’est cool que des souvenirs puissent être volés par la Tour. Si ce n’était pas moi qui en faisais l’expérience, je serais excité d’entendre ça... mais, pour commencer, l’examen de Taygeta est terminé. Ne serait-il pas étrange que mes souvenirs soient supprimés ici ?”

“Anastasia” : “Ouais. Je pense donc que tes souvenirs n’ont pas été volés à cause de l’examen, mais plutôt parce que tu as dû enfreindre l’une des règles. Même si l’examen de Taygeta est terminé, les fonctions de la Tour sont encore présentes. Comme le fait de subtiliser un Livre ou de manquer de respect à la Bibliothèque.”

Echidna avait expliqué son raisonnement et Subaru y réfléchissait, se tordant la tête et le cou. En conclusion, le raisonnement d’Echidna faisait allusion aux éléments suivants :

Subaru : “Donc tu dis qu’hier j’ai dû enfreindre une des règles de cet endroit et bam, ma tête a fait kerplow. Pour être honnête, essayer de trouver des brèches me semble être quelque chose que je ferais. Je ne peux pas contester son raisonnement.”

Émilie : “Mais, cela n’aurait-il pas mis Shaula en colère ?”

Echidna hocha la tête en direction de Subaru qui approuvait son raisonnement, mais Émilie s’interposa et pointa Shaula du doigt, se souvenant clairement de leur précédente interaction.

Émilie : “S’il avait violé des règles, cela n’aurait-il pas mis Shaula en colère ? Ce devrait être une histoire complètement différente de ce que nous vivons ici avec ses souvenirs.”

Ram : “C’est exact. Je comprends la possibilité que Barusu ait enfreint les règles bêtement, mais Shaula n’a pas encore sorti ses crocs contre Ram ou l’un d’entre vous. Qu’en penses-tu ?”

Ram fixa Shaula de ses yeux cerise. En apercevant son regard, Shaula se leva d’un bond avec un “Eeep”, et se cacha derrière Subaru.

Ram : “Impossible que tu aies sérieusement abandonné ton rôle à cause de Barusu ?”

Julius : “C’est très optimiste de ta part d’affirmer cela. Cependant, comme l’a dit Mademoiselle Shaula il y a quelque temps, elle est à peine consciente que c’est elle qui exécute les punitions dans la Tour.”

Haussant les épaules, Julius se plaça à côté d’Echidna, soutenant son opinion.

Julius : “Quatre choses interdites nous ont été présentées, mais la sanction infligée en cas d’infraction à l’une d’entre elles n’est peut-être pas équivalente pour nous. Mademoiselle Shaula pourrait devenir notre ennemie et dans certains cas nous attaquer, par exemple, profaner la Bibliothèque d’une manière ou d’une autre pourrait entraîner le prélèvement des souvenirs...”

Julius interrompit ses paroles et tourna rapidement ses yeux jaunes vers Subaru.

Subaru : “———”

Des émotions vraiment complexes flottaient dans les yeux de Julius, mais Subaru ne pouvait pas les discerner.

Cependant, Julius poursuivit immédiatement son discours par “Bien que”,

Julius : “Nous n’avons ni le temps ni les preuves nécessaires pour vérifier si cette supposition est correcte.”

Ram : “Si la perte de mémoire est vraiment la seule punition, alors nous pouvons simplement sacrifier les quatre ou cinq heures de mémoire que Barusu a eu depuis son réveil. Ainsi, les dégâts seront minimes.”

Subaru : “Arrête de te servir des souvenirs des gens comme des cobayes ! Les souvenirs façonnent toujours la personne ! Même s’il ne s’agit que de quatre ou cinq heures, je suis toujours moi-même ! Je ne suis pas un mauvais Natsuki Subaru !”

Ram : “Je plaisantais.”

Tout le corps de Subaru frissonna à la remarque brutale de Ram, qui avait été prononcée dans son dos.

Subaru ne savait pas s’il s’agissait d’une blague ou non. Il était probable que ce soit le cas, et il osait dire que son attitude hautaine n’était probablement qu’une façade. Même si peu de temps s’était écoulé depuis leur rencontre, c’était probablement dans sa nature de souhaiter dissimuler ses faiblesses face aux gens.

En fin de compte, il ne serait pas surpris qu’elle veuille simplement effacer son embarras de la fois où Subaru avait vu son côté fragile.

Quoi qu’il en soit, que le raisonnement d’Echidna et Julius soit correct ou non, cette possibilité valait la peine d’être considérée.

Simultanément, Subaru eut aussi une pensée concernant sa perte de mémoire. C’était—

Subaru : “Pour dire les choses clairement, vos deux opinions, peu importe si elles contiennent une pépite de vérité, je suis contre le fait de se raccrocher à la paille. Même si nous nous creusons la tête, je n’ai pas vraiment l’impression que les souvenirs que j’ai perdus seront retrouvés, vous savez.”

Émilie : “As-tu des raisons de le penser ?”

Subaru : “Juste une intuition. De plus, si ça fait vraiment partie des examens de la Tour, alors peut-être que si nous les surpassons, je retrouverai mes souvenirs, pas vrai ?”

Émilie : “———”

Subaru agita son doigt de gauche à droite tandis qu’Émilie et les autres échangeaient des regards en réponse à ses paroles.

Cependant, ils n’avaient pas réagi négativement à ses pensées exceptés de doute. Au contraire, une trace d’espoir commençait à apparaître sur leurs visages.

Posant fermement sa paume sur sa poitrine, Émilía commença à hocher rapidement la tête.

Émilía : “Oui, c’est vrai. Si les souvenirs de Subaru ont été grignotés par la Tour, alors ils peuvent sûrement être restitués après avoir complété les examens.”

Subaru : “L’expression que tu as utilisée, “être grignoter”, me procure une sensation assez mignonne, mais c’est l’esprit, c’est l’esprit !”

Émilía : “Mhm, c’est l’esprit !”

Subaru adressa un sourire de soulagement à Émilía qui avait sauté et pris une jolie pose triomphante. Béatrice, qui avait assisté à la scène, secoua la tête en signe d’exaspération,

Béatrice : “Bon sang... Je ne comprends vraiment pas lequel d’entre vous est celui qui est encouragé, en fait.”

Elle lâcha donc cette phrase comme ça.

Certes, avec ça, leurs positions étaient opposées—néanmoins, Subaru pensait que c’était bien.

Après tout, il avait trouvé un peu d’espoir dans cette situation, et une partie de la vigueur était revenue dans les yeux d’Émilía. Pour cette raison, Subaru avait ressenti un grand soulagement.

Un visage aussi sombre ne convenait pas à une jeune femme comme elle. De plus, elle s’était inquiétée pour Subaru du plus profond de son cœur. C’était assez douloureux de penser qu’il avait été la raison pour laquelle elle avait l’air si déprimée.

Subaru : “Et c’est moi qui ai fait preuve d’un tel comportement à l’égard d’une femme qui n’est pas de mon niveau...”

Béatrice : “Je n’ai aucune idée de ce qu’il dit, mais pour l’instant, nous allons ajourner la recherche des souvenirs de Subaru, je suppose. Donc si nous voulons terminer les examens de la Tour, nous devrions faire ce que Meili a suggéré et monter à l’étage, en fait.”

Subaru : “À l’étage. Vous avez dit que nous étions au troisième étage, donc le prochain étage est le deuxième.”

En prononçant ces mots, Subaru jeta un coup d’œil à la Bibliothèque. Une salle qu’il avait examinée plus d’une fois, même sans l’avoir arpentée.

Une salle où il n’y avait rien d’autre que des étagères. Ce qui impliquait qu’il n’y avait pas d’escaliers pour y accéder.

Subaru : “Où est l’escalier qui mène au deuxième étage ?”

Julius : “Il se trouve au quatrième étage. Il y a un escalier qui mène au deuxième étage...”

Émilie jeta furtivement un regard vers Julius, avec une inquiétude plaquée sur son visage. En la voyant, Julius fronça les sourcils et déclara : “Ne vous inquiétez pas”,

Julius : “Je n’agirai pas de manière irréfléchie sans vous consulter comme hier. C’est ce que j’ai promis au petit déjeuner. Cependant, même si je ne l’avais pas fait...”

Ram : “Reid, le Maître Épéiste de la Première Génération, est un adversaire très puissant. Alors, que pensez-vous que nous devrions faire ?”

Julius et Ram échangèrent un regard amer. Et ceux qui semblaient partager ce sentiment n’étaient pas limités à ces deux-là ; tout le monde dans cet endroit avait un regard similaire.

Ou plutôt, tout le monde excepté Shaula, qui avait grimacé comme si elle avait mis dans sa bouche quelque chose qui n’était pas seulement amer, mais aussi empoisonné.

Subaru : “Ah, désolé. Qu’est-ce que tu veux dire par Reid ?”

Comme d’habitude, c’était Natsuki Subaru qui avait été laissé pour compte dans cette situation.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Le Maître Épéiste de la Première Génération, Reid Astrea.

Tel était le nom de l’homme qui veillait sur le deuxième étage de la Tour de Guet des Pléiades en tant qu’examineur.

En premier lieu, le titre de Maître Épéiste était quelque chose que Subaru entendait pour la première fois. Cependant, lorsqu’il avait entendu qu’il faisait partie de la Première Génération de cette lignée, il avait eu le pressentiment que cet homme pouvait être assimilé à un puissant personnage de fiction grâce à sa connaissance de ces subcultures.

Ce pressentiment n’avait pas été trahi, et en fait, ces Maîtres Épéistes ou quoi qu’ils soient, étaient des personnes extrêmement puissantes.

Il semblait que la veille, après avoir défié Reid, le groupe avait ressenti une différence de force entre eux, un peu comme la différence entre un adulte et un enfant.

Parmi eux, le fait que seule Émilie ait réussi à obtenir une sorte de victoire grâce à ses compétences et à sa chance était une chose importante—

Subaru : “Le problème, c’est que j’ai perdu la mémoire et que je ne peux même pas faire quelque chose d’utile...”

À la table du petit déjeuner, où tout le monde tentait de se distraire de son malaise, il avait essayé de trouver une idée originale pour surmonter la Tour avec fracas. D’après ce qu’il savait, l’examen du deuxième étage semblait nécessiter de la force pure. Dans cette situation, sa ruse et sa connaissance du monde moderne n’avaient pas leur place.

Subaru : “Je suppose que disperser de la farine et l’attaquer avec une explosion de poussière ou quelque chose comme ça ne va pas suffire...”

Sa capacité signature la plus puissante, l’Explosion de Poussière ; il aurait besoin de manipuler une grande quantité de farine pour l’activer. Avant tout, Subaru n’avait pas le courage de disperser une quantité abondante de farine dans une situation où la nourriture était rare.

En fait, il ne savait pas s’il y avait de la farine ici.

Subaru : “Hm, alors j’espère pouvoir activer la capacité secrète cheaté que j’ai dû obtenir en étant invoqué dans ce monde.”

Subaru frappa le mur à côté de lui avec sa paume, clamant un “Ha !” dans une tentative pour voir s’il pouvait l’activer. Il n’y avait pas d’onde de choc émise par sa paume, et le mur de pierre qu’il avait frappé ne s’était pas brisé en petits morceaux. La seule chose qu’il sentit fut la rugosité contre sa paume, et une douleur un peu creuse dans son cœur.

Malheureusement, la capacité de triche secrète qui avait été donnée à Subaru ne semblait pas être liée à une grande force physique.

Il plaça ses mains sur le mur et donna un coup de pied de toutes ses forces. Tout ce qui en résulta fut une empreinte de pas à l’endroit où il avait frappé le mur. Ainsi qu’un orteil cabossé. Encore une fois, il avait fait fausse route.

Subaru : “Ce doit être de la magie ! Béatrice, dis-moi comment utiliser la magie.”

Béatrice : “La magie, Subaru ne peut plus jamais l’utiliser, en fait.”

Subaru : “Plus jamais ?! Pourquoi ? Est-ce que j’ai touché à un sort interdit ou quelque chose du genre ?”

Béatrice : “Tu as utilisé trop de magie pour débutants alors qu’on t’avait dit de ne pas le faire et ça a brisé ton Portail, je suppose. C’est pourquoi Subaru ne pourra plus jamais utiliser la magie, en fait.”

Subaru : “Il s’est brisé parce que j’ai utilisé de la magie pour débutants ?! C’est vraiment naze !”

Subaru avait envie de crier vers les cieux pour avoir été un échec unimaginable, après avoir entendu qu’il avait effectivement possédé des pouvoirs magiques, mais qu’il ne pourrait plus s’en servir pour vivre sa vie de mage. Et le pire, c’est que c’était le recours à une magie de débutant qui avait détruit son portail magique.

Indépendamment de sa perte de mémoire, la vie de Natsuki Subaru dans un monde différent avait commencé au plus bas.

Subaru : “J’imagine qu’au moins, mon salut réside dans le fait que j’ai été béni par mon entourage.”

Serrant sa main en un poing, puis la desserrant, Subaru ressentit ces émotions en même temps qu'un profond soupir.

Même si c'était plutôt unilatéral, c'était soulageant qu'il y ait des gens ici qui le connaissaient. Sans eux, il aurait été seul dans ce monde inconnu sans aucune capacité spéciale. Pour être honnête, il ne pensait pas être assez habile pour survivre sans aucun soutien.

Donc, se retrouver ici était un salut—même si cela avait fait sombrer le visage de quelqu'un.

Subaru : “———”

Déglutissant, Subaru se pencha et s'étira sur place.

Il avait vérifié l'état de son corps, de sa magie, et s'il avait des capacités spéciales.

Ils disposaient d'un temps libre impromptu avant de monter au deuxième étage. Pendant qu'Émilie et les autres s'organisaient pour défier le mur du deuxième étage, Subaru s'affairait à vérifier si son corps était doté de capacités spéciales.

Après avoir donné des coups de poing et de pied au mur, après s'être indigné qu'on lui dise que sa capacité magique s'était tarie, après avoir couru à l'intérieur de la Tour, après avoir réfléchi à la façon de tester les pouvoirs spéciaux dans différentes directions, Subaru avait réalisé une chose.

C'était—

Subaru : “Peut-être que je n'ai rien reçu...”

Après avoir sprinté dans le couloir, tout en étant légèrement essoufflé, Subaru avait accepté ce fait.

Il avait l'impression de posséder plus de force physique qu'auparavant. Même lorsqu'il avait donné un coup de pied dans le mur, il avait l'impression que la souplesse de ses hanches était différente de celle dont il se souvenait. Cependant, il ne fallait pas confondre cela avec des pouvoirs spéciaux, il serait plus juste de dire que c'était la même conséquence que les cicatrices sur son corps, et son bras à l'aspect grotesque. En d'autres termes, c'était probablement dû à ce qui s'était passé durant l'année dont Subaru ne se souvenait pas.

La seule capacité qu'il possédait était celle d'être une personne ordinaire qui ne pouvait même pas répondre aux attentes de ses parents. Quelque chose qu'il aurait atteint après un certain nombre d'efforts.

Il ne pouvait pas sentir la grâce des capacités spéciales qui lui étaient accordées par un soi-disant “Dieu”.

Subaru : “Au début, j'ai essayé de faire des poses de transformation...”

Il avait essayé des poses de Super Senshi, puis des poses de Kamen Rider, des poses de Pretty Cure, et même des poses de Sailor Senshi, mais elles avaient toutes été inefficaces.

Ce qui signifiait qu'en fin de compte, il était le type de visiteur de monde parallèle qui avait été jeté ici sans rien.

Subaru : “Après tout ça, mon seul espoir réside dans le fait que mes pouvoirs se réveillent quand je suis dans le pétrin... putain.”

Se grattant la tête, Subaru mordit les graines d'anxiété qui commençaient à pousser dans son cœur.

Devant Émilie et les autres, il se serait arc-bouté et aurait prétendu que tout allait bien, cependant, en considérant la situation à nouveau, il n'y avait rien d'autre que de l'anxiété concernant la position de Subaru.

Ses souvenirs avaient disparu. Il n'y avait plus aucun doute à ce sujet.

Il y avait trop de preuves qui pointaient vers cela, et pour être honnête, il voulait vraiment y croire. Il ne pouvait pas refuser d'y croire et continuer à rester dans cet endroit.

Il voulait rester ici. Ici dans ce monde, seulement ici à présent. Il voulait donc avoir le pouvoir de le faire.

Subaru : “En fin de compte, je dois dépendre des liens que j'ai tissés avec des gens dont je ne me souviens pas. Ça me donne envie de pleurer.”

Natsuki Subaru, qui passait son temps à profiter des autres sans rien en retour, n'avait pas changé, même dans ce monde parallèle.

Plus Émilie et les autres montraient à quel point ils s'inquiétaient sérieusement pour Subaru, plus ce dernier se maudissait d'être béni par sa position empruntée.

Subaru : “Ce n'est pas comme si je pouvais faire quoi que ce soit au deuxième étage...”

C'est pourquoi, au fond de lui, il avait refusé d'être laissé pour compte.

Après lui avoir expliqué à propos du gardien du deuxième étage, Reid Astrea, Émilie et les autres n'étaient pas d'accord sur la question de savoir s'il fallait emmener Subaru à l'examen.

C'était Émilie qui était la plus préoccupée par le fait de l'emmener, et les autres, bien que moins véhéments qu'Émilie, étaient un peu réticents à l'idée que Subaru les accompagne. Subaru, quant à lui, souhaitait les accompagner. Il semblait qu'ils avaient pensé qu'il ne serait pas d'une grande aide pour conquérir le deuxième étage, et ils avaient aussi mentionné que le tempérament de Reid Astrea serait néfaste pour lui.

Par conséquent, si cela avait continué ainsi, Subaru aurait été laissé sur le carreau—

Subaru : “—Mais j'ai insisté pour y aller avec eux.”

La raison pour laquelle ils avaient essayé de laisser Subaru en arrière tenait au fait qu'ils s'inquiétaient pour son corps.

Le fait d'être traité si gentiment, avec une inquiétude toujours présente à l'esprit, était délicieusement empoisonné pour Subaru, à ce moment. S'il avait été le Natsuki Subaru avec ses souvenirs intacts, il était sûr qu'il les aurait accompagnés et qu'il n'y aurait jamais eu une telle discussion sur sa venue ou non.

Il était peu probable que son amnésie influence ses capacités. En d'autres termes, à l'exception du manque de connaissances, Subaru avait pensé qu'il serait capable d'effectuer les mêmes tâches qu'avant de perdre la mémoire.

Il avait donc essayé d'une manière ou d'une autre de le leur prouver, mais en fin de compte, il n'avait obtenu aucun résultat.

Subaru : "Même si j'ai demandé à Béatrice de me laisser seul, à partir de maintenant, les choses vont se corser."

Il se souvenait de la mine renfrognée de la petite fille en voyant que Subaru était sur le point de se retrouver seul.

Cependant, il lui avait quand même demandé de le laisser tranquille pour essayer de déterminer si sa capacité secrète était quelque chose de physique, de magique ou basée sur des aptitudes. Après son départ, Subaru avait essayé les poses de transformation.

Après tout, il aurait été extrêmement embarrassant de tester ces poses devant une autre personne. Béatrice s'était montrée inflexible, et Subaru se souvenait des échanges qu'il avait eus avec elle.

Béatrice : "Si Subaru reste seul, tu vas finir par perdre tes souvenirs, rien de bon n'en sortira, en fait ! Betty ne bougera pas d'ici même avec un levier, je suppose !"

Subaru : "Je suis content que tu le prennes comme ça, je t'en suis totalement reconnaissant, mais je suis sur le point de faire des choses que je ne peux montrer à personne !"

Béatrice : "Entre Betty et Subaru, une telle distance n'est pas nécessaire, en fait !"

Subaru : "Non, je vais me mettre à poil pour mettre mon moonlight make-up !"

C'est ainsi qu'il avait tenté une approche brutale, l'appelant avec zèle à quitter la salle.

Finalement, voyant que rien ne fonctionnait, ils avaient réussi à arranger les choses. Béatrice avait reçu son plaidoyer fort, insistant sur le fait qu'il ne ferait rien d'inutile, et qu'il la rejoindrait sans faute.

Subaru : "Même si ça ne me dit rien, on m'a dit que j'étais son Contractant, sur ce point, ça avait l'air de bien se passer avec Béatrice. Ça ne me ressemble pas... c'était vraiment moi ?"

Grimaçant un peu, Subaru sortit quelque chose de sa taille—le fouet qui y était rangé, et le déploya, essayant de frapper le mur avec sa pointe, mais réussit seulement à frapper sa propre jambe.

Subaru : “Oww... ! Je suppose que mon corps ne se souvient pas comment l'utiliser... ! Ou, peut-être que je n'ai pas maîtrisé son utilisation avant de perdre la mémoire... ?”

Ayant frappé son propre tibia, les yeux de Subaru se mirent à pleurer de douleur alors qu'il le frottait.

En premier lieu, pourquoi avait-il choisi un fouet comme arme de choix ? Ce n'était pas une épée, ni un pistolet... essayait-il d'être cool et unique en choisissant un fouet comme arme ?

Subaru : “Si j'ai été capable de l'utiliser auparavant, alors je suppose que ça doit vouloir dire que ce n'est pas seulement le contenu de ma tête qui a disparu ?”

Tout en se frottant le tibia, Subaru réfléchissait à la question en s'agenouillant, son visage se tordant en une grimace à la possibilité que ce ne soit vraiment pas récupérable.

Si son raisonnement actuel était correct, que lui restait-il encore ?

Il avait perdu ses souvenirs, inquiété ceux qu'il était censé accompagner, perdu tout ce pour quoi il avait travaillé et était devenu inutile. En fin de compte, seule l'histoire avait été gravée sur son corps, et seule l'enveloppe extérieure avait été mise en place.

Il faut croire qu'il était comme du papier mâché.

Subaru : “Ha.”

Avec un petit soupir, Subaru se leva. Ces mots qui flottaient dans son cerveau étaient si stupides qu'il avait envie de s'en moquer.

Qu'est-ce que tu vas faire maintenant, espèce de papier mâché... ?

Depuis quand Natsuki Subaru n'était-il pas du papier mâché ?

Subaru : “Ah, j'abandonne, j'abandonne. Je suis un idiot. Peut-être que je me démotive tout seul...”

Subaru porta son poing à son front en signe de frustration et soupira à nouveau, se penchant pour ramasser le fouet tombé. Il ne comprenait pas comment le remettre comme il était—en luttant un peu, il réussit finalement à le remettre à sa taille.

Ce faisant, il vit une ampoule sur la paume de sa main—une ampoule différente de celles qu'il avait eues en maniant une épée de kendo, une ampoule qui lui faisait sentir l'année qui s'était écoulée. Pour une raison inconnue, il la parcourut avec sa langue. C'était dur. C'était amer.

Subaru : “J'aurais aimé tenir un journal pour cette occasion. Ça ne sert à rien.”

Subaru commença à s'éloigner de la scène, s'en prenant à son passé avec une colère irrationnelle.

Il n'avait pas pu confirmer la présence de capacités secrètes, mais dans un sens, il pouvait dire que cette impossibilité était une mine d'informations. Il en conclut qu'il ne devait pas se fier à quelque chose qui n'existait pas.

D'une certaine manière, c'était un peu positif, mais c'était beaucoup plus négatif.

Subaru : "Eh bien, ce n'est pas le bon chemin..."

Subaru s'était trompé de chemin et s'était retrouvé à un autre étage.

Devant lui se trouvait un grand escalier en colimaçon—un escalier en colimaçon anormalement long qui menait aux étages inférieurs de la Tour.

Il avait entendu dire que la Tour était composée de six étages, et que pour monter du sixième au quatrième étage, il fallait monter des escaliers qui pouvaient atteindre des centaines de mètres de haut.

Subaru : "En y réfléchissant, la structure de cette Tour est particulière... On se croirait dans une histoire de monde fantastique maintenant."

C'était un monde où le feuillage pouvait soigner vos blessures en étant en son sein. De plus, dans son monde d'origine, il y avait des bâtiments qui semblaient dépasser l'entendement humain. Les pyramides en étaient un exemple.

En y réfléchissant bien, il n'y avait peut-être pas beaucoup de différence entre cette Tour et les pyramides.

Subaru : "Je cherche des points communs entre ce monde et mon monde d'origine, est-ce que le "moi" du passé faisait ça aussi ?"

Subaru commença à se sentir ridicule d'avoir parlé de lui comme du "moi du passé".

Il avait l'impression de devenir lentement fou depuis qu'il avait perdu ses souvenirs. En fait, il n'y avait pas eu de Subaru avant et il n'y avait pas eu de Subaru après avoir perdu ses souvenirs. Le passé et le présent, son moi, n'étaient qu'un seul et même continuum.

Donc, ici aussi, Natsuki Subaru était—

Subaru : "—Oh ?"

Subaru secoua la tête, comme s'il essayait de se débarrasser des pensées qui avaient obscurci son esprit, et laissa échapper un petit soupir.

C'était vraiment un soupir nonchalant.

Il l'avait exhalé complètement involontairement, bien qu'il ait reçu quelque chose de beaucoup plus inattendu.

Ce n'était ni plus ni moins que cela.

Cependant, au même moment qu'il avait lâché ce souffle, il avait senti une légère poussée dans son dos.

Et alors qu'il laissait échapper ce soupir, qui n'était rien d'autre que cela, le monde fut renversé.

Subaru : "Ah ?"

Ses pieds ne touchaient plus le sol—non, pas seulement ses pieds. Tout son corps également.

Tout son corps était détaché du sol ferme, il tombait dans le vide, perdant de vue le ciel et la terre, submergé par un sentiment d'apesanteur.

Engloutie par la sensation de légèreté, l'existence qu'était Natsuki Subaru tombait.

Subaru : "Quo ?"

Le son féroce du vent sifflait à travers ses tympans.

Il ne comprenait pas. Il ne comprenait rien. En ce moment même, Natsuki Subaru tombait. Il tombait. Il tournait en rond dans les airs et tombait la tête la première.

Tombant, tombant, tombant, et alors qu'il tombait, ses pensées le rattrapaient. Il tombait toujours.

Subaru : "Atteeeends, attends, attends, attends—"

Le monde tournoyait dans son champ de vision. Ses membres s'agitaient dans les airs. Il ne savait pas combien de secondes s'étaient écoulées, mais Subaru comprit enfin ce qui s'était passé.

Tombait, il tombait. Il allait s'écraser. Il allait heurter le sol après être tombé d'en haut.

Il fut englouti par les ténèbres alors qu'il passait devant l'escalier en colimaçon. Alors qu'il regardait désespérément autour de lui, Subaru ne voyait que les murs de pierre de la Tour qui passaient devant lui à grande vitesse—non, les murs ne passaient pas devant lui. En tombant la tête la première, le champ de vision de Subaru avait été inversé, et c'était en fait lui qui passait devant eux.

La sensation de chute le fit vomir, des morceaux de vomi s'échappant de lui.

Subaru : "—Geh."

La gorge obstruée par le vomi, Subaru n'arrivait même pas à respirer.

Son nez le brûlait, des larmes de douleur jaillissaient de lui, et ses organes semblaient être au mauvais endroit ; son corps entier était un désordre chaotique. Son visage, ses vêtements, et sûrement le sol, auraient fini par être maculés de vomi.

Émilie serait choquée. Béatrice se mettrait en colère contre lui. Ram se contenterait de le regarder froidement. Julius lui adresserait un soupir fatigué. Echidna hausserait les épaules. Meili se mettrait à rire. Shaula le pointerait du doigt.

Avec un tel sentiment de frustration, Subaru avait complètement perdu le fil de sa propre réalité.

Même en cherchant partout, il ne le trouverait pas. Pas dans le ciel. Ni à l'intérieur de lui-même. Où était-il passé ? Où était-il ?

En plus de sa mémoire, il s'était perdu lui-même.

Subaru : "Maman."

Natsuki Subaru s'évanouit au moment même où ce murmure âcre s'échappa de lui. Sa conscience se figea, ses pensées se brouillèrent, et puis—

Et puis—

Et puis—

Et puis—

Le sol dur.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

??? : "—Subaru ! Hey, Subaru, tu vas bien ?"

Lorsqu'il se réveilla, la première chose qu'il entendit fut sa voix mélodieuse ressemblant à une cloche d'argent.

Il pouvait sentir son souffle près de son visage et ses doigts sur son bras. Sentant cela, Subaru se réveilla et ouvrit lentement ses paupières lourdes.

—Devant lui se trouvait une fée de la lune à l'allure terriblement charmante.

Subaru : "Est-ce Émilie-chan... ?"

Émilie : "Oh, Subaru, Dieu merci. Tu t'es réveillé. J'étais vraiment inquiète à ton sujet."

En entendant Subaru parler, la fille qui se trouvait devant lui—Émilia, se caressa la poitrine d'un air soulagé. Subaru jeta un coup d'œil à la pièce en état de choc.

Il était dans une pièce complètement couverte de lierre, même le lit dans lequel il était allongé était tissé de lierre. Émilia se tapotait doucement la poitrine en signe de soulagement, et juste à côté d'elle se tenait une belle petite fille avec des perceuses.

??? : “Émilia, si tu le dis comme ça, Subaru n’y réfléchira pas, je suppose. Si tu ne le dis pas plus sévèrement, les inquiétudes de Betty ne lui parviendront pas, en fait.”

Émilia : “Je suppose que tu as raison. Mais je suis étonnée que tu dises cela. Après avoir été si paniquée quand nous ne trouvions pas Subaru, tu étais presque en larmes quand tu l’as trouvé allongé là...”

Béatrice : “Tu n’as pas besoin de mentionner la partie dispensée de mention, je suppose !”

Béatrice se détourna d’eux, son visage rougissant de colère face aux remarques innocentes d’Émilia.

Subaru, qui assistait à cet échange, était confus.

Subaru : “Eh ? Quoi ? C’était un rêve ?”

Béatrice & Émilia : “—?”

En entendant Subaru prononcer ces mots, Émilia et Béatrice se tournèrent toutes les deux vers lui.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 38 – « Qui es-tu »



Artiste du fan-art : Barusuthegoat

Subaru parcourut la salle du regard, ne sachant pas ce qui lui était arrivé. Il n'arrivait pas à comprendre la moindre parcelle de la situation.

Subaru : “———”

C'était une salle qu'il s'était habitué à voir maintenant, même s'il hésiterait à la qualifier de “familière”.

Les murs, le sol et le plafond étaient couverts de lierre, même le lit dans lequel il s'était réveillé était tissé de lierre.

Devant lui se tenaient deux filles—une belle dame et une belle petite fille, qui se penchaient toutes deux pour le regarder. Un énorme lézard était agenouillé à côté de son lit. Sur l'autre lit de la salle, une fille aux cheveux bleus et aux yeux fermés était allongée.

Il n'y avait absolument rien qui sortait de l'ordinaire ; c'était la Salle Verte de la Tour de Guet des Pléiades.

Subaru : “Mais... Hein ? Pourquoi suis-je encore ici ?”

Il ne savait même pas s'il s'était réveillé.

Les mains sur la tête, Subaru se rappela ce qui s'était passé juste avant.

Ils avaient parlé de défier l'examen du deuxième étage tandis qu'il avait essayé de confirmer s'il possédait des capacités spéciales. Après tout cela, après avoir conclu qu'il ne possédait aucune capacité, Subaru avait traversé la Tour pour rejoindre Émilie et les autres—

Subaru : “Errr ? Que s'est-il passé ensuite ?”

Il ne se souvenait pas très bien de ce qui s'était passé par la suite.

Il s'était réveillé sur ce lit tout d'un coup, cette impression avait été forte. Et, alors qu'il cherchait à se remettre les idées en place, une voix vint briser le fil de ses pensées,

Émilie : “Hey, Subaru, tu vas bien ?”

Subaru : “Uwahhh ! Émilie-chan, tu es si proche !”

Le beau visage d'Émilie avait soudainement surgi juste à côté du sien ; elle était si proche de lui qu'il pouvait sentir son souffle contre son visage. En voyant ses yeux couleur améthyste, bordés de longs cils, s'approcher de nulle part, Subaru recula jusqu'à l'autre côté de son lit.

Les yeux d'Émilie s'écrouillèrent de surprise devant sa réaction excessive.

Émilie : “Tu n'as pas à avoir l'air si effrayé... D'ailleurs, c'est moi qui ai eu peur tout à l'heure...”

Subaru : “Peur... ?”

Béatrice : “Certainement, en fait. Nous pensions que tu avais disparu, alors nous t'avons cherché et nous t'avons trouvé effondré, je suppose. Il serait malvenu de ne pas s'inquiéter, en fait.”

Subaru : “Sérieusement ? Je me suis encore effondré ?”

Béatrice croisa les bras et renifla d'exaspération. Subaru fut surpris par ses paroles ; il se leva et se tapota le corps pour s'assurer que tout allait bien.

Pourtant, il ne sentait aucune anomalie. Bien qu'il soit peu probable qu'il remarque une différence étant donné son amnésie, il n'y avait pas de signes évidents de traumatisme.

Subaru : “C'est quand même dangereux de s'effondrer deux fois en si peu de temps... Même si ça ne fait que quelques heures, dois-je me sentir chanceux de ne pas avoir perdu mes souvenirs à nouveau ?”

Béatrice : “Qu'est-ce que tu racontes... Subaru, tu as quelque chose à dire à Betty, je suppose.”

Subaru : “Quelque chose à dire... ?”

Béatrice lui lança ces mots, alors qu'il fixait ses bras tendus. Subaru se retourna pour voir Émilie et Béatrice qui le regardaient fixement.

Il était un peu inquiet de ce qu'il allait devoir leur dire.

Subaru : "Eh bien, je suis désolé. Je m'excuse de vous avoir inquiété. Vous m'avez encore sauvé toutes les deux."

Béatrice : "Tu t'en sors très bien jusqu'à présent."

Émilie : "Heh, il n'y a pas de quoi. Mais je suis heureuse qu'il ne te soit rien arrivé. Je suis soulagée."

Subaru : "Ah, oui. Désolé Émilie-chan, c'est inexcusable de te causer autant d'ennuis tout le temps."

Levant la main en signe d'excuse, Subaru exprima sa gratitude envers Émilie. Cependant, en entendant les mots de Subaru, Émilie fronça ses sourcils galbés.

Ses yeux améthystes semblaient absolument déconcertés.

Émilie : "Eh bien, attends... Subaru, qu'est-ce qui s'est passé à l'instant ?"

Subaru : "Ce qui s'est passé, c'est une question vague. Quel est le problème ?"

Émilie : "Eh bien, à l'instant, tu m'as appelée Émilie-chan. D'une certaine façon, si tu m'appelles ainsi, je me sens vraiment mal à l'aise."

En disant cela, Émilie commença à triturer ses longs cheveux argentés tout en observant nerveusement Subaru. Son regard semblait être rempli de solitude, causant à Subaru un glapissement interne involontaire.

Une fille ouverte et amicale, et une apparence qui correspondait aux goûts de Subaru—cependant, en ce qui concerne ses émotions actuelles, Subaru avait l'impression qu'il y avait un profond fossé entre eux.

Béatrice : "Les blagues de Subaru reprennent de plus belle, je suppose. Plus important encore..."

L'humeur de Béatrice commençait à se dégrader après avoir entendu l'échange des deux. Secouant ses splendides perceuses, elle claqua des doigts en direction de Subaru.

Et, en gonflant ses joues rouges, elle déclara,

Béatrice : "Il est grand temps que tu en parles à Betty et à Émilie, en fait. Pourquoi es-tu allé à la Bibliothèque de Taygeta hier soir, je suppose ? Pourquoi t'es-tu effondré là-bas, en fait ?"

Subaru : "Attends, attends, attends, attends ! Attends, quoi, je me suis encore effondré à Taygeta ?"

Béatrice : "Encore ?"

Subaru : “Sérieusement, Taygeta est un endroit vraiment horrible... Je ne sais pas ce que j’y faisais encore. Après tout, c’est un endroit avec une histoire assez louche, c’était imprudent de ma part, je présume.”

Subaru avait été informé d’un incident dont sa propre mémoire ne se souvenait pas, et, déconcerté par ce fait, il commença à se sentir un peu déstabilisé.

Il était certain qu’il ne se souvenait de rien avant et après avoir perdu connaissance. Pourtant, aucune raison ne justifiait qu’il se rende à nouveau à Taygeta.

Il était plutôt probable que quelqu’un l’ait trouvé effondré ailleurs dans la Tour et l’ait amené à Taygeta. Mais il ne voyait pas l’intérêt d’une telle démarche.

Béatrice : “Attends, je suppose. Subaru.”

Toutefois, Béatrice lui avait dit d’attendre, alors que la confusion s’emparait de lui.

Subaru : “Ouais ?”

Béatrice : “Je crois que nous ne sommes pas sur la même longueur d’onde, en fait. Subaru, raconte-nous l’histoire avec précision, je suppose.”

Subaru : “Précisément... ? Qu’est-ce que tu veux dire ?”

Béatrice : “Essaie de nous parler de la situation dans laquelle tu te trouves en ce moment.”

Patiemment, Béatrice énonça lentement cela à Subaru. Il hocha la tête en sentant l’intimidation dans son ton alors qu’elle prononçait ces mots lourds et pressants.

Et, tandis qu’Émilie le regardait avec une expression inquiète sur le visage, Subaru sollicita sa mémoire en pensée.

Subaru : “Eh bien, je crois que je vous l’ai dit... quand je me suis réveillé, je n’avais aucun souvenir. Mais ça ne veut pas dire qu’ils sont complètement absents. Mes souvenirs depuis que j’ai été invoqué dans ce monde parallèle sont...”

Béatrice : “Attends, attends, attends, attends, attends, en fait ?! Des souvenirs ? Qu’est-ce que tu entends par “souvenirs”, je suppose ?”

Subaru : “Hein ?”

Les manières habituellement dignes de Béatrice furent brusquement brisées lorsque Subaru commença son explication.

Il fut surpris par sa réaction inattendue. Émilie avait posé sa main sur l’épaule de Béatrice, paniquée, pour la stabiliser. Mais Émilie n’était pas calme non plus. Elle fixait également Subaru avec étonnement.

Émilie : “Subaru, je suis désolée, je ne comprends pas ce que tu dis...”

Subaru : “Non, je me sentrais gêné si je m’arrêtais là, vous êtes ici toutes les deux...”

—Il était supposé savoir quoi dire ensuite, il essaya de continuer, mais ses mots se perdirent.

Béatrice & Émilie : “———”

Émilie et Béatrice observaient Subaru avec un air de perplexité dans les yeux. Il était évident pour lui qu’elles ne jouaient pas la comédie.

Et parce qu’il pensait qu’elles ne jouaient pas, cela rendait les choses encore plus terrifiantes pour lui.

Pourquoi avaient-elles oublié la fois où il leur avait parlé de son amnésie ?

Ce n’était sûrement pas parce que la Tour avait la capacité d’absorber les souvenirs, et pourtant, Subaru n’était pas le seul à se retrouver sans mémoire. Une pensée terrifiante lui vint à l’esprit, à savoir que cette Tour était redoutable, aspirant progressivement les souvenirs de chacun, rendant la conversation impossible——

C’est alors que Subaru réalisa.

Subaru : “Quand je me suis réveillé, je parlais à ces deux-là...”

Et pour couronner le tout, il s’était peut-être souvenu de quelque chose——non, pas “s’était peut-être”. Il s’était définitivement souvenu de quelque chose.

La première fois qu’il avait rencontré Émilie et Béatrice——pour Subaru, la première fois qu’il les avait rencontrées, puis qu’on lui avait dit qu’il avait perdu la mémoire, cette conversation avait ressemblé exactement à celle de maintenant.

En d’autres termes, se réveiller dans la Salle Verte, allongé sur le lit de lierre, n’était-ce pas une copie conforme de la situation antérieure, lorsqu’on lui avait dit qu’il avait perdu la mémoire ?

Subaru : “———”

En réfléchissant à ce fait, Subaru grogna bruyamment.

En observant Émilie et Béatrice, leurs comportements respectifs n’avaient pas changé.

Cependant, ce n’était pas par méfiance qu’elles regardaient Subaru dans l’incompréhension, mais plutôt parce qu’elles s’inquiétaient sincèrement pour “Subaru”.

Le fait qu’il n’y ait pas de tromperie dans leurs regards apaisa Subaru.

En toute honnêteté, le cœur de Subaru était très agité, comme s’il avait été ballotté par une vague gigantesque. Mais après avoir deviné la situation actuelle——

Subaru : “Je revois les mêmes événements——en d’autres termes, ce sont des rêves prémonitoires.”

Compte tenu de sa situation au réveil, n’était-il pas raisonnable de penser cela ?

Si c'était le cas, cette perte de conscience—devrait-il plutôt dire qu'il s'était réveillé ? Au moment où il s'était extirpé de son sommeil, ses souvenirs avaient été incroyablement flous. Les rêves, pour une raison ou une autre, glissaient entre les doigts, même lorsqu'on essayait de les empêcher de se désagréger.

Ou peut-être que ces rêves prémonitoires avaient été une capacité spéciale accordée à Subaru lorsqu'il avait été invoqué dans ce monde—

Subaru : “C'est difficile à utiliser, c'est une capacité plutôt picky...”

Cependant, il ne faisait aucun doute que s'il parvenait à la maîtriser, ce serait une capacité assez puissante.

En fin de compte, un rêve prémonitoire lui permettrait de prévoir l'avenir. Plus il lui montrerait la vérité longtemps, plus il aurait de chances de trouver un indice pour surmonter la situation

Malheureusement, il ne pensait pas avoir tiré beaucoup d'informations utiles de ce rêve prémonitoire—

Subaru : “—Vous deux, j'ai besoin que vous vous calmez un peu, et que vous écoutiez ce que j'ai à dire.”

Se redressant, Subaru, qui comprenait maintenant la capacité qu'il possédait, se tourna vers elles et prononça ces mots. Émilie et Béatrice observèrent toutes deux Subaru et acquiescèrent.

Regardant les deux, des expressions sérieuses sur leurs visages, Subaru prit la parole avec un léger soupçon d'hésitation,

Subaru : “Je ne sais pas si vous pouvez le croire, mais il semble que j'ai perdu mes souvenirs.”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Subaru s'était effondré dans la Bibliothèque de Taygeta, et avait perdu la mémoire.

Il fallut autant de temps que dans le rêve prémonitoire pour qu'Émilie et Béatrice digèrent les révélations de Subaru.

Émilie : “Eiiiiii !”

Avec un bruit à fendre l'air, Émilie claqua de toutes ses forces ses paumes sur ses propres joues blanches. Ses yeux anxieux s'écarrillèrent sous la douleur et le choc, et elle se motiva avec un “Voilà”.

C'était une façon courageuse, presque virile, de l'accepter, ce qu'il avait également vu dans son rêve prémonitoire.

Émilie : “J’ai retrouvé mes esprits. Être comme ça n’est pas bon, n’est-ce pas ? Comment pouvons-nous continuer à faire ce visage troublé alors que Subaru doit se sentir encore plus troublé que nous. Vite, Béatrice aussi !”

Ayant rassemblé ses forces grâce à un discours vigoureux, Émilie secoua l’épaule de Béatrice. Devant la prestance revigorée d’Émilie, Béatrice posa son regard sur elle, incapable de cacher son désarroi.

Émilie : “Je suis choquée aussi, et je comprends également la tristesse... mais pour l’instant, il faut penser à celui qui subit ça le plus durement. Nous devons faire quelque chose pour lui, n’est-ce pas ?”

Béatrice : “B-Betty est...”

Subaru : “———”

Subaru luttait contre une douleur dans sa poitrine alors qu’il observait Béatrice lutter pour sortir ses mots.

Subaru savait exactement ce que Béatrice allait dire, et quel genre de visage elle allait faire. Mais il se trompait en pensant que cela lui apporterait une certaine tranquillité d’esprit.

Devoir trahir le sentiment d’espoir de quelqu’un était difficile, c’était même terrifiant.

Peu importe le nombre de fois qu’il devait le faire, peu importe si c’était le même problème pour la deuxième fois, c’était du pareil au même.

Et maintenant, Subaru connaissait Béatrice bien mieux que la première fois. C’est pourquoi la situation était beaucoup plus difficile pour Subaru que précédemment.

Béatrice : “...Auuuuggghhh, franchement ! Subaru est le Contractant le plus irrécupérable du monde, en fait !”

Sur ces mots, Béatrice sortit de son embarras et le motif constitué par les ailes de papillon qui ornaient ses iris se mit à papillonner dans ses yeux.

Bien qu’il en soit soulagé, Subaru ressentit un fort sentiment de haine envers lui-même.

—Est-ce que c’était correct ? Était-il satisfait de cette situation ? Ouais, Natsuki Subaru.

—Pourrait-il vraiment ériger un château sur le sable, par-dessus les liens et la foi qu’il avait déjà construits ?

Subaru : “———”

Subaru serra les dents en voyant la détermination déchirante, bien que douce, d’Émilie et de Béatrice.

Subaru ne leur avait pas confié qu’il était capable de faire des rêves prémonitoires.

Pour ce qui est de la conversation après son réveil, puisqu'il s'était souvenu de leurs noms, il avait insisté sur le fait que tous ses souvenirs n'avaient pas été perdus.

En fait, le rapport de Subaru avait porté sur la répartition de ses souvenirs manquants, et pas seulement sur le fait qu'il avait perdu ses souvenirs. Il ne pouvait pas se permettre de douter des deux personnes qui l'accompagnaient, et de plus, Subaru lui-même ne souhaitait pas s'engager dans une conversation improductive.

Par-dessus tout, il voulait savoir dans quelle mesure ses rêves prémonitoires montreraient correctement la vérité.

Pour cette raison, il ne voulait pas créer une situation qui dévierait de ce que son rêve prémonitoire lui avait révélé. Bien que certains changements aient eu lieu au début, ces déviations n'étaient pas majeures.

Cependant, ce n'était pas la seule raison pour laquelle Subaru ne divulguait pas ses rêves prémonitoires.

Subaru : “———”

Ni Émilie, ni Béatrice, ni Ram, ni Julius, ni Echidna, ni même personne, n'avait expliqué à Subaru qu'il avait cette capacité de rêves prémonitoires. Shaula et Meili ne l'avaient pas fait non plus.

Il était difficile d'imaginer qu'ils l'avaient intentionnellement caché à Subaru. Même dans les circonstances précédentes, il était difficile de croire qu'ils possédaient tous la même intention ; cela n'avait aucun sens.

Il était donc inévitable qu'il n'y ait qu'une seule raison pour laquelle ils ne connaissaient pas ses rêves prémonitoires—à savoir que Natsuki Subaru ne leur avait jamais révélé sa capacité.

Subaru : “...À quoi pensais-tu, Natsuki Subaru.”

Subaru prononça son nom comme s'il s'agissait d'une autre personne.

—Non, exprimer son nom “comme s'il” s'agissait d'une personne différente était une erreur. Il s'agissait réellement d'une personne différente.

Pour Subaru, “Natsuki Subaru” était une personne inconnue qui n'existait pas. Il ne pouvait pas deviner ce qu'il pensait et il ne pouvait pas interagir avec lui. Il n'avait aucune chance de le comprendre.

Pourquoi “Subaru” n'avait-il pas parlé de son pouvoir à Émilie et aux autres ?

Était-ce parce qu'il ne voulait pas changer le développement de ces rêves prémonitoires autant que possible ? Même si c'était pour cette raison, une fois la situation surmontée, il aurait sûrement eu le temps de le confier ?

Sinon, y avait-il une raison pour laquelle il ne pouvait pas le dire, ou pour laquelle il souhaitait ne pas le dire ? La méfiance à l'égard de l'ancien "Subaru" ne cessait de croître en lui.

Subaru : "Tu..."

—À quoi pensais-tu, "Natsuki Subaru" ?

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Après cela, les événements se déroulèrent comme prévu, suivant à peu près ce qu'il avait vu dans ses rêves prémonitoires.

Émilie : "Je suppose que tout le monde est choqué... Subaru est dans une situation difficile en ce moment. Mais même dans une telle situation... non, c'est justement parce que la situation est telle que nous devons lui apporter notre soutien."

Émilie expliqua aux autres comment Subaru avait perdu ses souvenirs. Bien que ce ne soit pas la meilleure des explications, il était désormais impossible de changer les choses au cas où il modifierait radicalement les événements. Ainsi, à la place d'Émilie, qui se révélait nulle en paroles, c'est Béatrice qui finit par se charger de la lutte.

Et puis—

Ram : "Est-ce une sorte de farce, Barusu ?"

Ram avait soupçonné que la situation de Subaru pouvait être une plaisanterie—

Shaula : "Dis, Maître... tu n'es toujours pas fatigué de jouer de la sorte~ ? Combien de fois devras-tu m'oublier avant d'arrêter çaaaa ?"

Shaula avait accepté avec indifférence qu'il ait perdu ses souvenirs, comme si elle pensait que c'était quelque chose qui ne pouvait pas être arrangé—

Meili : "Vraiment, onii-san est un tel mal de tête-san."

Désintéressée ou non, Meili sourit face à la plaisanterie, comme si elle appréciait l'atmosphère de confusion—

"Anastasia" : "Juste, donne-lui un peu de temps pour se ressaisir. Ça devrait aller, non ?"

Inquiète pour Julius, qui était devenu extrêmement bouleversé en apprenant que Subaru avait perdu ses souvenirs, Echidna suggéra peu après qu'ils prennent une courte pause pour rassembler leurs pensées.

Subaru accepta l'invitation de Ram et quitta la salle pour aller chercher de l'eau. Une fois seuls, Ram saisit Subaru par le col et le poussa contre le mur.

Ram : "...S'il te plaît, crache tout."

Elle ne s'était pas séparée de sa noblesse. Cependant, cela ne voulait pas dire que son noyau même n'avait pas été ébranlé. Après avoir entendu les sanglots silencieux de Ram, Subaru retourna à l'endroit où tout le monde se trouvait avec une conviction.

—Les rêves prémonitoires étaient exacts. Ils étaient terriblement précis et anticipaient complètement les événements.

Subaru ne connaissait pas tout ce qu'ils allaient dire et faire, mais l'impression qu'ils avaient donnée était à peu près inchangée. S'il y avait un problème—

“Anastasia” : “Natsuki-kun est très calme malgré la situation.”

Se présentant à nouveau à tout le monde, tout en faisant sa révélation, avec la conscience d'Anastasia actuellement écrasée par celle d'Echidna, cette dernière dit cela à Subaru.

Subaru : “———”

Subaru sentit sa bouche s'assécher après avoir entendu les mots d'Echidna.

Pour être honnête, l'observation d'Echidna était compréhensible. Subaru, lui, n'y pouvait pas grand-chose.

Tout le monde était choqué et en état de panique. Pourtant, en la voyant essayer d'arranger cette situation absurde, il ne pouvait s'empêcher de ne pas ressentir beaucoup d'empathie au fond de son cœur pour eux. C'était comme lorsqu'on regarde un film pour la deuxième fois, les émotions ressenties ne sont pas aussi fortes que la première fois.

Ce qu'il ressentait davantage, c'était un flot d'émotions négatives, à savoir de la sympathie envers eux pour avoir fait si bonne figure, de la culpabilité pour les avoir laissés tels quels malgré le fait qu'il savait, et un sentiment de répulsion envers “Subaru”, qui aurait probablement continué à agir de la sorte.

Il n'était pas étonnant que Subaru ait une expression sombre sur le visage et une attitude taciturne, même s'ils croyaient qu'il restait calme. Quoi qu'il en soit—

Subaru : “Je suis heureux que les choses se soient calmées. J'étais le genre de gamin à qui on mettait toujours “il ne se calme jamais” dans son bulletin.”

“Anastasia” : “Bulletin, je ne comprends pas bien ce que ça veut dire... c'est quelque chose qui vient de ce “monde parallèle” ?”

Subaru : “Ouais.”

En plissant les yeux, Subaru hocha la tête à la question d'Echidna.

Les questions concernant le “monde parallèle” avaient été posées à nouveau, et les réponses de Subaru n'avaient pas changé. Il avait expliqué comment il avait été invoqué dans ce monde différent, et s'était retrouvé dans cet endroit.

Et la même interprétation que précédemment vint d'Émilie, d'Echidna et des autres, qui conclurent que son origine se trouvait au-delà de la Grande Cascade.

Peut-être que même si les événements de ses rêves prémonitoires n'étaient pas reproduits à l'identique, les événements qui avaient une certaine importance pouvaient quand même être réalisés avec quelques légères modifications. C'était quelque chose que l'on trouvait typiquement dans les jeux et les mangas qui impliquaient une sorte de mécanisme de prédiction du futur, d'après les souvenirs de Subaru.

Bien que la réponse à une situation soudaine puisse changer, ce qui serait décidé ne s'effacerait pas si facilement. Une personne qui aurait décidé de demander à quelqu'un de sortir avec elle, le ferait d'une manière complètement différente qu'avant, car il y aurait des obstacles notables sur le chemin—c'était le sentiment qu'il avait.

En d'autres termes, Echidna allait poser des questions sur l'autre monde, qu'il ait perdu ses souvenirs ou non.

Subaru : "Même si je ne l'ai pas expliqué jusqu'à maintenant, je n'ai pas fait attention en mentionnant le mot "monde parallèle"... Ma compréhension de ce que je pensais continue de diminuer."

En raison de la nature de ses rêves prémonitoires, il était difficile de se confier sur ses capacités, et en plus, il était incroyablement étrange que son ancien lui n'ait pas parlé de ce monde différent. C'était presque comme s'il avait abandonné, jugeant inutile de se confier.

—Comme s'il avait eu peur de le faire.

"Anastasia" : "Après tout, il est étrange que tu sembles le moins troublé d'entre nous. Nous sommes tous mal à l'aise ici, et nous pensons qu'il faut faire quelque chose."

Subaru : "C'est peut-être ce qu'ils veulent dire quand ils parlent de panique générale, mais que le groupe en question reste calme. Même moi, je suis nerveux et je me dis qu'il faut faire quelque chose. Alors, rassurez-vous."

Émilie : "J'ai l'impression qu'on ne peut pas du tout se sentir soulagé avec ça..."

Sur ces paroles légères, Echidna haussa les épaules, tout comme Subaru. Émilie avait l'air assez dépitée en assistant à cet échange ; l'ambiance était toujours, d'une certaine manière, en train de toucher le fond.

Après tout, l'attitude de Subaru y était pour beaucoup. Il avait essayé d'imiter les actions de sa personne du rêve autant que possible, mais en toute honnêteté, son comportement manquait de clarté.

Il était très difficile d'imiter sa personne confuse qu'il avait vue dans son rêve. Alors, avant de débiter d'autres absurdités—

Subaru : "Quoi qu'il en soit, je comprends la situation dans laquelle nous nous trouvons. Je sais qu'il y a beaucoup de confusion, mais surmontons-la ensemble. Faisons quelque chose à ce sujet."

Frappant ses mains l'une contre l'autre, Subaru essaya de faire avancer la conversation avec force.

Que s'était-il passé après cette dernière discussion ? Béatrice hocha la tête en guise de réponse, et comme si elle obéissait au rêve prémonitoire, elle prit la parole,

Béatrice : “Tu veux vérifier la Bibliothèque de Taygeta, je suppose.”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Shaula : “Ueeeh-.”

Avec un sourire décontracté, la belle femme séduisante émit un cri.

Si elle se redressait et se montrait plus digne, sa beauté ferait chavirer le cœur de nombreux hommes. Son visage se détendit cependant, alors qu'elle essayait de se blottir contre Subaru.

Shaula : “Maître, Maître. Je suis heureuuuuse-. Je jure que je te rendrai heureuuuux !”

Subaru : “Hey, ne dis pas ça. N'enlace pas mon bras. Tu es d'une douceur effrayante !”

Shaula : “Ahhhn-, je veux juste l'avoir pour que tes vilains côtés soient écrasés, tu sais.”

Subaru continua de la repousser par le front tandis que Shaula essayait de s'accrocher désespérément à ses bras.

En toute honnêteté, se faire agripper par une belle femme qui avait une apparence alléchante dès le départ était quelque chose que Subaru préférait éviter, à la fois en termes de force en tant qu'humain, et en tant que garçon.

Subaru et les autres étaient maintenant arrivés au troisième étage de la Tour de Guet des Pléiades, où se trouvait la Bibliothèque de Taygeta. Comme dans son rêve, ils allaient fouiller la Bibliothèque pour tenter de découvrir comment Subaru avait perdu ses souvenirs, et si possible, les restaurer.

Cependant, Subaru savait que leur recherche serait infructueuse, et qu'aucun résultat ne serait obtenu. Cela allait être une période irritante pour lui maintenant, puisqu'il n'avait pas été autorisé à participer à la recherche.

Toutefois, il avait l'impression que Shaula se comportait de façon beaucoup plus familière que ce que son rêve lui avait révélé—

Shaula : “Après tout, Maître, tu nous as choisi plutôt que cette mordeuse de cheville, n'est-ce paaaaas ?”

Subaru : “Ce n'est pas comme si je t'avais choisi spécifiquement ! À cause de ce qui se passe, je ne pouvais pas faire autrement que d'être coincé avec toi !”

Shaula avait prononcé ces mots avec une expression idiote, en parlant de leur chemin vers Taygeta. Bien que la distance jusqu'à la Bibliothèque n'ait pas été longue, Subaru s'était arrangé pour ne pas avoir à tenir la main d'Émilie et de Béatrice.

Sa véritable intention derrière cela, avait été portée par un sentiment de conscience envers Béatrice et Émilie. Sachant ce qui allait se passer grâce à son rêve prémonitoire, il n'avait pas révélé qu'il s'agissait probablement d'une perte de temps et, adoptant une vue d'ensemble de la situation, Subaru avait traité les deux filles de la sorte.

Il était donc maintenant assis à côté de Shaula, la tête en l'air, en attendant que le groupe ait fini de fouiller Taygeta.

Shaula : “Enfin, le Maître a reconnu à quel point je suis charmante et attirante ! J'ai dû attendre quatre cents ans pour cela ! Je suis si heureuse, je suis si heureuse ! Je vais te donner un tel deep kiss !”

Subaru : “Ce n'est pas ce que je voulais dire ! C'est effrayant ! Vraiment, arrête !”

Shaula pressait son corps contre le sien, et Subaru essayait désespérément de la repousser, mais à cause de sa force inhabituelle, il se retrouva coincé contre un mur. Loin d'être un kabe-don, c'était un kabe-gowaa ! C'est dire à quel point c'était intense.

(Note de Traduction : Le Kabe-don est l'acte de “frapper avec sa main contre le mur devant quelqu'un”, où “kabe” (壁) signifie “mur”, et “don” (ドン) est censé représenter un coup ou un bruit sourd. Il s'agit d'un procédé courant dans les animés. Kabe-gowaa est un jeu de mots, où “gowaa” (ゴワァ) est un effet sonore pour quelque chose de plus fort que le “don” conventionnel. Il est également possible qu'il s'inspire du mot “ゴワゴワ”, qui a des nuances de “malaise”. Puisque Shaula se lance directement tête baissée dans cette action.)

Et, juste avant que la virginité des lèvres de Subaru, qui n'avaient jamais connu l'amour d'une femme, ne soit dérobée de force—

??? : “Hey, hey, onii-san n'a pas l'air d'aimer ça. Arrête de faire la pitre.”

Shaula : “Ow, ow, ow, ow, ow !”

C'était Meili qui avait arraché Shaula hors de lui en la tirant vers l'arrière par sa queue de cheval. Même avec la force d'une petite fille, en y mettant son poids, cela causerait une douleur massive.

Cependant, Shaula récupéra sa tresse avec une torsion du cou, et cala soigneusement ses longs cheveux noirs contre sa poitrine.

Shaula : “Qu'as-tu fait à mes cheveux ? Qu'as-tu fait à mes précieux cheveux, horrible petite fiiiille !”

Meili : “Je ne veux pas qu'onee-san aux cheveux argentés ou Béatrice-chan soient en colère. Je faisais attention à ce qu'onee-san nue ne fasse rien de mal à onii-san.”

Shaula : “Grrrrr ! Si ennuyeux ! Maître, s'il te plaît, fais quelque choooose !”

Subaru : “Shaula, ne t’avise pas de t’approcher à moins de deux mètres de moi. Tu es effrayante.”

Shaula : “Le Maître est un tel idiooooot-.”

Shaula tourna le dos à Subaru, feignant de fondre en larmes.

Subaru se gratta les joues de confusion en observant son dos exposé, puis il se retourna pour faire face à Meili qui tenait ses mains derrière son dos.

Subaru : “Ah, tu m’as vraiment sauvé... c’est une chose étrange à dire à une tueuse à gages.”

Meili : “Ne t’inquiète pas. Cette tueuse a cessé son activité, maintenant je fais ce que onii-san, onee-san et leurs amis me disent de faire. Onii-san et les autres peuvent faire bon usage de moi, comme lorsque j’aide avec les mauvais animaux-chans.”

Subaru : “———”

Elle parlait sans malice ni arrière-pensée, c’est pourquoi Subaru ne réagit pas à ses paroles.

Meili ne semblait pas particulièrement affectée par des problèmes de conscience lorsqu’elle parlait. Ceux-ci représentaient la différence entre les valeurs de son monde et celles de celui-ci.

Meili : “———”

Elle ne répondit rien au silence de Subaru, et continua à le regarder silencieusement, avec une expression insondable sur le visage. Meili se tourna ensuite pour observer d’un air indifférent Émilie et les autres, toujours en train de fouiller la Bibliothèque.

La jeune fille était assez petite, avait un visage juvénile, ses bras et ses jambes étaient encore minuscules, et il y avait encore beaucoup de chemin à parcourir avant qu’elle ne possède les courbes d’une femme—en fin de compte, elle était encore une enfant.

C’était insupportable pour lui qu’elle ait des valeurs si brisées à propos d’elle-même.

Subaru : “Peut-être bien qu’il y a encore beaucoup de choses pour lesquelles on peut se fier à toi, alors je compte sur toi !”

Meili : “——? Eh, c’est donc ça que tu dis ? Que tu feras bon usage de moi.”

Subaru : “Non, pas utiliser. Se fier. Tu n’es pas un outil que l’on peut simplement utiliser, pense à ça comme une... amitié ?”

Meili : “...Hmmm~.”

Pendant une seconde, Meili avait considéré les mots de Subaru en état de choc, mais comme ce n’était qu’un moment passager, elle détourna rapidement les yeux par la suite.

Subaru était soulagé de constater qu'elle n'avait pas réagi avec inconfort ; au contraire, il semblait qu'une faible lueur de réconfort avait traversé son visage.

Même si dans son cœur elle avait des valeurs brisées à propos d'elle-même, cela ne signifiait pas que tout ce qu'elle pouvait ressentir finirait par être en décalage avec ce que Subaru connaissait.

Le fait qu'ils pouvaient tous les deux faire des compromis à propos de ces circonstances inconnues, aidait Subaru à se sentir un peu mieux.

Meili : "...Onii-san ne se souvient vraiment de rien, pas vrai ?"

Subaru : "Ouep ? Malheureusement. Tu avais quelque chose en tête ?"

Il avait inopinément suscité quelque chose à propos de ses souvenirs auprès de Meili, et Subaru posa donc une question en retour. À sa question, Meili mit simplement ses doigts sur ses lèvres, laissa échapper un "Oh ouais", et afficha un sourire très doux.

Meili : "Pétra-chan pleurerait si elle apprenait ça."

Subaru : "Ugh... Le nom d'une fille que je ne connais pas, encore."

Meili : "Pétra-chan est une fille qui aime onii-san. Elle était inquiète que tu fasses tout ce chemin jusqu'ici, j'ai presque l'impression de l'entendre dire "Tu vois, je te l'avais bien dit."

Subaru : "Maudit soit ce moi d'hier, quelles choses irréfléchies a-t-il fait..."

Subaru considérait la situation avec amertume, pensant avec détresse aux sentiments de cette jeune fille, Pétra, qu'il n'avait encore jamais vue. Jusqu'à quel point finirait-il par apprendre les traces que le "Subaru" inconnu à ses yeux avait laissées ?

Meili : "Vraiment, je pense honnêtement que l'opinion que je me suis faite d'onii-san d'hier se résume à dire qu'il a été assez imprudent aussi."

Meili s'étira en disant cela, ignorant le trouble qu'elle avait laissé dans le cœur de Subaru. Dans son esprit, il avait l'impression que ce qu'elle avait dit était accompagné d'une émotion très étrange.

De toute façon, Émilie et les autres reviendraient plus vite qu'il ne pourrait le confirmer.

Comme prévu, aucun indice n'avait été trouvé, et ce fait ne faisait que renforcer la justesse de son rêve prémonitoire.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Puisque la recherche de Taygeta s'était soldée par un échec, ils se préparaient maintenant à monter au deuxième étage.

En d'autres termes, cela représentait toute l'étendue du rêve prémonitoire dont Subaru disposait, de sorte que tout ce qui se passait au-delà était inconnu—Subaru n'avait jusqu'à présent jamais douté de l'exactitude de sa capacité à prédire l'avenir.

Les événements s'étaient déroulés exactement comme Subaru les avait vécus auparavant. Si un problème survenait à ce stade, il ne pourrait pas y répondre en utilisant la connaissance du futur montrée par son rêve prémonitoire.

Subaru : “Je suis capable de prédire le futur, n'est-ce pas incroyable que j'aie réussi à le confirmer ?”

Toutefois c'était aussi étrange.

Tout d'abord, Subaru ne savait pas comment, ni quelles conditions étaient nécessaires pour activer ses rêves prémonitoires. S'activeraient-ils s'il s'endormait, ou avaient-ils besoin d'une sorte de déclencheur ; ou étaient-ils tout simplement aléatoires ?

Il était peu probable qu'il ait le temps de trouver un endroit pour dormir en raison de l'urgence de la situation actuelle, mais pour cette raison, il voulait dépendre du pouvoir de sa clairvoyance. Il lui faudrait certainement trouver plus de détails à ce sujet.

Il allait devoir étudier à fond ce qu'il pouvait faire avec sa clairvoyance.

Subaru : “Pour l'instant, comme dans mon rêve, j'ai réussi à forcer Béatrice à me laisser tranquille, mais...”

Subaru avait poussé jusqu'au bout sa demande à Béatrice de le laisser tranquille, afin qu'il puisse expérimenter les poses de transformation via des essais et des erreurs.

Il semblait que la ténacité de Béatrice à essayer de rester proche de lui était plus grande par rapport à ce qu'il avait vu dans son rêve. C'était probablement une conséquence du fait qu'il l'avait moins côtoyée que dans son rêve, notamment sur le chemin de Taygeta.

En tout cas, il avait une raison d'être seul.

Subaru : “Je dois découvrir pourquoi je me suis réveillé et ce qui m'est arrivé juste avant de me réveiller.”

Il se pourrait qu'il se soit réveillé normalement, attiré par le monde réel. Mais il se pourrait aussi qu'il y ait eu quelque chose dans son rêve qui l'ait poussé à se réveiller.

Quelque chose comme une expérience horrible ou douloureuse.

Subaru : “Je suis un peu effrayé en ce moment... et si je commençais à avoir des rêves prémonitoires, des représentations ; c'est effrayant, c'est comme si je rêvais d'être un papillon.”

(Note de Traduction : Cela semble faire référence à une célèbre fable chinoise “Le Rêve du papillon”)

Rêver d'être un papillon, c'est rêver d'être physiquement un papillon, mais au réveil, on ne sait pas vraiment si c'est un papillon qui rêve d'être une personne, ou une personne qui a rêvé d'être un papillon.

C'est comme une boucle vicieuse, sans fin, comme une prophétie auto-réalisatrice qui pousserait les bases de sa propre personne dans un coin d'incertitude, comme quelque chose de peu fiable.

Si cela devait s'appliquer à la situation actuelle de Subaru, était-ce vraiment une réalité dans laquelle il s'était réveillé suite à un rêve prophétique, ou était-ce un rêve prophétique qu'il croyait être la réalité dans laquelle il s'était réveillé ?

Pas question, il préférerait ne pas être réveillé en sursaut par Émilie et Béatrice dans la salle verte où tout avait commencé une fois de plus, mais—

Subaru : “—Pour éviter cela, je dois aller au-delà de l'endroit où mon rêve s'est terminé. Si j'y parviens, alors je devrais pouvoir parler à Émilie et aux autres de mes rêves prémonitoires.”

Le “Subaru” d'avant la perte de ses souvenirs avait malheureusement évité de confier cette information à Émilie et aux autres. Cependant, Subaru était maintenant impatient de changer cette situation et de révéler à tout le monde ce qu'il pouvait faire.

S'il faisait une chose aussi imprudente, il ne savait pas ce qu'il adviendrait ; effrayé par cette anxiété, il ne voulait pas provoquer une situation où il retarderait les choses maintenant.

Subaru : “—Je me suis décidé.”

Regardant vers le passé pour réévaluer sa position, Subaru avait finalement décidé qu'il leur parlerait de ses rêves prémonitoires.

Néanmoins, ce qui se profilait à l'horizon lui était inconnu. Après le départ de Béatrice, ses souvenirs, y compris ceux des poses de transformation, étaient assez flous.

Il lui serait donc difficile de prouver qu'il pouvait faire des rêves prémonitoires. De plus, il ne savait pas comment les activer. Il aurait besoin d'eux pour coopérer avec lui lorsqu'il essaierait d'expliquer sa capacité.

S'il parvenait à les maîtriser, ils deviendraient une arme extrêmement puissante à sa disposition. Ou peut-être était-ce l'arme nécessaire pour conquérir la Tour de Guet des Pléiades.

Avec ces pensées en tête—

??? : “—Quant à Natsuki-kun, n'est-il pas dangereux pour lui de nous accompagner dans l'état de folie où il se trouve en ce moment ?”

??? : “———”

Arrivé devant la salle, dans le but de rejoindre tout le monde, Subaru retint son souffle en entendant ces mots.

La voix intelligente qu'il avait entendue était celle d'Echidna.

Pour une raison quelconque, dans son esprit, Subaru avait hésité à annoncer sa présence, et avait décidé de se cacher derrière le mur. Sans remarquer la présence de Subaru, la conversation dans le corridor continua.

Émilie : "Echidna, qu'est-ce que tu entends par dangereux ?"

"Anastasia" : "Il n'y a rien d'autre à dire, pas vrai ? En considérant son état actuel, il est certain qu'il a perdu la mémoire. Cependant, ce qu'il a dit ensuite était vraiment fou. La façon dont il a expliqué le terme "monde parallèle" en est la preuve."

Émilie : "Monde... parallèle..."

Julius : "Tu ne crois pas sincèrement qu'il vienne d'au-delà de la Grande Cascade ?"

Julius et Émilie semblèrent choqués en entendant les paroles d'Echidna.

Le cœur de Subaru s'emballa, que signifiaient les remarques d'Echidna à l'instant ? Il voulait sauter de sa cachette et lui demander, mais pour l'instant, il réprimerait cette émotion.

Même si Subaru ne demandait pas, quelqu'un d'autre le ferait sûrement—

Ram : "C'était certainement une explication absurde."

Émilie : "Ram... Toi aussi tu doutes de ce qu'a dit Subaru ?"

Émilie réagit avec surprise au ton froid et indifférent de Ram. En réponse à sa question, Ram répondit sèchement : "Émilie-sama",

Ram : "Ce n'est pas comme si je doutais de l'argumentation de Barusu depuis le début. En effet, les connaissances, le comportement et les coutumes étranges de Barusu sont des choses qui nous sont inconnues. Il est clair qu'il vient peut-être d'un endroit qu'aucun d'entre nous ne connaît."

Émilie : "Eh bien, dans ce cas..."

Ram : "Mais ses origines sont limitées à ce monde. La Grande Cascade... Venir d'au-delà de cet endroit peut certainement être adapté pour désigner le terme de Barusu, "monde parallèle", mais je ne peux pas croire à l'existence d'un tel endroit... Il n'y a plus aucune raison de croire aux paroles de Barusu, du tout."

Émilie : "Ram..."

La voix d'Émilie s'éteignit faiblement en entendant l'explication de Ram, qui donnait l'impression d'y endurer de l'amertume. Mais il n'y avait pas de réponse ; alors Émilie se racla tranquillement la gorge,

Émilia : “Je crois en Subaru, alors Béatrice aussi, s’il te plaît, essaie de croire ce que Subaru a dit.”

Julius : “...Émilia-sama, Echidna n’est pas en train de suggérer que Subaru tente de nous tromper volontairement. Elle dit simplement qu’il est dans un état de confusion terrible.”

Béatrice : “Avec cette déclaration, tu es toujours d’accord avec cet Esprit, je suppose ?!”

Julius tenta d’expliquer rationnellement leurs pensées à Émilia, cependant, Béatrice n’en avait que faire, car elle comptait bien rester du côté de Subaru dans cette affaire. Elle s’était considérablement emportée.

À ce moment, un silence troublant s’installa dans la pièce ; le front de Subaru commença à transpirer.

Shaula : “Heeeey, il est préférable que vous arrêtiez de vous battre et que vous vous calmiiez. Même si vous êtes en train de vous disputer ici, en ce moment, le Maître n’est pas là, alors il ne sera pas content.”

Meili : “Je ne pense pas qu’il s’agisse encore d’une discussion à cette échelle... Mais, ouais, c’est vrai.”

Il entendit les voix de Shaula et Meili, qui semblaient encore être des spectatrices. Riant d’un air plutôt condescendant pendant un court instant, Meili poursuivit son discours avec “Devenir fou”,

Meili : “Pourquoi ne pas demander directement à onii-san ? Onii-san, tu deviens fou ?”

Subaru : “—Hk.”

Subaru serra les molaires à ces mots venimeux. Il se retira du mur avec un calme surprenant ; tout en prenant soin de ne pas faire de bruit en marchant, il s’éloigna de la pièce.

Subaru : “———”

Après avoir mis de la distance entre eux, ses pas prudents accélérèrent le rythme, qui se transforma en course.

Puis, arrivant à un passage où il n’y avait personne, il appuya son front contre le mur.

Subaru : “Putain... !”

Ne sachant pas ce qu’il devait dire à qui, Subaru frappa le mur, laissant sortir les sentiments qui couvaient en lui.

La discussion qui avait eu lieu en l’absence de Subaru avait été un choc inattendu pour lui.

Il n’avait pas été assez prétentieux pour penser qu’il avait gagné leur entière confiance. Au contraire, il pouvait dire sans risque que ce point n’avait pas été dans ses pensées.

Subaru avait estimé que la confiance était un principe de base.

Émilie et Béatrice avaient été trop gentilles et attentionnées envers Subaru.

Tout en insistant sur le fait qu'il s'était senti bien trop mal à l'aise, il avait réussi à se convaincre que c'était vrai. Il ne faisait aucun doute pour lui qu'il venait d'un autre endroit, et que cela les aurait aidés à conquérir la Tour.

Avec le handicap de la perte de ses souvenirs et de ses pensées calmes et réfléchies, il avait perdu toute son utilité.

En y réfléchissant objectivement, il se rendit compte à quel point il était sans-gêne.

Qu'était-ce que la confiance dans cette Tour au milieu du désert ? Lui-même n'y comprenait pas grand-chose.

Il se demanda s'il pourrait jamais assumer ce que "Natsuki Subaru" avait gagné.

Subaru : "Dans cet état, il est inutile de leur parler de mes rêves prémonitoires."

Le fait qu'ils aient cru en sa perte de mémoire était la preuve de la vertu de ces gens.

Mais dans le même temps, il s'agissait de personnes sensées qui ne croyaient pas à l'existence d'un "monde différent".

Par conséquent, il n'avait même pas besoin d'envisager la réaction provoquée par l'explication de ses rêves prémonitoires.

Subaru : "Dès le début, j'ai tout gâché..."

Foiré, il avait foiré.

En attendant, comment Subaru allait-il renverser les jugements qu'ils portaient sur lui, en démontrant qu'il pouvait être fiable à ce stade.

Ce qui était recherché maintenant, ce qui était nécessaire maintenant, c'était "Natsuki Subaru". Pas Natsuki Subaru.

Serait-il acceptable qu'il feigne l'ignorance et qu'il retourne auprès d'eux ? De même, dans un état d'ignorance du type d'échange qui avait eu lieu, serait-il correct qu'il se joigne sans vergogne à leur capture du deuxième étage ?

Ou bien Émilie et Béatrice y opposeraient-elles leur veto et l'obligeraient-elles à rester en arrière ? Et qui garderait un œil sur lui là-bas ?

Au moins, il aimerait espérer que ce soit Shaula ou Meili, étant donné qu'il n'y avait pas de problème de conversation avec elles.

Subaru : "...Putain, je suis vraiment un idiot."

En disant ces mots à voix haute, Subaru sortit abruptement du passage qu'il empruntait.

Il était tombé sur le grand escalier en colimaçon qui reliait le quatrième étage aux étages inférieurs—un trou béant qui s’étendait du milieu de la Tour de Guet jusqu’à sa moitié inférieure. C’était vraiment colossal.

Subaru : “Spirale, escalier...”

Soudainement, en prêtant attention à cette scène, Subaru commença à cogiter.

En incluant son rêve, c’était la deuxième fois qu’il venait ici. Dans le rêve comme dans la réalité, Emilia et tous les autres avaient guidé l’amnésique Subaru à travers la Tour.

Reconnaître cet endroit n’était donc pas une erreur, mais—

Subaru : “Non, à part ça, je ressens quelque chose d’étrange...”

Son corps était parcouru par la chair de poule, il sentait les poils de son dos se hérissier.

Le sang de tout son corps était froid, et le bourdonnement dans ses oreilles était terriblement fort. Son rythme cardiaque s’accéléra, sa respiration devint saccadée et ses genoux se mirent à trembler pour une raison quelconque.

Alors que ses dents se mettaient à claquer de façon incontrôlable, Subaru prit conscience de ces anomalies.

Cependant, elles n’étaient pas dues à des changements de température ou à des causes externes.

Cette anomalie, ce phénomène inhabituel, avait été causé par le propre corps de Subaru. Plus précisément, c’était comme si l’effet sur son corps était dû à l’esprit de Subaru, ou à quelque chose de plus profond—

Subaru : “—Ah.”

Avec un léger tapotement, Subaru fit un pas en avant.

—Non, on ne pouvait pas dire qu’il avait fait un pas en avant.

Faire un pas en avant était un terme qui présupposait l’existence d’un sol solide sur lequel on pouvait marcher.

En avançant, sa jambe avait décollé.

Et son pied avait effleuré l’air. Et ainsi, il,

Subaru : “A

A

A

A

A

A

A

A

A

A

—!?”

Tombait, tombait, il tombait.

Tout son corps était envahi par une sensation d’apesanteur, il perdait de vue ce qui était en haut ou en bas, une énorme rafale de vent frappait ses tympans.

À ce moment-là, Subaru comprit ce qui se passait. Il tombait.

Non, il y avait eu un léger impact précédemment. Cela ne signifiait pas nécessairement qu’il venait de tomber.

Il avait été poussé—

“AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA—!!”

Hurlant à pleins poumons, Subaru tendit désespérément les mains. Cherchant quelque part, n’importe où, à quoi se raccrocher.

Il n’y avait rien. Il n’y avait nulle part où s’accrocher. Le monde autour de lui tournait tellement qu’il était incapable de comprendre ce qui l’entourait.

Un sentiment désespéré d’envie de vomir l’envahit, alors que tout le contenu de son corps était tiré des pieds à la tête. Des morceaux de vomi jaune débordèrent de sa bouche, se répandant dans l’air autour de lui.

Cette sensation, il s’en souvenait.

Au milieu de la douleur et des vomissements, les souvenirs qui étaient auparavant ambigus devinrent soudain plus précis.

Oui, oui, c’était bien cela.

Avant de se réveiller, à la fin de son rêve prémonitoire, Subaru avait vécu la même chose.

Il était tombé, s'était lamenté futilement sur sa situation, puis avait perdu connaissance.

Et au terme de cette situation, il s'était réveillé de son rêve prémonitoire et s'était retrouvé dans la Salle Verte---

À ce moment, un grand impact brisa le flanc droit du corps de Subaru en petits morceaux.

CRACK

Le son de quelque chose qui se brisait emplit l'air, son flanc droit semblait avoir été frappé par la foudre, mais les cris de Subaru furent réduits au silence.

Et, tout de suite après, même si c'était un peu tard, une douleur intense traversa son corps.

Subaru : "GYAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA !!"

En observant dans cette direction, il vit son bras droit former un angle bizarre, complètement cassé à partir du coude, l'os dépassant de sa peau. Il était couvert de sang, sa tenue était déchirée, et il pouvait voir ses propres muscles rosâtres et ses os blancs sous sa peau déchirée.

Il s'était écrasé. Le corps de Subaru s'était écrasé contre l'escalier en colimaçon en tombant vers le bas. Dans l'état actuel des choses, sa descente en spirale incontrôlée finirait par détruire le corps de Subaru, et pourtant, elle ne s'arrêterait pas.

---Non, c'était bien pire.

Subaru : "GHA ! GHHH ! GHHUU !"

Le corps, en dégringolant, avait heurté l'une des marches inférieures de l'escalier en colimaçon, projetant du sang partout.

La malchance voulut que ce soit sa tête qui heurte la marche suivante. Son front se fissura ; il eut l'impression que quelque chose qui ne devrait pas être versé s'écoulait de l'intérieur de son crâne.

Instantanément, sa conscience partit quelque part au loin, et puis disparut---et quand tout semblait terminé, son corps entra en collision avec une autre marche, et la douleur de son bras droit cassé le réveilla en sursaut alors que son corps continuait à perdre sa forme.

Subaru : "AHHHHHHHHH !!! GYAAAAAA !!!"

Ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal.

Douleur, angoisse, vomissement, brûlure, Natsuki Subaru était brisé en petits morceaux.

Bras, pieds, visage, chaque partie de lui était frappée contre l'escalier de pierre, brisée, écrasée, si bien qu'il ne ressemblait plus à un être humain. N'étant plus une personne, il était devenu quelque chose qui n'était plus "Natsuki Subaru".

—*Les souvenirs sont ce qui façonne les gens.*

Subaru : "Fuh."

Tout en faisant couler une grande quantité de sang, Subaru entendit soudain cette voix.

Qui avait dit une chose aussi stupide, comme s'il le comprenait ?

Mais c'était une bonne chose à dire. Les souvenirs étaient ce qui façonnait les gens. C'était une belle déclaration.

Si c'était le cas, qu'est-ce que ça faisait de quelqu'un qui avait perdu ses souvenirs, et qui n'était plus ce qu'il avait été ?

Subaru : "———"

Du sang sortait de sa bouche ; littéralement, un cri qui crachait du sang, sa gorge avait été complètement écrasée.

Natsuki Subaru se décomposait, s'effritait jusqu'à ce qu'il atteigne le sol lointain, très lointain.

Il n'y avait aucun moyen de se réveiller de ce rêve. Natsuki Subaru avait échoué.

Il n'y aurait plus de seconde chance pour réessayer.

La fin approchait.

Lentement, l'obscurité, les ténèbres, le monde autour de lui se teintait de noir.

—*Qui es-tu ?*

Et finalement, après tant de douleur et de sang chaud, Natsuki Subaru fut réduit à néant.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 39 – « Ruines »



Artiste du fan-art : ???

À plusieurs reprises, encore et encore, une chaleur brûlante envahit son être.

Son crâne, ses membres, son torse, ses organes, sa chair et son sang.

Tout dans son corps était écrasé, fracassé, tordu et brisé. Son esprit était embrasé par l'angoisse, c'était comme si chacune de ses terminaisons nerveuses était extirpée en ce moment même, son âme enflammée, consumée.

Les cris qu'il poussait étaient empreints d'une fièvre inimaginable et d'un sentiment de perte.

Douleur, douleur, douleur, douleur, douleur, douleur douleur douleur douleur douleur douleur
douleurdouleurdouleurdouleurdouleurdouleur.

Il n'était que douleur.

Il n'y avait que douleur. Il n'y avait rien d'autre que de la douleur. Le monde qui l'enveloppait était rempli de douleur. Le simple fait de penser à cela augmentait la douleur qui l'envahissait.

Ses pensées, son existence même étaient empreintes de douleur.

L'anxiété, la confusion, la nervosité, le chagrin, la colère, le désespoir, toutes ces émotions n'avaient aucun sens face à la douleur.

Elles n'avaient aucun sens. Oui, elles n'avaient pas de sens.

Les pensées, les actions, les réflexions, les opinions, les espoirs, les souvenirs, tout cela était également dénué de sens.

Face à ces choses qui étaient l'incarnation même de l'insignifiance, qu'y avait-il de précieux lorsqu'elles avaient été écrasées, brisées et perdues au final ?

Seule la douleur infinie inscrite dans son âme lui faisait prendre conscience de sa propre existence. Puis soudainement, la douleur sans fin commença à s'estomper—

Subaru : “—AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH !!”

Il se réveilla en hurlant.

À présent, même le fait que sa gorge hurlante ait été écrasée, noyée dans le sang, n'était plus qu'un souvenir.

Subaru : “AHHHHHHHHH !! UHHHHHHHHH !!”

Tout en criant, il essaya de protéger son corps de l'écrasement en utilisant ses bras et ses jambes. Ses bras devaient être cassés, complètement inutilisables, mais ils bougeaient.

Bien qu'ils bougeaient, il perdit l'équilibre car son corps était encore submergé par la sensation d'apesanteur et donc, en tombant, il heurta le sol.

Subaru : “Guh.”

Il essaya de parler, mais rien ne ressemblait à un discours. Il roula sur le sol.

La sensation du sol était étrange ; il sentait comme une corde contre son corps. Il ouvrit sa gorge, qui réclamait de l'oxygène, et sentit immédiatement une douleur piquante le frapper, ce qui provoqua une quinte de toux.

Incapable de le supporter, il vomit. Son estomac était presque vide. Des morceaux de vomi nauséabonds et aqueux sortirent de sa bouche âcre et se répandirent sur le sol.

Subaru : “Blurgh, buh ! Guh, guh, argh ! Gah, huu !”

Toussant violemment et crachant un peu de bile, des larmes et de la morve recouvrirent son visage crispé. Recroquevillé et se couvrant le visage, il frappa faiblement son front contre le sol, encore et encore.

En répétant ce processus, il s'en aperçut enfin.

—Que la douleur écrasante qui assaillait son corps comme une chaleur ardente alors qu'il était broyé, s'était évanouie.

Subaru : “—Ah ?”

Il était tellement surpris par la disparition soudaine de sa douleur qu'il ne s'était pas rendu compte que quelqu'un lui tapotait doucement le dos.

??? : “Tout va mieux maintenant ?”

La personne qui lui avait tapoté le dos se reflétait dans ses yeux encrassés de larmes.

Malgré sa vision floue, l'image de la fille, avec de beaux cheveux argentés et des yeux d'améthyste, était très nette—sur son visage se lisait une expression d'inquiétude tandis qu'elle lui tapotait le dos. Subaru laissa échapper un sifflement.

??? : “Suba...”

Subaru : “AHHHHHHHHHHH !!”

Il tordit son corps et repoussa la main pâle qui avait touché son dos.

Ce faisant, une trace de surprise traversa les yeux de la fille dont le bras l'avait jusqu'alors tapoté. Mais l'âme la plus gravement touchée ici, c'était la sienne.

Son dos.

Elle avait touché son dos.

Maintenant et avant, quelqu'un avait touché son dos. Et après ça, l'agonie—

Subaru : “Ah.”

Il bondit en arrière pour tenter de lui échapper ; il sentit les poils de son dos se hérissier. Cependant, ses jambes se dérobaient sous lui, et il tomba à plat sur le dos.

Alors que son corps tombait, le coup fut adouci par une présence noire et rugueuse en dessous de lui,

??? : “———”

En baissant les yeux, il vit les yeux d'une créature reptilienne qui le fixait et il réagit avec effroi. En observant les longs crocs acérés qui bordaient sa bouche, il réalisa soudainement qu'ils pouvaient facilement être utilisés comme une arme mortelle pour le mâcher.

Subaru : “AHHHHHHHH—Hk !”

Il hurla à nouveau, tentant de s'échapper vers l'avant cette fois-ci. Devant ses yeux maintenant, il pouvait voir la jambe de quelqu'un ; il n'osa pas regarder le visage de cette personne, et repoussa plutôt la petite silhouette qui lui bloquait le chemin, et celle-ci roula sur le côté.

??? : “Béatrice !”

Sa voix semblable à celle d'une cloche d'argent cria frénétiquement quelque chose, mais le sens ne lui parvint pas, puisqu'il se couvrait les oreilles.

Immédiatement, il se dirigea vers la brèche qui se trouvait entre les feuillages de la salle et, réprimandant ses jambes tremblantes, il bondit hors de la pièce. Il s'engagea dans le passage de pierre et, sans s'arrêter, son corps s'écrasa contre le mur de pierre.

Stoppé dans son élan, il fut traversé par la douleur. Sa vue était teintée de rouge, dans son esprit il imaginait l'écho de ses os qui se brisaient.

Subaru : “Hiii—”

Son bras droit blessé bougeait normalement. Il frappa le mur pour vérifier s'il fonctionnait vraiment correctement. Il ressentit à nouveau de la douleur. Il hurla à nouveau.

Se soutenant contre le mur, il se mit à courir en titubant.

Subaru : “Haa, huff, huff... Hk !”

Il était à bout de souffle, avec de la bave coulant de sa bouche, avec de la sueur coulant de son front, il continuait à courir dans le passage aussi vite qu'il le pouvait.

Derrière lui, il avait l'impression que quelqu'un le suivait, et à plusieurs reprises, il résista à l'envie de regarder derrière lui. S'il avait regardé en arrière et confirmé que quelqu'un le suivait, cela aurait été trop dur à supporter pour son cœur. Il sentait qu'il était sur le point d'éclater.

Il avait l'impression que son cœur était sur le point de se rompre, que le sang dans son corps était en train de pourrir, et que son corps était sur le point de se briser des pieds à la tête comme une sculpture de verre.

Qu'il s'agisse d'une prémonition ou d'une vérité, il y avait une chose qui était claire—le fait absolu et inébranlable que si cela continuait, il mourrait.

Les individus naissent pour être ruinés.

Chaque seconde ils vieillissent, chaque seconde ils se dirigent vers une mort éventuelle, chaque seconde ils chutent vers la fin.

Cependant, ce concept de Mort ne signifiait rien pour lui, à l'heure actuelle.

Sous une forme extrême, la Mort s'approchait de lui d'un pas ferme. Elle s'approchait de l'homme disgracieux, honteux, qui s'efforçait de fuir, comme si elle se moquait de lui.

Il courait, il fuyait. Il s'enfuyait tout de même.

La Mort le suivait. Il serait tué. Il allait être tué. À ce rythme, il allait être tué.

Même s'il avait déjà été tué, il allait l'être à nouveau. Ou bien, face à une telle agonie, était-il possible de ne pas en mourir ? Était-ce là un mystère de la vie ? Ce serait plutôt écœurant.

L'embellir en le qualifiant de "mystère" était plutôt disproportionné. C'était un rapprochement répugnant, inconvenant.

Plutôt, ne devrait-il pas être mort—?

Subaru : "—Hk."

Les battements de son cœur ressemblaient à une explosion qui secouait ses tympans, sa vue vacillait. Même sa façon de respirer ressemblait à celle d'un bébé qui prendrait ses premières inspirations. Son apparence était complètement absurde alors qu'il s'échappait de sa peur de la mort.

Pourtant, aussi comique que cela puisse être, il ne riait pas. Tout ce qu'il voyait lui inspirait de la crainte.

Subaru : "———"

Presque au point de perdre la notion des endroits qu'il traversait, tous les passages de pierre qu'il avait empruntés lui semblaient identiques.

S'il y avait une chose qu'il comprenait, c'était qu'il ne devait pas retourner d'où il venait. Cependant, s'il continuait à s'enfuir sans destination, il se perdrait peu à peu.

S'il se perdait, quelqu'un l'attraperait. Et si quelqu'un l'attrapait, il perdrait la vie.

Pourquoi, pourquoi sa vie ? Une telle question était inutile.

Il n'avait pas le temps de se demander s'il devait aller vers la gauche ou vers la droite.

Tout en échappant à la Mort qui pouvait le rattraper à cet instant précis, il posa sa main droite sur le mur, s'appuyant sur lui, tout en cherchant frénétiquement de l'air, complètement essoufflé.

Il avait l'impression de se noyer.

C'était comme s'il luttait pour dépasser la surface de l'eau, bien qu'ici, au sol, il n'y ait pas d'eau.

Se noyant, se noyant, luttant alors qu'il se noyait, se dirigeant vers la surface de l'eau, donnant des coups de pied et luttant, donnant des coups de pied et luttant, donnant des coups de pied et luttant, pataugeant, pataugeant, pataugeant, avant de finalement—

??? : “—Enfoiré, qu’est-ce tu fous ici si tôt l’matin, oy !”

Subaru : “———”

Il sentit ses pieds s’arrêter alors qu’il percevait une présence monstrueusement énorme juste devant ses yeux.

—Non, ses pieds n’étaient pas la seule chose qui s’était arrêtée.

Sa respiration s’était arrêtée, son rythme cardiaque bruyant s’était arrêté, et ses genoux qui tremblaient de peur et de fatigue s’étaient arrêtés. Il avait l’impression que tous ses signes vitaux s’étaient arrêtés, saisis par la peau du cou.

—Devant ses yeux se tenait un être gigantesque, une illusion comme celle-là.

Mais après quelques secondes, il commença lentement à comprendre que même s’il était grand, il n’y avait aucune chance que la personne sur la scène possède une constitution qui transcende ce que les humains pouvaient avoir.

Dans le même temps, il n’en restait pas moins qu’un être humain était en mesure de se vêtir d’une aura aussi féroce et démoniaque.

??? : “T’es seul, enfoiré ? Enfoiré, t’es qu’un menu fretin solitaire qui vaut même pas la peine qu’on lui parle. Du menu fretin, donc au lieu d’une personne, j’ddevrais plutôt dire une bestiole ? Même en tant qu’bestiole, tu vau même pas la peine d’être considéré. Va chercher les gens avec qui t’étais hier, et cette fille sexy. Enfoiré, tu m’écoutes, hey ! Enfoiré, oy, enfoiré.”

La silhouette qui se tenait immobile devant lui jacassait avec fluidité.

Elle montrait les signes d’une personne extrêmement violente, et sa façon de parler semblait vraiment vulgaire, comme si chaque mot lui était asséné. Sa respiration, qui s’était arrêtée auparavant, ainsi que ses battements de cœur silencieux et ses genoux tremblants, reprirent soudainement.

—Il était entré dans la cage d’une bête féroce, l’endroit même où il ne devait pas pénétrer.

Il n’avait fait que courir, courir pour sauver sa vie.

Il avait couru le long des couloirs de pierre, en essayant de s’éloigner des endroits qui lui étaient familiers. Il avait suivi un escalier qu’il avait trouvé dans une pièce étrange et qui l’avait conduit à l’étage.

Peut-être lui avait-on parlé de l’escalier la veille, ou bien était-ce quelque chose de semblable à quelques heures plus tôt ? Tout cela était perdu dans le néant de sa mémoire.

Il avait monté le long, long, long, long, incroyablement long escalier, le souffle court, il avait monté, et puis.

Et puis, arrivé au bout, il s’était retrouvé sous le regard d’une bête des plus terribles.

??? : “Tu m’écoutes au moins ?”

Subaru : “Hu.”

Soudain, il perdit le souffle et s’aperçut qu’il regardait directement le visage de l’autre personne, juste devant ses yeux.

Il avait de longs cheveux rouges et un cache-œil noir recouvrait son œil gauche. Il portait un kimono qui dévoilait l’une de ses épaules et une partie de sa poitrine, un sarashi blanc enveloppant sa poitrine exposée.

Juste sous son nez, cet homme brandissait un mince bâton de bois. Bien que la pointe ne soit pas du tout aiguisée, il percevait tout de même ce qui lui était présenté comme étant la Mort.

Subaru : “—Hk.”

??? : “Hey, m’ignore pas, p’tain.”

Subaru : “Quo, ah, eh ?”

Sans hésiter, il avait obéi à son instinct et avait tenté de lui échapper.

Mais au moment où il avait essayé de fuir hors de la pièce, il s’était écrasé directement sur la poitrine de l’homme. L’homme poussa alors son front relevé à l’aide de son bâton de bois, ce qui le fit tomber.

L’arrière de sa tête heurta le sol, des éclairs lumineux parcoururent sa vision. Des larmes de douleur commencèrent à couler de ses yeux.

La douleur du choc contre le sol, la douleur du choc de sa tête contre le sol, lui rappelait la douleur de se faire broyer.

Subaru : “Ah, ahh, ahhhhhhh...”

??? : “Oyoy, enfoiré, allons, t’pleures ? Pourquoi tu t’mets à pleurer, enfoiré ? Tu t’es battu avec ton p’tit ami en bas, enfoiré ? Tu pleures parce que t’as été vaincu ?”

Subaru : “Guh... hiii... uuuu !”

??? : “Bon sang, quel bâtard sans espoir, OY !”

Allongé sur le dos, des larmes avaient commencé à couler de ses yeux alors qu’il revivait lentement l’horreur qu’il avait vécue. Devant ce spectacle, l’homme aux cheveux longs se gratta grossièrement la tête.

Il s’accroupit à côté de sa tête et,

??? : “Allez, raconte-moi s’qui s’est passé. Si t’veux d’mander quelque chose, j’suis tout ouïe.”

Subaru : “...Uh, ah ?”

??? : “T’as couru jusqu’à cet endroit. Ça doit être vraiment important, enfoiré.”

Il prononça ces mots en soupirant. Le sens de ces mots lui était incompréhensible, et il réagit simplement en clignant rapidement des yeux.

À cet instant, il sentit que l’être qui lui avait semblé d’une méchanceté sans pareille prenait peu à peu une forme plus précise. Non seulement il prenait la forme d’une personne, mais les émotions d’une personne et la quintessence, commençaient à se lier en une image réelle.

Dans sa vision brouillée par les larmes, le visage de l’homme qui le toisait s’éclaircit peu à peu—

??? : “—Quoiqu’tu dises, t’es un imbécile !”

Subaru : “Gii, gah, ahhhHHHHH !?”

—Avec une apparence cruelle, rappelant un requin assoiffé de sang, l’homme avait enfoncé le bâton de bois en plein dans sa poitrine.

Il avait glissé l’extrémité pointue du bâton entre ses côtes. Il fouilla et chatouilla les organes internes délicats derrière ses os, comme s’il le taquinait laborieusement.

L’agonie pure et simple transperçait tout son corps, l’envie de cracher du sang le transperçait.

??? : “Qu’est-ce tu fous à t’enfuir, enfoiré ?! Pire encore, qu’est-ce que t’essayais d’faire, si avant d’ supplier, tu viens jusqu’à moi, enfoiré. J’suis ni ton gardien, ni ton compagnon, enfoiré. C’est pas toi qui choisis avec qui t’vas traîner, enfoiré. T’veux p’tain d’mourir ?”

Subaru : “Guh ! Gah ! Agh ! Guhyah !”

??? : “Crois pas qu’on a l’genre d’relation où on arrive à s’entendre en discutant, enfoiré. Si les choses finissaient bien comme ça, j’aurais pas été convoqué dans cet endroit pour commencer. Viens à moi avec l’envie d’m te tuer. Je jouerai avec toi. C’est tout.”

Avec une irritation et une hostilité évidentes, le degré de sa colère augmentait à chaque mot qu’il prononçait. Les mains de l’homme qui tripotait ses organes avaient une certaine délicatesse et une précision exceptionnelle.

On lui avait enseigné l’importance et la valeur de ses organes avec une douleur aiguë et insupportable, il l’avait bien compris.

Si l’homme avait été quelqu’un de nerveux, ayant tendance à se laisser emporter par ses émotions, ou si ses bras avaient été autre chose que précis et doux, ses tripes auraient explosé depuis longtemps.

Si les choses ne s’étaient pas passées ainsi, c’était grâce à l’immense talent de l’homme.

Son immense capacité en tant qu’oppresseur, son don pour la violence, ainsi que le talent nécessaire pour l’exercer.

Ce n'est que grâce à cela que cet acte de barbarie avait pu être mené à bien.

—Non. Cet endroit était vraiment différent de celui qu'il connaissait.

??? : "Casse-toi, menu fretin."

Subaru : "Guh—"

La sensation de tiraillement dans ses tripes s'estompa, et fut rapidement suivie par le pied de l'homme qui lui asséna un violent coup de pied sur le flanc.

Plutôt que de le frapper avec le bord de son pied, il l'avait frappé comme s'il s'agissait d'un ballon de football. Son corps tournoya et dégringola dans les airs, et fut projeté hors de la grande salle dans laquelle il se trouvait.

Cependant, ce qui l'accueillit alors qu'il volait hors de la salle fut,

Subaru : "Pas possIIIIIBLE... !"

Il dégringolait les escaliers. Avec la vision de cette scène en tête, il enfonça instinctivement ses ongles dans le sol.

Avec un bruit de crissement terrible, les ongles du majeur et de l'annulaire de sa main droite furent arrachés de leur racine. Les nerfs sous-jacents furent exposés et du sang rouge mouilla le sol, mais, d'une manière ou d'une autre, il réussit à s'empêcher de tomber.

Subaru : "Guh, guhhhh... !"

Immédiatement après le bref moment de soulagement, puisqu'il avait en quelque sorte échappé à la chute, il fut assailli par une sensation de chaleur brûlante à la base de ses ongles. En observant la douleur aiguë de sa main, il vit que ses ongles avaient été arrachés comme le couvercle d'une boîte ouverte ; l'ongle de son auriculaire se détachait également. La vue de cette douleur stimula son cerveau à l'extrême.

Subaru : "Ça fait mal... ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal..."

Saisissant sa main gauche avec sa main droite décharnée, il appliqua une pression pour soulager la douleur, même si ce n'était qu'un peu. Venant en gouttes, le sang qui suintait de ses blessures s'écoulait le long de ses poignets, et laissait derrière lui une traînée de sang sur les escaliers alors qu'il se relevait.

Il n'avait plus le courage de jeter un coup d'œil derrière lui.

Il n'y avait aucun signe que cette bête féroce reportait son attention sur lui. S'il l'avait aperçue ne serait-ce qu'une fois, il serait certainement tombé dans les escaliers cette fois-ci, incapable de le supporter.

Il avait évité d'expérimenter la pire des situations, mais il s'était maintenant enfoncé dans la deuxième pire des situations. Alors, qu'allait-il faire maintenant ?

Subaru : “Pourquoi... ?”

Pourquoi était-il dans un tel endroit ?

Il avait oublié comment fuir, son rythme cardiaque avait été englouti par la peur et paralysé, et finalement, son esprit s’était tourné vers le questionnement et l’absurdité de la raison pour laquelle il était ici.

Alors qu’il aurait dû être réduit en miettes, il était là.

Alors qu’il aurait dû être englouti par une chaleur torride et disparaître, il était toujours là. Il aurait été agréable que tout ne soit qu’un rêve, une illusion ou quelque chose du genre.

Subaru : “Rêves... prémonitoires...”

Il avait supposé que c’était ce qu’il avait vécu.

Le spectacle qu’il avait vu, les gens à qui il avait parlé, les conversations qui s’étaient déroulées exactement comme il s’en souvenait, les événements qui auraient dû se produire, il les avait vus de ses propres yeux.

Il s’était donc imaginé qu’il essaierait, à sa manière, de trouver une théorie pour expliquer ce qui s’était passé.

Il est certain qu’à certains égards, il y avait même songé avec beaucoup d’imprécision, comme si cela ne le regardait pas, comme si cela ne le concernait pas.

Sans savoir que la récompense d’une telle impudence et d’une telle réflexion superficielle de sa part, aurait été d’éprouver une douleur aussi intense.

Subaru : “———”

Il remarqua alors qu’il s’était accroupi sur place.

Des gouttes de sang coulaient hors de lui et imprégnaient l’escalier de pierre en dessous de lui d’une teinte rouge.

Sentiment de gâchis, sentiment de perte, sentiment de désarroi, en somme, beaucoup de pensées négatives tournaient dans sa tête.

Même s’il étudiait les conclusions qui tourbillonnaient dans sa tête, il découvrirait qu’elles aboutissaient toutes à la même pensée—il ne savait pas pourquoi il avait vécu de telles choses.

Subaru : “———”

Il y a quelques heures à peine, il vivait confortablement son quotidien ennuyeux.

Il n’y avait aucun danger, sinon qu’il s’inquiétait de son avenir. Il n’y avait personne autour de lui qui le menaçait, rien à prendre au sérieux.

—Il n'avait connu qu'un espace où il lui suffisait de baisser la tête sous le regard de sa mère et de son père, tout au plus.

Était-ce si mal, se demanda-t-il.

Il avait continué à être une gêne pour sa mère et son père. Il avait continué à les décevoir. Il n'avait pas été un bon fils.

Et c'est ainsi qu'il avait goûté à la douleur de la mort. Néanmoins, il avait été conduit à une situation dans laquelle il n'était pas mort. Les ongles arrachés lui faisaient mal, il avait été torturé par un homme étrange, il avait été laissé seul dans cet escalier. Pleurait-il ?

Rétrospectivement, en y repensant, il l'aurait fait plus correctement.

Subaru : "...J'aurais au moins dû dire "à plus tard"."

Ce fut une vie pleine de regrets.

Tout s'était mal passé, n'aboutissant qu'à des échecs ; en y réfléchissant, il souhaitait refaire les choses. Mais cela lui paraissait trop impossible à réaliser avec ses propres mains et ses propres pieds. Pour la première fois, quelque chose lui vint à l'esprit.

Lorsque j'ai quitté la maison, j'ai entendu la voix de maman qui me disait : "Prends soin de toi".

Je n'ai pas répondu.

Pourquoi ?

—Parce que je n'ai pas lavé la tasse laissée dans l'évier de la cuisine.

Subaru : "Guh, uh..."

Je n'ai pas lavé la tasse.

Je ne me suis pas soucié de laver les taches brunes qui y étaient collées, après avoir bu ce chocolat chaud. Si j'avais répondu à la voix de maman, si j'avais entamé une conversation avec elle, on m'aurait peut-être dit de laver cette tasse.

J'ai ignoré les paroles de maman parce que je ne voulais pas laver la tasse.

Je n'ai rien dit. J'ai quitté la maison sans rien dire, je suis allé à la supérette et j'ai dépensé de l'argent que je n'avais pas gagné. Et je me suis retrouvé dans cet endroit.

Je n'ai rien dit à papa ni à maman, je n'ai pas lavé la tasse, et je me suis retrouvé ici.

Sans laver la tasse, sans même dire un mot à ma mère au grand cœur, je risque de mourir ici. Je mourrai, ayant toujours causé des ennuis, sans rien donner en retour, sans même laver une tasse.

Mourir, je mourrai. Je vais mourir. Je vais mourir, sans aucun doute.

Si je tombe de cette hauteur, je ne serai pas sauvé. Je mourrai, c'est certain.

Subaru : "...Je vais mourir."

Je mourrai.

Tout ce qui vit finit par mourir, et je vais mourir ici.

Dans cet endroit où je ne connais personne.

Sans papa ni maman, entouré de parfaits inconnus, je finirai par devenir une masse sale et sanguinolente et je mourrai.

Subaru : "Je vais mourir. Je vais mourir. Je vais... mourir. Mourir, mourir, mourir..."

C'est ce qu'il marmonna. Alors qu'il marmonnait cela, bien qu'étrange, il semblait que cela devenait un peu plus distant.

Ce n'était qu'une tranquillité d'esprit temporaire. Il était distrait. En d'autres termes, rien ne changerait radicalement.

La mort ne changerait pas, elle rôderait en souriant, empêtrée dans son destin.

À présent, elle semblait prendre la forme d'une personne. Une ombre noire se dressait, riant de lui, comme si elle se moquait de lui.

Ce visage, accroché à l'ombre noire, était un visage qui lui semblait familier, et il comprit immédiatement à qui appartenait ce visage familier, parmi ceux qu'il connaissait en ce lieu.

La Mort, portant son propre visage, riait en le pointant du doigt, alors qu'il tremblait.

Subaru : "Ne souris pas."

Il fixa l'ombre, et prononça ces mots avec une haine sombre.

L'ombre continua de sourire. Elle n'avait pas cessé de le pointer du doigt.

Subaru : "Ne souris pas. Ne me souris pas ! Il n'y a pas de quoi sourire... !"

Se levant et serrant les dents, il s'approcha de l'ombre qui se tenait contre le mur. L'ombre continuait de sourire. Elle n'avait pas encore cessé de pointer son doigt vers lui.

Subaru : "Arrête de rire. Je vais mourir. Mais pas à cause de toi. Tu ne me tueras pas."

L'expression faciale de l'incarnation de la Mort changea pour la première fois. On aurait dit qu'elle s'était fâchée qu'il ne soit pas à sa merci.

Il semblait que c'était le point faible de l'ombre, c'était là qu'il allait lancer un assaut incessant contre elle.

Subaru : “Tu ne me tueras pas. Je mourrai. C’est certain que je vais mourir ! Je vais mourir ! Je suis mort ! Je suis déjà mort ! Je suis mort et je suis revenu ici, mais je—”

—ne serai pas tué par toi.

Ce fut au moment où il essaya de prononcer clairement ces mots à haute voix.

Subaru : “———”

Ses lèvres s’étaient arrêtées de bouger en suivant sa volonté. La chose suivante qu’il remarqua fut que ses yeux qui fixaient l’ombre semblaient gelés, et la sensation d’être complètement séparé de son corps.

Pourquoi, même sa capacité à la questionner avait été scellée, il avait simplement succombé à cette transformation soudaine de son corps.

Il ne pouvait plus bouger. Son corps—non, ce n’était pas son corps qui avait cessé de bouger. C’était le monde lui-même qui s’était arrêté.

L’ombre noire qui se tenait devant lui avait également cessé tout mouvement, son expression déformée de colère restant figée sur son visage.

Dans ce monde où il ne pouvait plus bouger, il n’y avait qu’une seule chose qui se mouvait. Et c’était—

??? : “——Je t’aime.”

—Ça ressemblait peut-être à une femme en noir.

Noirceur, c’était une femme aux membres fins dont tout le corps était entièrement teinté de noir.

Il ne savait pas si la silhouette de cette femme était faite des ténèbres elles-mêmes, ou si c’était une femme vêtue de noir. Il n’était pas certain de savoir lequel des deux c’était, cela ne semblait pas avoir de sens de choisir l’un ou l’autre.

En tout cas, c’était une femme en noir. On aurait dit qu’elle portait une robe de mariée noire, avec un voile noir qui empêchait de voir à l’intérieur comme à l’extérieur. Ce voile noir cachait complètement son visage.

Femme en noir : “——Je t’aime.”

Cependant, les mots qui sortaient des lèvres de cette femme enveloppée de ténèbres contenaient une émotion d’une force inimaginable.

Combien d’émotions pouvait-il rassembler pour s’approcher des mots qui sortaient de ses lèvres ?

Il y avait la qualité, la quantité, la notion de temps, le poids, la valeur, et ce n’était que le concept général.

Il ne savait pas approximativement combien de personnes dans le monde avaient prononcé “je t’aime”—mais si l’on prenait tous ces “je t’aime” et qu’on les mettait bout à bout, cela ressemblerait sûrement au “je t’aime” de cette femme.

Et lentement, la femme qui murmurait doucement ses mots d’amour déplaça son bras noir vers sa poitrine.

Des doigts fins traversèrent sa poitrine, sa peau, sa chair, jusqu’à ses os et caressèrent son cœur battant.

Subaru : “———”

Plusieurs minutes, des dizaines de minutes, il ne savait pas combien de temps s’était écoulé, mais son cœur avait été rendu conscient de sa présence depuis qu’il s’était réveillé—mais, il n’en avait jamais été plus conscient qu’en ce moment.

Il ne s’était jamais senti agacé par son existence. Parce que——

Femme en noir : “——Je t’aime.”

Elle lui caressa le cœur avec la même passion que dans ses chuchotements.

Mais soudain, un grand choc le traversa ; son corps, qui craignait la douleur, y succomba complètement. Son corps écrasé par sa chute, son âme brûlant et se consumant, même la douleur de son cœur coupable en repensant à sa mère, toutes ces douleurs semblaient insignifiantes comparées à celle-ci.

Il voulait qu’elle le laisse crier.

S’il pouvait hurler, il pourrait atténuer un peu la douleur. Plutôt que d’être confronté uniquement à la douleur, il serait capable d’échapper à une partie de celle-ci en pensant à autre chose qu’à la douleur qu’il ressentait.

Actuellement, il n’en était pas capable. Il ne pouvait que faire face à sa douleur.

Femme en noir : “——Je t’aime.”

Son amour ne voulait pas lâcher son cœur.

On aurait dit qu’elle avait un désir éternel d’exclusivité, ne lui permettant pas de tourner son attention vers d’autres choses qu’elle-même.

——C’était comme si elle enviait tout ce qui l’entourait.

Subaru : “——Haa.”

Sa libération fut abrupte.

Subaru : “———”

Haletant, il s’effondra sur place.

Les larmes débordant de ses yeux, il était incapable de garder sa contenance. Il sentit une sensation de chaleur et d'humidité autour de son entrejambe, et de l'urine commença à couler dans l'escalier.

L'ombre noire qui s'était arrêtée continuait à pointer du doigt le spectacle honteux qui s'offrait à elle, et riait bruyamment.

En observant la silhouette qui riait, il comprit qu'il avait été trompé.

Comme il avait fait preuve de faiblesse, il avait été trompé en marchant sur la queue du tigre qu'il ne fallait pas piétiner.

Subaru : "Je..."

Il n'arrivait pas à reprendre ses mots.

Il se tenait la tête, complètement à bout de nerfs. Le sang coulait encore des plaies de ses ongles décollés. Même ses larmes et l'urine qui coulait de lui semblaient être une punition pour sa faiblesse et sa stupidité.

—Juste, tuez-moi.

Ces mots ne furent pas prononcés. Quant à être tué, serait-il vraiment "tué" ?

Il entendit des bruits de pas monter les escaliers, et des voix inquiètes courir jusqu'à l'endroit où il se trouvait.

En attendant, il continua à pleurer comme un enfant stupide, barbouillé de sa propre crasse et de sa propre déception.

Les ruines de Natsuki Subaru—continuèrent à pleurer.



Artiste du fan-art : Owari

※※※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 40 – « Délaissé par les étoiles »



Artiste du fan-art : ???

Tout était chamboulé. Littéralement, tout était en désordre.

Il avait été retrouvé, ramené et interrogé sur ce qui s'était passé.

Petit à petit, il s'aperçut que la situation s'aggravait à chaque fois qu'il disait quelque chose.

??? : "Très bien, alors Subaru ne se souvient vraiment de rien ?"

Alors qu'il s'agrippait à ses genoux, la fille aux cheveux argentés le fixait d'un air sombre.

À côté d'elle se tenait une jeune et gentille petite fille qui n'arrivait pas à comprendre ce qu'il avait dit, et qui réagissait avec stupeur.

??? : “Nous étions complètement désespérés lorsque nous avons appris que tu étais introuvable... je ne pensais pas du tout que la situation se terminerait ainsi. Il semble que nous soyons confrontés à un dilemme très difficile.”

La fille portant une écharpe en forme de renard blanc autour du cou grommela cela d’un ton raide.

Le Chevalier au beau visage acquiesça et marmonna “Effectivement”.

??? : “Combien de temps vas-tu te contenter d’exposer cette apparence disgracieuse, Barusu ?”

La fille qui avait nettoyé la saleté qui s’était accumulée sur lui le regardait d’un air renfrogné. Mais il n’y avait pas de grande animosité dans ses paroles, de plus, il semblait y avoir une expression d’abandon qui planait au-dessus d’elle.

??? : “Maître, Maître. Quelque chose dans l’air semble être devenu remarquablement plus sombre, eh~ ? Tu devrais sourire davantaaaage... Hein, qu’est-ce que c’est ? Tu pues la pisse !”

La femme aux cheveux noirs riait de bon cœur, sans apparemment comprendre la situation.

À côté de la femme aux cheveux noirs se tenait une jeune fille qui caressait ses cheveux tressés. Elle lui jeta un regard en coin qui semblait démontrer à peine une petite lueur d’intérêt pour la situation dans laquelle il se trouvait.

Subaru : “———”

Toutes ces réactions étaient, s’il devait les évoquer globalement, des réactions qu’il avait négligées.

Une fois, deux fois——cela faisait trois fois. Il les avait déçus trois fois.

Mais cette fois-ci, il s’était souillé après avoir tenté de s’échapper de cet endroit. Il avait été retrouvé seul, recroquevillé et en larmes. Il ne faisait aucun doute que c’était la pire situation jusqu’à présent.

——Même s’il était le seul à connaître les faits réels de cette situation vraiment épouvantable.

Subaru : “Heh.”

Cela le fit rire. Le fait qu’il ait répété cette même situation——non, ça ne faisait pas qu’une fois, mais trois fois.

Il avait vu cette scène la première fois, puis la deuxième. Puis, la troisième fois qu’il avait visité cette scène, il avait enfin compris dans quelle situation il se trouvait.

——Il était mort deux fois.

Les deux fois, probablement en tombant du même endroit—la première fois, il avait perdu connaissance en tombant et, pour cette raison, il n'avait pas goûté au moment de la mort.

Cependant, il n'en avait pas été ainsi la deuxième fois. En tombant, il n'avait pas péri rapidement, mais il avait dégringolé et s'était écrasé contre l'escalier, détruisant complètement son corps.

Il était finalement mort, mais il était revenu.

Au moment de sa mort, il retournait dans la Salle Verte, et une fois de plus, il se réveillait et refaisait la journée.

Mourir et revenir—la Mort Réversible.

C'était la bénédiction que ce Dieu avait accordée à Natsuki Subaru, dans ce monde parallèle.

Subaru : “Heh.”

Pour la deuxième fois, un rire s'échappa de lui.

La question de savoir si l'on pouvait objectivement appeler cela un rire était discutable, mais il suffisait de dire que pour Subaru, c'était un rire.

Il ne pouvait rien faire d'autre que de rire. Il avait l'impression que ses larmes s'étaient franchement taries.

Pleurer gaspillait aussi sa force physique. Il était mort et était revenu, il semblait que la force physique qu'il avait déployée avant de mourir lui serait rendue à son retour. Cette fois-ci, il avait littéralement gaspillé ses forces en se réveillant.

??? : “Quoi qu'il en soit, laissons Subaru se reposer jusqu'à ce que les choses se calment. Avec le temps, nous verrons peut-être des changements.”

En entendant la proposition de la fille aux cheveux argentés, il sut que son traitement avait déjà été décidé de la sorte.

Pensait-elle qu'il allait s'emporter violemment ? Le personnage de Subaru avait été exagéré. Il avait été ramené à la Salle Verte sous la supervision de tous.

??? : “Je crains que nous ne puissions pas laisser Rem ici avec Barusu tel qu'il est maintenant. Ram s'y oppose.”

??? : “...Mais, hormis la recherche de la cause de cette situation, notre meilleure chance d'aider Subaru à se rétablir serait de compter sur l'Esprit de cette pièce.”

??? : “Dans ce cas... dans ce cas, nous mettrons Rem dans une autre salle. Ram restera avec elle et s'occupera d'elle. Ram semble être la seule personne à s'inquiéter pour elle en ce moment.”

Il souhaitait se trouver dans un endroit où il n’y avait pas de querelles ou de conflits d’opinions.

Quoi qu’il en soit, il n’avait pas le choix. Prendre l’initiative et avoir la volonté de faire des choses comme surmonter résolument cette situation, le Subaru actuel ne le possédait pas au fond de lui.

??? : “...Pauvre Rem.”

Elle prononça cette phrase pour que Subaru puisse l’entendre, juste avant de porter la fille endormie, qui lui ressemblait comme deux gouttes d’eau, hors de la pièce.

Subaru n’avait aucune idée de la vraie signification derrière ses mots. Il n’en avait d’ailleurs aucune envie.

??? : “Subaru, reste ici tranquillement, en fait. Betty trouvera sûrement un moyen de te rendre tes souvenirs, je suppose.”

Subaru : “———”

??? : “Je ne te laisserai pas te recroqueviller ici tout seul.”

Juste avant de quitter la salle, la jeune fille prononça ces mots doux.

Sa voix était teintée de chagrin, mais il y avait aussi un soupçon de noble détermination en elle. Cette voix était forte, confiante dans ces mots.

Ainsi, en réponse à sa voix qui montrait qu’elle s’inquiétait pour lui——

Subaru : “...Ah.”

Subaru recula pour tenter d’éviter ses bras tendus.

Voyant sa réaction, les yeux de la petite fille, avec leur motif caractéristique, se mirent à osciller de douleur.

??? : “———”

Ils étaient des étrangers. Quoi qu’il en soit, ils étaient des étrangers.

Mais pour Subaru, ils n’étaient pas des étrangers. Pour ces filles, le Subaru ici présent était un étranger.

Leur familiarité, leur inquiétude et leur profonde affection étaient dirigées vers le “Natsuki Subaru” original, et non vers ses ruines actuelles. Et, dans le même temps——

Subaru : “Je n’ai aucune raison d’être tué...”

Il avait été laissé seul dans la Salle Verte. Subaru serra les dents en marmonnant cela.

Pourtant, ce n'était pas une bonne chose de se tourner vers ces bons sentiments de réconfort, ou d'envoyer balader les liens qu'il avait soi-disant accumulés au fil du temps, et la confiance et l'affection profonde dont il n'avait aucun souvenir. Pas encore.

Cependant, pourquoi devait-il supporter les conséquences de l'intention meurtrière que "Natsuki Subaru" avait accumulée à son égard ?

Toutes les bonnes et les mauvaises choses, tout ce qui était entremêlé, ne lui appartenaient pas.

Malgré cela, pourquoi devait-il lutter et se noyer dans cet endroit ?

Subaru : "Je suis désolé..."

Après quelques heures de solitude, Subaru poussa son dos contre le mur, et se leva doucement.

Ayant trop serré les lèvres, il cracha le mélange de sang et de salive qui s'était accumulé dans sa bouche. Puis, lentement, il se dirigea vers la sortie de la Salle Verte.

??? : "—Mm."

Derrière Subaru, la seule présence qu'il pouvait entendre était le cri du lézard noir.

Le cri semblait un peu faible, comme un cri de solitude, mais Subaru secoua la tête à cette pensée.

Il y avait une limite à sa stupidité, à l'idée qu'un gros reptile puisse ressentir de la solitude.

Subaru : "Quelqu'un va t'apporter de la nourriture. Chut maintenant."

Le lézard continua à pousser son faible cri malgré ce que Subaru avait dit.

Sans l'écouter, Subaru chassa ses pensées réticentes et sortit de la Salle Verte. Il vérifia à gauche et à droite, s'assurant que la voie était libre, et commença à marcher furtivement.

Subaru : "L'eau, et où ils gardent la nourriture..."

Il le savait.

Comme il les avait accompagnés pour aller chercher de l'eau, il savait où il pouvait en trouver. Il savait aussi où trouver de la nourriture. La seule autre question qu'il se posait était de savoir quelle quantité de nourriture il devait emporter.

Subaru : "———"

Pour être honnête, il y avait quelque chose que Subaru ne savait pas.

Qui avait poussé Subaru dans ces escaliers et l'avait privé de sa vie ?

Cependant, il y avait quelque chose dont Subaru se souvenait clairement.

À ce moment-là, à cet endroit, quelqu'un avait poussé le dos de Subaru. Ce n'était pas pour une raison ridicule, comme recevoir une tape sur l'épaule par-derrière, ou être emporté par une forte rafale de vent.

Il avait bel et bien été poussé. Il avait été la cible d'une intention meurtrière. Natsuki Subaru avait été assassiné.

Les suspects étaient au nombre de sept : Émilie, Béatrice, Ram, Anastasia, Julius, Meili et Shaula—Subaru ne savait pas combien d'entre eux étaient ses amis, ni combien d'entre eux étaient ses ennemis.

Après tout, Subaru n'avait plus aucun moyen de savoir si tous étaient vraiment ses proches.

—En réalité, ne pourrait-il pas s'agir d'assassins, rassemblés dans cette Tour pour tuer Subaru ?

Subaru : “Si c'est vrai...”

Même s'il emportait toute la nourriture qu'il pouvait, son cœur ne se sentirait pas coupable.

Toutefois, parallèlement, la première et la deuxième fois qu'il les avait rencontrées, Émilie l'avait interpellé de la même manière, et Béatrice lui avait dit qu'elles chercheraient un moyen de lui rendre ses souvenirs, et Ram s'était écrié en refusant de croire qu'il avait perdu ses souvenirs. Il doutait qu'elles aient joué la comédie.

Subaru : “———”

C'était impossible.

Après avoir traversé toutes ces choses horribles, il avait été tué non seulement une fois, mais deux fois, et pourtant Subaru doutait de la fille et des autres du fond de son cœur, et malgré cela, il ne pouvait pas s'enfuir juste pour sa propre sécurité.

Subaru : “Merde, merde, sale fils de pute... !”

Il jura contre son propre comportement disgracieux, incapable de choisir, alors qu'il commençait à emballer secrètement de la nourriture.

Il rassemblait une soi-disant ration d'urgence, sans se soucier de son goût. Bien sûr, ce qui importait maintenant, c'était que la nourriture le rassasie, les autres détails comme le goût étaient secondaires, non, tertiaires.

Il avait grosso modo pris assez de nourriture pour trois jours. De la même manière, il avait puisé suffisamment d'eau et l'avait placée dans des gourdes en cuir qu'il avait emportées avec lui. Puis—

Subaru : “Il y a un désert dehors, mais...”

Il enfila une tunique qui avait été rangée au même endroit que la nourriture. En termes de taille et de design, Subaru remarqua immédiatement qu'il s'agissait de la sienne. La veste était conçue de telle sorte que lorsque le devant était fermé, elle pouvait être tirée vers le haut pour couvrir sa bouche. Cela semblait être une contre-mesure parfaite pour éviter de respirer le sable du désert.

Après avoir recueilli de la nourriture, de l'eau et des outils pour l'aider dans le désert, ses préparatifs étaient terminés.

Subaru : "Je suppose que le moment où je suis mort deux fois est passé..."

S'il y réfléchissait, le temps qu'il avait passé blotti dans la Salle Verte signifiait qu'il avait peut-être déjà dépassé le moment où il avait été poussé la dernière fois.

L'efficacité de la Mort Réversible avait immédiatement démontré sa puissance. Ainsi, un par un, il pouvait surmonter ses propres indicateurs de mort et continuer à marcher sur la corde raide de la vie et de la mort.

Subaru : "——"

Il souhaitait ne pas le faire.

Il serait mieux pour lui de ne pas être dans cet endroit, plutôt que d'avoir à vivre quelque chose comme ça.

Subaru bondit hors de la salle et initia un déplacement, se dirigeant vers l'escalier en colimaçon en utilisant une carte mentale qu'il avait dessinée dans sa tête de la zone. Deux fois, il avait été poussé dans le vide à partir de cet endroit. Naturellement, son esprit lui criait de sortir de là. Cependant——

Subaru : "——!"

Immédiatement après être arrivé à l'escalier en colimaçon et avoir été momentanément absorbé par la scène devant lui, Subaru jeta un coup d'œil derrière lui et examina attentivement si l'assassin se cachait quelque part dans son dos.

Heureusement, parce que l'horaire était différent de la dernière fois, ou parce que l'assassin ne savait pas où se trouvait Subaru, il ne trouva aucune trace d'un bras tendu s'apprêtant à le pousser dans le dos.

À l'heure actuelle, tout le monde était probablement à la Bibliothèque où reposaient les souvenirs des morts, ou bien ils étaient montés à l'étage pour affronter l'examineur arrogant qui les attendait——le souvenir de s'être fait tripatouiller les organes internes par cet homme refit surface, et une envie de vomir surgit en lui.

Subaru : "Comme si vous pouviez défier un gars qui est comme ça..."

Il n'était pas humain. Tant au niveau des compétences que de la personnalité.

Il ne semblait pas du tout possible de gagner un défi contre un tel adversaire—si c'était le cas, pourquoi n'ignorait-il pas le fait qu'ils étaient partis livrer un combat dont ils savaient qu'ils pourraient sortir victorieux ?

Subaru : “Comme si je le savais !!!”

Depuis quelque temps, cette énigme ne cessait de surgir dans son esprit et tentait de lui couper l'herbe sous le pied. Et alors ? Il s'en fichait.

Elle avait beau être douce et gentille, ce n'était peut-être qu'un mensonge.

Elle avait l'air inquiète, mais dans son dos, elle aiguisait peut-être la lame de ses intentions meurtrières.

Au moins, elle aurait pu l'avertir de la possibilité qu'un individu dangereux se cache quelque part dans la Tour.

(Note de Traduction : Subaru se réfère à Emilia.)

Subaru : “Et si la personne dont ils m'ont parlé est un ennemi ?”

Ennemi, ennemi était un mot ridicule.

Dans sa vie de tous les jours, dans son monde relativement épargné par les conflits, l'occasion de prononcer un mot comme “ennemi” n'existait que dans les jeux. Dans ce monde, il fallait utiliser ce mot comme si c'était naturel.

Non, ce n'était pas acceptable. Il ne voulait pas être dans cet endroit. Il ne voulait pas rester ici.

Subaru : “—!”

Subaru courut, refoulant l'irritation insupportable qui bouillait dans sa poitrine.

Il courut dans les escaliers en colimaçon, se dirigeant vers le cinquième étage qu'il ne voyait pas. Il y avait de nombreuses marches qui descendaient en spirale le long du mur, et il ne pouvait pas en voir la fin lorsqu'il descendait.

Il courut frénétiquement aussi vite qu'il le pouvait, haletant et expirant, à tel point que cela en devenait presque comique.

Malgré tout, il ne voulait pas mourir.

Subaru : “J'ai réussi... Whew... Hk.”

Il avait descendu les escaliers jusqu'au cinquième étage.

Contrairement au quatrième étage, le cinquième étage n'était pas divisé en plusieurs salles. Il s'agissait plutôt d'un hall unique qui occupait tout l'espace de l'étage.

La seule chose que l'on pouvait voir au cinquième étage était un ensemble d'escaliers qui menaient au sixième étage et—

Subaru : “Une énorme porte...”

En observant l’énorme porte, il sentit un terrible sentiment d’oppression émaner de l’endroit où elle se trouvait.

Subaru : “———”

Debout devant la porte, Subaru avait l’impression qu’une étrange sensation d’oppression lui obstruait la gorge.

Il sentit une légère brise sablonneuse le traverser. Peut-être que le vent extérieur faisait entrer du sable dans la Tour par les interstices de la porte.

En fin de compte, il était certain que cette porte communiquait avec l’extérieur.

Subaru : “Si ce qu’Émilie et les autres ont dit est vrai...”

En utilisant cette porte, il devrait pouvoir se rendre dans le désert à l’extérieur.

Désert—il avait oublié son nom officiel, mais néanmoins il suivrait la route sablonneuse et se dirigerait vers la civilisation. De cette façon au moins, il n’aurait pas à craindre de voir sa vie menacée par ce cruel assassin.

Les bases de la traversée d’un désert étaient de voyager de nuit, d’éviter les tempêtes de sable, et d’essayer de se diriger vers une direction fixe—c’était la seule connaissance qu’il possédait sur le sujet.

Subaru : “Je parie qu’il y a beaucoup plus de chances que je survive là-bas, que dans cet endroit où il est certain que je vais être tué.”

On pourrait dire que ce n’était pas une décision tout à fait normale à prendre.

Cependant, qu’il s’agisse ou non d’une décision anormale, il ne pensait pas qu’il s’agissait d’une erreur. Dans ces circonstances, s’il ne pouvait même pas croire en “lui-même”, seules les ténèbres l’attendraient.

Il ne ferait jamais une telle chose, telle que s’asseoir dans l’obscurité en attendant la mort.

Depuis sa mort, il avait décidé de se battre.

Subaru : “———”

Il posa sa main sur l’énorme porte devant lui, et la poussa lentement de toutes ses forces.

La taille de cette porte était plus de dix fois supérieure à celle de Subaru lui-même. De toute évidence, même si Subaru poussait de toutes ses forces, la porte ne devrait pas bouger à cause de son poids.

Cependant, lorsqu’il appuya la paume de sa main sur la porte, celle-ci s’ouvrit facilement, comme si elle était mécanisée.

Subaru : “Eh.”

Subaru laissa échapper un soupir et cessa de pousser la porte.

Même s'ils n'avaient pas remarqué que Subaru essayait de se faufiler jusqu'à présent, s'il laissait la porte complètement ouverte, il était probable que la fille et les autres le découvrent.

Même si Subaru se faufilait et réussissait à s'enfuir, il voulait s'assurer de mettre assez de distance entre eux pour qu'ils ne puissent pas le rattraper.

Subaru : “———”

Bloquant l'ouverture de la porte, Subaru jeta un coup d'œil à l'extérieur par la fente de celle-ci.

Dès que sa vue s'ajusta, il vit une vaste mer de sable engloutie par l'obscurité rampante de la tombée de la nuit.

Subaru : “...C'est vraiment un désert, eh.”

Il tenta de plisser les yeux pour voir ce qui se trouvait au-delà de l'horizon, mais en vain.

Dans cet environnement où il n'y avait aucun signe d'abri, il était impossible de voir ce qui existait au bout de l'horizon. Subaru n'avait aucun moyen de savoir jusqu'où il s'étendait.

Cependant, quelle que soit l'étendue de ce désert, il ne pouvait certainement pas durer éternellement.

S'il faisait un pas en avant, il se rapprocherait du monde extérieur.

S'il se rapprochait du monde extérieur—ne serait-ce pas un pas de plus vers son monde d'origine ?

Subaru : “———”

Pendant un moment, les pieds de Subaru restèrent collés à la Tour.

Il allait probablement, sûrement, quitter cet endroit. Il se sentait un peu coupable de faire cela, car il laisserait derrière lui ceux qui n'avaient pas de mauvaises intentions envers lui.

Subaru se débarrassa de ces sentiments. Son attachement à l'extérieur, à son monde d'origine, le poussait à le faire.

Il ne voulait pas être ici. Natsuki Subaru rentrerait chez lui, car c'était là que son papa et sa maman l'attendaient.

Subaru : “Alors...”

D'un pas ferme, Subaru passa par l'ouverture qu'il avait faite dans la porte.

En marchant sur le sable, il remarqua que ses pieds s'enfonçaient dans celui-ci plus qu'il ne l'avait pensé. Faisant ses premiers pas avec beaucoup de force, Natsuki Subaru marcha à l'extérieur, dans le monde extérieur. Et—

Subaru : "...Hein ?"

Une violente explosion sous ses chaussures projeta soudainement Subaru dans les airs.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru avait été projeté depuis son dos sur le sol, ce qui lui avait fait perdre connaissance quelques secondes

Il était dans un état de panique totale—Subaru ne savait plus si être dans un état de panique était plus normal que d'être dans un état de normalité.

Subaru : "Qu'est-ce qui..."

...s'est passé. Tout en crachant du sable par la bouche, Subaru n'avait pas le loisir de continuer ces mots.

C'était à cause de l'imposante silhouette qui se tenait maintenant juste devant ses yeux, présentant une réponse à ce qui s'était passé.

Subaru : "———"

Juste devant les yeux de Subaru, avec le paysage teinté par la nuit, une ombre gigantesque le regardait.

Elle avait un corps énorme, sans membres, avec une peau visqueuse. Elle avait l'air féroce, des crocs cruels bordant sa bouche—Subaru avait l'impression qu'il s'agissait d'un ver de terre.

Un terrible et gigantesque ver de terre. Il mesurait pas moins de dix mètres de haut—c'était un monstre ver de terre.

Subaru : "Qu..."

Ce monde était-il plein de monstres ?

Toutes les scènes auxquelles il avait assisté étaient déconnectées de la réalité, et n'avaient pas permis au cœur de Subaru de se calmer.

Et maintenant, la dernière crise s'approchait de lui, ne lui laissant aucune chance de s'accroupir et de se lamenter sur son sort.

Subaru : "Ce putain de... !"

Se relevant, couvert de sable, Subaru secoua la tête.

Il était fort probable que ce soit ce ver de terre qui l'ait frappé plus tôt et l'ait projeté au loin, parce qu'il se tenait sur son territoire. Ou alors, il se tenait simplement à l'endroit où le ver avait émergé pour respirer.

Quoi qu'il en soit, le ver de terre avait renversé Subaru sur le sable, et en plus—

Subaru : “Il ne va pas me laisser tranquille... !”

Comprenant que dans cette situation, il était désavantagé, Subaru observa son environnement.

Il avait à peine fait quatre pas depuis qu'il avait quitté la Tour. Bien que lâche, il y avait beaucoup d'options à choisir, comme bondir à nouveau dans le bâtiment et vivre.

Cependant, en considérant les alentours, Subaru maudit sa malchance. Il avait été projeté par le ver de terre et avait roulé sur le sable, loin de la Tour. L'énorme ver de terre se tenait entre Subaru et la Tour, ainsi s'il tentait de retourner à la Tour, il devrait passer à côté de l'énorme corps du ver de terre.

Subaru : “Alors...”

Même s'il courait dans le désert, il s'attendait à ce que le ver de terre finisse par le rattraper.

D'abord, ce n'était peut-être pas le seul ver de terre. Vu sa taille, il y avait de bonnes chances que ce ver de terre soit le seigneur du désert, même si un ver de terre deux fois plus petit représenterait une menace certaine.

Sans oublier que s'il était attaqué par une horde d'entre eux—

Subaru : “En fait, l'option de s'échapper n'était-elle même pas réaliste ?”

Il détestait la gentillesse de ce monde, qui éduquait rapidement et complètement.

Et, il semblait que le ver de terre avait décidé quoi faire de Subaru, qui était occupé à essayer de se sortir de cette situation.

Lentement, le ver de terre tourna sa tête sans yeux vers lui et ouvrit sa gueule béante. Il y avait une corne courbée sur sa tête, une impression tout à fait surréaliste pour lui.

Subaru : “Un coup, juste un coup. Juste un coup, un coup, un coup...”

Remontant son manteau anti-sable jusqu'au cou, Subaru surveillait les actions du ver de terre.

Il porta son bras vers l'avant, et calcula le moment où il devait porter son coup. Il remarqua soudain que la blessure à l'endroit où ses ongles avaient été arrachés sur sa main droite s'était refermée, et que les ongles avaient commencé à se régénérer.

S'agissait-il de magie de guérison, ou des effets de la Salle Verte ? Et tout en étant distrait par cela—

Ver de terre : “—KRUAAAAAAAAAAGH !!”

La bête gigantesque poussa un cri terrible et strident qu’il n’aurait jamais pu imaginer venant d’une telle chose. Le ver de terre bondit alors, presque comme s’il flottait, vers Subaru.

Lorsque Subaru entendit son rugissement contre le hurlement du vent, il ressentit pendant une fraction de seconde une étrange sensation, comme si son corps agissait de lui-même.

Subaru : “———”

Le ver de terre avait bondi sur lui, mais il roula vers le côté droit et esqua l’attaque.

Il ne pensait à rien d’autre. C’était comme s’il pouvait voir une illusion de lui-même, sur ce qu’il devait faire ensuite. Il avait simplement suivi ce que l’illusion avait fait, et avait déplacé son corps de la même manière.

Et juste comme ça, il avait échappé à l’attaque du ver de terre.

Subaru : “—Tchhhh !!”

Une grande quantité de sable s’éleva dans les airs, suivie d’une onde de choc juste à côté de lui.

Tout en subissant les conséquences de son attaque, Subaru roulait sur le sable, suivant toujours l’illusion de sa propre conscience.

Subaru : “...Haa !”

Son corps était beaucoup plus agile que ce dont il se souvenait.

Une fraction de seconde plus tard, ce qui traversa son esprit fut l’année que “Natsuki Subaru” avait passé, ce dont Subaru ne se souvenait pas. Il restait une trace de l’expérience que “Natsuki Subaru” avait accumulée en survivant dans cet environnement hostile.

Présentement, il ne pensait pas au fait qu’il en avait fait bon usage.

Subaru : “À ce rythme——!!”

Roulant vers l’avant, avec l’agilité et la vigueur que son précurseur lui avait laissées, Subaru se redressa et courut aussi vite que possible vers la porte d’entrée de la Tour.

En cet instant, il s’agissait de s’accrocher à ce qu’il avait sous les yeux.

Il savait qu’il retournerait dans un environnement d’ombres et de suspicions, et qu’il serait tourmenté par la peur de la mort, s’il parvenait à retourner dans la Tour. Mais tout de même, il préférerait choisir cela, plutôt que de finir par devenir les excréments de cet énorme ver de terre.

Subaru : “———”

Il ne pouvait pas se permettre de regarder derrière lui, mais il fallait que le ver de terre, ayant plongé dans le désert, n'ait pas assez de dextérité pour pouvoir faire demi-tour et le rattraper immédiatement.

Il n'était plus qu'à quelques mètres de l'endroit vers lequel il courait—

Subaru : “Hk.”

À ce moment, à la place de la tête du ver de terre, la queue de ce dernier avait percé et était apparue depuis le sable sous les pieds de Subaru. Le sol en dessous de lui explosa violemment, l'élan de la queue frappant ses pieds souleva le corps de Subaru en l'air, encore une fois.

Subaru : “Oh, ah.”

Tout en tournoyant dans les airs et en agitant ses membres, Subaru observa ce qu'il y avait en dessous de lui.

Sous ses yeux, il vit que le ver de terre ouvrait sa grande gueule, se préparant à dévorer goulûment son corps.

—Il l'avait sous-estimé.

Il avait été naïf de penser que lui, qui vivait dans un monde semblable à une serre, pouvait se montrer plus malin que l'animal sauvage qui avait vécu dans cet environnement hostile et était devenu si énorme.

Il avait été imprudent. Il paierait de sa vie le prix de son impudence.

Subaru : “NON !”

Tout en tombant, il cria cela, comme un insecte piégé luttant pour s'échapper d'une toile d'araignée.

Mourir, mourra-t-il encore ? S'il mourait, il ne savait même pas s'il resterait mort. S'il devait mourir et que cela s'arrêtait ici, que se passerait-il ? Pourrait-il le supporter ?

S'il devait être jeté à jamais dans des ténèbres sans fin comme celles-ci. Pourrait-il le supporter ?

Subaru : “JE NE VEUX PAS ÇAAAAAAA !!!”

Il hurla et tendit la main vers le ciel nocturne pour demander de l'aide.

Il n'y avait rien à atteindre. Même au bout du ciel, qui était flou derrière quelques nuages, il ne pouvait pas voir les étoiles qui étaient supposées être là ; Subaru tombait seul.

Il avait été abandonné par l'étoile qui portait son propre nom, était sur le point d'être englouti dans le ventre du monstre, de s'éteindre et de disparaître. Un tel désespoir—

(Note de traduction : Les Pléiades ne sont pas une étoile, mais un astérisme, mais c'est ce qu'a écrit Tappei. Comme vous le savez peut-être déjà, en japonais, l'astérisme "Pléiades" est appelé "Subaru" (昴).)

—Soudain, une vague de lumière blanche apparut.

Subaru : “———”

Une vague de lumière blanche se précipita vers l'avant et emporta le visage du ver de terre qui avait ouvert sa grande bouche.

Littéralement, l'impact avait transpercé le visage du ver de terre, et sa grosse tête avait été déformée de telle manière qu'elle semblait presque avoir été transformée en amezaiku.

(Note de Traduction : Amezaiku = Sculpture en sucre représentant un animal.)

Puis, en une fraction de seconde, elle explosa. Des morceaux de chair sale et de sang s'envolèrent de la tête du ver de terre.

La tête qui aurait dû avaler Subaru avait disparu, et l'énorme corps du ver de terre trembla violemment. Cependant, avant qu'il ne bascule, le corps de Subaru s'écrasa sur le ver sans tête.

Avec un lourd mouvement de tremblement, il avait l'impression d'être tombé sur une galette de hamburger juste avant qu'elle ne soit cuite.

Sa blessure béante, ses organes internes, sa chair et son sang étaient les choses qui avaient amorti le corps de Subaru. On lui avait donné la vie en échange de la gêne collée à ses cheveux.

Il toussa et cracha violemment, réalisant qu'à l'intérieur de sa bouche se trouvait un liquide nauséabond qui lui donnait envie de vomir. Pendant ce temps, les restes du ver de terre s'enfoncèrent lentement dans le sable—ou plutôt,

Un à un, la lumière traversa son champ de vision, et à chaque fois, la dépouille du ver de terre fut transpercée.

Il était transpercé, éclaté, découpé en segments, des morceaux volaient ; le ver de terre était découpé en rubans. Ce n'est que par coïncidence qu'aucun de ces éclairs de lumière ne toucha Subaru, ce qui est un coup de chance dans une si mauvaise situation. Cependant, au bout du compte—

Subaru : “—Ah.”

Subaru remarqua que son corps, qui avait été secoué par ces impacts, était maintenant éparpillé sur le sable. Subaru était maintenant allongé sur le sable, étendu de tout son long.

Subaru : “———”

Au-dessus de lui, il observait le même ciel sans étoiles qu'il avait contemplé lorsqu'il avait été projeté par le ver de terre.

Par un coup du sort, même maintenant qu'il avait réussi à s'accrocher à la vie, le ciel n'avait pas changé, et pourtant "Subaru" avait quand même été abandonné.

(Note de Traduction : Il se réfère ici à la constellation avec "Subaru".)

S'émerveiller, être désiré, être abandonné, être détesté, se lier d'amitié, être tenu à l'écart.

Voulait-il vivre ? Voulait-il mourir ? Voulait-il être ici ou non ?

Subaru : "Que dois-je faire... ! Si tu le sais, dis-le moi... !"

Il n'y avait personne autour ; se couvrant le visage, il cria cela vers le ciel vide.

Il ne reçut aucune réponse. De qui Subaru voulait-il le plus entendre les réponses ? C'était probablement—

Subaru : "—Réponds-moi, Natsuki Subaru."

Prononçant cela d'une voix misérable, Subaru soupira et tourna son corps sur le côté.

Aucune raison particulière ne l'avait poussé à tourner son corps.

—Mais ce petit mouvement avait sauvé Subaru de la lumière blanche qui lui avait frôlé l'oreille et avait frappé le sol à côté de lui.

??? : "***DZZZZZZZZ***"

Quelque chose avait frôlé son oreille droite avec une force énorme.

Il porta la main à son oreille qui palpitait de douleur et roula sur le côté. Alors que le sang s'écoulait de son oreille, il vit ce qui avait causé la douleur.

Un objet long, étroit et brillant, rappelant un dard, était planté dans le sol.

Subaru : "Qu'est-ce que c'est que..."

Ça. Dès qu'il tendit la main pour le toucher, le dard blanc se transforma en poussière.

Et, juste après cela, le champ de vision de Subaru trembla.

Subaru : "———"

Il trembla fortement. De haut en bas.

Que ce soit à cause d'un ver de terre qui s'agitait, ou que ce soit parce que le dernier dard l'avait transpercé, le sol sous les fesses de Subaru s'effondrait. Il s'enfonçait avec la terre environnante.

Subaru : "UAAAAAAaaaaa !!"

Ses doigts glissaient à travers le sable tandis qu'il tombait, essayant de trouver quelque chose à quoi s'accrocher. Un peu comme un insecte tombant dans une fourmilière, le corps de Subaru s'enfonçait au fond du sol sablonneux, incapable de faire quoi que ce soit.

Ses bras et ses jambes étaient ensevelis. Il était incapable de les bouger. En levant la tête, il chercha désespérément de l'air.

Son corps entier était avalé par le sable, il essayait frénétiquement de lutter contre le pressentiment qu'il était sur le point d'être enterré vivant.

Subaru : "Quelqu'un, quelqu'un, aidez-moi..."

Le corps entier de Subaru était avalé par le sable, coulant, coulant, sans que les mots suivants n'aient pu prendre forme.

Et les étoiles ne prêtèrent même pas attention au misérable "Subaru" qui se débattait.

(Note de Traduction : Cela fait à nouveau référence à la constellation, il se désigne donc par son nom d'étoile. Cela signifie que les étoiles au-dessus (qui sont supposées être cachées par des nuages ou le Miasme, ce qui explique pourquoi il ne pouvait pas les voir plus tôt) ne se soucient même pas de Subaru qui coule (comme s'il était une étoile en train de couler).)

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 41 – « Un parfum apaisant »

—Il reprit connaissance, et la première chose qu’il ressentit fut une difficulté à respirer.

Subaru : “*Kof*”

Sentant que quelque chose de désagréable s’était accumulé dans sa bouche, il toussa violemment—crachant du sable et forçant ses paupières lourdes à s’ouvrir. Il avait perdu connaissance.

Il ne s’était pas assoupi, c’était une perte de conscience forcée, provoquée par une vague irrésistible.

Il sentait du sable emprisonné dans ses cils. Tout en luttant contre cela, Subaru se demanda ce qui s’était passé et tenta de se rappeler ce qui lui était arrivé juste avant.

Si sa mémoire était bonne, il y avait eu une terrible confusion, et après cela, il avait tenté de quitter la Tour. Il ne faisait aucun doute qu’il avait réussi à quitter la Tour sans être dérangé par quoi que ce soit, mais—

Subaru : “Le ver de terre... le flash blanc de la lumière...”

Se souvenant de l’incident terrifiant qui s’était produit juste après, et de la façon dont les impacts avaient continué à pleuvoir l’un après l’autre, Subaru avait des doutes sur le fait qu’il soit en vie.

Avait-il été chanceux de survivre à tous ces événements anormaux dans lesquels il avait été entraîné ?

Cependant, même s’il mourait, il n’était pas certain qu’il resterait vraiment mort. Pourtant, c’est ce qu’était l’actuel Natsuki Subaru, un être étranger non désiré.

Subaru : “Après les dards, je suis tombé directement dans le nid à termites...”

Il se rappela que le sol au-dessous de lui s’était effondré et qu’il avait été avalé par celui-ci, accompagné de la gigantesque carcasse du ver de terre. Il avait réussi à tendre la tête pour s’oxygéner, mais même sa tête avait été engloutie par le sable, ce qui lui avait fait perdre connaissance.

Il semblait qu’il aurait dû mourir de suffocation, mais ce n’était pas le cas.

Subaru : “Cet endroit... est-ce une zone souterraine sous le désert ?”

En scrutant les alentours, il ne parvint pas à localiser une source de lumière dans cet espace ; l’obscurité était si épaisse qu’il pouvait à peine voir quoi que ce soit à proximité.

Ouvrant ses paupières lourdes, il sortit la paume de sa main du sable et la plaça devant lui. À peine pouvait-il voir qu’elle était là. Le monde qui l’entourait était trop vague pour lui permettre de constater l’existence de cette ligne de vie.

—Il semblait vraiment qu’il demeurait à peine dans le monde des vivants.

Subaru : “...Arrête de trembler, espèce d’idiot.”

En pensant cela, Subaru tenta de bouger lentement ses bras et ses jambes dans le but de libérer son corps, emprisonné dans le sable, de la forte pression qui l’enveloppait. L’impression qu’il ne pouvait pas respirer était due au lit de sable qui l’avait avalé de la taille jusqu’en bas. Il avait de la chance que le haut de son corps n’ait pas été enseveli.

On pourrait dire que ce processus d’extraction s’apparentait à essayer de hisser un drapeau sur une dune de sable sans le faire tomber. Subaru se dégagea avec précaution du sable, l’éloignant, s’assurant de ne pas faire de mauvais mouvements pour ne pas s’enterrer à nouveau dans celui-ci.

Subaru : “———”

Après avoir échappé de justesse au sable, il sentit une grande fatigue l’envahir.

C’était probablement parce que la température de son corps avait été sapée par le sable froid, ainsi que par la pression continue qu’il avait exercée sur lui. Le fait qu’il soit incapable de comprendre combien de temps il était resté inconscient était horrible.

Subaru : “Je suppose que j’ai eu de la chance qu’un autre ver de terre ne soit pas venu me dévorer pendant que j’étais inconscient...”

Tout en parlant, Subaru se rendit compte qu’il avait la gorge sèche et porta la main à sa taille.

Lorsqu’il s’était échappé de la Tour, il avait attaché quelques gourdes en cuir contenant assez d’eau pour traverser le désert. Mais ses doigts, qui tentaient d’attraper cette eau, se refermèrent sur de l’air raréfié. Bien qu’il ait tâtonné plusieurs fois pour les trouver, il ne put dénicher les gourdes en cuir.

Subaru : “J’aurais dû m’y attendre, vu que j’ai été enterré jusqu’à la taille...”

Il semblait que les gourdes s’étaient détachées lorsqu’elles avaient été avalées par le sable. De plus, il semblait que les sacs remplis de ses rations d’urgence avaient également disparu. Bien que cela indique qu’il était dans une situation fatale, il resta calme.

Son cœur avait déjà été paralysé par cette situation cruelle ; il devenait peut-être absurde de réagir chaque fois de la sorte.

Subaru : “Au moins, ça doit être proche... Eh ?”

Se mettant à genoux, il tâtonna la bordure du monticule de sable d’où il venait de sortir.

Il y avait une grande quantité de sable. Il ne s’attendait pas à les trouver, mais comme s’il s’agissait d’une simple consolation, il sentit quelque chose de mou exactement à l’endroit où son corps avait glissé. En le confirmant avec ses doigts, il fut surpris de constater qu’il s’agissait de la gourde en cuir qu’il cherchait. Mais,

Subaru : “Elle est vide, alors pourquoi suis-je encore surpris par ça... ?”

En tâtant la gourde avec ses mains et en mesurant son poids, il se rendit compte que le contenu était vide. Juste au cas où, il plaça l’ouverture de la gourde en cuir à ses lèvres, mais seulement quelques gouttes coulèrent sur le bout de sa langue.

Même si ce n’était qu’un peu d’eau, à ce moment précis, chaque goutte était précieuse. Appréciant cette sensation sur sa langue, Subaru plaça la gourde en cuir à sa taille et décida de tâter à nouveau le terrain.

Subaru : “—?”

En considérant qu’il avait trouvé sa gourde, il y avait aussi une chance qu’il trouve sa nourriture. Mais cette perspective avait été trahie, tout comme lorsqu’il avait trouvé son eau.

—Sa nourriture était tombée et était maintenant éparpillée tout autour du monticule de sable dans lequel il avait été enterré, presque comme si elle avait été mangée sans ménagement.

Subaru : “———”

En raison de l’obscurité, sa vision autour du lit de sable était faible.

Cependant, il pouvait reconnaître que la nourriture qu’il avait apportée était maintenant éparpillée tout autour. Les morceaux effrités laissés sur le dessus de sa paume n’avaient pas gardé leur forme originale—en termes concrets, il reconnut que la nourriture était maintenant immangeable, et la laissa donc là, éparpillée.

Subaru déglutit, la gorge serrée par la soif.

La nourriture de Subaru était éparpillée aux alentours. Ce fait griffait l’esprit de Subaru, comme s’il le grattait avec des ongles, alors qu’il essayait désespérément de rester calme.

Subaru commença à transpirer abondamment, gaspillant de l’eau précieuse, tandis que la peur emplissait son cœur à l’idée d’être la proie des vers de terre.

À l’origine, cet énorme ver de terre avait rampé hors d’ici, c’était donc l’habitat du monstre, pour ainsi dire.

Le ver de terre, qui devait être le chef parmi eux, était mort, mais il ne serait pas surpris qu’il y ait d’autres monstres avec lesquels il avait cohabité dans ce passage.

Subaru : “Il faut que je quitte cet endroit...”

Le plus tôt possible, pensa Subaru.

Cependant, il était conscient que son environnement ne pouvait pas être bien perçu. Il se mit à ramper à quatre pattes, se fiant au sol pour s’orienter, sans se soucier des murs. Il ne pouvait que fuir en rampant à quatre pattes, en s’assurant de vérifier le sol, les murs, un chemin, son propre être.

Subaru : “Ow, ça fait mal... merde, ouchhhh...”

Son oreille droite avait été effleurée par le dard blanc, les ongles de sa main droite étaient encore à moitié régénérés, et les organes de son corps le faisaient encore souffrir. Alors qu’il souffrait de toute cette douleur, Subaru rampait, essayant de s’échapper de cet endroit.

Même si, auparavant, il ne savait pas exactement ce qu’il fuyait, maintenant, il devait tout faire pour s’éloigner de cet être étrange.

De toute façon, pour échapper à cette horreur inhabituelle, il n’avait pas d’autre choix que de continuer sa fuite.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “———”

Sentant quelque chose, Subaru avança ses mains et ses pieds vers cette odeur, comme s’il était guidé par elle.

L’odeur devint progressivement plus forte, jusqu’à devenir assez forte pour être considérée comme un sens fiable. Elle guida Subaru plus profondément à l’intérieur.

—Cela faisait un peu plus d’une heure que Subaru avait commencé à ramper pour sortir de cet endroit.

Tout en s’échappant, Subaru avait accidentellement glissé sur le lit de sable à plusieurs reprises et avait également été entravé par des murs sur ce chemin sans piste. Parfois, le sable avait ruisselé du haut, ce qui l’avait fait réagir en se retournant, effrayé.

Ce faisant, Subaru avait réalisé qu’il se trouvait dans une grotte, sous le désert.

Bien que ce qu’il avait remarqué n’ait pas été un grand salut en fait, cela augurait un présage à sa véritable signification.

—Une odeur étrange, mais séduisante, lui était soudain parvenue aux narines.

Il ne pouvait en aucun cas qualifier une chose aussi étrange comme étant une douce odeur.

Dans une situation normale, les odeurs étaient généralement considérées comme moins importantes et avaient moins de valeur lorsqu’il s’agissait de comprendre une situation. Cependant, considérant que sa vue était scellée par l’obscurité, et qu’il ne pouvait pas dire ce qui se passait dans le monde autour de lui, cette puanteur soudaine lui paraissait extrêmement rafraîchissante.

Subaru se mit donc à ramper, utilisant le mur pour se diriger vers la source de l’odeur, comme un jeune enfant qui apprendrait à marcher en s’aidant des murs.

Reniflant avec son nez, il ressemblait exactement à un chien suivant une piste vers les profondeurs de la caverne—non, vers les profondeurs, ou peut-être l’entrée de la caverne, il ne pouvait pas être sûr de l’endroit où cette odeur le menait.

Subaru : “Haa, haa, haa...”

Sans même s’en rendre compte, Subaru avait tiré la langue et s’était mis à haleter fortement, exactement comme le ferait un chien.

Il avait entendu dire que les chiens tiraient la langue et haletaient pour tenter de refroidir leur corps, mais Subaru n’avait pas vraiment assimilé cette comparaison à son geste actuel. La raison pour laquelle Subaru avait tiré la langue, imitant ce que ferait un chien, résidait dans le fait qu’il voulait augmenter la quantité de connaissances qu’il pouvait obtenir de son environnement, en sentant le flux d’air sur sa langue.

Subaru : “———”

En seulement quelques heures passées dans le noir, Subaru avait appliqué les méthodes que les créatures employaient pour se déplacer dans l’obscurité. Naturellement, sa tentative à moitié ratée était complètement différente de ce qui se passait dans la réalité.

L’obscurité était immuable et ne donnait à Subaru aucun indice sur ce qui l’entourait. Dans cet endroit isolé, tout ce qu’il pouvait entendre était sa propre respiration et les faibles bruits d’égratignures qu’il faisait en pagayant sur le sable—cependant, Subaru se sentait à l’aise maintenant.

—C’était terrifiant, c’était horrible, mais d’une manière ou d’une autre, il devait y arriver. C’était la première fois qu’il épousait ce sentiment humain naturel.

Actuellement, Subaru aimait ce silence, cette obscurité et cet espace “solitaire” où il n’y avait personne.

Ici, personne ne lui ferait de mal.

Ici, tout ce qu’il avait à faire était de continuer à s’agiter pour essayer de s’échapper.

Ici, il n’avait pas besoin de penser à quoi que ce soit, il y avait des choses à faire.

Un sentiment de complaisance, semblable à celui que l’on éprouvait en se laissant porter par une rivière boueuse, étreignait le cœur de Subaru.

S’il pouvait se fondre en lui, ce ne serait pas un problème, n’est-ce pas ?

—Il s’était ainsi plongé dans ses pensées tout en échappant à la fatigue et à la routine.

Subaru : “Bon sang, qu’est-ce que c’est...”

Subaru avait rampé dans la grotte sombre.

Sur son chemin, il était tombé sur une bifurcation, un chemin allant vers la gauche et l’autre vers la droite. Il avait anxieusement réfléchi à quel chemin choisir, et avait finalement opté pour le chemin de droite. À partir de ce moment-là, le voyage avait été long, très long, et il avait suivi l’odeur.

Y aurait-il un endroit où il pourrait trouver le soulagement au bout du compte ? Parviendrait-il à un endroit éclairé ? Même si de telles perspectives n'étaient pas nécessairement vraies, Subaru avait continué à avancer sans se préoccuper de cela. Cependant—

Subaru : “Il y a un cul-de-sac ici...”

Le chemin qu'il avait suivi s'était progressivement rétréci. Après avoir gravi une pente, Subaru avait trouvé un chemin étroit qui ne pouvait être traversé qu'en rampant littéralement ; au bout de ce chemin se trouvait un mur de sable—en fin de compte, c'était aussi là que la source de l'odeur se terminait.

Subaru : “Pourquoi suis-je venu jusqu'ici... Non, attends une seconde.”

Furieux de se voir barrer la route, Subaru s'apprêtait à frapper le mur de sable, mais il se retint. Il se creusa les méninges devant la contradiction qui se présentait à lui, ayant suivi l'odeur jusqu'ici.

Subaru était indubitablement arrivé ici en suivant l'odeur qui flottait dans l'air.

L'odeur avait été transportée par un courant d'air, et était certainement arrivée jusqu'à Subaru bien en dessous du sol. En d'autres termes, si le vent venait d'ici, cela signifiait que ce mur de sable ne pouvait pas être un cul-de-sac.

Le courant d'air avait sûrement pénétré dans la grotte depuis l'extérieur.

Subaru : “Si c'est le cas... !”

Palpant frénétiquement son environnement, Subaru recula un peu. Il tâtonna autour du chemin sans issue pour trouver quelque chose.

Il n'avait rien manqué à gauche, à droite, devant ou derrière. Alors, où n'avait-il pas regardé ?

—Il avait été délaissé par les étoiles, avait-il craint de lever les yeux ?

Subaru : “—Voilà.”

Après plus d'une heure de détour, sa main qui touchait le plafond effleura l'air, et les yeux de Subaru étincelèrent.

Debout, il leva les bras. Ils ne touchèrent pas le plafond. Même lorsqu'il leva les épaules, elles ne touchèrent pas le plafond. Il y avait un trou, deux fois plus grand que la taille de Subaru, et son corps passerait facilement au travers.

En d'autres termes, s'il forçait en utilisant son dos et ses jambes, il devrait être capable de sortir.

Subaru : “———”

Une douce brise soufflait de quelque part au-dessus du trou. Jusqu'à présent, Subaru ne s'était accroché qu'à la cible qu'il poursuivait, l'odeur. Elle s'écoulait du vent vers la zone souterraine dans laquelle il se trouvait.

Il n'y avait plus d'autre choix que de grimper, ce dont Subaru s'était assuré en humant l'air.

Subaru : "Guh... Nuh... Hk."

Plaçant son corps près du trou, il appuya son dos contre le mur. Bien sûr, comme le mur était fait de sable, s'il faisait la moindre erreur dans l'angle dans lequel il appliquait le poids de son corps, il risquait de voir le mur, et son plan, s'effondrer.

Faisant attention à ne pas faire cela, il plaça ses pieds contre le mur également. Subaru poussa ses pieds et ses fesses vers le haut, et sortit lentement du trou.

Subaru : "———"

Heureusement pour lui, il y avait des rainures dans le mur à certains endroits, ce qui aidait Subaru à se soutenir pendant qu'il faisait son ascension solitaire.

Peut-être qu'une personne possédant des capacités physiques surhumaines pourrait simplement poser ses pieds sur l'une de ces rainures et sortir du trou en sautant simplement.

Subaru : "Huu."

Cependant, Subaru ne possédait pas de telles capacités physiques, il n'avait donc pas d'autre choix que de continuer à grimper.

Pourtant, il semblait que son corps avait été entraîné durant cette période dont Subaru ne se souvenait pas, et qu'il était apte à supporter ce genre d'activités.

Il s'adapta progressivement à son corps doté d'un nouveau moteur, comme s'il s'habitua à conduire une nouvelle voiture. Il s'habitua au moment où il réussit à sortir la moitié de son corps du trou, et établit qu'il était un assez bon grimpeur.

Cependant, avant de pouvoir révéler toute l'étendue de ses capacités——

Subaru : "——Je suis dehors."

Il ne savait pas exactement combien de mètres il avait grimpé le long du mur, mais en y jetant un coup d'œil, il avait grimpé à une hauteur telle que, s'il tombait, il mourrait de la chute qui en résulterait.

C'est avec cet éloge à l'esprit que Subaru réussit enfin à escalader le mur.

Subaru : "———"

Il ne ressentit pas une grande émotion comme il l'aurait cru. Ce n'était pas le fruit d'une réflexion fastidieuse du genre "quand tu vas le faire, c'est comme ça que ça se passera".

Tout ce qu'il avait pensé—c'était que grimper le long du mur était un jeu d'enfant lorsqu'on était confronté à cela.

S'extirpant du trou, marchant sur le sable frais, Subaru se leva.

Et, pris au dépourvu, il marmonna un bref mot à propos de la structure majestueuse qui se tenait devant lui.

Subaru : “—Une porte.”

—Se tenant juste devant lui, sans compter sur quoi que ce soit d'autre pour se soutenir, il n'y avait qu'une étrange porte.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Subaru était désespéré face à la porte qui se tenait juste devant lui.

Subaru : “Je peux la voir.”

Il semblait que le trou par lequel Subaru était passé ne menait pas directement à la surface.

Il était probablement encore à l'intérieur de la caverne—s'il y avait différents niveaux dans la caverne, alors l'endroit où il était tombé était probablement le deuxième étage, et maintenant il était au premier étage.

Plutôt que d'être une zone à grande échelle, cet espace avait été caché au moyen de quelque chose que l'on pourrait qualifier de palliatif. La salle n'avait rien qui ressemblait à des murs ou à des sols, il n'y avait qu'une seule porte qui se tenait là, immobile.

Y avait-il quelqu'un qui pouvait comprendre ce que cela signifiait ?

Subaru : “—En dehors de moi, en tout cas.”

En observant la porte, Subaru l'annonça avec une arrogance extrême.

Plaçant sa main sur sa poitrine, et écarquillant les yeux, il était clairement conscient de ce qu'était la porte qu'il avait soudainement rencontrée—c'était sa porte.

Il avait une étrange confiance en lui.

Il était persuadé que cette porte était la sienne.

Le courant d'air qui s'était écoulé jusqu'à la zone souterraine où il se trouvait, l'odeur qui avait été transportée par la brise, il l'avait suivie jusqu'ici.

Tout amenait Natsuki Subaru à cet endroit.

Et maintenant, la porte qui se tenait devant ses yeux brillait. Même dans l'obscurité, elle affirmait sa présence, attendant le moment où la main de Natsuki Subaru l'ouvrirait.

Subaru : “———”

Subaru s'approcha de la porte d'un pas vif, comme s'il s'apprêtait à caresser quelque chose d'aimé, comme une chérie.

Cela ressemblait à un ensemble de doubles portes en bois qui étaient environ deux fois plus hautes que Subaru. En plissant les yeux, il put voir qu'au centre des doubles portes se trouvait une poignée qui permettait de les ouvrir. Il remarqua également un motif étrange à cet endroit.

—Sept joyaux y étaient visibles.

Subaru : “—Quo.”

Tout en contemplant les joyaux, Subaru toucha la porte.

Et juste au moment où il le fit, les joyaux sur la porte commencèrent à briller—quatre d'entre eux.

Quatre des sept joyaux brillaient, accueillant la visite de Natsuki Subaru—

—Le maître de la porte n'accepterait pas la visite de ceux qui ne possédaient pas les clés.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—En un clin d'œil, après avoir cligné des yeux, Subaru ne savait plus où il était.

Subaru : “Quo.”

Poussant un soupir de stupeur, Subaru baissa les yeux vers ses mains.

Il pouvait voir. Bien sûr. Il y avait de la lumière ici, il y avait de la couleur. Il pouvait voir où il se tenait. Il se tenait sur un sol en pierre—il y avait de la pierre sur le sol.

Subaru : “—Tch.”

Le corps de Subaru se raidit et il jeta un coup d'œil confus à son environnement. Tout autour de lui, il y avait des murs brun rougeâtre, des murs, des murs—c'était les murs de la Tour circulaire. L'énorme porte derrière lui menait à l'extérieur.

Il était à l'intérieur de la Tour—au cinquième étage de la Tour de Guet des Pléiades.

Il était revenu à l'endroit même qu'il avait résolument essayé de quitter.

Subaru : “C'est...”

...Impossible, il ne pouvait pas continuer. Ses mots ne sortiraient jamais.

Cela avait dû se produire juste après qu'il ait cligné des yeux. En une fraction de seconde, Subaru s'était retrouvé à cet endroit. Il put sortir de son état de choc, se sentant étourdi, ses pieds commencèrent à vaciller.

Il était pieds nus, ses chaussures s'étaient détachées. Subaru serra les dents.

Il n'avait pas été complètement étourdi par cet endroit. Il pouvait s'enfuir tout de suite—non.

Subaru : “Pourquoi devrais-je m'enfuir ?”

Subaru leva les yeux au-dessus de lui avec une fureur extrême, des sentiments troubles bouillonnaient à l'intérieur de lui.

Une haine brûlante comme du magma en fusion tourbillonnait avec zèle à l'intérieur de Subaru sans même qu'il s'en rende compte.

Son temps de solitude avait pris fin, l'obscurité paisible avait pris fin, s'accrocher à cette odeur avait pris fin—sa haine ne rimait à rien, envers le fait que tout ce qu'il avait en sa possession lui avait été arraché.

Subaru : “———”

Pourquoi Subaru devait-il s'enfuir ?

Quelqu'un avait l'intention de le tuer et avait une fois, non, deux fois fauché sa vie. Pourquoi voudrait-il se trouver dans un endroit où les gens se faisaient passer sans vergogne pour des personnes bienveillantes, cachant ce fait sous une apparence de tranquillité ?

—Dans cette Tour, il n'y avait que des suspects.

Voulait-il que le coupable soit à l'intérieur ? S'était-il échappé parce qu'il n'avait pas pu s'y résoudre ?

Il avait été idiot, il avait été idiot, il avait été idiot, il ne savait rien.

—Peu importe lequel des suspects était le bon, il n'avait qu'à les écraser tous jusqu'à ce qu'il trouve le véritable.

Subaru : “———”

Par chance, tous ces bâtards étaient négligents en présence de Subaru.

Il découvrirait si c'était seulement le coupable qui faisait preuve de prudence envers lui—bien que le coupable n'ait aucun moyen de savoir qu'il était suspecté par Subaru.

C'était l'avantage que Subaru possédait ici, celui d'être déjà mort.

Une fois qu'il avait réalisé qu'il était mort, il avait su que quelqu'un essayait de le tuer.

La seule chose qu'il avait à faire était de l'assassiner avant qu'il ne commette à nouveau cet acte meurtrier.

Subaru : “Hiha.”

Un sourire mauvais apparut sur son visage, et Subaru se couvrit la bouche avec sa main, étouffant son rire.

L'idée pour sa satisfaction venait soudainement de sortir de sa tête. Subaru avait reçu une bénédiction des cieux pour se relever et se sauver lui-même.

Subaru : “———”

Pour ce faire, il avait besoin d'une arme pour mettre les choses au clair rapidement.

Une fois qu'il eut atteint cette conclusion et qu'il l'eut accepté, Subaru agit rapidement. Il se précipita dans l'escalier en colimaçon—il descendait vers le sixième étage en dessous de lui.

Sa mémoire était floue, mais il se souvenait que le sixième étage était le niveau le plus bas de cette tour. Lorsque Subaru et les autres—non, lorsque le “Natsuki Subaru” original et les autres s'étaient rendus à la Tour, ils avaient emprunté la force des lézards pour traverser le désert, en utilisant des choses qui ressemblaient plutôt à des calèches tirées par des chevaux.

Bien sûr, s'il y avait de telles choses qui traînaient, elles seraient utiles en cas d'“urgence”.

Subaru : “———”

Arrivé à l'étage le plus bas, Subaru trouva le carrosse qu'il cherchait, mais ses pieds s'arrêtèrent là.

La raison pour laquelle il réagit ainsi se trouvait juste à côté du carrosse—effondré, il y avait un énorme lézard, déjà mort.

Sa tête avait disparu. Son corps, à partir du cou, gisait sur le sol. Le coup qui l'avait décapité avait-il été aussi puissant ? La tête qui avait été arrachée n'apparaissait nulle part dans les environs.

Au lieu de cela, du sang s'était écoulé de son énorme corps, tachant le sol en contrebas. Il constata qu'un temps considérable s'était écoulé depuis cette tragédie, car le sang avait déjà séché.

Subaru : “—Les dards.”

Ce à quoi Subaru avait pensé à cet instant concernait la façon dont les mystérieux dards blancs avaient fait exploser la tête du ver de terre contre lequel il s'était battu juste après avoir quitté la Tour.

Cette impression concordait avec les restes du lézard effondré ici. Cette attaque avait donc été menée par quelqu'un à l'intérieur de la Tour—très probablement l'une des attaques du suspect.

Ainsi, les lézards eux-mêmes avaient été traités comme du bétail, dans leur manque pitoyable de sépulture également—

Subaru : “—Est-ce que ça veut dire qu'il n'essaie plus de cacher sa vraie nature ?”

Il semblait que son adversaire avait été rapide, et au lieu de laisser à Subaru une chance de s'échapper, il avait plutôt porté un coup décisif.

Tout en tremblant, Subaru entra dans un carrosse intact—il montrait des signes d'avoir été utilisé comme endroit pour dormir. En fouillant l'intérieur, Subaru trouva un grand couteau dans les bagages.

Oserait-il dire qu'il avait une utilité, quelque chose qui s'apparentait à un couteau de survie ?

Plutôt qu'une arme absolue, le grand couteau était probablement bon pour couper à travers les obstacles—mais, dans cette situation, ce serait quand même une arme splendide qui remplirait les objectifs de Subaru.

Subaru : “Je ne sais pas qui est l'ennemi, mais...”

—Il allait lui montrer.

Le corps brûlant de sentiments sombres, Natsuki Subaru se dirigea vers l'étage, le couteau à la main.

Un sourire tordu se dessina sur ses joues, amplifié par sa haine.

S'il voulait être sauvé, s'il voulait s'échapper, il lui fallait croire que tout ce qu'il assassinait était justifié ; et c'est ainsi qu'il procéderait.

—Sous ses joues souriantes, il ne remarqua pas les larmes d'effroi qui coulaient sur son visage.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 42 – « La Tour des morts »

Natsuki Subaru continua lentement à monter l'escalier, d'un pas ferme.

Avec la folie dans les yeux, la fureur dans la poitrine, et un couteau dans la main, il continuait à marcher vers le haut.

Subaru : “Tuer, tuer, tuer, je vais vous tuer. Je vais définitivement vous tuer...”

Ce murmure, un peu comme un râle, était les mots d'une malédiction sans fin.

Si le pouvoir résidait dans la puissance des mots, alors la quantité de malédictions que Subaru crachait renforçait son acte.

“Tuer”, à chaque fois qu'il le prononçait à haute voix, il sentait que la puissance logée dans son couteau augmentait.

Subaru : “Tuer, tuer, tuer, tuer, tuer, tuer...”

Tout en marmonnant cela, sa vue se brouillait occasionnellement.

C'était peut-être une combinaison de son épuisement après avoir passé des heures à ramper dans la zone sous le désert, et de ses peurs. Pendant un moment, la tête de Subaru se sentit étrangement lourde, le faisant secouer celle-ci plusieurs fois.

Ce n'était pas le moment de s'effondrer dans un tel endroit.

Après tout, l'endroit où il se trouvait était un environnement rempli de personnes qui représentaient un danger pour lui. C'était le genre d'environnement où il ne pouvait pas faire la différence entre un ami et un ennemi. C'était déjà un repaire d'ennemis.

Pour se protéger, il devait les tuer. Sinon, ils viendraient tuer Subaru.

Subaru : “Tuer, tuer, tuer, tuer, tuer, tuer...”

Il ne voulait pas les tuer, il devait les tuer.

Si l'âme du langage devait prendre la condition d'utiliser les mots correctement ici, alors il était probable que le mot “tuer” sortant de la bouche de Subaru n'était pas tout à fait juste.

Si cela reflétait vraiment ses sentiments, alors le bon mot qu'il devrait utiliser ici n'était pas “tuer”.

—Plutôt, “Je ne veux pas mourir”, serait plus correct.

C'est pourquoi il avait décidé que la première chose qu'il ferait serait de tuer quiconque se présenterait devant lui.

Natsuki Subaru atteignit le quatrième étage de la Tour. Et c'est là qu'il posa les yeux sur cette chose.

Subaru : "Haa."

Il laissa échapper un court halètement.

Son couteau tomba sur le sol dur dans un fracas strident. Son corps tremblait. Ses doigts étaient raides comme des pierres, immobiles. Subaru recula, ne pouvant que secouer lentement la tête.

L'odeur du sang flottait dans l'air, et les traces d'un terrible combat le glaçaient jusqu'à la moelle.

Les murs et le sol de pierre étaient brisés et défoncés ; et Subaru se tenait là, dans la zone qui abritait les restes persistants d'une telle destruction.

Il observa la scène, figé sur place.

—Shaula, la tête écrasée, était étalée sur le sol, son corps faisant peine à voir.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Le cadavre de Shaula était dans un tel état qu'il avait envie de se couvrir les yeux.

Ses longs cheveux bruns, qui avaient été attachés, étaient maintenant éparpillés sur le sol. Ses membres étaient repliés sur le côté, dépourvus d'énergie, et de plus, l'un de ses bras avait été tranché au niveau du coude, l'autre au niveau du poignet, sans que l'on puisse apercevoir les morceaux coupés.

Sa peau pâle et brillante portait d'innombrables lacérations, et une grande quantité de sang avait été répandue à proximité. La traînée de sang se poursuivait plus loin dans l'allée et se terminait là où elle avait trouvé la mort, prouvant que la bataille avait été longue et qu'elle avait changé de place à de nombreuses reprises.

C'était la blessure à la tête qui avait mis fin au combat et l'avait tuée, très probablement—"blessure" était un mot trop léger pour être utilisé, car ce qui avait mis fin à sa vie était un trou mortel.

Il serait peut-être possible de dire que quelqu'un lui avait asséné un grand coup de marteau sur la tête.

Il ne pouvait pas imaginer une autre façon barbare de fracasser sa tête, de l'éparpiller et d'en projeter les entrailles un peu partout. Un énorme choc de quelque chose lui avait fracassé la tête.

La tête de Shaula avait été brisée et complètement détruite.

Même si cela n'avait duré qu'un court moment, il se souvenait qu'elle s'était rapprochée de lui sans hésiter et qu'elle lui avait adressé un véritable sourire...

Subaru : “...Buh.”

Subaru se mit à genoux, tout en fixant les restes de la jeune femme avec stupéfaction, choc et incrédulité.

L’envie de vomir était insupportable, et incapable de s’arrêter, Subaru vomit le contenu de son estomac. Le contenu de son estomac qui s’était transformé en bouillie, mélangé à ses sucs gastriques, jaillit de son corps avec une odeur âcre.

Ils se retrouvèrent même sur les restes de Shaula, l’humiliant encore plus après sa mort, d’une manière aussi horrible.

Subaru : “Uh ! Guh, guuuuh, blergh...”

Malgré cela, Subaru, recroquevillé sur lui-même, continuait de vomir, n’ayant pas le courage de faire attention à la façon dont il profanait les morts.

Il ne pouvait rien faire d’autre que de laisser sa gorge s’ouvrir au maximum et de cracher la sensation de brûlure qui l’envahissait, alors qu’il sentait la douleur de son estomac se resserrer et l’envie incessante de vomir.

Finalement, une fois qu’il eut fini de vomir ses tripes, Subaru se jeta sur le sol. Il s’allongea, fixant le plafond, les mains sur le visage.

—C’était la première fois qu’il voyait la mort de quelqu’un.

Subaru : “———”

C’était la première fois que Subaru se retrouvait face au cadavre d’une personne.

Pour la plupart des gens, la première fois qu’ils rencontraient un cadavre, c’était lors du décès d’un parent âgé. Cependant, Subaru n’avait jamais assisté à un enterrement, car ses grands-parents maternels et paternels étaient encore en bonne santé.

Il n’avait jamais été confronté à la mort de quelqu’un d’autre non plus.

Voir la mort de quelqu’un d’autre pour la première fois fut donc un véritable choc pour Subaru.

D’autant plus que la manière dont elle était morte était si horrible.

Il y avait des individus qui pouvaient être privés de leur vie aussi cruellement que cela, pensa-t-il.

Subaru : “Moi aussi, hein.”

Subaru marmonna ceci pour lui-même, et souleva son corps.

Il essuya le vomi qui s’était accumulé autour de sa bouche avec sa manche, puis secoua la tête parce que ses oreilles bourdonnaient, et, se servant du mur pour se stabiliser, il se leva lentement.

Subaru avait été poussé dans le dos, ce qui l'avait fait tomber très bas dans les escaliers.

Son cadavre aussi avait dû se transformer en un morceau de viande grise, que personne ne pouvait supporter de regarder une seconde fois. Lui-même n'avait pas pu voir son propre cadavre, et il en était légèrement soulagé.

Il n'aurait probablement pas pu garder la raison s'il avait vu sa propre mort de ses propres yeux, ou quelque chose du genre.

Le simple fait de réaliser qu'il était mort était suffisant pour le choquer au point où il avait l'impression que son cœur était sur le point d'éclater et de se briser en petits morceaux.

Subaru : "Quoi qu'il... en soit..."

Coupant court à son train de pensée, Subaru réalisa qu'elle était morte, tout en essayant de garder les restes de Shaula, qui étaient éparpillés près de lui, hors de sa vue.

Le fait est que de terribles luttes se déroulaient encore à l'intérieur de la Tour. Et en même temps, il ne comprenait que trop bien que ce conflit n'était pas seulement dirigé contre lui, mais aussi contre d'autres membres de la Tour.

Subaru : "———"

Il était désolé pour la défunte Shaula, mais il pouvait aussi dire que c'était une bonne nouvelle pour lui.

Maintenant qu'il ne savait pas qui l'avait tué, Subaru ne pourrait pas se reposer tant qu'il n'aurait pas éliminé tous les suspects à l'intérieur de la Tour. Mais, avec sa mort, cela lui permettait de rayer un des noms de ses sept suspects.

Pourtant, dans le même temps, celui qui l'avait assassiné était hostile à quelqu'un d'autre que lui—ou du moins, il pouvait être sûr qu'il s'agissait d'un individu dangereux qui tentait de tuer tout le monde dans la Tour.

En d'autres termes, il y avait une chance que quelqu'un d'autre que lui tue le meurtrier qui l'avait tué.

Il ne lui resterait donc plus qu'à tuer tous ceux qui restaient, il pourrait ainsi acquérir une certaine tranquillité d'esprit.

S'il tuait le coupable qui essayait de l'assassiner, ainsi que les candidats potentiels qui pourraient essayer de le tuer, alors, avec seulement Subaru laissé derrière dans la Tour, il devrait être capable de se livrer à un peu de paix et de répit.

Subaru : "Dans ce sens... Ceux qui me gênent sont Ram et Echidna, hein. Ce serait plus facile si ce satané Julius était mort aussi..."

Meili et Béatrice étant des enfants, il serait assez facile de les éliminer, il n'avait donc pas besoin de trop réfléchir à leur sujet.

Émilie et, bien qu'elle soit morte, Shaula aussi, auraient dû être faciles à prendre au dépourvu et à tuer, dans le sens où elles n'avaient jamais levé leurs gardes autour de lui.

Cependant, Ram, qui était toujours en désaccord avec lui, et Echidna, qui était si perspicace, semblaient être les plus difficiles. Même s'il les prenait au dépourvu et les tuait, ces deux-là seraient les plus difficiles à viser, c'était son impression.

C'était difficile à dire pour Julius, mais dans son cas, il méritait la plus grande vigilance, vu qu'il était le seul autre homme. Aussi ringard soit-il, c'était en effet un problème qu'il porte une épée à la taille.

Cependant, d'un autre côté, il y avait aussi une chance qu'il soit acculé au sol s'il arrivait à prendre son épée. Subaru avait fait du kendo, alors il serait possible de dire qu'il aurait l'avantage s'il lui volait son épée. Également—

Subaru : “Là-haut... ce putain de bâtard.”

Subaru secoua la tête immédiatement après avoir songé à éliminer cet homme aux cheveux rouges qui était assis à l'étage supérieur de la Tour, sous le couvert d'être un examinateur.

Il serait impossible de l'éliminer. Cette chose était un être surhumain intouchable qui vivait en dehors de toute raison.

D'après le bon sens de Natsuki Subaru, il serait définitivement impossible de le battre.

Il y avait aussi des personnes ici qui ne pouvaient pas être tuées.

Le seul point positif résidait dans le fait qu'il était difficile de penser que c'était lui qui avait poussé Subaru dans le vide. Si c'était lui, il n'aurait pas essayé de le tuer d'une manière aussi ennuyeuse ; c'était le genre de foi pessimiste qu'il avait.

Subaru : “———”

Subaru ramassa son couteau tombé, enjamba les restes de Shaula et se tourna vers l'arrière.

Pendant un moment, Subaru se demanda s'il devait chercher des indices sur son corps, mais il doutait qu'il trouve quelque chose d'utile caché dans ses vêtements, car elle était très peu vêtue. En même temps, sa conscience lui criait de ne pas déshonorer davantage la défunte.

Elle était morte. Les morts n'étaient plus ses ennemis.

Elle n'avait juste pas eu de chance—c'était tout ce qu'il y avait à dire.

Subaru ne prit même pas la peine de faire quelque chose d'aussi admirable que de joindre les mains en prière pour elle.

Il la laissa derrière lui et s'avança lentement dans la Tour, masquant ses pas à mesure qu'il s'enfonçait dans le quatrième étage, suivant les traces de la destruction.

La Tour était tombée dans un profond silence, au point qu’aucun son ne pouvait être entendu ; il trouva cependant ce calme plutôt bruyant.

Un tintement aigu lui tourmentait l’esprit, et il avait l’impression d’entendre le bruit de son sang qui circulait dans son corps. Mais, étrangement, les battements de son cœur étaient réguliers, comme si son agitation initiale n’était qu’un mensonge.

Alors qu’il franchissait le quatrième étage, la haine noire qui bouillait en lui restait collée à sa poitrine comme de la terre qui ne voulait pas se détacher.

Même maintenant, pour sa propre survie, sa volonté de tuer tout le monde était inébranlable.

Il poignarderait, estamperait et faucherait la vie de la première personne sur laquelle il poserait les yeux. Il était prêt à le faire. Pourtant—

—Juste après avoir franchi un virage, il trouva le cadavre d’Echidna entaillé en diagonale ; il n’avait désormais aucune idée de l’utilité de sa détermination dans ce paysage infernal.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Le corps d’Echidna portait une blessure allant de l’épaule droite au côté gauche, comme si elle avait été coupée d’un seul coup avec une sorte de grande lame.

Subaru : “———”

Alors qu’il en arrivait à cette conclusion, la première chose qui lui vint à l’esprit fut l’épée que portait Julius.

C’était une épée bon marché, probablement fabriquée en série, mais elle devait être suffisante pour trancher le corps d’une femme aussi délicate qu’Echidna.

Il restait à savoir quelle raison Julius aurait eu à tuer Echidna.

Lorsqu’il avait été présenté à eux, Subaru avait entendu dire qu’Echidna et Julius entretenaient une relation semblable à celle d’un maître et d’un serviteur dévoué—il y avait des circonstances compliquées impliquées, mais en tout cas, ils auraient dû être assez proches.

Bien sûr, si Julius était une sorte de tueur psychopathe qui voulait la mort de tous les occupants de la Tour, alors peut-être que ces circonstances ne signifiaient rien du tout.

Subaru : “Uh, guh... Ah, ugh.”

Utilisant le mur pour se stabiliser, Subaru succomba une fois de plus aux plaintes de son estomac avant de relever la tête.

Son cadavre était en meilleur état que celui de Shaula. Pourtant, c’était un spectacle qui demandait du nerf pour être vu sans détourner le regard, mais la façon dont elle avait péri donnait une impression complètement différente de celle de Shaula.

Alors que le cadavre de Shaula semblait avoir été abandonné après sa mort, celui d'Echidna lui donnait l'impression que du respect avait été porté à la défunte.

En clair, un tissu blanc avait été placé sur elle et ses paupières avaient également été fermées.

Subaru : “———”

Considérant les différences entre les façons dont elles avaient été tuées, il y avait une grande différence dans la façon dont les défunes avaient été traitées par la suite.

Le simple fait de se demander laquelle des deux était la plus normale dans cette situation lui donnait l'impression qu'il allait devenir fou.

Subaru : “Echidna est morte aussi...”

Le souffle de Subaru tremblait, sa voix était rauque, et il ne pouvait empêcher ses bras et ses jambes de trembler ; dans cet état, il ne fit que noter mentalement les faits devant lui et s'enfonça plus profondément dans la Tour à la recherche de survivants à tuer.

La question de savoir s'il cherchait des vivants ou des morts, ou dans quel but, était déjà devenue nébuleuse pour lui, mais il continua à avancer.

—Plus loin dans le corridor, il trouva Ram, dont le corps avait été balayé par l'arrière.

Son corps était dans un état lamentable, avec un trou béant entre le dessous de sa poitrine et le bas de son dos. Sa blessure ressemblait à celle qui avait tué le ver de terre du désert.

Elle avait probablement couru dans le couloir et avait été frappée dans le dos alors qu'elle tentait de se frayer un chemin ailleurs. Il pouvait sentir un juron haineux sortir de son visage mort, ses lèvres ayant été mordues, laissant derrière des regrets.

Il vomit à nouveau.

—Dans le hall, où ils lui avaient expliqué la situation et pris le petit déjeuner le matin, gisaient les cadavres de Meili et de Julius.

L'état dans lequel Julius avait péri était l'un des plus frappants qui soient. Des traces de coups et d'entailles infligés par un tranchant incroyable étaient placardées sur tout son corps. Son bras gauche avait été arraché au niveau du coude, et sa blessure avait été grossièrement enveloppée et soignée à l'aide d'un morceau de cape. Il ne put trouver de cause directe à sa mort. D'après les blessures qu'il portait sur tout le corps, il était probablement mort d'une hémorragie.

Et la raison pour laquelle il s'était battu si désespérément jusqu'à ce moment-là, était-elle pour le bien de la petite fille qui s'était effondrée derrière lui ?

Subaru vomit à nouveau.

Meili, affalée contre le mur, les mains autour du ventre, était la seule à être morte avec une expression paisible figée sur le visage.

Sur son abdomen couvert par ses petites paumes se trouvait en effet une entaille mouillée de sang rouge vif. La cause de sa mort était probablement due à une hémorragie. Elle avait été blessée et avait perdu la vie alors qu'elle attendait le salut dans cet endroit.

Et pourtant, l'air apparemment paisible qui ornait son visage dans la mort l'empêchait de comprendre quoi que ce soit.

Une fois de plus, Subaru vomit.

Subaru : “———”

Un cadavre, un autre cadavre, un autre cadavre, un autre cadavre, et encore un autre cadavre.

Il y avait des cadavres partout. Que des cadavres. Il n'y avait que des cadavres.

Il n'arrivait pas à comprendre ce qui se passait.

La vérité derrière ce qui se passait n'était pas claire.

Dans l'idéal, la mort de toutes les personnes autres que Subaru aurait dû lui permettre de se détendre.

Cependant, il ne pouvait pas comprendre pourquoi tout le monde était mort, alors qu'il avait été absent.

Pauvre Shaula, avec sa tête écrasée et son corps entier découpé en rondelles.

Echidna, qui avait été tranchée verticalement, avait succombé à un coup terrible.

Ram, dont le corps avait été emporté depuis l'arrière, était morte en laissant derrière elle des regrets et des injures.

Julius, qui avait gardé des cicatrices sur tout le corps à cause de la bataille féroce qui s'était déroulée, avait fini par perdre la vie.

Meili, qui avait perdu du sang à cause de sa blessure à l'estomac, avait succombé paisiblement à une mort lente.

Que s'était-il passé pour que cela se produise ?

Serait-il capable d'accepter cette situation si quelqu'un était derrière tout ça ?

Subaru : “Émilie et Béatrice...”

Il avait trouvé cinq cadavres, mais il lui restait encore deux suspects à trouver.

L'une d'entre elles, ou les deux, avaient-elles conspiré pour que cela se produise ?

Ces deux personnes qui s'étaient inquiétées du fait que Subaru se soit réveillé sans souvenirs dès le début, avaient-elles dissimulé des intentions meurtrières et de la folie derrière leur comportement, et avaient-elles ainsi perpétré ces actes meurtriers ?

Il avait trouvé cinq cadavres, des draps blancs recouvrant quatre d'entre eux, à l'exception de Shaula.

Tous les corps, à l'exception de celui de Shaula, avaient été soigneusement allongés sur le sol, et il avait même fermé leurs yeux. Le respect envers les morts avait été démontré, mais seul le corps de Shaula en était dépourvu.

Tout d'abord, quand diable ce massacre avait-il pu avoir lieu ?

Subaru : "Le sang..."

S'était asséché, pensa-t-il.

Gardant à peine pied, Subaru chercha autour de lui les présences d'Émilie et de Béatrice, qu'il n'avait toujours pas trouvées dans la Tour, chacune des circonstances des cadavres lui revenant à l'esprit au fur et à mesure de sa réflexion.

La puanteur étouffante de leur sang et l'état dans lequel se trouvaient leurs cadavres lui revinrent en mémoire.

Cela le transperça jusqu'au plus profond de son esprit, provoquant un soulèvement douloureux de son estomac, mais il n'avait plus rien à vomir. Il était tellement assoiffé qu'il n'arrivait pas à cracher les gouttes de vomi dans sa bouche et aucune goutte de sueur froide n'apparaissait.

Le corps de Subaru était complètement desséché. Sec, comme leur sang.

Il y en avait eu une tonne, bien que le sang soit plus difficile à sécher que l'eau.

Il fallait au sang plusieurs heures, voire des dizaines d'heures pour sécher, alors il pouvait considérer qu'une telle durée s'était déjà écoulée depuis que la tragédie avait éclaté. Subaru lui-même n'avait aucune idée du temps qu'il avait passé à errer sous le désert, mais il devait s'être écoulé suffisamment de temps pour cela ; ou alors, il n'en était pas extrêmement sûr.

Confusion et chaos.

Les entraves de sa conscience altérée lui hurlaient de faire quelque chose pour remédier à cette situation incontrôlable.

Il devait gagner son répit, il devait le trouver ; pour cela, il devait réduire le nombre de suspects.

Des deux restants, si l'un des criminels à l'origine de cette situation venait à mourir, il serait libéré.

Subaru : "———"

—Il entra dans la Salle Verte. Le lézard noir aperçut Subaru et poussa un cri.

C'était la première fois depuis son retour dans la Tour qu'il trouvait une créature vivante.

Subaru : "Hein, qu'est-ce qu'il a ce lézard ?"

Voyant que le lézard avait survécu, Subaru laissa échapper un sourire desséché.

Il avait espéré que s'il devait croiser quelqu'un, si possible, ce serait un cadavre ; cependant, à quoi pouvait bien servir le survivant qu'il avait rencontré ici après tous ces événements, si c'était le lézard.

Il fit claquer sa langue et se retourna pour quitter la pièce. Il n'avait rien à faire dans les salles où il ne restait que des lézards. Cependant—

Subaru : "Arrête de me suivre !"

??? : "———"

Le lézard noir, ayant ratatiné son corps massif, avait essayé de suivre le sillage de Subaru quand il avait quitté la pièce.

Il était étonnamment grand lorsqu'il se tenait debout, aussi grand qu'un cheval. Il se déplaçait en marchant, déplaçant ses pattes pointues et griffues, suivant Subaru.

Incapable de supporter la tension, Subaru agita les bras et le menaça en faisant jaillir de la salive de sa bouche.

Subaru : "Ce n'est pas comme si j'avais le temps de jouer avec toi maintenant ! Je dois tuer tous les survivants de cette Tour ! Si tu te mets en travers de mon chemin..."

Tout en tenant le grand couteau dans sa main, Subaru fixa le lézard.

Le lézard aux traits acérés observa l'arme, mais retourna rapidement son regard vers lui.

Subaru : "Uh..."

La voix de Subaru tremblait devant la façon dont il ignorait son couteau et le fixait à la place.

C'était comme si les hostilités meurtrières de Subaru ne le décourageaient pas. Et cela réveilla l'animosité qui couvait inconfortablement à l'intérieur de sa poitrine—

Subaru : "—Ne te fous pas de moi !!"

Subaru brandit son couteau et le plongea dans le lézard au moment où il cria.

La pointe du couteau s'enfonça dans ses écailles noires de jais. Bien que le couteau ait d'abord rencontré un peu de résistance, il avait réussi à passer au travers, s'enfonçant profondément dans le corps du lézard.

! C'est pas une putain de blague... d'agir comme si vous étiez si proche de moi comme bon vous semble !”

Lézard : “———”

Subaru : “Comme si j’en avais quelque chose à foutre de chacun d’entre vous ! Comme si j’en avais quelque chose à foutre de ce que chacun d’entre vous pense ! Chacun d’entre vous m’impose son propre agenda... ! Si vous avez tous les mains pleines avec votre propre personne ! Alors j’ai moi aussi les mains pleines avec moi-même !”

Criant et hurlant, Subaru commença à verser des larmes sans même s’en rendre compte, tombant à genoux sur place.

Devant lui, le lézard le regardait sans rien dire, tandis que son corps tremblait et laissait échapper des halètements. Subaru s’était accroupi et avait appuyé sa tête sur le sol, incapable de le voir.

Subaru : “Laissez-moi tranquille... Laissez-moi être seul...”

Les sanglots étouffés de Subaru résonnaient dans le corridor silencieux.

Combien de temps avait-il passé ainsi ? Quelques secondes ? Des dizaines de secondes ? Plusieurs minutes ? Il n’arrivait pas à trouver en lui la force de bouger. Mais c’est avec le visage appuyé sur le sol qu’il s’en aperçut soudain.

De faibles, très faibles tremblements, se rapprochant de lui à travers le sol——

Subaru : “Ah.”

Lézard : “———MM !”

Subaru releva son visage un instant plus tard, voyant la gueule béante du lézard devant lui.

Bordée de crocs acérés, cette gueule se rapprochait de lui. Il la regarda, comme si ce n’était pas lui dans cette situation, se demandant s’ils allaient lui mâcher la tête——

Subaru : “Uh——!?”

Le lézard saisit Subaru par l’épaule gauche à l’aide de sa bouche et, sans perdre un instant, se mit à courir.

Son corps avait été arraché du sol et soulevé de force. Les crocs acérés du lézard avaient mordu son épaule, provoquant un cri de douleur hors de sa bouche.

Subaru : “Gii, ah ! Hyaaaaaah !”

Il allait le tuer. Il allait probablement être tué. Telles étaient ses intentions.

Cependant, maintenant qu’il avait pratiquement enfoncé ses crocs dans son épaule, la peur qu’il avait face à la douleur qu’ils provoquaient était rapidement remplacée par un

sentiment de résignation bon marché. Il allait se faire dévorer l'épaule, puis le corps, mâché de la sorte, et laissé pour mort.

Mourir mangé par une créature vivante était l'une des pires morts que Subaru pouvait imaginer.

Ce fut juste après que le corps de Subaru ait commencé à trembler de peur face à ce pressentiment, que—

??? : “———”

Le couloir dans lequel Subaru venait de se trouver fut balayé par une étonnante quantité de brume noire.

Il entendit un impact lourd qui causa de la poussière et des débris autour de lui, le brouillard envahissait le couloir, engloutissant le plafond, les murs, le sol, s'étendant vers Subaru et le lézard comme s'il chassait une proie.

—Fait d'ombres noires, on aurait même dit qu'il avait des bras.

Subaru : “Des bras ombreux...”

Dans son esprit, il se remémora brièvement la forme de la femme qui l'avait tourmenté dans les escaliers.

Une femme noyée dans les ombres, dont le visage était caché par un voile noir, avait joué avec son cœur, gravant la peur en lui. Les ombres qui envahissaient la salle étaient semblables à celles que portait la femme.

Elles détruisaient le couloir de la Tour à leur guise—poursuivant le lézard et Subaru qui s'enfuyaient.

Subaru : “Toi... !”

Le lézard ne répondit pas, mais avec Subaru dans sa bouche, il courut à travers le couloir au galop.

Subaru, qui regardait dans la direction opposée, ne pouvait pas voir où ils essayaient désespérément de fuir. Au lieu de cela, il ne pouvait qu'observer la menaçante ombre qui se profilait, faisant geler le sang à l'intérieur de son corps.

Il fallait donc soit se faire dévorer par cette ombre, soit subir un sort plus terrible que la mort.

Prenant intuitivement sa décision, Subaru s'enfonça davantage dans les crocs du lézard qui s'enfonçaient dans son épaule. Sa gorge frémissait de douleur, mais s'il était repoussé, c'en était fini de lui.

À ce stade, sa haine pour le lézard n'était plus qu'une obsession inutile.

Lézard : “———MM !”

Ils entendirent le bruit de l'explosion du couloir alors que l'ombre leur bloquait le passage.

Prenant une décision rapide une fraction de seconde plus tard, le lézard fit demi-tour dans l'allée, plongeant dans un couloir latéral juste avant qu'ils ne soient engloutis par l'ombre. Il galopa à toute vitesse, essayant de se débarrasser de l'ombre qui déferlait sur eux avec la force d'un ruisseau boueux.

Cependant, alors qu'ils continuaient à fuir l'ombre, la zone qui apparut devant eux était—

Subaru : “—Tch ! L'escalier en colimaçon... Hk !”

L'énorme escalier en colimaçon qui reliait les quatrième et cinquième étages de la Tour. Subaru ne savait plus où donner de la tête alors qu'ils émergeaient dans cette zone.

Naturellement, il pouvait voir le cinquième étage au loin depuis la hauteur où ils se trouvaient—il ressentait une certaine peur d'être témoin de la scène où il avait fait une chute mortelle auparavant, mais pas seulement.

Juste en dessous de lui, l'escalier était englouti par les ombres noires et commençait à sombrer.

Ce qui signifiait que la moitié inférieure de la Tour était en train d'être enveloppée par ces quantités colossales d'ombres, et qu'elle sombrait.

Subaru : “Il n'y a pas d'échappatoire là-dessous... Mais il n'y a pas d'échappatoire derrière nous non plus...”

Le bas de la Tour était déjà sous le contrôle de l'ombre. Le ruisseau sombre et boueux se dirigeait vers eux depuis l'intérieur du couloir par lequel ils s'étaient enfuis.

Ils étaient absolument, complètement acculés.

Il ne restait plus que le choix absurde de se faire dévorer par les ombres ou de se faire tuer d'une autre manière.

Subaru : “———”

Pendant une seconde, l'idée du suicide traversa son esprit.

Ne serait-il pas mieux de choisir la façon dont il mourrait, plutôt que d'être avalé par ces ombres ? Peut-être que pour Subaru, il y avait encore des possibilités, même s'il devait mourir.

Subaru : “Ah, ugh.”

Dès qu'il pensa à s'ôter la vie, le corps de Subaru se mit à trembler.

Et si, par hasard, le fait de choisir le suicide mettrait fin à tout cela ? Que ferait-il alors ? Il croyait en quelque sorte maintenant qu'il refaisait les choses, mais avait-il vraiment la garantie que cela resterait vrai ?

Ou encore, comment pouvait-il affirmer qu'il ne s'agissait pas d'un rêve prémonitoire comme il l'avait d'abord cru. Jusqu'à la dernière fois, il avait fait des rêves prémonitoires douloureux. Si c'était le dernier, alors les choses allaient se terminer pour lui ici.

Pourquoi devait-il mourir pour commencer ?

Il n'avait rien fait de mal. Pourquoi payait-il de sa vie ici ? Pourquoi lui ?

Subaru : "Non... JE NE VEUX PAS MOURIR !"

Subaru hurla cela sans aucune honte.

Personne dans la Tour ne pourrait l'entendre. Seuls les morts et les disparus étaient ici.

Donc, le seul qui pouvait l'entendre était ce lézard noir de jais, qui n'était pas un être humain.

Lézard : "———M !"

Tout en tenant Subaru par ses crocs, le lézard poussa un rugissement étouffé et puissant.

Immédiatement après, le lézard se lança dans un sprint féroce et sauta vers le vide de l'escalier en spirale, afin de laisser filer le flot boueux de spirales qui se profilait derrière eux.

Subaru : "———"

Naturellement, peu importe l'élan du saut, ils finiraient par perdre celui-ci, la gravité les entraînant dans une chute libre, pour être avalés par les ombres en contrebas.

Cependant, le lézard avait trouvé une idée ingénieuse pour surmonter cette situation désespérée.

Lézard : "———M !"

Le lézard enfonça deux de ses pattes pointues dans le mur de la Tour. Bien sûr, même s'ils s'accrochaient au mur, tôt ou tard ils tomberaient—si le mur était vertical, bien sûr.

Le lézard courut frénétiquement sur le mur en poussant un rugissement.

La Tour colossale commençait à s'incliner à cause des ombres qui l'engloutissaient depuis sa base. Le lézard se fraya un chemin à travers le mur, qui s'inclinait sur le côté, pratiquement perpendiculaire.

Subaru : "P-pas possible..."

Qu'est-ce qui se passait ? Tout oscillait, Subaru n'arrivait pas à comprendre la situation dans son ensemble.

Cependant, il était clair que ce lézard noir dépensait ses dernières forces pour tenter de survivre. Il pouvait clairement dire qu'il donnait tout ce qu'il avait pour cela.

Subaru : “Tu——”

Soudainement, le flux sombre de spirales enveloppa complètement l'endroit où le lézard venait de se trouver. Il cherchait des signes de la proie qu'il n'avait pas réussi à avaler, et réalisa qu'ils couraient le long du mur. Il se précipita vers eux.

Le lézard esquiva une fraction de seconde plus tard, parvenant de justesse à éviter son attaque. Une violente onde de choc et un vent mugissant accompagnèrent l'attaque, laissant derrière elle un grand trou dans le flanc de la Tour.

Lézard : “———M !”

Sans hésiter, le lézard se glissa dans le trou qui s'était ouvert dans le mur.

Subaru fut violemment secoué de gauche à droite, son sens de l'équilibre étant perdu par ses canaux semi-circulaires, n'étant plus capable de percevoir le monde correctement. Cependant, malgré tout cela, il savait que les manœuvres drastiques du lézard avaient pour but de s'assurer que Subaru ne soit pas touché par une des attaques de l'ombre. Il savait aussi que le lézard ne tenait pas compte du fait que son propre corps était en train d'être rongé par l'ombre.

Ils sortirent par le grand trou. Une brise sablonneuse l'accueillit immédiatement après, l'obscurité remplissant son champ de vision.

Il pouvait sentir l'air extérieur contre lui. Avaient-ils sauté de la Tour ? Une fois de plus, le lézard courut le long du mur incliné de la Tour, essayant frénétiquement, frénétiquement d'échapper à l'ombre——

Subaru : “——Uwa !?”

Le cou fin du lézard était penché, et l'instant d'après, une forte brise les frappa.

Le lézard lâcha Subaru, retirant ses crocs de son épaule. Les yeux de Subaru clignèrent de douleur lorsqu'il sentit la sensation des crocs retirés de sa chair. Cependant, il ignora sa douleur, ainsi que le vent fort qui soufflait contre lui. Son corps avait été frappé par quelque chose de dur.

Après avoir été bousculé, culbuté et jeté à terre, Subaru ouvrit les yeux en expirant.

Il aperçut le ciel nocturne qui scintillait devant lui.

Subaru : “Ah, eh... ?”

Subaru se souleva du sol en panique, la vue qu'il voyait dépassait de loin ce que son imagination pouvait comprendre.

Il regarda autour de lui. Il était dans un espace fait de la même matière que la Tour, mais malgré cela, il était bien à l'extérieur—il pouvait voir que cet espace était attaché au mur extérieur de la Tour, ressemblant à quelque chose comme un balcon.

Il était passé par le trou, s'était précipité sur le mur, et l'avait jeté ici—

Subaru : “Le lézard... !”

Tremblant, Subaru se précipita vers l'endroit où il avait dégringolé et observa en dessous de lui.

Il y vit les derniers instants du lézard qui l'avait projeté ici.

—Le lézard qui tombait fut englouti par les ombres noires, encore plus sombres que ses écailles, et disparut de son champ de vision.

Il l'avait poignardé avec son couteau à cause de sa colère folle, mais il ne s'était même pas soucié de sa douleur et de sa peur. Il avait amené Subaru jusqu'à ce balcon, avant d'être avalé par l'ombre.

Engloutis par ces ombres, où un destin pire que la mort l'attendait.

Subaru : “Quoi, qu'est-ce que c'est que ce bordel.”

Qu'est-ce que c'est que ce bordel. Qu'est-ce que c'est que ce bordel. Qu'est-ce que c'est que ce bordel.

Subaru n'avait plus aucune idée de ce qui se passait.

Subaru : “———”

Il observa le bas de la Tour se faire progressivement engloutir par les ombres, du haut du balcon. Soudain, un oiseau blanc se percha au bord du balcon à côté de lui.

L'oiseau blanc fixa Subaru avec des yeux insensibles—en présence du grand oiseau, Subaru haleta un “Ha”.

Les suspects qui étaient morts, les suspects qui étaient introuvables, le lézard qui l'avait aidé au prix de sa vie, et maintenant, un oiseau blanc était soudainement apparu dans cet endroit—petit à petit, la Tour était engloutie par l'ombre, disparaissant devant ses yeux.

Subaru : “———”

Sentant que la fin approchait, Subaru s'assit, épuisé.

Il comprenait maintenant que le lézard avait désespérément essayé de le sauver. Malgré tout, son intervention avait été vaine—il avait juste gagné un peu plus de temps avant que la mort ne l'atteigne.

Subaru : “———”

Toujours affalé, Subaru releva soudainement la tête.

Il y avait quelqu'un derrière lui. Ce n'était ni l'oiseau, ni le lézard, ni l'ombre.

Il y avait un signe de quelqu'un de vivant, qui se tenait là.

Subaru : "...Qu'est-ce que tu es ?"

Subaru demanda cela d'une voix très faible, n'ayant même pas la force de regarder derrière lui.

Celui qui se tenait derrière lui rit en réponse. Puis, d'une voix qu'il n'avait jamais entendue auparavant.

??? : "—La prochaine fois, essaie de deviner, héros."

Pendant une seconde, Subaru entendit un bruit sourd. Puis son champ de vision se souleva, et commença à pivoter rapidement devant lui.

Son corps se sentait terriblement léger. Il s'élevait dans le ciel comme un oiseau. C'est alors qu'il réalisa ce qui s'était passé.

La personne qui était derrière lui l'avait décapité—

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

??? : "—Subaru ! Hey, Subaru, tu vas bien ?"

La connexion entre sa tête, qui aurait dû être coupée, et le changement dans sa conscience se fit en un instant.

Subaru se réveilla sur un doux lit de lierre, accueilli par le carillon d'une cloche d'argent, ainsi que sa propriétaire, alors qu'il ne l'avait pas trouvée, malgré toutes les recherches qu'il avait faites.

Subaru : "Émi...lia..."

Émilia : "Oh, Subaru, Dieu merci. Tu t'es réveillée. J'étais vraaiiiment inquiète à ton sujet."

Il y avait une fille—Émilia était devant lui, une expression soulagée se posant sur son visage alors que Subaru ouvrait légèrement les yeux. Elle avait la main sur sa poitrine en le voyant se réveiller, un sourire se dessinant sur ses lèvres.

Subaru : "———"

Il posa son regard sur Émilia, son beau cou élancé était affreusement éblouissant.

Se sentant plutôt déshydraté, Subaru étendit sans rien dire ses mains autour du cou mince d'Émilia. Le cou tenait facilement entre les mains de Subaru.

Émilia : "Subaru, qu'est-ce qu'il y a ?"

Émilie avait le regard vide, les yeux écarquillés de surprise, son cou ayant été saisi par Subaru.

Elle était surprise par la réaction de Subaru, mais elle n'avait pas fait le moindre mouvement pour essayer de se défaire de lui. S'il en avait envie, il aurait certainement pu finir par lui briser le cou facilement, s'il y mettait un peu de muscle.

Même si sa vie était sous l'emprise de Subaru, la réaction d'Émilie était terriblement lente, de plus—

??? : “Émilie, apparemment Subaru est encore à moitié endormi, je suppose. Il se comporte comme si de rien n'était alors qu'il nous inquiète, en fait.”

Subaru : “—Hk.”

Subaru lâcha immédiatement le cou d'Émilie alors qu'une voix l'interpellait juste à côté de lui.

Il jeta un coup d'œil, ses yeux rencontrèrent ceux de Béatrice qui croisait ses bras courts à son chevet, les narines dilatées par un choc absolu. Émilie lui adressa un sourire tendu et déclara “Ouais”,

Émilie : “Mais il vaut mieux que tu sois à moitié endormi plutôt que ce soit quelque chose de plus grave... Quand je t'ai trouvé effondré sur le sol, Béatrice était presque en larmes.”

Béatrice : “Tu n'as pas besoin de mentionner la partie dispensée de mention, je suppose !”

Le visage de Béatrice devint rouge, irrité par le commentaire sans malice d'Émilie.

Toutes deux, enfermées dans cet échange, n'avaient absolument aucune idée de l'envie qui s'était emparée de Subaru il y a quelques instants. Avant cela, elles n'avaient pas reconnu que la situation était dangereuse.

C'était aussi évident dans leur attitude envers Subaru—

Subaru : “—Ce qui veut dire que...”

Immédiatement après que Subaru, après que “Natsuki Subaru” ait perdu la mémoire—c'est-à-dire au moment où Natsuki Subaru avait réalisé qu'il avait été invoqué dans un autre monde, il était revenu à cet endroit précis.

Et, dans le même temps—

??? : “———M !”

Subaru : “———! C'est toi... Hk.”

Subaru se retourna hâtivement au son de son hennissement et de son souffle, sa silhouette apparaissant dans son champ de vision

Assis docilement dans un coin de la Salle Verte, il y avait une grande créature noire—le lézard, qui avait tant fait pour lui sur le point d’être avalé par l’ombre, était assis là, calmement.

Béatrice : “...Je suis un peu insatisfaite, en fait. Te trouver aurait dû être l’exploit de Betty et Émilie, je suppose.”

Émilie : “Héhé, ce n’est pas la peine de faire la tête. C’est génial, n’est-ce pas ? Subaru et Patrasche s’entendent vraiment bien.”

Derrière lui, Subaru pouvait entendre Béatrice et Émilie discuter entre elles.

Cependant, Subaru ne se souciait pas de participer, il était trop occupé à serrer fort le grand corps du lézard devant lui, immensément reconnaissant qu’il soit là.

—Il lui était éternellement reconnaissant qu’à ce moment-là, il ait été le seul à ne pas avoir essayé de lui faire du mal.



Artiste du fan-art : からさわ

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 43 – « La Tour des vivants »



Artiste du fan-art : ???

—Réfléchir.

Réfléchir, réfléchir, réfléchir, réfléchir, réfléchir, réfléchir, il devait réfléchir.

Subaru : “———”

Natsuki Subaru continuait à réfléchir en entourant de ses bras tout son corps recouvert d’écailles dures et rugueuses.

Les choses qui étaient arrivées à son propre corps, les événements ridicules à l’intérieur de la Tour, les individus qui tentaient de le tuer, les individus qui tentaient de tuer d’autres personnes que lui, la distinction entre amis et ennemis, et—

??? : “Subaru, ça te suffit, en fait ? Tu t’es calmé, je suppose ?”

Subaru : “———”

Subaru tourna lentement la tête vers la voix qu'il avait entendue derrière lui, qui avait interrompu ses pensées. Béatrice, celle qui l'avait interpellé, était assise sur le lit de lierre.

La fille, qui semblait faire une moue boudeuse, balançait ses pieds. Sa main était reliée à celle d'Émilia, qui était assise à côté d'elle. Elle fixait Subaru—en voyant ce regard, le visage de Subaru se raidit un peu.

Émilia : “Heeey, Béatrice. Ne parle pas comme ça. Je suppose que Subaru s’est senti surpris quand il s’est réveillé. Je pense qu’il est inévitable qu’il aille faire un câlin à Patrasche.”

Cependant, Émilia sourit en niant les pensées malencontreuses de Subaru. En l’entendant faire cette remarque, Béatrice se détourna brusquement de Subaru et d’Émilia.

Béatrice : “Ça ne veut pas dire que je suis en colère, en fait. Ce n’est pas seulement à cause de ton réveil soudain, je suppose. Betty et Émilia s’inquiétaient aussi pour Subaru, le dragon terrestre n’est pas le seul à s’inquiéter pour toi, en fait.”

Émilia : “Héhé, ouais, tu t’inquiétais vraiment pour lui.”

Caressant la tête de Béatrice qui leur tournait toujours le dos, Émilia observa Subaru et haussa les sourcils. Subaru retint son souffle en plongeant son regard dans les yeux améthyste d’Émilia.

Sa poitrine ressentit une vive douleur face à l’affection profonde qui se dégageait de son regard—et en même temps, un étrange sentiment d’irritation naquit en lui.

Il s’en souvenait. Ils plaçaient leurs espoirs dans “Natsuki Subaru”, celui qui était ici.

Il se sentirait mal à l’aise s’il n’était pas capable d’assumer ce fardeau. Mais, cependant—

Subaru : “—Errr, je suis désolé de vous inquiéter tous. Je suis désolé, je m’excuse lourdement. Ce n’est pas mon genre d’étreindre une fille à moitié endormie, et c’est même une façon de cacher mon embarras.”

Détendant son visage raide, Subaru répondit, tout en faisant apparaître un sourire sur son visage. À cette réponse, Béatrice et Émilia échangèrent un regard, et,

Émilia : “Mais, Patrasche est aussi une fille, tu sais ?”

Subaru : “Ehhh !? Hey, attendez, Patrasche est une candidate assez spéciale, ou plutôt, le genre de cible avec laquelle nous sommes liés par différentes sortes de liens, ou plutôt, la tête de série d’une candidature inconditionnelle pour le second round.”

Béatrice : “Hmph, c’est impardonnable, je suppose. Je ne comprends pas pourquoi tu n’accordes un traitement spécial qu’à ce dragon terrestre, en fait. J’aimerais avoir une explication, je suppose.”

Subaru : “Hey, n’essaie pas de te tenir sur le même ring qu’elle ! Ce dragon terrestre... tu sais.”

Subaru répliqua tout en observant attentivement la réaction de Béatrice et d’Émilia. Le visage de Béatrice affichait de plus en plus de mécontentement. En recevant sa réponse, il semblait que les deux n’avaient pas l’impression que quelque chose était anormal.

Soulagé, Subaru tourna la tête vers le lézard—non, vers Patrasche, dont il caressait la nuque.

Subaru : “Vraiment, tu es la seule à être spéciale, Patrasche.”

Patrasche : “———”

Le dragon terrestre noir ferma les yeux en laissant échapper un petit hennissement, alors que Subaru plaçait son front contre sa tête.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Émilia : “Alors, Subaru, tu te sens vraiment bien ?”

Subaru : “Ah, oui, oui, je vais bien, je vais bien, absolument no problem. Je suis désolé de vous avoir inquiétés. Je pense que l’épuisement a eu raison de moi, et comme c’est souvent le cas, j’ai dû m’endormir accidentellement.”

Émilia : “Ouais... mais tu nous diras si tu es fatigué, pas vrai ? Parce que tu peux y aller doucement.”

Émilia apporta ce rappel à Subaru qui avait répondu du tac au tac tout en faisant pivoter ses bras. Subaru répondit à ces mots par un “D’accord, Capitaine !” négligeant, alors qu’il se plongeait dans ses pensées.

Subaru guidait maintenant Béatrice et Émilia, et continuait à marcher à travers le quatrième étage de la Tour.

Ils se rendaient dans le hall du quatrième étage, leur but étant de dîner—en bref, ils marchaient tous les trois sans que leurs corps ne soient préoccupés par des questions urgentes.

Cette fois-ci, Subaru était déterminé à adopter une approche différente de la dernière fois. C’est-à-dire qu’il ne confierait pas son amnésie à Émilia et aux autres.

Subaru : “———”

En d’autres termes, la situation exigeait de Subaru qu’il agisse comme s’il se faisait passer pour quelqu’un d’autre.

Humidifiant ses lèvres desséchées avec sa langue alors que sa tension s’exacerbait, Subaru avait continué à observer comment les choses se passaient autour d’Émilia et des autres.

Subaru n'avait toujours pas compris quel genre de personnage "Natsuki Subaru" était pour les autres. Il devrait être impossible de faire quelque chose comme copier un étranger dans de telles circonstances, mais de toute évidence, ce devrait être une autre histoire que de "se faire passer pour lui" dans des conditions qui n'auraient pas été établies autrement.

—Où qu'il aille, "Natsuki Subaru" serait simplement Natsuki Subaru.

Même s'il avait passé un an dans ce monde parallèle, Subaru savait que les fondements de la nature humaine resteraient inchangés en lui. Ainsi, s'il prêtait attention aux relations par la suite, il devrait être en mesure de retrouver le même type de personnalité à un degré assez élevé.

Et alors, tout en copiant "Natsuki Subaru", il verrait ce qui se passerait maintenant.

Que s'était-il passé dans cette Tour ? Qui allait le tuer ? Et qui avait été tué par qui.

Pour l'instant, Subaru allait vérifier en cachant son amnésie une possibilité susceptible de le conduire à sa propre mort. En d'autres termes, son adversaire le tuerait-il à cause de son amnésie, ou cela n'avait-il rien à voir ?

Quoi qu'il en soit, en toute honnêteté, il n'avait pas beaucoup d'attentes. Les souvenirs perdus de Subaru—il était difficile d'imaginer la situation sans que des problèmes ne surgissent.

Cependant, il y avait bien sûr des exceptions.

Subaru : "Dans le cas où le criminel serait troublé par le retour de mes souvenirs."

Subaru se souvenait avoir déjà vu cela dans un film.

Les témoins oculaires qui avaient assisté à une scène de meurtre perdaient la mémoire à cause d'une sorte de choc. Le criminel qui observait la scène aurait des ennuis si leurs souvenirs leur revenaient. C'est pourquoi, dans le film, le criminel tentait également de tuer les témoins.

On pourrait certainement penser qu'une situation similaire était en train de se produire pour Subaru. Tout d'abord, les circonstances dans lesquelles Subaru avait perdu la mémoire n'étaient pas claires—

Subaru : "Émilie, tu m'as trouvé effondré dans la Bibliothèque du troisième étage ?"

Émilie : "Ouais, c'est exact. Tu étais sur le sol de la Bibliothèque... Béatrice et moi t'avons porté jusqu'à la Salle Verte en toute hâte."

Béatrice : "Eh bien, comme c'est Émilie qui t'a porté, Betty était juste là pour aider derrière elle, en fait."

Subaru fixa les bras fins d'Émilie en recevant l'explication complémentaire de Béatrice, lacée d'un soupir.

S'il se calmait et y réfléchissait bien, Subaru ne comprenait pas comment ces deux personnes avaient pu le porter de la Bibliothèque jusqu'à la Salle Verte. Béatrice n'avait pas laissé apparaître un seul fragment d'indication qu'elle était apte à porter des charges lourdes, et d'après ce qu'on lui avait dit à première vue, il se demandait aussi comment cette Émilie qui croyait à une imposture avait pu porter Subaru aussi facilement.

Émilie : “—? Qu'est-ce qui ne va pas ?”

Subaru : “Errrrr, rien. En tout cas, vous avez été d'une grande aide. Je l'ai déjà dit plusieurs fois, mais je suis désolé de vous avoir dérangé.”

Émilie : “Ne sois pas désolé, un “merci” serait plus sympathique.”

Inclinant la tête en signe d'excuse, Émilie posa sa paume sur le front de Subaru qui tentait de le baisser. Les yeux de Subaru s'écrouillèrent au contact des doigts fins d'Émilie, marmonnant précipitamment un “Je suppose que tu as raison”.

Comme Subaru l'avait pensé jusqu'à présent, le sentiment de distance entre lui et Émilie était un peu trop fort ; il n'hésita donc pas et la laissa le toucher.

En y repensant, lorsque Subaru s'était réveillé, il avait également placé ses mains autour de son cou. Néanmoins, elle regardait Subaru avec une expression paisible.

Subaru : “Quel que soit le type de vie, je ressentirai toujours un grand sentiment de distance avec cette fille...”

Ou peut-être qu'Émilie, contrairement à son apparence terriblement bien soignée, n'était que trop habituée à l'étrangeté ? Elle était certainement gentille avec tout le monde, et ne ressentait probablement pas de barrières entre les gens parce qu'elle avait été élevée dans l'amour.

Elle était probablement une fille qui avait été protégée durant son enfance, qui n'avait pas été affectée par des épreuves importantes—avec cette impression, Subaru était satisfait de ce sentiment de distance.

Si quelqu'un n'était pas accablé par un seul regret, alors il ne pouvait croire qu'en la vertu des autres, et pouvait garder ses yeux tout le temps brillants et magnifiques—ou, est-ce que tout cela n'était que de la comédie ?

Subaru : “———”

Tout en observant Émilie et Béatrice côte à côte, Subaru était profondément plongé dans ses pensées.

Simplement, quand il le déconstruisait jusqu'à l'essentiel, quand il s'agissait des derniers moments de Subaru et de la tragédie dans la Tour au cours de la dernière boucle, les suspects qui valaient le plus la peine d'être surveillés étaient Émilie et Béatrice.

Subaru avait vu les cadavres de Shaula, Echidna, Ram, Julius et Meili.

Il avait été sauvé par Patrasche et extrait de la Tour, mais il avait eu la tête tranchée par quelqu'un qui se tenait derrière lui, et avait perdu la vie—il n'avait pas vu la mort de ces deux personnes.

Bien sûr, même si les deux avaient conspiré ensemble, il ne savait pas si la possibilité de tuer les cinq personnes subsistait. La conclusion de Subaru indiquait que c'était difficile.

Mais si, pour les besoins de l'argumentation, une autre personne existait—si le nombre avait augmenté à trois, alors la situation changerait probablement.

??? : “—*La prochaine fois, essaie de deviner, héros.*”

Subaru n'avait aucun souvenir de la voix inconnue qui avait prononcé ces mots à la fin.

Au milieu du chaos, au milieu du tourbillon de confusion, au milieu du désespoir et du désir de voir la fin arriver, il avait entendu cette voix.

Une tierce personne coopérant avec Émilie et Béatrice—cela pourrait-il être l'identité d'une tierce personne invisible qui avait transporté Subaru de la Bibliothèque à la Salle Verte ? C'est pour cela que ces deux-là disaient de telles conneries—

Émilie : “Uh, Subaru, tu vas trop loin.”

Subaru : “Uh, oh ?”

Apparemment, Subaru était passé devant la salle alors qu'il était plongé dans ses pensées. Émilie s'était arrêtée devant la salle et avait placé son bras sur l'épaule de Subaru pour l'empêcher d'aller trop loin.

En un instant, Subaru se sentit étrangement mal à l'aise, et observa la main d'Émilie qui s'était agrippée à son épaule. Puis, il lui prit la main et la serra.

Béatrice : “Subaru ? Qu'est-ce que tu fais, je suppose ?”

Subaru : “Ah, juste une petite expérience... Émilie, tu ne veux pas faire un concours de force avec moi ?”

Émilie : “Ehh, mais je pense qu'il vaudrait mieux que ça cesse avant de devenir dangereux...”

Il n'y avait pas eu de sentiment de résistance lorsqu'il lui avait serré la main proprement dite, et Émilie avait manifesté une forme de déni à l'égard du concours de force. Voyant ce comportement, Subaru devint plus convaincu et déclara avec force : “Je te le demande”.

Si le bras mince d'Émilie n'avait effectivement pas la force de porter Subaru, alors sa déduction de tout à l'heure recevrait une garantie assez forte. Il ne fallait donc pas qu'Émilie pense qu'elle était soupçonnée.

Il devait tirer le meilleur parti de cet avantage, une telle chance n'existait que maintenant.

Subaru : “Je te le demande parce que c’est une nécessité absolue.”

Émilia : “...Puisque Subaru a l’air très sérieux, ça doit être quelque chose d’important, pas vrai ?”

Recevant la supplication de Subaru, la très inquiète Émilia pinça ses lèvres, et adressa un signe de tête d’un air déterminé.

Voyant cela, Subaru serra son poing de tout son cœur, déclarant “Prêt”. Si après cela, il prouvait sa faiblesse, alors la déduction de Subaru progresserait bien plus loin.

Béatrice : “Eh bien, faites quelque chose de différent comme un affrontement de tirage de bras à la place pour que ça ne devienne pas dangereux, en fait. C’est d’accord, je suppose ?”

Subaru : “Ah, OK !”

Émilia : “D’accord, pigé !”

Conformément aux instructions de Béatrice, Subaru et Émilia se serrèrent la main, et créèrent un peu d’espace entre eux. Ils se prirent le bras droit, et se regardèrent dans les yeux. Et puis—

Béatrice : “Ready, go, en fait !”

(Note de Traduction : Béatrice a sûrement appris ce terme anglais grâce à Subaru.)

Au signal de Béatrice, Subaru tira de toutes ses forces sur le bras d’Émilia.

Subaru : “Uohhhhhhhhhhhhhhhhhhh !”

Sa force de préhension pourrait écraser des pommes, sa force de préhension pourrait continuer à brandir une épée de kendo même sans cible, sa force pourrait lui faire faire des pompes sans s’arrêter. La force d’un homme contre celle d’une femme ; il injecta tout cela dans cette bataille.

—Pourtant, le bras d’Émilia ne bougea pas d’un pouce.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

La déduction de Subaru, dans laquelle il doutait de Béatrice et d’Émilia, était ramenée à la case départ.

Cependant, cela ne signifiait pas que les soupçons de Subaru sur les deux filles étaient dissipés, puisqu’il avait seulement confirmé qu’Émilia et les autres l’avaient porté sans l’aide d’une tierce personne. Non. Subaru n’avait pas encore vu les cadavres des deux filles.

Le massacre de la Tour—le criminel de cette situation se trouvant différent était quelque chose qui n’avait pas encore été décidé.

Subaru : “Pour résumer, en vérité, le type qui a émergé à la fin était-il le criminel ?”

Il avait assurément tué Subaru.

Mais ce type était-il un criminel dans la mesure où il avait exécuté le meurtre de masse de tout le monde de ses mains ? Ainsi que les ombres qui avaient englouti la Tour ? Tous ceux qui avaient été tués l'avaient été de manière différente. Qu'en était-il de cette explication ?

La façon dont ils étaient morts était facile à comprendre, simplement en jetant un coup d'œil. Echidna avait été blessée d'un seul coup par un objet tranchant. Julius avait subi plusieurs blessures qui s'étaient accumulées sur lui. Et Meili n'était-elle pas morte d'une hémorragie ?

Il ne faisait aucun doute que chacun était mort de manière différente, en combattant quelqu'un.

??? : “Alors, c'était quoi exactement cette farce ?”

Et, une voix interpella Subaru, qui était plongé dans ses pensées, comme si elle était stupéfaite.

Cette voix était celle de Ram, qui finissait de préparer le petit déjeuner. Alors qu'elle dressait la table avec de l'eau et des aliments conservés, elle demanda une explication sur l'expérience que Subaru avait menée—le concours de force avec Émilie.

Le concours de force pour déterminer la preuve de la déduction de Subaru avait vu son rideau se fermer par la forme de sa défaite face à Émilie. C'est Ram les rejoignant devant la salle qui avait donné l'impulsion pour sa fin. Voyant les difficultés de Subaru, le visage rouge, elle avait mis fin à l'affaire d'un sec “Es-tu stupide ?”.

Émilie : “C'est Subaru qui me l'a demandé, je ne comprends pas très bien pourquoi mais je suis sûre que cela avait une signification vraiiiiiiiement très importante. N'est-ce pas, Subaru ?”

Ram : “Vraiment ? Pour Ram, tout ce qui était visible, c'était le souhait de tenir la main d'Émilie-sama.”

Subaru : “Tu réfléchis trop ! Si tu veux, la prochaine fois, tu veux faire un concours de force avec moi ?!”

Ram : “Dégoûtant.”

Subaru : “Pourquoi ?!”

Ram avait parlé de l'impression terriblement cruelle qu'elle avait eue de lui à Émilie, qui avait tenté de prendre sa défense. S'il essayait de le démentir, sa position s'aggraverait considérablement en un instant. Un cercle vicieux sans aucun doute.

Ram : “Haa !”

Émettant un rire méprisant, Ram reporta son attention sur le dressage de la table. En voyant sa silhouette se retirer, Subaru fut secrètement soulagé de voir que son comportement actuel ne semblait rien dégager de déplacé.

Il semblait qu'il n'avait pas encore adopté une attitude qui le séparait du "Natsuki Subaru" connu par les filles. Cela le soulageait et le stupéfiait.

Ce faisant, il ne devait pas faire basculer sa prise de conscience vers une autre attitude, ne serait-ce qu'un tout petit peu—

Subaru : "Urf."

En un instant, Subaru supporta la sensation de vomissement qui montait soudainement en lui et porta la main à sa bouche.

La cause en était Ram, qui travaillait assidûment en leur tournant le dos—la silhouette de la jeune fille qui se retirait le fit cligner des yeux, ses paupières étant brûlantes comme la mort.

Ram avait reçu un projectile par derrière, qui avait fait exploser une partie de son estomac et l'avait tuée.

Son masque mortuaire avait été recouvert de regret et de colère, déformant et maudissant l'expression pitoyable de son visage. Une lamentation avait été gravée dans son âme, qui tenterait de déchirer membre par membre quiconque en serait témoin.

La propriétaire de ce cadavre bougeait sous ses yeux, et était bien vivante.

En toute honnêteté, depuis le moment où il l'avait croisée pour la première fois dans le hall, il avait été désespéré d'accepter une contradiction entre la réalité et ce sentiment inconfortable.

Il se sentait plus ou moins soulagé de pouvoir utiliser comme excuse le vertige qu'il avait éprouvé grâce aux efforts qu'il avait déployés dans le concours de force avec Émilie juste avant.

Mais il n'avait pas remarqué l'expression du visage de Ram.

Ram : "———"

En serrant les dents, Subaru concentra son attention sur la récupération de sa forte maîtrise de soi. À partir de ce moment, toutes les personnes liées à la Tour entrèrent une à une dans le hall. Il ne devait pas négliger chacune de leurs expressions—parce que c'était en soi la clé pour débloquer la situation.

??? : "Woaaaah, quelle odeur agréaaaaable~! Un repas digne d'un roi en ce matin rafraîchissant ! Jeeeeee sais assurément que je vis pour ça~!"

Le premier d'entre eux apparut dans le hall tout en prononçant ces mots bruyamment.

Une belle femme dont les longs cheveux noirs tressés se balançaient, exposant sans retenue la majeure partie de sa poitrine généreuse—Shaula apparut dans la salle, la tête définitivement encore attachée à son corps.

Elle regardait le repas qui avait été préparé par Ram, mais elle remarqua alors Subaru dans la salle, et,

Shaula : “Maître ! Bonjour ! As-tu bien dormi hier~ ?”

Tout d’un coup, son expression faciale s’illumina, et elle se précipita vers lui avec la vigueur d’un chiot. Puis, attrapant le bras de Subaru, elle l’enlaça étroitement.

Subaru : “Uh...”

Shaula : “Au fait, j’aiiii~ incroyablement bien dormi ! Après une si longue période, j’ai fait des rêves du passé~. Moiii~ et le Maître, et Mère, et puis et puuuu...”

Subaru : “Ahh, pigé, attends. J’écouterai attentivement l’histoire de ton rêve un de ces quatre... Mais, est-ce que tu m’as vu ce matin ?”

Shaula : “Ehhhh, encore ces questions terriblement anodines ? C’est typique du Maître !”

Se dégageant tant bien que mal de ses bras qui l’avaient enlacé, Subaru demanda ceci alors qu’il s’échappait de Shaula. En réponse à cela, Shaula émit un rire joyeux.

Shaula : “Honnêtement, à quoi ressemble le Maître est sans importance ! Comme au bon vieux temps, pour moi, tu es toujours le gars le plus sexy ! C’est une demande en mariage que j’attends depuis quatre cents ans !”

Subaru : “Tu parles de patience... Blague à part, s’il n’y a rien d’autre, alors très bien.”

Shaula : “—? Vraiment ? Dans ce cas, ça ne meeee~ dérange pas non plus~.”

Sans réponse désirée, Subaru retira ses doutes concernant Shaula tout en sentant un certain soulagement mêlé à quelques traces de découragement.

Et, ce faisant, le suspect suivant, Meili, apparut dans la pièce.

??? : “Uwaaaaaaaah... Bonjour. Je me sens somnolente ce matin aussiii~.”

La jeune fille qui était entrée dans la salle bâilla doucement, se couvrant la bouche avec sa main. Malgré tout, elle avait pris soin de soigner son apparence personnelle, et il admirait certainement le sens de la beauté de la petite fille.

C’était très différent de Subaru qui se contentait d’ébouriffer ses cheveux et de se laver le visage. Quoi qu’il en soit—

Subaru : “Bonjour, Meili ! Tu as fait la grasse matinée ce matin, hein ?”

Meili : “En prenant le temps d’y réfléchir, j’ai l’impression que je n’ai aucune raison de me lever en même temps qu’onee-san et les autres. Cette Tour n’a pas grand-chose à voir avec moi.”

Béatrice : “Une fille dont les propos sont peu amènes, en fait. D’une manière générale, à moins que Betty et les autres ne réussissent les examens pour quitter la Tour, tu ne pourras pas non plus la quitter, je suppose.”

Meili : “Eh bien, c’est vrai... mais...”

Ayant du fil à retordre avec ses excuses bâillées, Meili se pinça les lèvres devant l’avis de Béatrice. En disant cela, elle reporta son attention sur Shaula et Subaru qui étaient près du mur. Elle leur adressa un signe de la main, accompagné d’un sourire.

Voyant cela, Subaru leva un sourcil, et retourna le signe de la main.

Subaru : “Est-ce que je réfléchis trop comme d’habitude, en doutant même d’un enfant mort... ?”

Shaula : “Maître, quand on est troublé, on revient aux bases. En commençant par la façon de donner un petit coup.”

Subaru : “...Quel est cet enseignement ?”

Shaula : “C’est l’enseignement du Maître.”

Subaru : “Ce n’est pas étonnant que j’ai trouvé ça inutile.”

En écoutant ce monologue, Subaru esquiva les frivolités de Shaula en tressaillant en son for intérieur.

De toute façon, il ne pouvait pas obtenir la réponse qu’il souhaitait, même de la part de Meili. Il ne restait donc plus que deux personnes pour tester si ce plan était fructueux—

??? : “—Bonjour.”

Sur ces mots, les deux dernières personnes manquantes entrèrent ensemble dans la salle.

Echidna et Julius. Echidna, enveloppée par une écharpe en forme de renard blanc, entra dans la salle, Julius à ses côtés. Ils saluèrent chacun leur tour Émilie, Ram et les autres, et échangèrent des mots en guise de salutations. Pendant ce temps,

Julius : “———”

Julius, qui marchait derrière Echidna, aperçut Subaru qui se tenait au fond de la salle, et son visage se raidit. Il détourna soudainement les yeux et chassa Subaru de sa perception.

Subaru : “——Toi ?”

La réaction de Julius était assez proche de celle que Subaru recherchait.

Et, comme personne d’autre n’avait affiché une telle réaction, il n’avait pas d’autre choix que d’affirmer que c’était lui qui avait montré la réaction la plus brutale.

Subaru : “...Shaula, j’ai une petite faveur à te demander.”

Subaru marmonna faiblement ceci. Les restes de haine, comme si elle bouillait avec les flammes de la colère qui ne s'éteignaient pas, étaient présents.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Le petit déjeuner dans le hall commença et se termina avec la réunion concernant l'explication sur le fait qu'Echidna était Anastasia.

Tout en faisant une tête comme s'il l'entendait pour la première fois, il observa les réactions surprises d'Émilia et des autres. Subaru était impressionné par la façon dont le monde avait procédé sans qu'il ait mentionné son amnésie.

Jusqu'à présent, Subaru avait à peine compris la particularité de la Mort Réversible, à cause d'une combinaison de sentiments surréalistes et d'une mauvaise interprétation des faits. Cependant, à l'instar des sauts temporels que l'on rencontrait souvent dans les fictions, les problèmes qui n'impliquaient pas Subaru se déroulaient de la même manière que d'habitude. Il comprenait que des changements naissaient dans les problèmes qui le concernaient.

En d'autres termes, jusqu'à la dernière fois, il avait été impliqué au cœur de leurs discussions en raison de son amnésie. La réalité dans laquelle l'individu appelé Echidna logeait dans le corps de la jeune fille appelée Anastasia n'avait, en aucun cas, été approfondie lors de leurs discussions.

Même cette fois-ci, il n'était pas question de trouver la solution du problème ou de révéler de nouveaux faits. Les changements étaient considérés comme se produisant uniquement par le biais des actions de Subaru.

S'il voulait faire évoluer la situation de façon spectaculaire, Subaru devait agir de façon proactive. Par conséquent—

Subaru : “—Julius, j'aimerais échanger quelques mots avec toi.”

Le petit déjeuner se termina, et alors qu'ils essayaient tous de sortir du hall, Subaru interpella Julius pour qu'il s'arrête. Julius stoppa son élan à cet appel et tourna la tête pour regarder Subaru.

Subaru leva le cou pour l'observer alors qu'ils se faisaient face, puisque Julius était assez grand. Cependant, s'il devait perdre face à cette présence intimidante, Subaru bomberait encore plus le torse, alors que lui et Julius se fixaient mutuellement du regard.

Percevant son attitude, Julius laissa échapper un soupir de lassitude de ses lèvres minces, et déclara,

Julius : “Qu'est-ce qu'il y a ? Ne devrais-tu pas te reposer jusqu'à midi, comme l'a suggéré Émilia-sama ?”

Les mots de Julius étaient quelque chose qu'il avait récupéré de la proposition d'Émilia lors du petit-déjeuner.

Apparemment, Émilia s'était inquiétée de la fatigue invisible qui épuisait tout le monde, et avait adopté l'opinion que Subaru était épuisé et avait dormi dans la Bibliothèque à cause de cela.

En fait, bien que cela ne soit pas présent dans les souvenirs de Subaru, le groupe venait juste de réussir à traverser le désert quelques jours auparavant.

Bien que Subaru n'ait pas réussi à traverser le désert en quelques pas, il lui aurait probablement été relativement difficile de le faire. Personne n'était en désaccord avec l'opinion d'Émilia.

Cela aussi pouvait être considéré comme un changement causé par les paroles de Subaru. Même des mots insignifiants pouvaient parfois faire dérailler le programme de la journée. Il devait faire attention à ce qu'il disait et faisait.

C'est avec cette idée en tête que Subaru allait affronter Julius frontalement. Et, rentrant le menton en réponse à ses paroles, il répondit :

Subaru : "Je veux parler de la nuit dernière."

L'effet de ces mots fut immédiat.

Julius : "——"

En recevant les mots de Subaru, de grandes et complexes émotions flottèrent dans ses yeux jaunes.

Voyant l'effet immédiat de sa réponse, Subaru renforça sa confiance en sa propre déduction.

Subaru : "Viens. Changeons d'endroit."

Julius : "—D'accord."

Julius suivit d'un air résigné l'invitation de Subaru, qu'il avait donné avec un mouvement de menton.

C'est ainsi que Subaru conduisit Julius jusqu'à un endroit propice à la conversation, dans une pièce du quatrième étage. Naturellement, il s'agissait d'une conversation secrète dans laquelle les autres ne pouvaient pas s'immiscer.

Subaru : "Eh bien, je me demande par où je vais commencer..."

Dans cette pièce exiguë, Subaru tourna la tête et fit face à Julius.

Il y avait un léger sentiment de tension, mais il ne voulait pas faire une erreur telle que révéler cela. La pensée qu'il devait, dans une certaine mesure, se montrer émotionnellement supérieur lui permettait de faire preuve d'audace.

D'un autre côté, l'apparence de Julius était complexe, et il était difficile de lire ce qui se cachait dans son cœur. Mais, il semblait y avoir quelque chose qui ne pouvait pas être un

sentiment de sérénité, qui avait persisté depuis le lieu du petit déjeuner de l'instant d'avant.

Subaru : “Tout d’abord, à propos de la nuit dernière.”

Pour commencer les choses, Subaru en vint brusquement au point principal d’une manière introductive.

Présentement, il avait le dessus sur le plan émotionnel, mais son adversaire avait un avantage écrasant avec ce qu’il savait. En premier lieu, Subaru ne savait pas grand-chose de ce qui s’était passé la nuit précédente.

Néanmoins, peut-être que la nuit dernière, Subaru et Julius avaient fait quelque chose dans la Bibliothèque. Suite à ce “quelque chose”, Subaru pensait qu’il avait probablement perdu la mémoire.

Julius : “À propos de la nuit... dernière.”

Répétant les mots de Subaru, Julius ferma ses yeux, bordés de longs cils. Subaru continuait consciemment d’expirer profondément et longuement alors qu’il se tenait devant le bel homme.

Il ne devait pas se laisser submerger. En tout cas, son sentiment était de ne pas perdre.

Julius : “Pour ce qui est de cette discussion, nous avons dit que c’était une chose qui se terminait à cet endroit. En tout cas, c’est ce que je croyais, mais est-ce différent pour toi ?”

Subaru : “—Ahhh, pas tout à fait. Je n’ai pas dû saisir.”

Voyant Julius se joindre à la conversation, Subaru répondit à son tour.

La voix de Julius était dépourvue de toute intonation, et pour ainsi dire il faisait attention à ne pas dévoiler plus d’émotions que nécessaire. Bien sûr, lorsque Subaru reçut cela, il choisit l’option de s’énerver.

Julius : “Saisir... ? Je vois, ça te ressemble bien. En somme, tu veux que je repousse les sentiments que j’éprouve, et que je résolve tes propres problèmes, c’est ça ? N’est-ce pas... un peu trop égoïste ?”

Subaru : “C’est un peu déplacé, et ce n’est pas ce dont nous parlons. Je ne suis certainement pas ravi de cette situation, mais est-ce que tu essaies d’en avoir l’air satisfait ? Nous nous promenons tous les deux avec de la colère dans le cœur, et tu dis que je dois faire comme si de rien n’était ? Tu crois que je pourrais faire ça ?”

Julius : “—Et bien, quelle autre option y a-t-il ?”

Julius gardait tranquillement le contrôle sur ses émotions. Mais, petit à petit, celles-ci commencèrent à sortir de sa voix.

Même Subaru pouvait sentir que Julius le fixait d'un regard furieux ; Subaru, bien sûr, ne connaissait pas encore les détails derrière l'emportement de Julius. Quel choix Subaru voulait-il entendre ?

Quel choix Julius avait-il fait à l'égard de Subaru, alors qu'il était animé d'une telle fureur ? Et concernant Subaru, comment avait-il pu laisser Julius choisir cette option ?

Julius : “Mes sentiments sont les mêmes que ceux que j'ai exprimés hier soir, et je ne vais pas continuer à les mentionner. Puisque je n'avais même pas remarqué toi et Anastasia-sama... et ta connivence avec Echidna.”

Subaru : “Moi et ma connivence avec Echidna... ?”

Un fait inattendu venait de surgir, et cette fois c'était Subaru qui avait été pris au dépourvu.

D'après les informations dont il disposait à l'heure actuelle, Subaru était censé faire partie d'un groupe avec Émilie au sommet. Julius et Echidna—leur situation était celle d'un maître et d'un serviteur avec Anastasia, la propriétaire originale du corps d'Echidna. Il avait aussi entendu dire qu'ils étaient dans une relation d'opposition avec les filles, s'il regardait la situation dans son ensemble.

Mais il avait dit que Subaru était de connivence avec Echidna.

Julius : “Je sais que tu n'avais pas de mauvaises intentions en faisant cela. Je ne peux pas dire que c'était suffisant, mais j'ai échangé des mots avec Echidna. Elle est digne de confiance... Non, il n'y a pas d'autre solution que de lui faire confiance.”

Subaru : “———”

Julius : “Je n'ai rien si ce n'est poursuivre cette possibilité afin de sauver Anastasia-sama... Même si nous la ramenons, et même si elle ne se souvient pas de moi.”

Julius prononça ces mots, un ton terriblement solitaire teintant son expression.

Subaru avait également entendu parler de sa situation.

Tout comme la jeune sœur endormie de Ram, et de nombreuses personnes de différentes villes, Julius était également affligé par ce phénomène. On lui avait dit qu'ils avaient vécu une expérience terrible, semblable à une malédiction, et qu'ils avaient été oubliés par les autres.

Même si Echidna rendait le contrôle au propriétaire légitime du corps, il était peu probable qu'Anastasia se souvienne de son Chevalier, Julius.

Même ainsi——

Julius : “——Je n'ai pas changé mes intentions, je ne sais pas ce que tu veux me soutirer, mais laisse-moi te dire ceci, à l'avance.”

Subaru : “...De quoi s'agit-il ?”

Julius : “Pour l’amour du ciel... s’il te plaît, cesse de me rendre misérable devant toi à nouveau.”

Dès que Subaru entendit la faible voix de Julius, aucun mot ne lui échappa.

Subaru : “———”

Cependant, au fond de sa poitrine, il y avait juste un sentiment de décontenance. Subaru garda le silence. Julius jeta un coup d’œil à Subaru et desserra ses lèvres pour laisser échapper un léger soupir,

Julius : “Il semble évident que ce sera un échange stérile à partir d’ici.”

En disant cela, Julius se détourna de Subaru et s’apprêta à quitter la pièce. Puis, juste avant de quitter la pièce, Julius s’arrêta un instant.

Et sans tourner la tête, il déclara,

Julius : “Le fait que tu aies mentionné la conversation de la nuit dernière m’a beaucoup surpris—que devrais-je faire, si tu devais présenter des excuses ?”

Subaru : “Si je devais m’excuser... ?”

Julius : “Je me demande comment je t’aurais répondu à l’époque. Mais même cela, je ne le sais plus.”

Julius quitta la pièce, laissant derrière lui l’écho de l’autodérision dans ce murmure.

Après s’être assuré qu’il n’était pas visible, Subaru poussa un long soupir. Il se sentait soudain épuisé, comme si on lui avait posé une grosse pierre sur le dos. Il transpirait abondamment.

Il avait l’impression d’être devenu une personne véhémence et détestable.

??? : “——Maître, ça te convient ?”

Shaula arriva et jeta un coup d’œil dans la salle. Subaru laissa échapper un “Haa”, en voyant son attitude plutôt indifférente. Puis, plaçant sa main sur son front, il hocha la tête avec un “C’est bon”.

Subaru : “Dans l’état où il est, peut-être que Julius n’a rien à voir avec la Bibliothèque... Mais la méfiance en moi s’est certainement renforcée encore un peu plus.”

Shaula : “Je ne comprends pas vraiment, mais ai-je été utile pour toi, Maître ?”

Subaru : “——Ahh, en effet. Grâce à toi, j’ai pu faire face à Julius et obtenir une certaine tranquillité d’esprit.”

Shaula : “Héhéhéhé, c’est bien-. Alors, alors, alors, Maître, Maître...”

Shaula était ravie, son corps se tortillait, ses joues étaient rougies. Elle se dirigea vers Subaru. Puis, elle tendit nerveusement les mains,

Shaula : “Je veux un câlin très serré comme récompense !”

Subaru : “Pas question !”

Shaula : “Ehhhh !? Quelle méchanceté ! Maître, n’as-tu pas dit que tu écouterais ce que je dirais si je ne déviais pas du level de la récompense ?!”

Subaru : “Ce souhait va bien au-delà de mon cœur pur et innocent...”

Subaru rejeta catégoriquement les espoirs et les rêves excessifs de Shaula pour un contact peau à peau.

Néanmoins, il était vrai que Shaula avait été à l’affût, lui donnant assez de calme dans son cœur pour confronter Julius.

Lorsqu’il avait interpellé Julius, Subaru avait gardé Shaula à l’affût dans la pièce adjacente, en guise de renfort.

La raison pour laquelle il l’avait choisie était que, de toutes les autres filles, elle semblait être la plus athlétique, et qu’elle semblait écouter les faveurs car elle aimait bien Subaru. C’est par calcul qu’elle semblait prête à l’aider sans poser trop de questions.

Par ailleurs, parmi les suspects, la fille dont il avait trouvé le cadavre en premier était la moins susceptible de représenter un danger pour chacun d’entre eux. En tout cas—

Subaru : “Ma conviction que Julius était l’adversaire qui m’avait volé mes souvenirs dans la Bibliothèque était bien loin de la réalité...”

Le matin même, il avait pensé que c’était presque une certitude au vu de sa réaction lorsqu’il avait aperçu Subaru. Mais ce raisonnement avait été erroné.

Malgré ce qui s’était passé à la Bibliothèque, le Julius d’il y a quelque temps n’avait pas vraiment abordé l’incident au cours duquel ses souvenirs de lui avaient été perdus. Cela dit, ses émotions étaient bien trop naturelles pour être de la comédie.

Les intentions de “Natsuki Subaru” en s’engageant dans une connivence avec Echidna n’étaient pas très claires. Mais, au moins, c’était une raison suffisante pour que Subaru se méfie maintenant de sa personne de la veille.

Avant que ses souvenirs ne soient perdus, il semblait qu’il y avait eu un échange de mots tumultueux entre lui, Echidna et Julius.

Subaru : “Toi... que diable faisais-tu, et qui diable te ciblait, “Natsuki Subaru”...”

Shaula : “Maaaaître, et si tu sautais sur ma poitrine ? Viens enlacer mon corps plantureux, Maître.”

Subaru : “Ce souhait est plus que naïf !”

Shaula : “Le Maître est méchant-!”

En parlant de choses dont il n'avait aucune idée, Subaru n'avait également aucune explication sur la raison pour laquelle Shaula le couvrait d'une affection si étrange.

Pourquoi aimait-elle Subaru à ce point ? Il semblait qu'Émilía, et tous ceux qui l'entouraient, n'avaient également aucune idée de la raison pour laquelle elle le faisait. Il avait été dit que c'était quelque chose de pratique à utiliser—mais était-ce vraiment le cas ?

Sa connivence avec Echidna, le flou des actes de la nuit dernière, et en premier lieu, sa relation avec les filles—en ce qui le concerne, l'être que Subaru connaissait le moins, c'était "Natsuki Subaru", incluant les relations qu'il ne pouvait pas évoquer.

Quel genre d'arrière-pensée ces filles et ces autres personnes avaient-elles en tête ?

(Note de Traduction : "ces filles" fait probablement référence au Camp d'Émilía.)

—Est-ce que "Natsuki Subaru" était vraiment associé à eux ?

Subaru : "Merde, mes pensées sont dans l'impasse... Allons là où se trouve Patrasche un instant ?"

Pour l'instant, il voulait aller dans un endroit où il pourrait se poser et réfléchir. En songeant à cela, la première chose qui lui vint à l'esprit comme étant son plus grand allié, fut très certainement ce dragon terrestre noir de jais.

Il n'avait d'autre choix que de faire confiance à celle qui avait risqué sa vie pour le protéger, qu'il ait ses souvenirs ou non.

Shaula : "Ehhh, ce dragon terrestre- ? Il n'est pas vraiment ma tasse de thé puisqu'il n'arrête pas de me fixer."

Subaru : "Toi, les insultes contre Patrasche sont impardonnables ! Même si ce monde devenait un monde où les insultes sont permises, je ne tolérerais aucune insulte envers Patrasche."

Shaula : "Maître, à quel point ce dragon t'a-t-il charmé ?!"

Shaula éleva sa voix en une sorte de cri, mais Subaru n'en tint absolument pas compte.

De toute façon, c'était parce qu'il voulait maintenant se perdre dans ses pensées en paix, aux côtés de Patrasche. Quoi qu'il en soit, leur objectif initial, la capture de la Tour, commencerait juste après le repas. Comme il avait dissimulé son amnésie, il n'y aurait aucun moyen de l'arrêter.

Subaru : "C'est pourquoi nous nous séparons ici aussi. À tout à l'heure."

Shaula : "Uwaaah~, tu complotais même pour la récompense. Mais malgré tout, je ne peux pas le supporter. Je suis une femme pour la commodité du Maître, c'est le sens de ma vie."

Subaru : "———"

Alors qu'il essayait de quitter la salle, Shaula prononça ces mots, et lui adressa un froid au revoir. En recevant ses mots, Subaru retint son souffle.

Tout en gardant le dos détourné d'elle, Subaru baissa la tête et ferma les yeux.

Subaru : "Où se trouve dans Natsuki Subaru le mérite d'aller aussi loin ?"

Shaula : "—? Maître ?"

Subaru : "—Hk ! Ah, bordel !"

Incapable de supporter l'irritation qui montait en lui, Subaru se gratta grossièrement la tête, et se retourna pour faire face à Shaula qui inclinait la tête.

Puis, marchant vers la fille immobile, il tendit ses deux mains et de toutes ses forces, il enlaça son corps mince.

Shaula : "—Hk."

Subaru : "Tu ne devrais pas te considérer comme une femme pour la commodité, ou des choses comme ça. C'était de ma faute."

Subaru allait finir par devenir le même que "Natsuki Subaru" s'il se contentait de l'utiliser à sens unique.

La respiration de Shaula se bloqua et son corps se raidit face au comportement de Subaru, qui refusait de devenir ainsi.

Shaula était grande, à peu près de la même taille que Subaru.

Mais même ainsi, le corps qu'il avait enlacé était mince, souple et doux. Il y avait une grande différence entre son corps et le sien.

Shaula : "Maître..."

Subaru : "Tu m'as aidé en étant là... C'est tout."

Shaula : "———"

Environ trente secondes s'écoulèrent pendant l'étreinte avec Shaula.

Subaru lâcha lentement son corps. En toute honnêteté, il se sentait mal à l'aise, mais son sentiment d'accomplissement était plus grand. S'il devenait un type qui distribuait des cadeaux comme ça.

S'il en venait à devenir le même que "Natsuki Subaru"—

Shaula : "Maître..."

Observant Subaru plongé dans un état pensif, Shaula se dirigea vers lui, les joues féroce ment rouges. Ses yeux étaient mouillés de larmes, sa respiration était un peu fébrile, et elle fixait les lèvres de Subaru,

Shaula : “Maître, enfin tu me témoignes de l’amour...”

Subaru : “Au-delà de la naïveté !”

Shaula : “Gueh !”

Repoussant son visage avec sa paume, Subaru ramena Shaula à la réalité.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “Que je te récompense ou non, tu t’emportes... Quel caractère difficile...”

Subaru avait réussi à calmer la Shaula excitée, et à s’extraire de la situation. Il soupira.

En fin de compte, Shaula était partie, toujours dans un état d’esprit rêveur, avec les mots suivants : “C’est la caractéristique d’une bonne femme que de savoir quand il est temps de partir. Secrets make a woman a woman”.

(Note de Traduction : La phrase en anglais est une référence à “Déetective Conan”).

En toute honnêteté, même s’il n’avait aucune idée de ce que cela signifiait, s’en mêler serait trop embêtant.

Subaru : “Puisque parfois, il y a des choses qu’on n’a pas besoin de savoir dans le monde.”

Quoi qu’il en soit, contrairement à un tel acte d’insouciance, la situation de Subaru n’était pas brillante.

Au minimum, il s’attendait à ce que ce qui s’était passé dans la Bibliothèque soit révélé s’il titillait Julius. Mais comme il avait loupé le coche, il était de nouveau revenu à la case départ.

Ou, comme il l’avait d’abord supposé, les autres n’étaient pas impliqués dans les souvenirs manquants de Subaru ? Cependant, il n’y avait que l’expression faciale de Ram qu’il n’avait pas pu vérifier—

Subaru : “On aurait dit qu’elle était en larmes, mais je ne sais pas si c’était juste des larmes de crocodile...”

C’est Ram qui avait fait tout son possible pour ne pas croire à l’histoire selon laquelle Subaru avait vraiment perdu la mémoire.

Bien sûr, il y avait toujours la possibilité qu’elle ait joué la comédie, qu’elle n’ait pas été capable de reconnaître une participation quelconque, mais il n’y avait pas de limites à ce genre de suggestions.

S’il ne plaçait pas sa confiance en quelque chose, alors il était certain qu’il ne pourrait même pas commencer à douter de quelque chose. Pour Subaru, cette base était—

Subaru : “—Ça veut dire Patrasche maintenant.”

Après avoir affirmé cela, il fut choqué par sa propre conclusion, celle d'une personne tombant dans le piège de la méfiance totale envers tous ceux qui l'entouraient.

Mais en fait, il était vrai que ce versant de sa personnalité était très présent. Sa méfiance totale à l'égard de tout le monde était indescriptible, comme si elle était profondément ancrée. Et ce n'était pas seulement envers les autres, mais maintenant, il n'arrivait pas non plus à croire en lui-même.

Subaru : "Quand bien même, ce serait plutôt une bénédiction si je pouvais passer un peu de temps dans un paradis où il n'y a que Patrasche et des dragons terrestres..."

??? : "—Ahh, j'ai entendu çaaaaa-!"

Subaru : "Wooah ?!"

Au moment même où il exprimait ces pensées à voix haute, une jeune fille sortit agilement du coin de l'allée. Il s'agissait de Meili, dont les tresses bleues se balançaient en étouffant un rire.

Subaru laissa tomber ses épaules à la vue de la jeune fille qui avait entendu ses pensées ennuyeuses s'exprimer.

Subaru : "C'est juste une blague ou une absurdité. Tu ne l'as quand même pas cru ?"

Meili : "Bien sûtût- . Mais, je n'ai pas vraiment l'intention d'en rire même si ce sont les vrais sentiments d'onii-san, tu saiiis-. Parce que s'il y a un endroit où l'on peut vivre avec de mauvais animaux-chans, alors je pense que c'est un lieu où ça ne me dérangerait pas de vivre."

Subaru : "...Huh."

Tout en entendant les excuses de Subaru, Meili tenait sa jupe par l'ourlet dans un geste dont Subaru ne pouvait dire s'il était censé être élégant ou sauvage.

Même s'il avait obtenu une réponse de cette manière, il ne savait vraiment pas quel genre de réponse donner. Cependant, elle ne semblait pas satisfaite de cette réponse.

Meili : "Ah, j'aiiii- donné une réponse vague. Puisqu'une personne a pris la peine de faire un discours avec diligence, je peeeense- que ne pas l'écouter correctement est la marque d'un vilain enfant."

Subaru : "Ce n'est pas vraiment une excuse... Tu es seule ? Tu n'es pas avec Béatrice ?"

Meili : "Aucune chance ! Pourquoi serais-je avec Béatrice-chan ? Maiiis-, je pense que c'est une question que je devrais plutôt te poser, onii-san."

Il avait pensé que les filles d'un âge similaire traîneraient ensemble, mais il semblait que ce n'était pas le cas.

Certes, les fois où Béatrice avait agi de concert avec Émilie étaient nombreuses—c’est pourquoi il traitait ses appréhensions pour les deux comme un ensemble, il était incapable de les considérer séparément.

Subaru : “Eh bien, peu importe, c’est très bien. Cependant, pour ta gouverne, je n’ai pas le temps de jouer avec toi. Je suis désolé, mais regarde ailleurs si tu veux parler à quelqu’un. Shaula est là-bas par exemple.”

Meili : “Je pourrais parler à onee-san nue, maiiii~ pour l’instant j’ai des choses à faire avec onii-san.”

Subaru : “Avec moi ?”

Bien que Subaru ne voulait pas être dérangé au cours du temps qu’il avait prévu pour plonger dans son inévitable rumination, lors de son “rendez-vous” secret avec Patrasche, il ne put s’empêcher d’écarter les yeux face aux propos inattendus de Meili.

En y réfléchissant, la petite fille était assez semblable à Shaula, dans la mesure où elle était facile à aborder par rapport à Émilie et aux autres. Même lors de ses derniers instants dans la dernière boucle, son cadavre n’avait pas été laissé dans un état mutilé au point d’être trop douloureux à regarder.

Comme elle semblait être morte dans son sommeil, même s’il se trouvait juste en face d’elle, les images choquantes ne se superposaient pas avec elle. Son rythme cardiaque s’était calmé aussi.

Subaru : “Qu’est-ce qu’il y a ? C’est rapide ?”

Meili : “Ouais, ça ne prendraaa~ pas beaucoup de temps.”

Subaru ressentit un sentiment de sécurité écrasant ; il tendit l’oreille pour écouter l’histoire de Meili. Puis, voyant Subaru ajuster sa posture pour indiquer qu’il était prêt à écouter, Meili plaça un doigt sur ses lèvres et lécha le bout du doigt avec sa langue.

Ce geste quelque peu séduisant ne correspondait pas à son apparence enfantine. Subaru fronça les sourcils.

Meili : “—Je me demaaaande~, à quel point dois-je prendre au sérieux ce dont nous avons parlé la nuit dernière ?”

C’est ce que déclara la petite fille à Subaru, tout en continuant à sourire gentiment.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “—Hm, oh ?”

Soudainement, Subaru fut libéré de l’étrange arrêt dans sa conscience, et attrapa son propre cou.

Il y avait quelque chose dans sa gorge comme une sensation d’acidité et d’essoufflement. Il se mit à tousser.

Subaru : “Kof, kof...”

Tout en se touchant la gorge, Subaru toussait encore et encore en savourant une sensation semblable à celle d’une douleur desséchée.

C’est alors qu’il s’en rendit compte.

Subaru : “Hein, je...”

—Qu’est-ce qu’il avait bien pu faire ?

Juste avant, il avait certainement parlé à Julius, puis il y avait eu cette farce avec Shaula, et ensuite il avait essayé d’aller là où se trouvait Patrasche. Et enfin, il avait croisé Meili à mi-chemin—

Subaru : “Ow...”

Subaru s’était frotté le bras alors qu’il était plongé dans ses pensées ; il claqua la langue sous l’effet d’une vive douleur.

Il baissa les yeux vers sa main—ses deux mains. Une série de marques d’égratignures étaient gravées sur les poignets de sa main gauche et de sa main droite. Il se rendit compte que du sang suintait douloureusement de ses mains.

Subaru : “Tch, c’est quoi ce bordel... !”

Les blessures étaient relativement profondes, mais elles étaient irrégulières.

Il n’était pas impossible qu’il s’agisse de marques de griffures, mais elles ne pouvaient pas provenir d’une lame tranchante. Elles avaient été causées par quelqu’un qui avait enfoncé ses ongles dans sa chair de toutes ses forces.

Où diable avait-il eu ces blessures—

Subaru : “—Ah ?”

Subaru examina son environnement pour voir s’il y avait quelque chose qu’il pourrait utiliser comme bandage tout en grimaçant de douleur.

Il remarqua qu’il se trouvait dans une salle en pierre, semblable à beaucoup d’autres au quatrième étage. C’est alors qu’il le perçut enfin.

Subaru : “———”

Des pieds blancs étaient étendus sur le sol.

Les pieds étaient immobiles, la force en eux s’était éteinte. Il déplaça lentement son regard des pieds vers le haut ; il y avait une jupe, et la partie supérieure de leur corps, et ensuite...

Et ensuite—

Subaru : “—Quo ?”

Et là, juste là, la silhouette d’une petite fille qui ne bronchait même pas était effondrée devant lui.

—Meili était effondrée sous les yeux de Subaru, sa respiration inexistante.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 44 – « Médaille de sang »



Artiste du fan-art : 『방스터』

Au sein de la salle en pierre, Subaru fixait ses mains, choqué par la présence de la petite fille qui gisait, molle, juste sous ses yeux.

Subaru : “———”

Il ne comprenait pas ce qui venait de se passer.

Ses poignets étaient blessés, sa gorge semblait âcre, et son cœur battait la chamade. Cependant, ces choses ne semblaient pas être liées à sa mémoire, il ne pouvait les considérer que comme des anomalies qui étaient nées dans les méandres de son esprit.

Hormis les preuves physiques qui subsistaient, toute trace de quelqu’un avait disparu.

Une seule chose était certaine, une seule chose——

——La lumière contenue dans les yeux de la petite fille qui se trouvait devant lui s’était éteinte.

Subaru : “——Guh, il est encore trop tôt pour abandonner.”

Avec une respiration chaotique, Subaru secoua la tête et se précipita vers la fillette qui était allongée face contre terre.

Ses pieds, à chaque pas, étaient lourds, et ses mouvements étaient lents, comme si les semelles de ses chaussures étaient collées au sol. D'une façon ou d'une autre, il réussit à décoller ses chaussures du sol et se pencha auprès de la fille—Meili.

Subaru : “———”

Meili gisait là, immobile, ses bras pâles écartés, la bouche entrouverte. Elle arborait une expression de choc figée sur son visage, et ses yeux éteints semblaient perdus dans le vide.

La fille avait toujours été difficile à cerner, mais sa silhouette ne faisait que renforcer cette impression—

Subaru : “M-Meili... Oy, Meili !”

Il l'appela.

Mais il n'y eut aucune réaction.

Puisque son appel ne l'avait pas réveillée, Subaru secoua ses épaules et essaya de lui taper légèrement la joue, dans l'espoir de recevoir une réponse.

Mais encore une fois, il n'y eut aucune réaction de sa part. Ses paupières, restées ouvertes, ne clignaient même pas.

Subaru : “Moi...”

S'arrêtant, Subaru prit une grande respiration et décida qu'il allait essayer de la réanimer en utilisant ce dont il se souvenait.

Plaçant ses mains sur sa poitrine, il se rappela avoir appris comment administrer des compressions thoraciques d'urgence. Il se souvenait que la position du cœur était à environ deux doigts du haut de l'estomac et ainsi de suite. En gardant cela à l'esprit, il commença à presser ses paumes sur la poitrine de la jeune femme.

Subaru : “Haa... haaaaa... ! Meili ! Hey, Meili !”

Meili : “———”

Subaru : “Putain !”

Il n'y eut aucune réponse. Avec un visage pâle, son corps tremblait faiblement.

Maudissant la situation dans laquelle il se trouvait, Subaru redressa la tête de la jeune fille et sécurisa ses voies respiratoires en vue de la réanimer par le bouche-à-bouche. Le processus de réanimation cardio-pulmonaire incluait l'administration de compressions thoraciques et d'une respiration artificielle.

Subaru : “Et ensuite ? Il y a autre chose. Qu'est-ce que c'est, qu'est-ce que c'est, putain, putain, putain, PUTAIN !”

S'accrochant désespérément à ses souvenirs, Subaru cherchait ce qu'il pouvait faire d'autre.

Cependant, il avait obtenu ces quelques connaissances en regardant la télévision ; en fin de compte, elles n'étaient qu'à moitié complètes. Plus il essayait désespérément de la réanimer, plus les bras de Subaru succombaient à la fatigue, plus cela commençait à ressembler à une tentative infructueuse.

Simplement, au final, il répéta les gestes de compressions thoraciques, puis de bouche-à-bouche, encore et encore.

Il ne sentait pas le moindre battement du cœur contre ses paumes tandis qu'il pressait sa poitrine. Il n'avait pu obtenir aucune réaction du corps de la jeune fille, même lorsqu'il lui avait insufflé de l'air dans les poumons.

Continuant à administrer le massage cardiaque jusqu'à la limite de ses forces, il—

Subaru : “—Bordel.”

Haletant d'épuisement et transpirant abondamment du front, Subaru se laissa tomber sur le sol.

Subaru : “Haaa, haa... Putain, puuuutain... !”

Agrippant sa frange avec frustration, Subaru ne pouvait que proférer des jurons.

Meili n'avait montré aucun signe de respiration. Sa première impression avait été la bonne.

La lumière dans les yeux de cette petite fille ne brillerait plus jamais.

—Meili était morte.

Impitoyablement, le destin avait arraché la vie de cette jeune fille de façon si cruelle. Une telle expression n'était qu'une consolation et ne convenait pas à cet endroit.

Ce n'était pas le destin qui l'avait tuée. Elle avait été assassinée par quelqu'un.

Le cou de Meili était marqué par une série d'ecchymoses bleutées et noires, servant de preuve.

Subaru : “———”

Reprenant son souffle et chargé de regrets, Subaru dirigea son regard vers ses mains. Jusqu'à maintenant, ces deux mains avaient été utilisées pour tenter de sauver la vie de Meili—sur ses poignets, gauche et droit, il y avait de nombreuses égratignures comme si elles avaient été causées par des ongles.

Comme si quelqu'un les avait griffés de toutes ses forces, dans une situation de vie ou de mort.

Il n'était pas ignorant au point de ne pas comprendre ce que cela signifiait.

Subaru : “———”

Subaru se leva et arrangea l'apparence ébouriffée de Meili.

Il ajusta ses vêtements désordonnés, croisa ses bras sur sa poitrine, et ferma ses paupières. Et, tout en rendant hommage à son cadavre, il posa doucement sa main sur son cou fin.

Sentant un mauvais pressentiment, il passa ses doigts sur les teintes bleues-noires laissées sur le cou de Meili.

Subaru : “...Une correspondance parfaite.”

Son marmonnement desséché vint sans force ni surprise, et il ne fit que réaffirmer ce fait.

Les bleus laissés sur le cou de Meili semblaient avoir été causés par des doigts—et pour un œil non averti, la forme de ces doigts correspondait exactement à ceux de Subaru.

Il ne pouvait plus douter des faits.

Meili avait été étranglée à mort. Et le coupable n'était autre que—

Subaru : “—Uh, gah.”

Dès qu'il s'en rendit compte, l'envie de vomir remonta dans la gorge de Subaru. Il tourna rapidement le visage et roula sur le côté, afin d'éviter de souiller le corps de Meili.

Le petit déjeuner de Subaru n'était resté que peu de temps dans son estomac, et c'est ce qui en ressortit.

Vidant le contenu de son estomac sur le sol, Subaru vomit jusqu'à ce que celui-ci soit complètement vide.

Subaru : “J'en ai... vraiment... assez... de vomir...”

S'essuyant la bouche avec sa manche, Subaru se moqua de lui-même.

En fait, il était incapable de se rappeler combien de fois il avait vomi. C'était peut-être la première fois aujourd'hui, mais la dernière fois c'était également aujourd'hui, c'était arrivé une multitude de fois.

Il sentait qu'à partir de maintenant, il ne serait plus capable d'avaler de la nourriture. Subaru avait envie de s'excuser de tout son cœur auprès de tous les fermiers du pays.

Son esprit se fissurerait et se briserait en petits morceaux s'il n'était pas conscient du caractère absurde de ses pensées.

Subaru : “———”

Les preuves circonstancielles présentées concordaient trop bien.

Il y avait eu deux personnes dans la pièce, et les bleus sur le cou de Meili correspondaient aux doigts de Subaru.

Subaru n'était pas assez optimiste pour croire qu'il pourrait échapper au blâme dans cette situation.

Il ne pensait même pas que quelqu'un l'avait piégé.

L'ajout des mains d'une autre personne n'était pas nécessaire pour créer cette situation. Si quelqu'un l'avait piégé ici, alors cet endroit transcenderait toutes les dimensions connues.

S'il fallait des mains pour créer ce cauchemar, il n'en fallait que deux.

—Puisque Natsuki Subaru possédait deux bras, alors c'était certainement suffisant ?

Subaru : "...Je ne comprends pas ce que ça signifie."

Ayant accepté cette réalité de plein fouet, Subaru mit des mots sur son incompréhension.

Inexplicable, déroutante, incomplète, quel que soit le terme utilisé pour décrire cette scène, il serait impossible de la reproduire—il ne pouvait que conclure que le crime avait été perpétré par Natsuki Subaru.

Cependant, Subaru ne possédait pas un tel souvenir en lui.

Subaru : "Que s'est-il passé, que s'est-il passé ? Souviens-toi. Souviens-toi, souviens-toi, souviens-toi..."

Il se leva et déambula dans la salle, essayant de retrouver ses souvenirs.

Il était mort, puis s'était réveillé et avait retrouvé Emilia, Béatrice et Patrasche. Il avait caché le fait qu'il avait perdu ses souvenirs d'elles et avait ensuite pris son petit déjeuner. Il avait essayé d'interroger Julius pendant que Shaula les surveillait secrètement, avant de la serrer dans ses bras. Puis il avait croisé Meili dans le couloir.

Enfin, Meili avait déclaré qu'elle avait des choses à faire avec lui, et qu'elle voulait lui parler de quelque chose—

Subaru : "La nuit dernière, elle a parlé de la nuit dernière..."

Fronçant les sourcils devant ses vagues souvenirs, Subaru rumina les paroles de Meili.

Cependant, peu après qu'elle ait essayé d'en parler, Subaru avait perdu connaissance. Les mots qu'elle avait prononcés s'étaient brisés en mille morceaux, comme des pensées que l'on peut avoir sur le point de s'endormir.

Subaru : "La nuit, on m'a interrogé sur la nuit. J'en suis sûr. Avant de me réveiller, ou avant de me coucher ? Dans tous les cas, elle m'a posé des questions sur l'un ou l'autre... et ensuite ?"

À partir de là, il ne savait plus.

La seule chose qu'il pouvait deviner sur le contenu de ce que Meili lui avait demandé résidait dans le fait que c'était lié à son excursion du soir. Quelque chose que lui aussi voulait savoir.

Émilia et compagnie lui avaient appris que, ce matin, Subaru avait été retrouvé effondré dans la Bibliothèque.

Le comportement de Subaru durant la nuit, avant qu'il ne s'effondre, lui était totalement inconnu. Au moins maintenant, il n'y avait aucun doute que l'incident était lié à sa perte de mémoire.

Et Meili se souvenait sûrement de ce que Subaru avait oublié ; il y avait un lien, sans équivoque—

Subaru : “Elle est morte. Et je l'ai étranglée... ? Pourquoi ai-je fait une telle chose... ?”

En regardant ses deux mains, bien que ce ne soit pas présent dans ses souvenirs, il sentit que cela ravivait une sensation brute dans ses paumes.

Ses deux bras avaient serré le cou de la jeune fille jusqu'à ce qu'elle cesse de respirer. Ses poignets portaient des traces qui montraient que Meili avait désespérément tenté de résister.

S'il observait attentivement, il y avait du sang dans les ongles de Meili, la preuve d'une lutte.

Des marques d'ongles très profondes avaient été laissées sur ses bras ; il ne pouvait s'empêcher de penser que c'était l'écho d'un profond ressentiment que la petite fille avait laissé derrière elle.

Subaru : “—Ah ?”

Les pensées de Subaru avaient été saisies par les rênes de l'illusion, et soudain il laissa échapper un souffle rauque.

Il avait haleté comme s'il avait été surpris par quelque chose, la cause étant son bras. Les blessures à proximité de ses poignets n'étaient pas celles qu'il fixait. Il regardait les ongles de sa main droite.

Tout comme Meili, ses ongles étaient remplis de sang et de pellicules de peau, comme s'il avait égratigné quelqu'un.

Subaru : “———”

Avec ces traces de sang en tête, Subaru se tourna à nouveau vers le cadavre de Meili.

En signe de respect pour sa mort, il avait arrangé son apparence ébouriffée. Ce n'était pas une grande consolation, mais à l'exception de ses ecchymoses noires bleutées sur le cou, le corps de la petite fille avait toujours l'air aussi mignon que de son vivant.

Au moins, il n'y avait aucune cicatrice causée par des ongles visibles sur son corps. Les ongles de Subaru étaient mal entretenus et hideux, et il n'y avait pas de marques aussi pitoyables sur son corps.

Puis les restes de peau et de sang enfouis dans ses ongles—quels étaient ces vestiges d'intentions néfastes ?

Subaru : “—Pas moyen.”

Il baissa les yeux sur le bras qui lui faisait mal ; les lèvres de Subaru frémirent alors qu'il avait un mauvais pressentiment à ce sujet.

Il avait fraîchement en tête le fait qu'à partir de son coude, son bras droit avait une coloration noire grotesque. Mais c'était son bras gauche qui palpitait de douleur.

Subaru commença à remonter lentement sa manche, jusqu'au creux de son coude, là d'où venait la douleur. Il sentit que le tissu essayait de coller à son bras, le sang séché se détachant à mesure qu'il continuait à dérouler sa manche.

Prenant une grande inspiration, Subaru finit de rouler ses manches jusqu'à l'épaule.

Là, il vit son propre bras gauche qui saignait abondamment, et Subaru laissa échapper l'inspiration qu'il avait prise.

Subaru : “———”

Il gratta de ses doigts le sang rouge foncé qui salissait son bras, et contempla la blessure qui le faisait souffrir.

Comme il l'avait imaginé, il y avait des égratignures sur sa peau, comme si celles-ci avaient été gravées par sa propre main droite. De l'intérieur de son coude jusqu'au haut de son bras, il y avait une blessure qui avait été douloureusement gravée. Cependant, il ne s'agissait pas d'une simple blessure ordinaire.

Il y avait des caractères.

Sur sa chair, sculptée par des ongles, se trouvaient des caractères grossièrement marqués. Gravés là, il était écrit :

——“Natsuki Subaru était ici”.

(Note de Traduction : Cette phrase a été gravée sur l'arbre de Flugel dans l'animé sous la forme “Flugel était ici”, dans l'épisode 19 de la saison 1, et ce sont également les mots que Subaru a écrits sur un papier lorsqu'il étudiait au manoir, dans l'épisode 6 de la saison 1. De plus, dans l'épisode 4 de la saison 2, on peut apercevoir Subaru enfant écrire ces mots sur un mur.)

Subaru : “——Ahh.”

C'était comme si on lui avait coupé le souffle.

Subaru essuya avec ses doigts la cicatrice laissée sur son bras gauche pour voir s'il ne s'était pas trompé. Encore et encore. Une fois l'écoulement du sang stoppé, il frotta à nouveau la plaie et le confirma.

Il n'y avait pas d'autre façon de le lire. Quelle que soit la manière dont il le regardait, il était écrit "Natsuki Subaru était ici". L'écriture était brouillonne, en japonais, et stipulait "Natsuki Subaru était ici".

C'était facile à comprendre. C'était une auto-affirmation très facile à comprendre. C'était comme lorsque le criminel laissait des preuves sur la scène du crime pour attester de son propre crime. En laissant son nom, il avait clairement indiqué qui avait commis ce crime. Quelle gentillesse de sa part, quelle ambition, ô combien il avait dû désirer être sous les feux de la rampe—

Subaru : "Toi... Qu'est-ce qui ne va pas chez toi !"

Face à ces faits inacceptables, la voix de Subaru trembla tandis qu'il criait de chagrin. Secouant son bras gauche, et le gardant loin de lui tout en détournant son visage, ses pieds finirent par s'emmêler.

Il tomba à plat sur le dos. Le bras gauche de Subaru heurta le sol et ses dents s'entrechoquèrent. Il se cogna le bras sur le sol à de nombreuses reprises, encore et encore. Il se mordit la lèvre alors que la douleur dans son os résonnait et que du sang commençait à s'écouler de sa bouche.

Mais même ainsi, la réalité de la situation ne changerait pas. Les blessures sur ses bras ne disparaîtraient pas.

Subaru : "Ce n'était pas là ! Il n'y avait pas une telle blessure ici !"

Secouant la tête en signe de refus, Subaru cria haut et fort que sa blessure était quelque chose qui s'était produit après la perte de sa conscience, dans la pièce où il n'y avait que Meili immobile qui reposait.

La blessure sur son bras gauche avait été créée récemment, il ne l'avait jamais remarquée auparavant. Quelqu'un avait étranglé Meili, et l'avait aussi griffé—non, ce n'était pas ça.

Non, non ! C'était absolument faux. Tout était faux.

Admets-le. Comprends-le. Il fallait qu'il le sache. Ce n'était pas quelqu'un d'autre. Cette chose n'avait pas été perpétrée par un autre être—ce crime avait été commis par Natsuki Subaru.

Ce n'était pas Subaru, c'était "Natsuki Subaru" qui avait tué Meili et s'était gravé cette médaille sur le bras pour exhiber son exploit.

Subaru : "Ta...ré..."

Dément. Fou. On aurait dit qu'il devenait cinglé.

—Est-ce que "Natsuki Subaru" était le nom d'un monstre qu'il ne pouvait comprendre ?

Subaru : “———”

Ce n’était pas la première fois que Subaru se méfiait de “Natsuki Subaru”.

“Natsuki Subaru” répétait manifestement des actions insensées, à commencer par le comportement inhabituel de la nuit précédente, qui n’avait toujours pas trouvé de réponse.

Lorsqu’il avait interrogé Julius, il avait appris de lui ses méfaits avec Echidna, et comment ces actions avaient plongé Julius dans une sorte de détresse mentale—le Subaru qui était revenu de la supérette, et le “Natsuki Subaru” ici présent, ne ressemblaient plus à la même personne. Comme s’il s’agissait d’une version contrefaite de lui.

Subaru était sérieusement convaincu que son corps possédait un être complètement différent à l’intérieur.

Subaru : “Mais, ce n’est pas vrai...”

Bien que cela l’ennuyait, s’il prêtait attention à la cicatrice gravée sur son bras gauche, il ne pourrait pas nier ses soupçons.

Son nom avait été gravé sur son bras. Bien sûr, c’était très différent de la façon dont il l’aurait écrit à l’aide d’un stylo ou d’un pinceau. Cependant, il y avait une certaine particularité dans la façon dont les lettres étaient écrites.

Plus précisément, Subaru avait certaines habitudes lorsqu’il faisait de la calligraphie. À moins de les copier délibérément, il était pratiquement impossible que quelqu’un d’autre les ait écrites ainsi par hasard.

En d’autres termes, il était clair que l’écriture de Subaru et celle de “Natsuki Subaru” avaient la même origine.

Dès qu’il l’eut remarqué, les faits devinrent clairs. C’était——

Subaru : “——Quand j’ai perdu connaissance, est-ce que “Natsuki Subaru” est revenu ?”

Et ce “Natsuki Subaru” avait eu une sorte de dispute avec Meili, et avait fini par la tuer. Il avait alors laissé ce fait derrière lui sur son bras, et était ensuite retourné se cacher dans les confins de sa conscience ?

Il ne comprenait vraiment pas.

Subaru : “Pourquoi utilises-tu mon corps alors que tu as ta p... Pourquoi... mon... Non, que suis-je donc ? Qu’est-ce que tu as l’intention de faire ?! Qui diable es-tu...”

Agrippant son visage, la voix de Subaru tremblait alors qu’il marmonnait ceci. Dans ce monde différent où il n’avait pas d’alliés, dans ce monde différent où il ne pouvait pas dire qui était l’ennemi, dans ce monde différent où il ne pouvait pas discerner l’ami de l’ennemi, en fin de compte, Subaru s’était retiré lui-même du cadre de l’innocence.

Subaru : “———”

Il titubait, parvenant à peine à se maintenir debout alors que l'angoisse envahissait son cœur.

Subaru tentait de prendre de longues et profondes respirations pour repousser ce sentiment accablant.

Il n'arrivait pas à rester calme. Son esprit était en plein désarroi.

Mais, dans l'état actuel des choses, il ne souhaitait pas être manipulé par une quelconque volonté que "Natsuki Subaru" possédait sans la connaître. Et donc—

Subaru : "—Qui es-tu ?"

Tout en marmonnant des mots de haine face à l'impossibilité que reflétait son bras, Subaru plaça l'ongle de son index gauche contre son bras droit. Il le plaça directement contre la peau grotesque, et commença à graver cela sur son bras.

Des gouttes de sang rouge suintèrent de sa peau noire.

—Il trouva ironique que le sang qui coulait de sa peau noire soit rouge.



Artiste du fan-art : ???

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 45 – « L'étreinte de la culpabilité »



Artiste du fan-art : ???

—Une douloureuse goutte de sang rouge coula le long de son bras droit parsemé de marques noires.

Bonne fortune ou pas, il semblait que la durabilité de son bras droit n'était pas différente de celle d'un corps humain normal, bien qu'il ait subi un changement drastique.

S'il enfonçait ses ongles, il ressentait de la douleur. Avec suffisamment de force, la peau serait déchirée et le sang coulerait.

Même s'il avait l'impression que le sang de cette blessure s'était arrêté rapidement, ça ne semblait pas si différent.

Subaru : “———”

Il essuya le sang sur sa paume et baissa sa manche, laissant une trace floue de sang sur son bras droit. Même si c'était de son fait, c'était quelque chose qu'il ne voulait pas observer longtemps. Naturellement, il avait aussi baissé la manche de son bras gauche, afin de cacher l'inscription laissée là, “Natsuki Subaru était ici”.

Subaru : “Dans tous les cas, il faut que je me dépêche...”

Il avait déjà perdu beaucoup de temps dans cette salle.

Le cadavre de Meili gisait toujours au milieu de la pièce, mais au moins il n’y avait plus aucune trace de ce qu’il lui avait fait subir.

S’il l’avait pu, il aurait voulu éviter de souiller encore plus son cadavre, et faire son deuil.

—Il lui restait une dernière chose à faire.

Subaru : “———”

Sans qu’elle n’oppose de résistance, il plaça ses deux mains sous les aisselles de la jeune fille, et ainsi Subaru traîna son corps dans un coin de la pièce.

Là, il trouva ce qui pourrait être l’équipement original d’une salle abandonnée.

Il s’agissait d’une table en pierre, ou peut-être de literies. Pour l’instant, il cacha délicatement le cadavre de Meili derrière cette dalle de pierre taillée.

—*Désolé*, bien qu’il se soit excusé auprès de Meili du fond du cœur, Subaru dissimula tout de même son sort.

Après tout, s’il confiait ce qu’il avait caché, qui dans ce monde serait capable de défendre Subaru dans cette situation ?

Si Subaru était incapable de discerner les vraies intentions de “Natsuki Subaru”, qui d’autre le pourrait ?

Subaru : “Il n’y a aucune défense, hein. Même si ce n’est pas moi qui ai... tué Meili, le meurtre est bien de mon fait.”

Il ne savait pas comment les enquêtes criminelles étaient menées dans ce monde, mais une fois que le jury aurait vu les ongles de Meili et les blessures sur les poignets de Subaru, il condamnerait ce dernier à l’unanimité.

Et Subaru n’avait aucune raison de contester ou de faire appel d’une telle décision.

Si jamais cela devait arriver, la seule chose qu’il pourrait faire serait d’essayer d’éviter le procès—non, il avait déjà camouflé le crime.

Il était conscient que la ligne de conduite qu’il avait adoptée n’était pas la bonne, ni la meilleure. Cependant, Subaru n’avait pas d’autre choix—il ne savait plus à qui il pouvait faire confiance, de qui il pouvait douter.

Cependant, s’il y avait une chose dont il était convaincu, c’était—

Subaru : “La prochaine fois que nous nous verrons, Meili... tu seras la seule que je ne soupçonnerai pas.”

Effondrée, puis étranglée, c’était donc la deuxième fois que Subaru retrouvait Meili déjà morte.

À ce stade, il soupçonnait Meili moins que quiconque, tout du moins. Mais cet aveu n'avait aucune importance, il n'y avait plus aucun moyen d'obtenir la moindre information de sa part.

Une enquête à huis clos, en d'autres termes, un cliché où seuls les morts sont retirés de la liste des suspects.

Cependant, en tant que détective, Natsuki Subaru était doté d'une capacité qui lui permettait d'enfreindre les règles, la Mort Réversible, grâce à laquelle le temps était rembobiné à chaque fois qu'il était tué. Grâce à cette capacité, n'importe qui, aussi inutile soit-il, pouvait devenir un détective de renom capable de faire face à n'importe quelle tragédie.

Subaru : “Bien que le détective étant coupable, c'est aussi quelque chose de prévisible dans ce genre d'intrigue.”

C'était regrettable, car peu importe la qualité de la Mort Réversible, si la théorie selon laquelle le coupable était “Natsuki Subaru” se révélait juste, les incidents se répéteraient de nombreuses fois, et l'arrêter s'avérerait être une tâche très difficile.

Une personnalité différente du détective étant le criminel, c'était un scénario de mystère plutôt répandu. Mais, après avoir remarqué cela, si le détective se jetait du haut d'une falaise, l'affaire serait résolue, non ?

La Mort Réversible, et “le détective lui-même est le coupable”. Lorsque les deux se combinent, la situation devient insoluble. Un soi-disant labyrinthe en hélice sans issue.

Subaru : “Ce n'est pas le moment de parler... ! Quoi qu'il arrive, il faut que je gagne du temps.”

Ce n'était pas un problème qui serait résolu avec le temps, mais il y avait définitivement quelque chose que le temps apporterait.

Croyant en cela, Subaru désira être libéré de cette impasse, et se leva.

Subaru : “———”

Laissant ces circonstances de côté, Subaru effleura le front de Meili une dernière fois. Elle souhaiterait certainement qu'il ne la touche plus.

Son front était froid au toucher, comme si elle rejetait Subaru.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Et, après avoir dissimulé avec désespoir le meurtre de Meili, Subaru quitta la salle. Puis, regardant à droite et à gauche du couloir, alors qu'il quittait lentement les lieux——

??? : “——Ah, Subaru ! Dieu merci, tu étais donc là.”

Subaru : “——Hk ?!”

C'était la voix soudaine d'Émilia qui avait fait tressaillir les épaules de Subaru, alors qu'il se retournait pour la regarder. Se déplaçant au pas de course, elle pencha la tête vers Subaru dont les joues étaient devenues rigides,

Émilia : "Désolée, je t'ai fait peur ?"

Subaru : "—J'ai été surpris, c'est, eh bieeeen~, c'est, tu sais. C'est juste parce que c'était très soudain. Que s'est-il passé, Émilia-chan ?"

Émilia : "Je me promenais juste dans la Tour, pour voir si je pouvais faire quelque chose jusqu'au déjeuner. À part ça, Subaru."

Subaru : "Ouais ?"

Émilia : "À l'instant, tu t'amusais encore ?"

Subaru inspira vivement en entendant la mystérieuse question d'Émilia.

Ses yeux améthystes fixaient Subaru, mais ce dernier ne connaissait pas le sens de sa question.

Il était vrai que sa voix avait tremblé, mais ce qu'il avait dit était censé être une réponse incomplète, mais suffisante.

Subaru : "———"

En fait, plutôt que les yeux enjoués d'Émilia, Subaru goûta un sentiment de malaise, et avala sa salive amère.

Dans la pièce derrière eux se trouvait le cadavre de Meili, froid et sans vie. Bien qu'il ait fait en sorte de le mettre à l'abri des regards, si quelqu'un fouillait la pièce, son corps serait découvert en quelques minutes.

Par conséquent, quitter cet endroit était sa priorité absolue.

Subaru : "Désolé, je dois aller aux toilettes une seconde."

Émilia : "Ah, bien sûr."

En quittant précipitamment la salle, Subaru avait prononcé des mots qui pouvaient facilement être mal interprétés.

Il devait s'éloigner, s'éloigner d'Émilia le plus vite possible, et aller dans un endroit où il pourrait tuer le temps autant qu'il le pourrait. De là, il pourrait s'occuper de la blessure sur son bras droit—

Subaru : "Eh, Émilia-chan ? Je vais aux toilettes. Pourquoi viens-tu avec moi ?"

Émilia : "Eh ? Je veux dire, nous allons tous nous rassembler pour le déjeuner de toute façon, alors tu ne penses pas que ce serait bien que nous soyons ensemble pendant un moment ? Ne t'inquiète pas, je serai derrière la porte."

Subaru : “Je ne m’inquiète pas que tu entendes le bruit de mon urine, mais...”

Émilia se plaça devant Subaru, qui voulait se séparer d’elle, et scruta son visage.

Les bons arguments sont de bons arguments, mais les bons arguments sont quelque chose qui peut faire souffrir la personne à qui ils sont adressés, essentiellement. Ce cas n’était pas une exception, et Subaru n’avait rien à redire quant à la justesse de ce raisonnement.

Cependant, de l’autre côté de sa lutte, Subaru émettait des hypothèses concernant les intentions d’Émilia.

—Pour quelle raison Émilia avait-elle dit qu’elle souhaitait accompagner Subaru ?

Subaru : “———”

Émilia : “——?”

Pourtant, Émilia paraissait tout à fait banale aux yeux de Subaru, qui la regardait du coin de l’œil.

Son visage aimable laissait croire qu’il n’y avait pas de complot envisagé, mais en fait, elle était l’une des ennemies qu’il soupçonnait le plus.

Subaru n’avait pas vu les cadavres d’Émilia ou de Béatrice la dernière fois, lorsque tout le monde avait été tué.

Même s’il était vrai que les intentions de “Natsuki Subaru” étaient inconnues à cause des blessures sur ses bras, peu importe le chaos que “Natsuki Subaru” pouvait causer, il n’était pas possible de produire une telle situation tout seul.

Shaula, Echidna, Ram. Tuer Julius et Meili, puis détruire la Tour avec le pouvoir des ombres, et enfin le décapiter, était l’œuvre de quelqu’un.

Il y avait encore quelqu’un dans cette Tour dont Subaru ne soupçonnait pas les agissements.

Émilia : “Subaru, est-ce que ça va ? En fait, tu n’es toujours pas revenu à la normale, n’est-ce pas ?”

Subaru : “——Hk, j-je vais bien. Je me suis juste perdu dans mes pensées pendant un moment.”

Émilia : “Vraiment ? Mais tu n’as pas l’air bien.”

Soudain, Émilia tendit la main vers Subaru.

Incapable de la repousser, il laissa Émilia lui tripoter les joues à sa guise. Les sourcils de Subaru se froncèrent à cause de la sensation de chatouillement.

Subaru : “...Tu regardes de très près.”

Émilie : “Mhm, c’est vrai, je regarde attentivement. J’ai l’impression que ces derniers temps, je te suis beaucoup des yeux... Je ne sais pas pourquoi, mais c’est étrange.”

Subaru : “—Je suppose que oui, c’est vraiment étrange, hein.”

Il surveillait attentivement les moindres faits et gestes d’Émilie.

La main de la souriante Émilie touchait le visage de Subaru. La situation changerait drastiquement si la main de celle-ci venait à trancher la gorge de Subaru en un clin d’œil, rien ne garantissait qu’elle ne le ferait pas. Ou plutôt, elle n’avait même pas besoin de le faire, avec la force du bras d’Émilie, il lui serait possible de briser facilement les os du cou de Subaru.

Cependant, il n’y avait pas de malice ou d’hostilité à percevoir de ses mains, et Subaru ne savait pas quoi en penser.

Après tout, Subaru—il n’était qu’un étudiant dans un Japon paisible, qui revenait d’une supérette, c’était donc normal qu’il ne trouve pas ces sentiments fiables. Des choses comme l’hostilité ou la méchanceté des gens, il n’en avait pratiquement aucune expérience.

La familiarité de Subaru avec l’ambiance qui rendait même les gens distants mal à l’aise, et avec le silence d’une indifférence apathique qui ne pouvait même pas être qualifiée de dédain glacial—rien de tout cela n’était en mesure de blesser le solitaire Natsuki Subaru.

Par conséquent, il ne savait pas si le sentiment que lui inspiraient les yeux améthyste de la jeune fille devant lui était vrai ou faux.

Mais, s’il ne savait pas—

Subaru : “———”

Il se demanda quelle tête elle ferait s’il lui avouait tout.

Quel effet cela ferait-il, s’il devait bousiller ce beau visage qu’elle avait et qui donnait l’impression qu’elle avait grandi en ne voyant que des choses splendides, comme s’il n’y avait rien à redouter dans le monde ?

—*Le Natsuki Subaru pour qui tu t’inquiètes est introuvable.*

—*Non, ce n’est pas ça. Et si je disais que c’est un meurtrier cruel et fou.*

Émilie : “—Au fait, à propos de Meili.”

Subaru : “—Hk.”

Un bruit étranglé sortit de la gorge de Subaru alors que ses yeux s’écaraillaient.

Pourquoi le nom de Meili avait-il été mentionné ici ? Il n’avait pas pu cacher son exclamation de surprise, pas le moins du monde, il s’agissait d’une attaque surprise

complète. Si le but d'Émilie était de jauger la réaction de Subaru, il était tombé dans le panneau, sans broncher.

Cependant, Émilie n'avait pas les yeux rivés sur Subaru, son regard s'était abaissé vers le sol. Elle ne regardait pas vers l'allée d'où il venait, on aurait plutôt dit qu'elle jetait un coup d'œil à l'ensemble de la Tour.

Et suite à cela, Émilie montra un léger soupçon d'hésitation, et déclara,

Émilie : "Je me demande si je n'ai pas été trop dure avec elle. Quand nous quitterons la Tour sains et saufs, nous parlerons de ce que nous pouvons faire à propos de Meili."

Subaru : "———"

Émilie : "Bien sûr, ce qu'elle a fait il y a un an était terrible, et je comprends le point de vue d'Otto-kun selon lequel nous ne devrions pas la croire aussi facilement, mais... c'est grâce à Meili que nous avons pu traverser les Dunes de Sable, et si elle avait comploté quelque chose contre nous, je pense qu'elle l'aurait fait avant que nous n'atteignions cette Tour."

Pinçant les bordures de ses vêtements, Émilie énonça prudemment ses pensées.

Toutefois, il devait prendre son histoire avec des pincettes. Parmi les gens de cette Tour, la position de Meili était spéciale. À l'origine, elle avait apparemment été un assassin engagé pour ôter la vie à Émilie et Béatrice.

Elle avait échoué dans sa mission, ce qui lui avait valu d'être leur prisonnière. Cependant, elle avait pleinement utilisé sa capacité spéciale, acquise dès la naissance, en les accompagnant dans leur voyage actuel, contribuant ainsi aux objectifs de ses anciennes cibles.

Subaru : "Une grâce, je suppose ?"

Émilie : "Même si je venais à la libérer, je pense que tout le monde s'y opposerait. Mais on peut peut-être trouver un autre endroit où la placer en dehors de sa lugubre chambre d'emprisonnement, n'est-ce pas ?"

Subaru : "———"

Émilie : "Bien sûr, nous allons en parler à Meili elle-même, et voir si elle le souhaite. Ce serait difficile si je prenais les devants et que je finissais par être détestée par elle."

Secouant précipitamment sa main, Émilie insista sur le fait que cela n'avait été qu'un de ses avis.

Peut-être avait-elle suffisamment cogité pour tenir et transmettre cette histoire dans toute sa plénitude. Ici et là, des ajustements pouvaient être envisagés, en supposant qu'ils seraient réfutés.

—Étaient-ce les véritables intentions d'Émilie ?

Subaru : “———”

Serait-ce une bonne chose de la croire ?

Au moins jusqu’à présent, Émilie ne s’était pas montrée hostile envers Subaru une seule fois—non, s’il devait le préciser, personne ne s’était montré hostile envers Subaru. Béatrice, Echidna, Ram, Julius, Meili, aucun d’entre eux n’avait manifesté la moindre hostilité à l’égard de Subaru.

Les seules choses certaines étaient qu’un criminel avait tué Subaru en le poussant du haut de l’escalier, qu’un criminel avait massacré tout le monde dans la Tour, et qu’un criminel lui avait coupé la tête—et que “Natsuki Subaru” avait tué Meili.

Seuls ces actes malveillants devaient être méprisés. Alors, pouvait-il faire confiance à Émilie ?

Pouvait-il croire en sa pureté, qui était comme celle de la neige fraîche, qui ne connaissait pas l’impureté ?

—Émilie avait mis tant d’enthousiasme dans son discours alors qu’il était préoccupé par Meili, que sa main avait tué, qu’il se demandait si elle le croirait.

Subaru : “...Tellement stupide.”

Émilie : “Eh ?”

Subaru : “J’ai dit un tas de conneries. J’aurais dû le savoir. De mauvaise humeur ? En effet. Dans... dans cette situation, peut-on vraiment parler de perspectives d’avenir ?”

Il avait l’impression de se trouver dans une impasse dans toutes les directions, il n’avait pas la possibilité de s’inquiéter pour qui que ce soit d’autre.

Et cela s’appliquait tout particulièrement au fait d’entendre les plans d’avenir de la jeune fille qui avait déjà péri. Même s’il fermait les yeux en prétendant ne pas savoir qu’elle était morte, cela le réconforterait-il vraiment ?

Subaru : “———”

Jurant, Subaru se mordit les lèvres juste après avoir prononcé ces mots.

Il avait dit des choses vraiment stupides. À cause de l’élan de ses émotions, il n’avait pas pu éviter de projeter sur Émilie des paroles qui ne feraient que la rendre méfiante.

Rien ne justifiait son action. Il n’avait fait qu’évacuer sa colère, comme une crise infantine. Cela—

Émilie : “Subaru !”

Subaru : “Buh.”

Émilie : “Qu’est-ce qui t’est arrivé si soudainement ? Même si tu es de mauvaise humeur, ce n’est pas bien de parler comme ça !”

Subaru : “———”

Étonné et choqué, il baissa la tête alors que ses émotions le rongeaient, et des larmes commencèrent à couler hors de lui en sanglots.

Mais Émilía, qui avait anticipé une telle réaction, saisit vigoureusement les joues de Subaru à deux mains et le regarda droit dans ses yeux noirs.

Subaru : “—Ah.”

Émilía : “Si tu veux faire la tête et te montrer émotif comme ça, parle ! À moi ou à Béatrice. Si Subaru a des ennuis, j’en aurai avec lui. Mais ne porte pas tout sur tes épaules, arrête de te morfondre tout seul, arrête d’essayer de faire les choses tout seul. C’est ce que Roswaal faisait dans les moments difficiles. Ne l’imite pas !”

Se donnant à fond, Émilía se tourna vers Subaru et continua de parler. Et juste après cela, elle enleva ses mains de son visage stupéfait et attira soudainement sa tête vers elle.

Elle plaça la tête de Subaru contre sa poitrine et commença à la caresser doucement.

Émilía : “Tu comprends ? Au fond de moi, je ne suis pas du tout en colère contre toi. Je ne serai pas déçue par quoi que ce soit. Alors, tu peux me le dire.”

Subaru : “———”

Il était pressé contre une peau douce et chaude. Au-delà de cette sensation de chaleur, le rythme de la vie s’écoulait régulièrement en elle.

C’était assez délicat, un peu comme une berceuse qu’un bébé écouterait. Subaru laissa échapper un sanglot étranglé. À cet instant, le cœur de Subaru s’était emballé dans un sentiment de honte intense.

Après avoir fait toutes ces choses jusqu’à maintenant, après avoir dit des choses aussi terribles, elle était encore douce envers lui.

Il avait douté d’elle, il avait aveuglément détesté cette pauvre fille, quel avait été le sens de tout cela ?

—Existait-il vraiment ? Celui qui avait prévu de tuer Subaru.

—Le plongeon vers la mort, avait-il vraiment été un simple accident ?

—Ce n’était pas quelque chose que quelqu’un avait fait intentionnellement, peut-être que quelqu’un avait trébuché par inadvertance et l’avait poussé.

Il n’y avait aucune personne malveillante à l’intérieur de cette Tour.

Le seul qui possédait un cœur immonde, laid et dangereux, était Natsuki Subaru, et “Natsuki Subaru”. À proprement parler, n’était-il pas simplement un insolent étranger à ce monde, quelqu’un qui n’aurait jamais dû y être ?

Subaru : “Émilía, je suis...”

Émilie : “—Hm ?”

Subaru : “Je suis...”

Il ne savait pas comment le lui dire.

Seulement, il voulait lui transmettre, se confier, se mettre à nu.

La perte de ses souvenirs, ce qui était arrivé à Meili, le voyage dans le temps à chaque fois qu’il mourrait.

Tout ce qu’il dirait ne serait peut-être pas crédible. Mais il était possible qu’elle en croie une partie. Si elle le croyait, un moyen de sortir de cette impasse pourrait être trouvé.

Si ce moyen était trouvé, Subaru—

??? : “—Émilie-sama ! Barusu !”

Cela se produisit au moment où il essayait de sortir ses pensées de sa tête tremblante.

Une voix aiguë et pressante se fit entendre sur le côté, comme si elle recouvrait l’angoisse de Subaru. Subaru ne pouvait pas voir le propriétaire de la voix à cause de l’étreinte d’Émilie. Puis, il entendit Émilie au-dessus de lui, qui confirma l’identité de cette personne en murmurant “Ram”.

Émilie : “Qu’est-ce qu’il y a ? Je discute avec Subaru de quelque chose de vraiiiiment-important...”

Ram : “C’est quelque chose que Ram comprend rien qu’en le voyant... mais arrêtez s’il vous plaît. C’est une affaire urgente.”

Émilie : “D-d’accord...”

Le bruit des pas se rapprocha, et dès qu’ils le firent, Émilie lâcha nerveusement Subaru. Subaru essuya agressivement son visage avec sa manche, se débarrassant du sentiment distant de chaleur et du zèle au coin de ses yeux.

Après cela, Émilie et lui se tournèrent tous deux vers Ram.

Que ce soit parce que son attitude était jugée inconvenante ou parce qu’elle tombait au plus mauvais moment, il avait envie de frapper Ram sous le coup des émotions qui bouillonnaient dans son esprit.

Même s’il venait d’y renoncer, il s’en voulait de ne pas être capable de se redresser immédiatement.

Cependant, l’apparence de Ram indiquait qu’elle ne pouvait pas se permettre de les taquiner pour leur étreinte, ou de considérer les émotions mixtes de Subaru, après les avoir vus.

Émilie : “Ram, qu’est-ce qui ne va pas ?”

Ram : “...C’est une affaire urgente. S’il vous plaît, venez immédiatement à la Bibliothèque du troisième étage. Béatrice-sama a trouvé quelque chose de terrible.”

Émilie : “Béatrice ?”

Devant l’étonnement d’Émilie, Ram hocha brièvement la tête en guise d’affirmation. Puis, en se détournant de Subaru et d’Émilie,

Ram : “Anastasia-sama... Non, est-ce Echidna ? Quoi qu’il en soit, Ram va partir à sa recherche ainsi que celle de Julius. Barusu, vas-y avec Émilie-sama.”

Subaru : “O-ouais, pigé...”

Subaru hocha la tête tout en étant incapable de formuler une réponse face à son attitude autoritaire.

Sans même attendre une réponse, Ram donna un coup de pied dans la porte et s’éloigna du duo en vitesse. Surpris par la situation, Subaru se tourna vers Émilie.

Subaru : “Hum, Ram a dit que...”

Émilie : “——Dépêchons-nous. Ram avait l’air très sérieuse. Quelque chose de terrible a dû se produire.”

Subaru : “———”

Émilie : “Subaru, je n’oublierai pas ce dont nous avons parlé précédemment.”

Subaru : “...Ouais.”

Subaru écouta Émilie et hocha faiblement la tête, elle était la seule à songer à cela.

Déjà, de sa culpabilité envers Meili, à son sentiment d’urgence face à la situation, tout le plan de Subaru pour s’y attaquer seul avait été démolé.

Sur ce, Subaru décolla avec Émilie, se dirigeant vers le troisième étage Taygeta à vive allure.

Après avoir monté le long escalier, ils furent accueillis par la Bibliothèque des Morts qui possédait une énorme collection de livres.

??? : “——Vous êtes donc venus, je suppose.”

Béatrice, debout devant les escaliers derrière les étagères contenant les innombrables Livres des Morts, accueillit Subaru.

La fille, avec ses bras courts, et un schéma particulier dans ses yeux, poussa un soupir fatigué en fronçant les sourcils.

Émilie : “Béatrice, Ram nous a dit de venir. Tu as trouvé quelque chose de terrible, c’est ce qu’elle a dit.”

Béatrice : “Assurément, on ne peut pas dire que ce soit une bonne nouvelle, en fait. C’est plutôt quelque chose de mauvais, je suppose.”

En disant cela, Béatrice bascula la tête en direction de la question d’Émilia. Puis, elle tourna ses yeux bleus vers Subaru,

Béatrice : “Betty fouillait la Bibliothèque de Taygeta depuis ce matin, en fait. Alors que Subaru était inconscient, Betty essayait d’analyser cette salle, bien que ses mécanismes n’aient rien à voir avec ceux de la Bibliothèque Interdite, je suppose.”

Subaru : “Eh bien, peu importe la présentation. Que s’est-il passé ? S’il te plaît, dis-le.”

Subaru, qui haletait légèrement après avoir couru dans les escaliers, la pressa d’en venir au fait.

En entendant ces mots, Béatrice ferma les yeux un instant. Et, lentement, elle pointa du doigt l’une des étagères, celle qui se trouvait en diagonale derrière elle,

Béatrice : “La troisième rangée en partant du haut, le livre à l’extrême droite.”

Subaru : “—La troisième rangée.”

Émilia : “—À l’extrême droite.”

Conformément à ce que Béatrice avait indiqué, Subaru et Émilia s’approchèrent de l’étagère, répétant ses paroles.

L’étagère était remplie de livres, dont les caractères écrits sur le dos étaient illisibles pour Subaru, qui venait d’un autre monde. Comme d’habitude, il ne pouvait y voir que des hiéroglyphes.

Ainsi, même le titre du livre que Béatrice souhaitait indiquer à Subaru et aux autres, lui était inconnu.

Du moins, tant qu’il provenait de cette Bibliothèque, il était certain qu’il s’agissait d’un Livre des Morts—

Émilia : “Impossible...”

Émilia, qui s’était tenue juste à côté de lui, débita ces mots.

Les joues de Subaru se raidirent en entendant sa réaction stupéfaite.

Un tel étonnement avait retardé la tristesse qui devait surgir tout de suite après. Mais qu’est-ce qui avait frappé son cœur avec une telle force ?

Frémissante, ses lèvres tremblaient juste à côté de Subaru, visiblement sous le choc. C’est alors qu’Émilia prit la parole.

Émilia : “—Meili Portroute.”

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 46 – « Meili Portroute »



Artiste du fan-art : BangSuTur

—Meili Portroute.

Les yeux rivés sur la reliure du Livre, alors qu'Émilie murmurait cela, Subaru tomba en état de choc. Ses yeux s'ouvrirent en grand et il fixa la reliure du Livre. Les lettres qui y étaient écrites, Subaru ne pouvait absolument pas les lire.

D'un point de vue situationnel, Subaru avait tué Meili de ses propres mains, mais il était certain que c'était "Natsuki Subaru" qui l'avait fait.

Mais seul Subaru pouvait faire cette distinction. Les souvenirs agissaient un peu comme des séquences vidéo, comme celles que l'on peut obtenir des caméras de prévention des crimes autour des scènes de crime potentielles. Il ne pourra pas s'attendre à ce qu'ils fassent une telle distinction. De plus, dans cette boucle, Subaru avait dissimulé sa perte de mémoire à Émilie et aux autres.

Le crime de Subaru deviendrait clair pour eux à partir des souvenirs, et une fois ce point atteint, il devrait révéler la vérité sur ses souvenirs. Un tel comportement de circonstance ne serait qu'une mauvaise excuse si quelqu'un d'autre le faisait.

Naturellement, Émilie et les autres penseraient la même chose que Subaru.

Mais si Béatrice avait anticipé cela, et avait déjà évoqué le souvenir de la mort de Meili—

Béatrice : "—Je n'ai pas encore vérifié, je suppose."

Subaru : "—Hk, oh, vraiment ?"

Béatrice : "Il est naturel que je ne le fasse pas, en fait. Je n'ai pas d'autre choix que de faire attention, je suppose. Pour commencer, je ne sais même pas si ce Livre de Meili est à propos de celle que nous connaissons, en fait. Si c'est vraiment le Livre de cette fille..."

Émilie : "Celui de Meili est à l'intérieur de cette Tour... Oh non ! Il faut la chercher tout de suite !"

Le teint changeant, Émilie tenta de se mettre à courir en entendant les paroles de Béatrice. Mais, celle-ci interrompit Émilie en secouant la tête.

Béatrice : "Attends, je suppose ! S'il s'agit vraiment du Livre de cette fille, alors la chercher en toute hâte n'a aucun sens, en fait. Tu sais ce que signifie l'ajout d'un Livre ici, je suppose."

Émilie : "...C'est donc à cause de cela que Ram est parti à notre recherche ainsi qu'à celle du groupe de Julius."

Béatrice : "Si au milieu de tout ça Meili débarque en toute innocence, alors on peut considérer qu'il s'agit d'un malentendu enfantin de Betty, en fait."

L'élan d'Émilie s'essouffla progressivement en écoutant Béatrice exposer calmement ces faits. Malgré tout, avec un regard inquiet sur son visage pâle, Émilie serra ses mains contre sa poitrine, telle une prière.

Elle espérait que le Livre de l'étagère n'était pas celui de Meili, se raccrochant à l'espoir qu'il appartenait à quelqu'un qui portait le même nom.

—Cependant, Natsuki Subaru savait que l'espoir était éphémère.

Subaru : "———"

Subaru tournait frénétiquement la tête entre Émilie et Béatrice pendant qu'elles parlaient.

Ses pensées tournaient en rond, il se demandait surtout comment se sortir de cette situation, et s'il devait garder la vérité pour lui seul.

Comme il l'avait déjà simulé, il ne pouvait pas permettre à Émilie et aux autres d'être témoins des souvenirs de Meili. C'était une chance que Béatrice ne les ait pas vus, mais même ainsi, ce n'était qu'une question de temps avant que l'une d'entre elles ne le fasse.

Meili était morte, elle n'apparaîtrait plus jamais dans cette Bibliothèque avec son air nonchalant. Alors bien sûr, ils finiraient par avoir l'occasion de consulter le Livre des Morts. Ils ne tarderaient pas à le faire.

S'ils consultaient le Livre, Émilie et les autres accuseraient Subaru.

Alors, devrait-il faire quelque chose comme se débarrasser du Livre de Meili ?—Non, il voulait éviter cela.

Il était vrai que cette situation était extrêmement difficile, mais ce qui était plus problématique, c'était les sentiments de Subaru—Subaru avait aussi un grand intérêt pour le contenu du Livre.

Actuellement, Subaru croyait avec certitude que "Natsuki Subaru" était celui qui avait assassiné Meili. S'il consultait les archives de Meili, il pourrait peut-être y voir "Natsuki Subaru".

Il pourrait envisager de voir la forme littérale de "l'ennemi" potentiel qui sommeillait en lui. La situation de Subaru changerait radicalement si une telle chose était possible. Du moins, il devrait être en mesure de trouver une solution.

C'est pourquoi il ne pouvait pas permettre à Émilie ou à qui que ce soit d'autre de lire le contenu du Livre. Subaru devait être le seul à expérimenter le contenu du Livre—

??? : "Quelqu'un m'a interpellé à cause d'une agitation, il s'est passé quelque chose ?"

Émilie : "Ah, Shaula, tu es là."

Entre-temps, Shaula s'était présentée dans la Bibliothèque de Taygeta.

Courbant le cou, ses cheveux noirs se balançant dans tous les sens, Shaula fut accueillie par Émilie et Béatrice, puis aperçut Subaru au fond de la Bibliothèque et lui fit un signe de la main.

À ce moment, il pensa que son apparence correspondait à la façon dont Meili était entrée dans la salle du petit-déjeuner le matin même, et Subaru détourna le visage et résista à l'envie de vomir.

Shaula : "Oyo, quelle réponse froide de la part du Maître ! Après avoir passé un moment si passionné avec moi~."

Béatrice : “Je suis très intéressée par ce qui s’est passé entre toi et Subaru, mais pour l’instant je vais remettre ça à plus tard, je suppose. Dis-moi si tu as vu Meili quelque part, en fait. Tu étais bonne amie avec elle, je suppose.”

Shaula : “La mordeuse de chevilles... hmm, Numéro Deux ? Elle ? Hmm, maintenant que tu le dis, ça fait un moment que je ne l’ai pas vue. Je ne sais pas ce qui lui est arrivé après le petit déjeuner de ce matin.”

Shaula répondit à la question de Béatrice en secouant ses deux mains. Puis, elle plaça ses mains ondulantes contre ses joues et, en penchant la tête, elle déclara : “Qu’est-ce qui ne va pas avec Numéro Deux ?”.

En entendant la question de Shaula, Émilie baissa le regard avec inquiétude,

Émilie : “À vrai dire, nous avons trouvé un Livre portant le nom de Meili dans la Bibliothèque. Nous n’avons pas encore regardé à l’intérieur, avant de le faire nous voulions vérifier si elle allait bien...”

Shaula : “Ah, je vois. Numéro Deux a fini par mourir ? C’est difficile d’y songer, il y a de nombreuses façons de mourir ; des choses comme ça peuvent arriver, noooooon~ ?”

Émilie : “—Hk.”

Béatrice : “...Toi.”

L’air assez indifférent à ce qui se passait autour d’elle, Shaula énonça son opinion sur les questions de vie et de mort, ne prêtant aucune attention à la détresse d’Émilie.

En entendant ce que Shaula avait dit, les joues d’Émilie se raidirent, et Béatrice jeta un regard furieux à Shaula. Cependant, Shaula ne prêta pas attention à la réaction des deux femmes,

Shaula : “Alors, où se trouve ce livre importaaaaant ? Une fois que vous aurez regardé à l’intérieur, vous pourriez peut-être découvrir comment et où Numéro Deux est mort.”

Subaru : “Ça, ça suffit comme ça ! Toujours en train de parler de la sorte...”

Subaru ne pouvait pas regarder sans rien faire, il s’enflamma donc face aux remarques inconsidérées de Shaula. À présent, le comportement de Shaula démontrait également une absence d’état d’âme.

Jusqu’à présent, Subaru ne pouvait en aucun cas dire ses pensées à Émilie, il avait tout juste assez de discrétion pour ne pas ouvrir la bouche. Quant à Shaula, elle n’avait pas—

Shaula : “Ne t’énerve pas, Maître. Je ne voulais pas t’offenser ! Mais, mais, concrètement, le Livre est ici, alors ne devrions-nous pas le faire ?”

Subaru : “Au... moins, après que nous nous soyons tous réunis...”

Shaula : “Même si tu ne le fais pas à tête reposée, la lecture du Livre ne vaut-elle pas la peine d’être envisagée ? Si c’est à propos des inquiétudes de Numéro Un de ne pas savoir ce qui se passera après l’avoir lu, alors...”

Subaru hésita, la force de sa réfutation s’affaiblissant alors que Shaula le pressait de répondre. Elle coupa son discours et envoya discrètement un regard en coin à Béatrice, puis une fois de plus, elle posa son regard sur Subaru.

Son visage continuait d’avoir un regard sans réserve, mais sans méchanceté.

Shaula : “—Le Maître devrait lire le Livre.”

Subaru : “———”

Shaula : “Le Maître et l’autre joli garçon ont déjà eu leur première expérience lorsque vous avez trouvé cette Bibliothèque, non ? Par la suite, il n’y a pas eu d’effets négatifs, pas vraiiii... ?”

Ses seins volumineux se balançant, Shaula fit un pas en avant et approcha son visage du sien. Son souffle fut coupé par la suggestion de la femme, et le cerveau de Subaru se remit à réfléchir attentivement.

La suggestion de Shaula était extrêmement raisonnable pour une femme avec une telle attitude.

Naturellement, il ne savait pas quel genre d’effet les Livres des Morts exerçaient sur les gens après les avoir lus. En tout cas, deux personnes en avaient déjà fait l’expérience. Il devrait y avoir suffisamment d’intérêt à essayer de le lire.

Bien sûr, il était tout à fait possible que cette expérience ait emporté les souvenirs de Subaru, déclenchant la séparation entre “Natsuki Subaru” et sa personne actuelle. Si c’était vraiment le cas ici, il serait étrange que Julius n’ait ressenti aucun de ces phénomènes inhabituels. En aucun cas il n’aurait dissimulé sa perte de mémoire comme l’avait fait Subaru ; c’était faire preuve d’une grande imagination que d’en arriver à un tel soupçon.

Il n’y avait aucun rapport entre l’influence des Livres des Morts et sa perte de mémoire.

Tirer cette conclusion n’était pas du tout un problème dans cette situation. Ainsi, dans ce cas, sa suggestion était arrivée comme une bouée de sauvetage——

Subaru : “——Assurément, ce que Shaula a dit contient peut-être une once de vérité.”

Béatrice : “...Subaru, tu vas vraiment le faire, en fait ? Jusqu’à présent, tu as partagé des repas avec ce compagnon, je suppose.”

S’il profitait des paroles de Shaula, pour l’instant, il pourrait franchir le premier obstacle.

En étant le premier à lire le Livre des Morts de Meili, et en s’assurant d’être le dernier et le seul à le lire, alors ce que Subaru avait fait resterait enfoui dans son esprit. Cependant, c’est là que Béatrice avait commencé à s’inquiéter pour lui.

Elle craignait que l'esprit de Subaru ne soit endommagé.

Jusqu'à présent, les morts que "Natsuki Subaru" avait vus ici étaient des personnes avec lesquelles il n'avait qu'une relation superficielle. Il y avait une grande différence par rapport à Meili.

Ils avaient voyagé ensemble, ils avaient discuté, ils avaient pris leurs repas ensemble ; elle était ce genre de compagnon de route.

Béatrice s'inquiétait du genre de traumatisme mental que subirait Subaru s'il voyait sa mort de ses propres yeux.

Subaru : "...Ça va aller, ne t'inquiète pas. Comme Shaula l'a dit, je suis la personne la plus apte à le faire."

Face aux inquiétudes de Béatrice, Subaru redressa ses joues de manière à avoir l'air sérieux, et acquiesça.

Il était évident que regarder les souvenirs d'une personne décédée dont on connaissait le visage pourrait très probablement causer des traumatismes mentaux ou des anomalies. Cela aurait pu être insupportable pour une personne décente.

—Mais ce n'était pas son cas. Ce n'était pas le cas.

Pour Subaru maintenant, le voyage avec Meili, les mots qu'il avait échangés avec elle, les repas pris à ses côtés, en aucun cas elle n'était ce genre de compagnon de route à ses yeux.

Pendant ces quelques heures, il s'était comporté comme s'il la connaissait. Ils avaient partagé deux ou trois repas ensemble, et parfois elle le rassurait, l'aidait un peu, mais c'était là l'étendue de leur relation.

Elle n'était qu'une petite fille inconnue à ses yeux—il ne recevrait aucun traumatisme mental en assistant à sa mort.

Émilia : "Je suis toujours contre. Si nous devons vraiment le faire, alors ce ne devrait pas être Subaru, mais moi..."

Béatrice : "Si Émilia veut le consulter, Betty s'y opposera, en fait. Si quelqu'un doit y jeter un coup d'œil... c'est frustrant, mais Julius ou Subaru sont nos paris les plus sûrs, je suppose. Mais si tu avais vu le visage de Julius ce matin, tu voudrais probablement l'effacer de la liste des candidats ici, en fait."

Émilia : "Béatrice..."

Émilia, qui avait l'air passablement dépitée, se tut en entendant le raisonnement de Béatrice.

Au moins, Béatrice semblait avoir choisi de respecter la volonté de Subaru. Cependant, à cause de ce qui s'était passé juste avant, Émilia savait que l'état de Subaru était assez instable.

Subaru secoua donc la tête verticalement en direction d'Émilia, dont les yeux améthyste affichaient une inquiétude profonde qui ne disparaissait pas.

Subaru : “—Je vais le consulter. Peut-être que ce n'est qu'un malentendu, et que si tu le lis avec bonne humeur, rien ne se passera ?”

Émilia : “...S'il se passe quoi que ce soit, je t'arrache le Livre sur-le-champ. Je te tirerai aussi les cheveux...”

Subaru : “Je préférerais de loin que tu m'appelles et que tu me secoues les épaules à la place.”

Avec la force surhumaine d'Émilia, si elle lui tirait les cheveux, l'arrière de la tête de Subaru deviendrait un désert permanent. Et puis, après avoir répliqué avec des mots aussi légers, Subaru fit face à l'étagère.

Inchangé, le Livre de Meili restait là, émettant une étrange présence. Au départ, les fois où il l'avait aperçu, il l'avait considéré comme un simple livre ordinaire. Mais à présent, grâce à cette étrange aura que dégageait le Livre, il avait l'impression de pouvoir reconnaître instinctivement le nom. Quoi qu'il en soit, il ne pouvait pas se fier uniquement à ses sens.

Ainsi, Subaru prit le Livre pour fouiller dans les éléments pour lesquels il ne pouvait pas compter sur lui-même.

Subaru : “———”

Derrière lui, Émilia et Béatrice retenaient leur souffle. Shaula avait les mains derrière la tête, observant la décision de Subaru avec une expression insouciant.

Tout en observant ces trois individus, Subaru prit une grande inspiration, et il plaça sa main sur la couverture du Livre épais, qui ressemblait plutôt à un dictionnaire.

Subaru : “—Allons-y.”

Comme s'il essayait de se persuader de le faire, Subaru marmonna ceci et ouvrit le Livre—sa conscience tomba dans l'obscurité.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Depuis toujours, depuis que la femme avait pris conscience de ce qui l'entourait, il n'y avait rien.

Il n'y avait personne aux alentours.

Il n'y avait ni hommes, ni femmes, ni adultes, ni enfants, ni vieillards, ni bébés, absolument personne.

Seule dans la forêt noire, sombre, obscure, la femme était toute seule.

Être capable de se lever et de marcher. Être capable de parler. Être capable de crier pour vivre.

La femme ne pouvait faire aucune de ces choses ; toutes ces choses étaient loin, inconnues de la femme, disparues dans le néant.

??? : “———”

Si elle ne savait pas parler, elle ne pouvait pas savoir comment se lamenter.

Si elle ne savait pas marcher, elle ne pouvait pas savoir comment résister.

Si elle ne savait pas comment vivre, elle n’avait aucune raison de savoir comment mourir.

Par conséquent, la femme n’avait pas d’autre choix que d’être emportée par les crocs d’une bête, le sens de la vie et de la mort n’ayant pas été transmis à cette femme.

La bête avait une corne sur le front, et cette hideuse bête vicieuse de carnage était continuellement engagée dans un massacre féroce——

La femme ne savait pas pourquoi cette bête ne lui avait pas écrasé la gorge avec ses crocs, et l’avait plutôt traînée par le col de ses vêtements jusqu’à sa tanière.

Cependant, des choix, qui ne devaient pas exister, virent le jour, et le destin de la femme se décida entre les mains des bêtes.

Elle ne connaissait pas de mots, elle ne savait donc pas comment se lamenter.

Elle ne savait pas comment marcher, elle ne savait donc pas comment résister.

Cependant, comme elle connaissait une façon de vivre, elle ne croyait pas qu’elle allait mourir.

Avant même de s’en rendre compte, la femme avait suivi les bêtes meurtrières, était devenue leur reine et avait dominé toute la région.

S’attaquant à leurs proies quand elle le voulait, mangeant quand elle avait faim, tuant quand elle en avait envie, dormant quand elle voulait dormir, vivant comme elle le désirait, tuant comme elle le souhaitait, elle avait été élevée au sein de la maternité du massacre.

Par le passé, elle avait perdu de vue la raison d’être de son existence.

Elle avait été réduite à quelque chose de semblable à rien, quelque chose qui n’avait besoin de rien comme un symbole, ce genre de choses.

À ce rythme, elle pensait que pour le meilleur ou pour le pire, elle mourrait seule, comme l’une de ces bêtes.

??? : “——Cet accueil est bien plus chaleureux que ce que je pensais. Cependant, je n’ai pas l’intention de te faire du mal.”

C'était une fille vêtue de noir. Couverte d'une diablerie sanglante, c'était une fille habillée en noir.

D'un simple geste de la main, la femme qui menait le groupe de bêtes fut privée de tout ce qu'elle avait par cette fille en noir.

Le sang et la chair débordèrent, des râles d'agonie brûlèrent le ciel, et le sourire de la fille en noir commença à s'enrober de leurs jets de sang.

Sans savoir comment faire quoi que ce soit, la femme, une fois de plus, se retrouva dans une position où elle n'avait rien.

Fille : "On m'a dit de te ramener avec moi. C'est pourquoi je te demande de m'accompagner."



Artiste du fan-art : HaruSabin

La fille en noir prit de force la femme qui n'avait rien.

Elle lui enleva l'endroit où elle avait vécu pendant si longtemps, les bêtes avec lesquelles elle avait passé tant de temps, l'endroit où elle avait été elle-même.

Malgré tout cela, la femme ne pouvait rien faire.

Elle ne connaissait pas de mots, elle ne savait donc pas se lamenter.

Elle ne savait pas marcher, elle ne savait donc pas comment résister.

Elle avait perdu le chemin de la survie, alors cette fois-ci, elle n'aurait peut-être pas d'autre choix que de mourir.

??? : “Comment se lamenter, comment résister, comment vivre, tu as perdu tout cela ? Impossible, impossible, je me moque de toutes les excuses que tu peux trouver.”

Cela lui fit regretter de ne pas savoir comment se lamenter.

??? : “Lamente-toi, pour le bien de cette charmante dame. Résiste, pour le bien de cette charmante dame. Vis, pour aimer cette charmante dame.”

Cela lui fit regretter de ne pas savoir comment résister.

??? : “Si tu dis que tu as tout perdu, que tu as tout oublié, que tu t’es séparé de tout, alors cette charmante dame n’aura qu’à te discipliner, n’est-ce pas ? —C’est le devoir d’une “Mère”, après tout.”

—Cela lui fit regretter d’avoir oublié comment vivre, et d’être incapable de penser à comment mourir. Plus infernal que l’enfer, plus cauchemardesque que les cauchemars, plus maléfique que le mal—

Pour cela, Mère donnait toutes sortes de disciplines, non pas pour le bien de la femme, mais pour le sien. Mère ne mentait pas.

Mère était impartiale. Mère utilisait tous les moyens possibles pour être aimée.

Mère, cependant, n’utilisait que des versions déformées de ces moyens.

Elle se souvint des mots. Comment se lamenter fut effacé.

Elle se souvint comment marcher. Comment résister fut dépeint.

Elle se souvint comment vivre. C’était gravé en elle, pour qu’il n’y ait plus d’espoir de mourir.

Fille : “S’il te plaît, arrête d’être sous le contrôle total de cette personne. Parce qu’en dehors de moi, peu importe le nombre de vies obtenues, elles finiraient par être insuffisantes.”

Soudain, une fois qu’elle s’était souvenue de la façon de parler, de la façon de marcher et de la façon de vivre, elle avait retrouvé la fille en noir.

La fille vêtue de noir avait souvent montré son visage à la femme. Avant même qu’elle ne s’en aperçoive, elle accompagnait la fille habillée en noir beaucoup plus qu’auparavant.

Elle se souvint du moment où elle avait été jetée dans l’eau chaude avant de rencontrer Mère pour la première fois.

Couverte de sang, de boue et de saleté, l’impitoyable fille en noir l’avait négligemment rincée de la saleté inamovible. Ou peut-être était-ce là le dernier sentiment de liberté que la femme avait ressenti.

L’intention de Mère indiquait clairement qu’elle voulait que la femme soit alignée sur la fille en noir.

La fille en noir était anormalement forte. Sa façon de tuer était excellente. Elle savait mieux comment tuer que comment vivre. Tout le reste, à part cela, lui était étranger.

??? : “■■■■ est ici. Eh bien, il vaut mieux te laisser faire.”

Un seul événement façonnerait tout le reste de ce qui s’était passé, ou du moins c’est le sentiment qu’elle en avait.

Elle était indisciplinée. Elle n’était pas stricte. C’était un compagnon assez pénible. Elle ne pouvait pas quitter son compagnon des yeux. Elle n’était pas fidèle à Mère. Non seulement dans sa façon de tuer, mais aussi dans sa façon de vivre, il y avait de la liberté là-dedans.

Elle avait vu l’enfer. Elle avait vu des cauchemars. Elle avait vu le mal.

Toute sa vie, la femme avait cru qu’elle n’oublierait jamais l’horreur.

Tant qu’elle était avec la fille en noir, tant qu’elle aidait cette fille indisciplinée, elle avait l’impression que ce qui était gravé en elle s’effacerait. Mais—

Femme : “—Elsa est morte.”

Morte. Elle était morte. Elle avait été réduite en cendres et avait péri.

La fille en noir qui ne mourrait jamais même quand on la tuait—non, sur la fin, cette fille était Elsa.

Morte. Elle était morte. Elle avait été réduite en cendres et avait péri.

Elle avait eu une lance plantée dans le ventre, elle avait perdu ses deux bras à partir des épaules, et elle l’avait aussi vu avec un cou brisé.

Pourtant, Elsa n’avait jamais succombé. Elle pensait qu’elle ne mourrait jamais.

Morte. Elle était morte. Elle avait été réduite en cendres et avait péri.

Elle avait aussi enduré l’entraînement de Mère. Elle avait aussi enduré l’enfer, les cauchemars et l’horreur.

Mais Elsa était morte. Elle allait se retrouver à nouveau seule. Elle avait perdu son troupeau, elle avait perdu Elsa. Elle était toute seule.

Morte. Elle était morte. Elle avait été réduite en cendres et avait péri.

Tuée. Elle avait été tuée. Elle avait été réduite en cendres et tuée.

Ceux qui avaient réduit Elsa en cendres avaient capturé la femme et l’avaient emprisonnée.

—Seule, dans une pièce sombre, la femme s’interrogeait sur le vide qui l’entourait.

Haine, aversion, ressentiment ? Le sentiment de Haine, comment se ressent-il ?

Tristesse, peine, chagrin ? Le sentiment de Tristesse, comment se ressent-il ?

Elle ne savait pas comment se lamenter. Elle ne savait pas comment résister. Même pour elle-même, elle ne connaissait pas la valeur de la vie.

C'était comme ça depuis le début.

Avant qu'Elsa ne meure, avant qu'elle ne reconnaisse que la fille en noir était Elsa, avant de rencontrer Mère, avant de commencer son entraînement, avant que son troupeau de bêtes ne soit détruit par la fille en noir, avant qu'elle ne commence à diriger le troupeau de bêtes, avant que sa vie ne soit sauvée par le caprice d'une bête, depuis le moment où elle avait été arrachée à ceux qui étaient censés être sa vraie mère et son vrai père, la femme avait été un produit défectueux.

La femme était à la dérive, vivante.

Lorsqu'elle était une bête, elle avait imité la façon de vivre d'une bête. Après avoir été entraînée par Mère, elle avait fait exactement ce qu'elle lui avait dit de faire. Et même après avoir commencé à passer du temps avec Elsa, elle avait imité sa façon de parler, elle l'avait imitée, imitée.

Depuis le début, cette femme était ce genre de créature.

Une créature humanoïde qui imitait les gens. Elle s'était comportée comme les autres le souhaitaient.

Cette femme était capable d'imiter les autres, elle n'était qu'un simulacre des personnes qu'elle imitait, elle avait la forme d'une personne mais n'avait rien d'une personne—

Tuer ce salaud, elle se demanda si c'était bien ce qu'elle pensait. Le traquer, elle se demanda si elle pensait à cela de cette manière.

Elle voulait imiter quelqu'un qui avait assassiné Elsa, elle voulait savoir précisément ce qu'il fallait faire par rapport à la mort d'Elsa. Elle voulait imiter. Elle voulait voir quelle était la norme correcte.

Que devait-elle faire ? Elle avait perdu Elsa—qui devait-elle imiter maintenant ?

Le temps passait et elle ne comprenait toujours pas.

Pendant ce temps, tout en gardant les apparences à l'extérieur, la femme continuait à exister pour les désirs de ceux qui l'entouraient.

Elle souhaitait un changement. Si les événements changeaient, si sa situation changeait, elle pourrait trouver une réponse. Cela, ou bien Mère pourrait désirer qu'elle meure—ce serait peut-être aussi acceptable.

Elle s'était laissée modeler à la demande, selon leurs désirs, comme si elle était à la dérive. Ensuite, si Mère le souhaitait, elle pourrait aussi prendre sa vie dans laquelle elle ne trouvait pas de valeur particulière.

-----elle détestait ça.

Elle détestait en finir là, en finir ici, elle détestait ça.

Un sentiment d'impatience lui brûlait le cœur. Son âme désireuse exigeait ses propres désirs.

Elle voulait au moins connaître la réponse. La réponse à ce qu'elle devrait faire, maintenant qu'Elsa avait été assassinée, ce qu'elle ferait.

??? : “—Oh, alors tu es venu ici aussi, ■■■■ ?” Dans

la nuit.

Dans la Bibliothèque à l'intérieur de la Tour de Sable, à l'endroit où se trouvaient les Livres des Morts, une voix se fit entendre derrière elle.

Derrière elle se tenait un garçon familier aux cheveux noirs qu'elle connaissait bien.

Son cœur fit un bond à cet instant. Elle s'en rendit compte elle-même, au fond d'elle-même, elle avait peur. S'il lui demandait pourquoi elle était là, elle ne pourrait pas répondre à des questions telles que : à qui appartient le Livre qu'elle cherchait elle-même pour être venue ici en secret ?

Garçon : “J'avais juste un Livre à chercher. J'aurais dû demander de l'aide aux autres, mais je ne supportais pas le sentiment de nervosité et...”

Le garçon disait quelque chose.

Avec un sourire et une inclinaison de la tête, elle cacha son rythme cardiaque exalté. Faire semblant, comme toujours.

Garçon : “—Ne te couche pas trop tard, ■■■■.”

Tandis qu'on lui disait cela, elle quitta la Bibliothèque. Elle s'éloigna lentement, puis accéléra le pas et finit par courir.

Il avait vu ce qu'elle faisait, il savait ce qu'elle faisait, il avait compris ce qu'elle faisait.

Se rongant les ongles et fronçant les sourcils, la femme s'accroupit et calma sa respiration. Elle ne voulait pas être vue, elle ne voulait pas que cela se sache, elle ne voulait pas être remarquée.

Mais elle avait tout abandonné.

La femme comprenait pourquoi elle était venue jusqu'ici.

Et c'était une raison de plus pour changer tout ce qu'elle savait et tout recommencer, en abandonnant absolument tout.

La nécessité contrôlait sa tête. Laissant ses émotions refoulées grincer sur ses molaires, la femme fit demi-tour.

Reprenant le chemin qu'elle venait d'emprunter. Ses jambes se détendirent peu à peu, et elle finit par entamer une marche lente. Enfin, marchant si doucement qu'elle éliminait le bruit de ses pas, elle retourna à la Bibliothèque où se trouvaient les Livres des Morts.

Avec autant de Livres éparpillés sur le sol, avait-il enfin trouvé le Livre des Morts qu'il cherchait ? En le devinant, elle se sentit jalouse. Mais avant qu'il ne la remarque, elle devait absolument—

Garçon : “—Tu es tellement superficielle.”



Artiste du fan-art : ???

Se laissant contrôler par un sentiment de désespoir, elle avait envie de blâmer ses actes impulsifs.

Alors qu'elle arrêta ses pieds, elle n'avait devant les yeux que les cheveux noirs à l'arrière de la tête du garçon qui ne s'était pas retourné.

Elle était censée être revenue sans faire de bruit, en retenant son souffle.

Il était vrai qu'elle n'arrivait pas à la cheville d'Elsa, mais même ainsi, la femme pouvait au moins effacer le bruit de ses pas.

Alors comment l'avait-il découvert ?

Femme : “———”

Toutes ses pensées se mêlèrent. Elle venait juste d'arriver ici en éliminant le son de ses pas, et il avait quand même vu à travers elle en lui tournant le dos, quel genre d'explication pouvait-elle donner maintenant.

—Non, même dans ce cas, elle aurait dû dire quelque chose. Il y avait encore son entraînement. C'était normal qu'elle vienne ici. Quoi qu'il en soit, la femme avait été interpellée par le garçon. Elle devait aussi en tenir compte.

Avec un sourire timide et une inclinaison de la tête, elle cacha son rythme cardiaque exalté. Faisant semblant comme d'hab——

Garçon : “N'essaie pas de me la faire à l'envers, c'est dégoûtant. Personne ne voudrait que tu lui fasses ça.”

Il lui coupa l'herbe sous les pieds et la fit taire.

Elle réfléchit, ses pensées tournoyant dans tous les sens. Que voulait dire le garçon aux cheveux noirs ?

Garçon : “Ne me fais pas cette tête, petite poupée soumise. Vas-tu ignorer le désir qui t'habite au plus profond de ton cœur ?”

Le désir était au fond de son cœur.

Pourquoi le fait de l'entendre le souligner lui pesait-il si lourdement ?

Garçon : “Consacre-toi à écouter ton désir. Si tu le fais, tu te verras un peu plus. Et quand tu te verras un peu plus, tu sauras ce que tu veux faire.”

Elle voulait savoir ce qu'elle voulait faire. Se voir.

Ce qu'elle voulait faire, ce qu'elle désirait, c'était——

Garçon : “——Maintenant, c'est un beau visage. Il paraît riche.”

Lorsqu'elle s'en aperçut, le garçon aux cheveux noirs s'était retourné et se tenait juste devant la femme. La main du garçon s'agrippa à l'une des tresses de la femme et il la fixa avec des yeux horribles qui contenaient un plaisir pervers.

Elle ne pouvait détacher son regard des pupilles sombres qui se trouvaient devant elle.

Garçon : "Si tu comprends ton désir et que tu commences à voir qui tu es vraiment, alors tu commenceras à agir plus comme toi-même. Tes ennuyeux soucis et tes angoisses, je ferai en sorte de m'en souvenir."

Décidant égoïstement de ce qu'une autre personne souhaitait, le garçon le déclara tout en portant les pointes des cheveux de la femme à ses lèvres.



Artiste du fan-art : ???

Cela remplit sa poitrine d'un sentiment d'effroi, cependant, une légère douleur brûlait dans celle-ci.

Garçon : “—Je ferai en sorte de m'en souvenir.”

Si elle comprenait ses propres désirs.

Si elle parvenait à voir qui elle était vraiment.

La femme pourrait-elle devenir plus semblable à elle-même, à ce que ■■■■■ était censé être ?

Femme : “—Je me demaaaande-, à quel point dois-je prendre au sérieux ce dont nous avons parlé la nuit dernière ?”

Le soleil s'était levé, elle avait fini son petit déjeuner, et avant qu'ils ne passent à l'Examen suivant dans la Tour, elle avait contacté le garçon aux cheveux noirs.

Elle y avait tellement songé qu'elle n'avait pas pu dormir. Elle avait réfléchi, réfléchi, réfléchi, mais quoi qu'elle fasse, elle n'arrivait pas à trouver une réponse.

Le matin, le garçon avait salué la femme comme si son attitude de la nuit dernière n'avait jamais eu lieu.

Elle devait donc tenter sa chance, elle l'interpella. Incapable de contrôler ses sentiments agités, elle devait au moins l'emmener dans un endroit où personne d'autre ne pourrait les entendre.

Garçon : “Pas ici. Changeons d'endroit.”

Ce fut le garçon qui suggéra cette idée.

Ils changèrent d'endroit. En entrant dans la pièce, elle voulut l'interroger sur le sens de ses paroles de la nuit précédente—à bien y réfléchir, dans la Bibliothèque la nuit dernière, le garçon avait dit qu'il avait l'intention de parler avec tout le monde.

Garçon : “Désolé, ■■■■.”

Au moment où ces mots furent chuchotés à son oreille, son corps léger fut poussé vers le sol.

Elle tomba. Elle se cogna le dos contre le sol, mais ne put crier. Au moment où son champ de vision vacillait, elle vit le visage du garçon qui se plaçait au-dessus d'elle—le sourire qu'il arborait était la chose la plus dégoûtante et la plus diabolique qu'elle ait jamais vue.

Garçon : “Demander cela directement va à l'encontre des règles.”

Son cou fut saisi avec une grande force.

Sa bouche s'ouvrait et se fermait, mais l'air si important pour son corps ne parvenait pas. Elle se tortillait. Elle luttait. Elle saisit la main sur son cou et y enfonça ses ongles. Désespérément, elle agita ses jambes.

Elle ne pouvait pas bouger ni le repousser. Mais si elle était Elsa, elle pourrait s'occuper de lui.

Garçon : “Cette fois-ci, c’est une défaite à cause d’une infraction au règlement, mais j’espère que tu seras encore plus audacieuse la prochaine fois. Fais de ton mieux, comme tu l’as toujours fait.”

Elle ne comprenait pas ce qu’il voulait dire.

De quoi parlait-il ? Qu’est-ce qu’il disait ? Qu’est-ce qu’il lui disait ?

Garçon : “Oh la la, ça va être très intéressant—le mystère du meurtre de Natsuki Subaru.”

Je suis en train de me faire tuer. Ma compréhension ne peut pas aller plus loin. Je vais être tuée. À la fin, pourrais-je faire quoi que ce soit ? Tuée. Quand je chassais dans cette forêt, qu’ai-je fait ? Tuée. Incapable de faire quoi que ce soit. Être tuée. C’était amusant. Tuée. C’était agréable. Être tuée. Comme si je faisais partie d’un jeu enfantin. Être tuée. Tuée. Tuée. Tuée. Tuée. Tuée. Tuée.

—Je vais te tuer.



Artiste du fan-art : 『방스터』

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “Uh, AAAAAAAAAHHH ?!”

En un instant, sa tête fit un bond en arrière, comme si on lui avait asséné une pichenette, et ■■■ tomba en arrière.

Ce qu’il tenait dans ses mains fut lâché, il vit le monde tourner en rond. Il prit une inspiration douloureuse. Ses poumons avaient des spasmes de panique à cause de sa respiration laborieuse.

??? : “Hey, Subaru ?!”

Alors qu’il se remémorait le choc douloureux, la jeune fille aux cheveux argentés se précipita sur ■■■, hurlant de douleur. Elle était suivie par une fille aux cheveux clairs. Les deux vinrent le soutenir en même temps.

Subaru : “J-je suis... Ah. Eh ? Je ? Qu-qu-qu-qu’est-ce que... Comment, quo, eh ?”

(Note de Traduction : Il commence par se désigner comme le ferait Meili, en utilisant “わたし” (watashi), puis passe à son habituel “俺” (ore) pour se désigner lui-même.)

??? : “Respire profondément ! Respire profondément, en fait ! Tu n’as pas besoin de te forcer à parler, je suppose ! Émilie, ne touche à ce Livre sous aucun prétexte, en fait !”

Ses yeux tournaient en rond et de l’écume jaillissait des coins de la bouche de ■■■, tandis que la jeune fille—correction, Béatrice, l’appelait désespérément. Béatrice avait interpellé la jeune fille aux cheveux argentés, Émilie, qui tendait la main vers le Livre. Oui, Émilie acquiesça une fois de plus et retira sa main, après tout.

Émilie : “Mais Béatrice, Subaru a l’air bizarre ! Ce Livre est...”

Béatrice : “C’est bien pour ça, ce serait gênant qu’Émilie se retrouve dans le même cas, je suppose ! Il est probable qu’il ait fini par plonger trop profondément, en fait. Il confond sa façon de parler, je suppose.”

À l’analyse de Béatrice, les joues d’Émilie se raidirent et elle déglutit. Suite à cela, elle vint rapidement aux côtés de ■■■ et s’accrocha à sa joue, croisant ses yeux avec ses propres pupilles.

Émilie : “Subaru, n’oublie pas. Tu vas bien, tu es Natsuki Subaru, mon Chevalier. Tu es ignorant du monde et fauché comme pas deux, tu t’entends bien avec tout le monde et... tu es... tu es...”

Émilie se mit à piocher dans ses souvenirs, évoquant hystériquement tout ce qu’elle pouvait. En l’entendant dire tout cela, ■■■ commença à. ■■■ru commença à. Su■■ru commença à,

—Subaru commença à se souvenir de lui-même.

Subaru : “J-je... Ah, Émilie, Béatrice... Je suis, moi, pas vrai ? Je ne suis pas elle, je suis... sans Elsa, err...”

(Note de Traduction : Ici, il n'utilise pas “watashi”, mais plutôt “ore”, comme pour dire “je suis moi (ore), pas vrai ?”. (俺は、俺、だよな ?)).

Émilie : “Tu t’en sors très bien, reste calme. Tout va bien... doucement. Doucement, d’accord ?”

Béatrice : “Comme une écharde, arrache lentement les souvenirs qui s’y sont logés, en fait. Et ensuite, tu pourras redevenir le Subaru normal, je suppose.”

Subaru : “Ugh, hk...”

Émilie et Béatrice, parlèrent à Subaru—oui, Subaru. Elles parlaient à Subaru.

Pendant que ces mots atteignaient ses oreilles, il triait tout ce qu’il venait de voir.

Il triait tout ce qu’il avait vu. D’une manière ou d’une autre. Jusqu’à la fin. Les souvenirs. Le moment où sa vie s’était éteinte.

??? : “Émilie-sama, mes excuses pour vous avoir fait attendre. J’en ai entendu parler de la part de Mademoiselle Ram sur le chemin—”

“Anastasia” : “Est-ce vrai que vous avez trouvé un Livre avec le nom de cette fille ?”

C’est alors que Julius, qui montait les escaliers en courant, arriva.

Julius et Echidna arrivèrent, puis Ram, qui était en queue de groupe, les rattrapa ; le nom de l’absente Meili fut mentionné. À ces trois personnes, Émilie et Béatrice commencèrent à expliquer la situation actuelle.

Shaula : “———”

Shaula fixait en silence un Livre posé à ses pieds, auquel elle était indifférente.

Elle rétrécit ses yeux noirs. Il n’y avait pas la moindre émotion dans ce regard. Elle était simplement silencieuse.

—Elle le fixait silencieusement.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 47 – « Je ne te pardonnerai pas »



Artiste du fan-art : Zas/Cortashy

(Note de Traduction : Sans vouloir nuire à l'expérience de lecture, il y a quelques nuances importantes dans ce chapitre dont vous devez être conscients, et qui sont difficiles à convertir en français. Comme vous l'avez vu dans le chapitre précédent, la lecture du Livre de Meili a amené Subaru à s'approprier sa personnalité. Elle a une façon de parler distincte, utilisant “わたし” (watashi) pour se référer à elle-même, alors que Subaru utilise “俺” (ore). La façon choisie pour représenter cela est l'utilisation de l'italique à chaque fois que Meili s'immisce dans ses pensées. Ainsi, tout passage en italique devrait

correspondre à la voix de Meili dans la tête de Subaru. Ceci s'étend au titre, qui utilise le pronom de Meili. De plus, les guillemets utilisés pour les mots auto-référents (je/moi-même/mon/etc...) ont été conservés.)

Un endroit sombre, sombre, sombre, sombre, sombre, sombre, sombre.

À l'arrière de sa tête, à l'arrière, à l'arrière, à l'arrière, à l'arrière, à l'arrière, à l'arrière, à l'arrière. Moi-même, je, *je*, qui, tu, *tu*, Natsuki Subaru, Meili Portroute.

Natsuki Kenichi, Elsa Granhiert, Natsuki Naoko, Pétra Leyte, Émilie, Shaula, Béatrice, Frédérica Baumann, Anastasia Hoshin, Garfiel Tinzl, Julius Juukuli, Otto Suwen, Ram, les cheveux bleus, qui est, je suis, tu es, *“je” suis*, moi-même est, les autres sont, je, tu, *tu, moi*—

—Moi-même, *“je”*, Natsuki Subaru. Moi-même, *“je”*, Natsuki Subaru.

—Qui, *“je”*, Meili Portroute. Qui, *“je”*, Meili Portroute.

Subaru : “———”

Ces pensées tournaient en rond dans son esprit, brouillant les frontières entre ce qui était la réalité et ce qui ne l'était pas. Elles fusionnaient les unes avec les autres, se mélangeaient les unes avec les autres, s'entremêlaient les unes avec les autres, ressentait de l'affection les unes avec les autres, détestaient les unes avec les autres, souffraient les unes avec les autres, aimaient les unes avec les autres, désiraient les unes avec les autres, tuaient les unes avec les autres, souhaitaient les unes avec les autres, détruisaient les unes avec les autres, menaçaient les unes avec les autres, comprenaient les unes avec les autres, pleuraient les unes avec les autres, riaient les unes avec les autres, ne comprenaient pas les unes avec les autres.

Tu ne peux être que toi-même. Les autres ne peuvent être qu'eux-mêmes.

Il n'y avait pas de place pour le compromis, pas de compromis par pitié, aucune chance d'engendrer un compromis, aucune considération pour l'autre, il n'y avait rien, rien du tout en fin de compte.

Émilie : “Subaru...”

Subaru : “———”

Secouant la tête d'avant en arrière, il s'efforça d'extraire l'épine de la soi-disant “autre personne” de son propre intérieur avec le plus grand effort.

Émilie et Béatrice le soulevèrent toutes deux délicatement par les épaules, et étayèrent le garçon qui se débattait depuis sa gauche et sa droite. Tout en sentant les traces des inquiétudes des deux femmes sur leurs joues, le garçon—l'individu qui devrait s'appeler Natsuki Subaru essayait de déterminer la frontière entre sa propre personne et les autres. Il luttait dans sa tentative de se retrouver lui-même.

Un tourbillon de pensées l'embrouillait, la bonne réponse disparaissait à cause du fouillis d'émotions qui se mélangeaient en lui.

Ses poumons se convulsaient ; s’il se tâtait la gorge maintenant, il se rendrait compte que sa respiration était devenue douloureuse. Dans son cou, il ressentait une forte pression ; la peur d’étouffer l’assaillait lentement.

La sensation de Mort imminente se réveilla une fois de plus en lui, le sentiment d’avoir envie de vomir fit surface intérieurement et fit couler de chaudes larmes de ses yeux.

Subaru : “———”

Confronté à ce sentiment horrible, Subaru essaya lentement et soigneusement d’exclure ce qui ne le définissait pas, luttant pour établir sa propre identité.

Pronoms de la première personne, pronoms de la deuxième personne, mémoire, souvenirs, impressions, sentiments, identification de ce qui appartenait à l’autre personne, et distinction entre eux.

Ainsi, s’il passait au crible ce qui ne lui appartenait pas et retirait les éléments qui s’étaient mélangés, il redeviendrait ce qu’il était.

Sinon, cet état, dans lequel ils étaient fusionnés et mélangés, ne s’effacerait jamais.

C’était lui-même, et la petite fille qui avait été tuée par ses propres “mains” qui avaient été mélangés dans un méli-mélo de——

??? : “——Natsuki-kun, qu’est-ce que tu as bien pu voir ? Peux-tu nous le dire ?”

Subaru : “Uh, ah ?”

Alors qu’il était plongé dans sa crise d’identité actuelle, une voix s’était fait entendre devant Subaru.

Il regarda dans sa direction. Juste en face de lui, au même niveau que sa position accroupie, une personne aux yeux pâles et turquoises scrutait son visage, Anastasia——non, était-ce Echidna maintenant ? En tout cas, c’était cette fille.

Malgré cette identification de Subaru, les yeux d’Echidna restèrent très sérieux, et elle continua à parler.

“Anastasia” : “Je compatis avec le fait que tu sois dans une position difficile. Mais la situation dans laquelle nous nous trouvons tous est très grave. Si tu le peux, nous avons besoin d’informations le plus rapidement possible. Ainsi, nous ne commettrons pas d’erreur dans la gestion de cette affaire.”

Émilie : “Attends, Echidna. À l’instant, Subaru a vécu quelque chose de terrible...”

“Anastasia” : “Bien sûr, je le sais. Je comprends aussi que sa témérité était quelque chose qu’il a fait pour nous, tu sais. C’est pourquoi nous avons le devoir de réagir rapidement face à son jugement.”

Subaru ne put que laisser échapper un souffle rauque, les affirmations d’Echidna transperçant la tentative d’Émilie de le défendre.

Tout en parlant, le regard d'Echidna se tourna un instant vers le Livre tombé sur le sol derrière lui. Jetant un coup d'œil à l'épaisse reliure noire du Livre, Echidna poursuivit son discours avec un "Parce que",

"Anastasia" : "La petite fille qui nous accompagnait est absente. De plus, un Livre qui semble correspondre au nom de la petite fille a été trouvé dans cette Bibliothèque qui répertorie les souvenirs des morts... La situation est grave. Nous ne pouvons pas nous permettre de faire du sur-place ici."

Émilie : "C'est... Ouais, mais..."

Émilie était incapable de trouver une réfutation face au ton grave et insistant d'Echidna.

En fait, la plainte d'Echidna était justifiée.

Dans cette situation foireuse, le seul à détenir des informations vitales était Subaru. En prenant les sentiments de chacun en considération, on pouvait dire que tout le monde ici n'avait pas de temps à perdre pour se calmer.

Sachant cela, Echidna était prête à être blâmée, et c'est donc le cœur serré qu'elle avait posé ses questions à Subaru.

En entendant sa détermination, Subaru serra à nouveau les dents et plaça sa main contre sa gorge.

De toutes ses forces, luttant contre l'impression de ne pas pouvoir respirer, il ferma les yeux. Et—

"Anastasia" : "Laisse-moi te reposer la question, Natsuki-kun. Qu'as-tu vu à l'intérieur du Li—"

Subaru : "—J'ai vu les souvenirs de Meili..."

"Anastasia" : "———"

Subaru répondit avec une parfaite honnêteté aux questions d'Echidna sans chercher à la tromper.

Au moment où il prononça ces mots, à ses côtés, Émilie retint son souffle, et devant lui, Echidna ferma les yeux. À côté d'eux, Béatrice, Julius et Ram avaient chacun respectivement des expressions d'inquiétude et de chagrin qui flottaient sur leurs visages.

Le Livre des Morts avait montré à Subaru les souvenirs de Meili.

Il n'y avait pas une seule personne ici qui ne pouvait pas comprendre ce que cela signifiait.

Se pourrait-il qu'il y ait eu une erreur et que les souvenirs du Livre de Meili aient été placés là par erreur ? Il aurait été aisé de se réconforter en s'accrochant à un espoir aussi futile.

Cependant, dans cet endroit, il n'était pas le seul à ne pas vouloir se livrer à cette tromperie et fuir vers l'option la plus confortable.

Surtout pour les filles juste à côté de Subaru dont les joues s'étaient raidies de détresse en essayant de supporter cela.

Béatrice : "Calme-toi, Subaru, en fait. Calme-toi, et concentre-toi sur ton rétablissement, je suppose."

Subaru : "...Dé... solé."

Béatrice : "C'est bon, en fait. Pour l'instant, tu peux compter sur Betty, je suppose... Ce n'est pas seulement de ta faute, Subaru, en fait. Ne t'en veux pas, je suppose."

Subaru : "———"

Béatrice s'était levée et avait enlacé la tête de Subaru qui respirait de façon instable.

C'était ironique, car tout en vérifiant le bien-être de Subaru, la petite fille qui caressait doucement ses cheveux noirs avec ses mains gardait son cœur, dispersé en milliers de petits morceaux, au bord de l'eau.

Béatrice avait dit avec tant de bienveillance que ce n'était pas la faute de Subaru.

Pourtant, ce n'était la faute de personne d'autre que celle de "Natsuki Subaru", qui avait commis ce crime. Ignorant ce fait, Béatrice lui parlait gentiment et le traitait avec bienveillance ; c'était tellement absurde que c'en était presque comique, tout en étant déchirant.

Julius : "—Mademoiselle Ram, qu'en pensez-vous ?"

Alors que Béatrice et Subaru avaient un tel échange, Julius, avec un air sérieux gravé sur le visage s'était tourné vers Ram et tentait d'avoir son avis sur la question.

Comparé aux autres, le teint de ces deux-là n'avait pas autant pâli sous le choc. D'après les souvenirs de Meili, ces deux-là étaient les plus méfiants à son égard.

Du moins, Meili avait ressenti que Ram et Julius n'avaient jamais manqué de vigilance à son égard, puisqu'elle avait été un assassin par le passé.

À l'inverse, elle avait certainement pris note de l'insouciance d'Émilie et d'Echidna à son égard.

Julius : "Si on en croit les mots que Subaru vient de prononcer, Mademoiselle Meili est déjà..."

Ram : "Il est impossible que Barusu soit assez habile ou insensible pour inventer un mensonge dans cette situation... Je suis certaine que le Livre est celui de Meili. Pour nous en assurer, nous pourrions demander à quelqu'un d'autre de le vérifier ?"

Les bras serrés, Ram fixa le Livre qui gisait toujours sur le sol.

Suite à ce discours, Julius fronça les sourcils en réfléchissant et déclara,

Julius : “—S’il le faut...”

Ram : “Y aurait-il une marge de manœuvre pour toi, puisque tu lirais l’un de ces Livres pour la deuxième fois ? Pour ainsi dire, que se passerait-il si, en le faisant une deuxième fois, tu te retrouvais dans le même état que Barusu. Bien sûr, on peut aussi supposer que cela n’a résonné à ce point chez Barusu qu’en raison de son manque de maturité et d’expérience...”

Julius : “———”

Ram : “Mais malheureusement, pour ce qui est de savoir si ton état d’esprit actuel peut être considéré comme plus stable que celui de Barusu, Ram n’a pas évalué qu’il était meilleur.”

Se redressant avec raideur, Julius retint son souffle en entendant les paroles de Ram, qui avait plissé ses yeux rose pâle.

Cependant, il secoua rapidement la tête et dit : “C’est raisonnable...”.

Julius : “...C’est bien amer, mais je n’ai aucune raison de rejeter les paroles de Mademoiselle Ram. Hier, lorsque j’ai agi dans ce contexte de manière si égoïste et arbitraire sans consulter personne... Je ne suis absolument pas qualifié pour faire cela.”

“Anastasia” : “Je suis désolée, mais je suis aussi d’accord.”

Echidna leva la main et s’immisça dans la conversation après avoir entendu les paroles dépréciatives de Julius.

Et, tout en tripotant l’écharpe blanche enroulée autour de la base de son cou,

“Anastasia” : “Cependant, la base de mon argumentation n’est pas l’état d’esprit dans lequel se trouve Julius. Je m’y oppose uniquement parce que, vu l’état dans lequel se trouve Natsuki-kun, il est trop dangereux d’essayer.”

Ram : “C’est un fait que c’est dangereux. Il est évident que cette situation est très tordue.”

Julius : “En effet. Comparé à la dernière fois, il semble que l’influence de la lecture du Livre soit beaucoup plus forte. La seule question est de savoir si c’est dû au fait d’avoir lu les Livres plus d’une fois ou si c’est dû au Livre spécifique lu.”

Ram : “Peut-être que c’est en même temps le nombre de fois qu’ils ont été lu et la personne à qui il appartient ?”

Alors que Ram et Julius se creusaient les méninges, Echidna hocha la tête dans leur direction avec un “Ahh”,

“Anastasia” : “Pour faire simple, pourrait-il y avoir un mécanisme par lequel le fardeau augmente avec le nombre de Livres lus... ? Ou, peut-être, pourrait-il s’agir d’une distorsion

de l'esprit due au fait de voir les souvenirs d'une personne proche de soi ? Je pense que les possibilités sont divisées en deux."

Ram : "Une personne proche de soi, hein ?"

Echidna avait levé les doigts, et à son hypothèse, Ram s'était tourné vers Subaru. En la voyant lui jeter un regard, Subaru tenta désespérément de ne pas crier de là où il se trouvait, le visage pressé contre le milieu de la poitrine délicate de Béatrice.

Il était fort probable que les suppositions d'Echidna soient correctes.

La raison pour laquelle le cœur de Subaru avait subi tant de dommages était due à sa dernière supposition—la cause de ce fardeau était probablement parce qu'il avait consulté les souvenirs de quelqu'un qu'il connaissait bien.

Les personnes impliquées dans des relations plus étroites—ces souvenirs frais de la vie apporteraient un plus grand impact.

Il était naturel que les gens s'intéressent davantage à leurs proches compagnons qu'aux personnes avec lesquelles ils avaient des relations plus distantes.

Subaru souhaitait également que ce soit un fait. En fait, les esprits de Subaru et de Meili avaient presque fusionné, et il commençait à comprendre qu'il voulait la connaître.

En conséquence, Subaru en était venu à faire face au vide insondable dans la profondeur de "soi-même".

Cette jeune fille avait porté ce sentiment de vide toute sa vie—

Émilia : "—De toute façon, on ne peut pas rester sans rien faire. Partons à la recherche de Meili."

Un fort sentiment de silence résonna dans la pièce.

C'était Émilia qui avait levé fermement les yeux, les deux mains posées sur sa poitrine, et qui avait dit cela. Émilia avait attiré l'attention de tout le monde dans la Bibliothèque, et Subaru écarquilla les yeux à ses paroles.

Subaru : "Recherche... ?"

—Recherche, rechercher... C'est quoi ce bordel. Qu'est-ce que ça signifie ?

—Meili, elle, *bon sang, mais "je" suis déjà morte*.

—Même s'ils ne se sont jamais préoccupés d'elle avant qu'elle ne meure.

Émilia : "Même si nous la retrouvons, il sera probablement trop tard. Si seulement nous avions été avec cette fille, mais nous n'aurions probablement pas pu. Mais, au moins, nous devons trouver son corps."

Subaru : "———"

Émilia : “Alors, personne ne sait où cette petite fille a pu vagabonder ? Il faut d’abord la retrouver... Et après, on verra ce qu’on peut faire. Partons à sa recherche.”

Les paroles d’Émilia n’étaient pas solides, elles étaient loin d’être fiables et avisées.

Quel était le but de tout cela ? L’insistance du “moi” à l’intérieur de Subaru restait immuable. D’ailleurs, il aurait dû argumenter que c’était une façon utile d’utiliser le temps, s’il était réaliste.

Cependant, personne dans cet endroit ne s’opposait à la suggestion d’Émilia.

Il n’y avait pas une seule personne qui la rejetait catégoriquement et qui disait qu’elle se trompait.

Par conséquent, la proposition d’Émilia fut suivie d’une discussion réaliste sur la façon de procéder pour rechercher Meili. Elle annonça qu’ils allaient se diviser en groupes pour partir à sa recherche.

Émilia : “Nous n’avons pas d’autre choix que de changer nos plans pour aujourd’hui. Nous devons nous séparer et partir à sa recherche.”

Ram : “Avant cela... Ram va vérifier si Rem est en sécurité. Avant de partir à la recherche d’Émilia-sama, de Barusu et de tous les autres, j’étais avec elle dans la salle de l’Esprit... Je vais y retourner maintenant, une fois de plus.”

Julius : “Pas de soucis, Mademoiselle Ram... Subaru, c’est un peu cruel de demander ça, mais je veux m’en assurer. As-tu aussi vu les derniers instants de Mademoiselle Meili dans son Livre des Morts ?”

Subaru hésita à répondre à la question soigneusement formulée par Julius.

La réponse à cette question, à savoir s’il avait vu les derniers instants de Meili, était oui. Subaru avait vécu le moment même où la vie de Meili avait été anéantie.

Son cou avait été étranglé, elle avait perdu connaissance alors qu’on l’étouffait, ses pensées avaient été remplies de haine et de désespoir, puis elles s’étaient arrêtées brusquement—c’est sans doute à ce moment précis que sa vie avait cessé.

C’était Natsuki Subaru qui avait vécu cela et avait été impliqué dans la dissimulation du cadavre de la jeune fille.

Natsuki Subaru aidait l’homme qui “m” avait tuée. Le Natsuki Subaru qui “me” connaissait, n’aidait personne d’autre que “Natsuki Subaru”, le plus détestable en ce monde.

“Anastasia” : “—Natsuki-kun, je veux que tu répondes. As-tu vu ses derniers instants ? Où est-elle maintenant ? As-tu vu ce qui a causé sa mort ?”

Subaru : “———”

Echidna avait continué à harceler Subaru de questions alors qu’il restait sans voix. Il semblait que les émotions dans ses mots indiquaient qu’elle ressentait de la méfiance sur son joli visage.

Ses paroles le mirent sur les nerfs. Son rythme cardiaque s’accéléra, son dos commença à transpirer. Il craignait que Béatrice, à ses côtés, ne s’en aperçoive.

—En fait, Subaru se demandait si tout le monde savait qu’il était impliqué dans la mort de Meili.

Subaru se demandait s’ils le savaient déjà et s’ils feignaient l’ignorance pour lui arracher des aveux en usant de ruses pour l’acculer au pied du mur.

Ces idées saugrenues lui traversaient l’esprit. Mais, à chaque fois que ces idées lui venaient à l’esprit, leurs regards les démentaient comme étant plausibles.

Les yeux d’Émilia, de Béatrice, d’Echidna et de Julius s’étaient tournés vers Subaru.

Les idées brouillées, Subaru ne faisait que se débattre pour se protéger frénétiquement et ses mains étaient tachées de sang. Il possédait un cœur si laid et si pourri, c’est ce qu’il semblait.

Alors, mieux encore, écoute “mes” désirs—

Subaru : “—Je n’ai rien vu juste avant qu’elle ne meure. Il ne fait aucun doute qu’elle est à l’intérieur de la Tour, cependant.”

Subaru mordit fermement les tentations apportées par ce “moi”.

Des sentiments dangereux étaient en train de germer au plus profond de lui—elle essayait de convaincre Subaru d’avouer son crime. C’était la douce malédiction léguée par Meili Portroute.

Ces pensées venaient assurément de naître au sein de Subaru.

Elles voulaient qu’Émilia et les autres retrouvent le cadavre de Meili. La retrouver, la pleurer, se repentir de ce qui s’était passé, lui faire ressentir de la peine, les pensées en lui voulaient soulager les émotions comprimées dans son cœur.

Il en arrivait à ne plus savoir qui de Natsuki Subaru, “moi-même”, et “Natsuki Subaru” désirait quoi.

“Anastasia” : “...As-tu encore la force de relire le Livre ?”

Béatrice : “Echidna !”

Echidna lui avait lancé une suggestion que l’on pourrait qualifier de complètement impitoyable, alors qu’il luttait pour décider de ce qu’il voulait. Pendant une seconde, Subaru tenta de répondre par un “Si tu dis que je dois le faire”, mais avant qu’il ne puisse le faire, Béatrice s’était emportée contre elle.

Tout en continuant à enlacer la tête de Subaru, les yeux ronds de Béatrice s'aiguïsèrent.

Béatrice : “Quel nom Betty doit-elle crier, en fait... ! En tout cas, je ne laisserai pas cela se produire, je suppose. Passé cela, je m’y oppose, pour des raisons affectives et d’autres, en fait.”

“Anastasia” : “Étant donné les risques d’être unis en une seule personne, je ne l’aurais jamais sérieusement recommandé. Je voulais m’assurer qu’il était préparé au cas où, c’est tout. Je n’avais pas l’intention de l’obliger à le faire, même s’il insistait.”

Béatrice : “...Espérons que c’est ce que tu pensais vraiment, je suppose.”

Béatrice parla avec colère par-dessus son épaule à Echidna qui s’empressait de retirer ses paroles.

Immédiatement après cet échange, ce furent simultanément Émilía et Julius qui rompirent le silence gênant que le duo avait laissé derrière lui.

Émilía : “Ça suffit ! Je ne suis pas non plus d’accord pour pousser Subaru à faire des choses plus téméraires. Je ne veux pas non plus qu’on en discute éternellement ici... il faut qu’on se décide à agir vite.”

Julius : “Je suis entièrement d’accord avec Émilía-sama—dans ces circonstances, nous pouvons supposer qu’il est très probable qu’un accident ait frappé Mademoiselle Meili. Quelque chose a pu se produire, comme glisser du balcon ou des escaliers, ou elle a pu sortir de la Tour...”

Shaula : “—Ce n’est pas ce qui s’est paaaassé.”

Shaula, qui n’avait pas encore participé à la conversation jusqu’à ce moment-là, intervint pour démentir les inquiétudes de Julius.

Elle avait ramassé le Livre des Morts de Meili, qui était tombé à ses pieds. Tout en le prenant par le dos, elle le secouait de gauche à droite.

Shaula : “Paaaarce que si la mordeuse de chevilles numéro deux était sortie de la Tour, je me serais certainement transformée en une killing machine ! Ce que je veux dire par là, c’est que personne n’est allé à l’extérieur~.”

Émilía : “Tu es vraiment prompte à toucher le Livre que nous hésitons à toucher, pour une raison ou une autre.”

Shaula : “Le laisser par terre m’inquiète un peu. Et si quelqu’un pense que c’est un manque de respect envers la Bibliothèque... Je ne veux pas être une mass murdering presence, tu sais ?”

Sur ces mots, Shaula brandit le “Livre des Morts” entre ses mains, comme si elle jonglait avec.

Son attitude semblait être née de la peur de manquer de respect envers la Bibliothèque, mais elle semblait plus dénuée de scrupules qu'autre chose. Julius se renfrogna devant son attitude.

Julius : “Mademoiselle Shaula, j’aimerais que tu arrêtes de jouer avec le Livre. Tu es...”

Shaula : “Vous pensez que mon cœur n’est pas rempli de chagrin ou quelque chose comme çaaaa ? Je ne suis pas sûre d’avoir dit une telle chose. Il est certain que la mordeuse de chevilles numéro deux s’est accrochée à moi assez souvent. Je ne détestais pas non plus Numéro Deux, mais... en fin de compte, à l’exception du Maître, je ne me soucie de personne d’auuuutre !”

D’un air indifférent, Shaula sourit et ignora les paroles de Julius.

Il ne put déceler aucune intention malveillante dans ce qu’elle venait de dire. C’était sans doute ce que Shaula ressentait vraiment, du moins, c’est ainsi que Subaru le percevait.

En bref, elle faisait partie de ces personnes dont il avait du mal à comprendre certaines émotions, par rapport aux gens ordinaires.

—En fait, non. Depuis qu’il était arrivé ici, Subaru n’avait eu qu’un contact limité avec eux ; il n’était pas étonnant qu’il soit incapable de comprendre leurs véritables sentiments.

Il se demanda quelles émotions complexes pouvaient se cacher de l’autre côté du masque de son visage souriant.

Toutefois, c’était quelque chose qu’il n’avait que trop bien réalisé maintenant, après avoir assimilé “*ma*” vie.

Émilia : “—Séparons-nous, nous allons chercher Meili. Subaru, tu restes ici avec Béatrice.”

Et au milieu de l’auto-condamnation de Subaru et de l’atmosphère gênante laissée par Shaula, Émilia éleva la voix et intervint avec quelques mots pour les pousser tous à l’action. Le cœur de Subaru se serra de honte en entendant les instructions de la fille.

Ils veulent “me” trouver—

Émilia : “Béatrice, je te laisse Subaru, d’accord ? Je vais aller voir où se trouve Reid.”

Béatrice : “Très bien, en fait—Émilia et tous les autres, soyez prudents, je suppose.”

Échangeant ces mots, et le plaçant sous la responsabilité de Béatrice, Émilia et Béatrice trièrent les rôles de chacun, priant pour qu’il y ait un coup de chance dans cette situation.

Émilia emporta avec elle Ram, Echidna et Julius, et retourna dans la Tour à la recherche de Meili.

En les voyant disparaître de la Bibliothèque, Subaru ne trouva pas les mots pour les saluer—

Béatrice : “—Eh bien, je devine que tu n’as pas l’intention d’aller avec eux, en fait.”

Après le départ du groupe de recherche, elle avait été laissée sur place aux côtés de Subaru. Tout en fixant Shaula, Béatrice avait déclaré cela sans ménagement.

En recevant le regard cinglant de Béatrice, Shaula répondit d’un ton exagéré par un “Maiaiiiiis”,

Shaula : “Tu dois te rappeler que mon rôle ici n’est que celui de la Gardienne des Étoiles, nooon ? Donc, étant donné que j’ai pris ce titre, mon corps et mon âme appartiennent au Maître... donc si le Maître le souhaitait, je suivrais ses requêtes avec tout ce que j’aiaiii.”

Béatrice : “Si c’est le cas, tu dois aussi partir à la recherche de Meili, je suppose. Ne traîne pas ici.”

Shaula : “—Hm, vraiiiiiment, c’est vrai ?”

Soudainement, Shaula tourna le cou et regarda en direction de Subaru, l’air sur son visage semblant presque coquet.

Jetant un coup d’œil par-dessus la tête de Béatrice, elle interrogea directement Subaru à ce sujet. Il y avait quelque chose d’envoûtant dans son apparence—l’expression faciale de Shaula, au lieu de l’habituelle apparence nonchalante de son visage, montrait pour la première fois des signes de quelque chose d’autre que l’habituelle attitude juvénile qu’elle possédait.

Subaru : “———”

Le cœur de Subaru bondit à nouveau à la vue du charme de son visage, c’était comme s’il avait subi une attaque surprise. Par réflexe, il leva le visage et plongea son regard dans les iris noirs de Shaula, dans lesquels il ne pouvait rien lire.

Face à Subaru, les lèvres de Shaula se détendirent, et ne montrant aucune trace de malveillance, elle tint le Livre des Morts devant sa poitrine généreuse.

Shaula : “Si le Maître le voulait, je renverserais même la luuuune. C’est pourquoi je veux l’entendre de la bouche du Maître, pas de celle de la demi-démone, ni de celle de la mordeuse de chevilles numéro un, ni de celle du beau gosse.”

Subaru : “Je...”

Shaula : “Maître, que dois-je faire ? Veux-tu que je cherche la mordeuse de chevilles numéro deux ? Ou... ?”

Shaula interrompit ses paroles, choisissant de ne rien dire au-delà de ce point.

Cependant, tout en attendant la décision de Subaru et en tenant le Livre des Morts près de sa poitrine, Shaula se retint d’en dire plus. Subaru réfléchit mais ne trouva rien à répondre face à son attitude imperturbable.

Où se trouvait la bonne réponse au fond de lui-même ?

Subaru : “———”

Ses émotions conflictuelles face à ce qu’Émilie et les autres avaient suggéré prouvaient l’actuelle existence contradictoire de Subaru.

——Meili Portroute, sa vie, qu’on ne pouvait en aucun cas qualifier de longue.

En lisant le contenu de son Livre des Morts, celui-ci l’avait grignoté à sa guise, comme s’il digérait des parties de lui ; blasphématiquement mâché, avalé, et digéré par un estomac invisible.

“Natsuki Subaru” avait pleinement savouré “ma” vie dans les deux sens du terme.

Par conséquent, les consciences mélangées de Natsuki Subaru et de “Natsuki Subaru” se divisaient en quelque chose qui ressemblait à moitié à de la schizophrénie, ayant également recueilli la petite fille.

——Subaru voulait cacher la manière dont Meili était “morte”.

——Subaru souhaitait qu’ils trouvent le cadavre de Meili qu’il avait lui-même caché.

——*Subaru détestait “Natsuki Subaru” qui “m” avait tuée.*

C’est ainsi que des souhaits contradictoires naquirent à l’intérieur de Subaru, l’incitant à essayer de réaliser leurs désirs.

Subaru : “——Shaula, va chercher Meili. S’il te plaît, va aider Émilie et tous les autres.”

Avant même qu’il ne puisse le remarquer, Subaru donnait quelque chose comme un ordre concernant ce qu’il fallait faire au sujet de Meili.

Recevant ses instructions, Shaula haussa les sourcils et redressa son corps en guise de salut.

Shaula : “Bien reçu ! Si c’est ce que le Maître désire, je ferai le nécessaire !”

Lui faisant un clin d’œil tout en le saluant affectueusement, Shaula tendit le Livre vers Subaru. Il reçut le Livre qui ressemblait à un poids noir à ce moment ; Shaula tira la langue en direction de Subaru dont le visage s’était figé en un froncement de sourcils.

Elle avait un air malicieux, comme si elle cherchait à se venger ; elle se détourna de Subaru et descendit les escaliers de la Bibliothèque d’un bond géant. Il vit ses cheveux noirs se balancer et disparaître peu à peu de son champ de vision. Sentant qu’il était libéré d’une grande tension, Subaru laissa échapper un soupir de soulagement.

Subaru : “Des choses si étranges...”

——Natsuki Subaru, faussement accusé, qui ne voulait pas divulguer sa participation au crime, ni les laisser trouver son cadavre.

——*“Moi”, la victime, qui souhaitait que l’on retrouve mon corps et que l’on efface la colère et les regrets qui m’habitaient.*

—“Natsuki Subaru”, l’auteur du crime, qui a assassiné des gens et accumulé les actes de malveillance les uns après les autres.

Toutes ces pensées se côtoyaient dans un même corps, toutes se profilaient et tentaient de pousser Natsuki Subaru à choisir l’une d’entre elles.

S’il ne tenait qu’à sa peau, il aurait fermé la bouche concernant la vie et la mort de Meili, il se serait creusé les méninges pour falsifier le contenu qu’il avait vu dans le Livre des Morts.

En fait, il en était incapable, Subaru n’avait pas vraiment l’intelligence nécessaire pour faire un tel acte, mais plus que cela, il ressentait de l’hostilité envers “Natsuki Subaru” et soulignait “*mes*” *propres regrets*—il y avait de la colère envers lui-même, en laissant un être aussi maléfique faire ce qu’il voulait.

Il était vrai que la dernière fois, et la fois précédente, et même avant, quelqu’un avait assassiné Subaru.

Mais même cela semblait être un complot monté par “Natsuki Subaru” tapi à l’intérieur de lui. Il semblait probable qu’il s’agissait d’un piège, mis en place pour pousser Subaru à agir de façon irréfléchie et à haïr les autres.

Après tout, ce qu’il avait pensé avant de lire le Livre des Morts était correct, n’est-ce pas ?

Émilia, Meili et tous les autres, aucun d’entre eux n’était vraiment mauvais. Le seul à être mauvais était Natsuki Subaru, n’est-ce pas ?

Béatrice : “Subaru, ce n’est pas bon pour toi de te morfondre dans tes pensées, en fait. Il vaudrait mieux que tu laisses tomber ce Livre, je suppose.”

Subaru : “———”

En la remarquant, Béatrice était agenouillée juste à côté de lui, le regardant avec une expression inquiète dans les yeux.

Juste en face de lui, elle lui lançait un regard inquiet—il refit surface dans son esprit qu’Émilia l’avait regardé exactement de la même façon. Un sentiment de malaise s’empara du cœur de Subaru.

Les émotions que Béatrice laissait échapper—elles n’étaient pas dirigées vers Natsuki Subaru lui-même, mais plutôt vers “Natsuki Subaru”.

Il lui semblait terriblement malhonnête de recevoir cela lui-même après avoir caché le fait qu’il avait perdu la mémoire, et par-dessus le marché, avoir gardé le silence sur la vraie nature de “Natsuki Subaru”.

Ne devrait-il pas leur dire ?

En un rien de temps, c'était l'actuel Natsuki Subaru qui avait violemment arraché la "vie" de Meili. Si c'était ce qui allait se passer, alors, avant que ce danger ne soit à nouveau tourné vers Émilía, Béatrice et les autres—

Subaru : "...Pourquoi es-tu aussi gentille envers moi ?"

Béatrice : "—Attends, c'est une question si soudaine, en fait. Qu'est-ce qu'il y a, je suppose ?"

Subaru : "Non, laisse tomber..."

Pour conclure, s'il voulait comprendre le sens des relations qu'il avait empruntées, il avait peut-être besoin d'entendre ce qui s'était passé avant qu'elles ne deviennent ainsi—leur véritable opinion.

Il avait besoin de savoir pourquoi Émilía, Béatrice, et tous les autres avaient une telle foi en "Natsuki Subaru", et se tournaient toujours vers "Natsuki Subaru".

Subaru : "———"

Au moment où il essaya d'y réfléchir profondément, un sentiment d'hésitation s'éleva dans le cœur de Subaru.

Ce "je" s'était tourné vers Elsa. Émilía et les autres, qui dans ce monde traitaient Natsuki Subaru comme quelqu'un de proche, ils se tourneraient vers "Natsuki Subaru".

Une pierre précieuse que seul Natsuki Subaru pouvait avoir, que lui seul pouvait contempler.

Les traces, l'odeur persistante, les vestiges, la chaleur qui aurait dû être là, pourquoi Natsuki Subaru était-il le seul à y être exposé avec une telle proximité ?

Subaru : "———"

Pourquoi, un tel homme.

Pourquoi, un être humain si cruel.

Pourquoi, un homme avec un sourire si cruel.

Pourquoi, cet homme impliqué dans la mort d'Elsa.

Pourquoi, cet homme qui avait ri en assassinant Meili.

Pourquoi, cet homme qui a tenté de dissimuler "ma" mort.

Pourquoi un tel homme, cet homme, cet homme—était-il si aimé ?

Subaru : "———"

Je veux savoir. Je ne sais pas. Je veux savoir. Je ne sais pas. Seul moi, seul Subaru, seul “moi” ne connaît pas la raison. Je ne sais pas. Je ne comprends pas. C’est tellement unilatéral.

Subaru : “———”

Si je demande, est-ce que je comprendrai ? Si je demande, est-ce que je pourrai le remettre en question ? Peux-tu me le dire ?

Penses-tu que c’était sincère ? Le sourire que j’ai exprimé, le sourire que j’ai affiché était faux, il y avait un vide dans mon cœur. C’est parce que tout le monde porte des masques, même toi, Natsuki Subaru. Même si tu n’as pas voulu le montrer à ta mère et à ton père à l’extérieur de la maison.

S’il existe un moyen de connaître la vérité, où est-il ? Que pensent-ils vraiment de moi, quels sont leurs vrais sentiments, pourquoi croient-ils tous en “Natsuki Subaru” ?

“Je” peux te le donner—un moyen de savoir.

(Note de Traduction : Cette partie en italique représente les pensées internes de Subaru. Meili intervient seulement dans la dernière phrase.)

Subaru : “———”

Une voix résonnant dans son esprit le séduisit cruellement. Et il réalisa que la solution au problème qui dominait ses pensées depuis si longtemps était toute proche.

La réponse ne se trouvait-elle pas entre ses deux bras jusqu’à présent ?

Béatrice : “Subaru ?”

Fixant le silencieux Subaru, Béatrice plissa les yeux avec inquiétude.

Sans retourner son regard, Subaru baissa simplement les yeux entre ses bras.

Subaru : “———”

—Un ouvrage noir et lourd, qui semblait offrir un accueil macabre à sa curiosité.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 48 – « ——Le meurtre devient une habitude »



Artiste du fan-art : yowaikomax

Subaru : “——”

Subaru était silencieux en observant la couverture noire du Livre des Morts qu’il tenait entre ses bras. Béatrice se blottit plus près de lui, et sentant son regard inquiet et étrange, Subaru n’osa pas bouger.

Jusqu'à présent, ce qui avait dominé l'esprit de Natsuki Subaru, c'étaient les questions qu'il se posait sans réponse particulière, comme s'il s'agissait d'un Kōan.

(Note de Traduction : Le Kōan est une brève anecdote ou un court échange entre un maître et son disciple, absurde, énigmatique ou paradoxal, ne sollicitant pas la logique ordinaire et utilisé dans certaines écoles du bouddhisme. Plus d'informations [ici](#).)

En réalité, ce qui occupait l'esprit de Subaru n'était que des pensées superficielles que l'on pourrait rejeter comme des réflexions inutiles.

C'étaient les questions vagues et risibles d'un enfant.

—Tout le monde, quel qu'il soit, a toujours un aspect intérieur que les autres ne verront jamais.

C'est une vérité évidente que chacun apprend en grandissant.

L'expression de la haine derrière un sourire, le chagrin et les larmes derrière la colère. L'être humain est capable de prétendre que ces émotions n'existent pas, tout en cachant ses véritables sentiments.

Il est impossible de comprendre pleinement les véritables souhaits, les véritables désirs, les véritables intentions de ces êtres humains.

Frères, sœurs, parents, enfants, conjoints, membres de la famille, il est impossible de les comprendre pleinement.

Amis, amis d'enfance, meilleurs amis, amants, quelle que soit l'intensité de leur relation, il ne sera jamais possible de découvrir ce qui est caché au fond d'eux.

Ce qu'ils aiment. Ce qu'ils désirent. Ce qu'ils préfèrent. Avec qui ils ont baissé leur garde. Avec qui ils se sentent à l'aise. Il s'agit de problèmes complètement différents pour ces diverses connexions de l'esprit et du corps.

Il en était conscient. Mais, malgré tout, il ne voulait pas abandonner ces pensées simplement pour cette raison.

Il voulait savoir, il voulait comprendre, il voulait entendre, il voulait qu'ils lui révèlent tout. C'était son souhait arrogant, mais désiré. D'autant plus que sa vie et celle des autres ne tenaient qu'à un fil. Même s'il n'y avait absolument aucun moyen d'y parvenir, et qu'il n'y en aurait pas.

—Non, il était censé n'y avoir aucun moyen d'y parvenir.

Il rit à cette pensée, bien sûr, il était censé n'y avoir absolument aucun moyen de parvenir à une telle chose.

Mais, dans cette Bibliothèque de Taygeta, Subaru finit par trouver comment.

Subaru : “———”

—Meili Portroute.

En lisant son Livre des Morts, Subaru avait vécu la vie de Meili par procuration, compris ce qu'elle pensait et ressentait, et qui elle détestait au moment de sa mort.

Bien sûr, cette expérience extrêmement courte ne définissait pas entièrement la fille appelée Meili.

Le temps qu'elle avait passé en vie était trop long pour qu'il puisse même accepter tous les événements individuels dans son cerveau. Même si la vie qu'elle avait vécue avait été courte, il ne pouvait en aucun cas absorber tous ses souvenirs.

Avidement, il grignotait les points essentiels, les buvait avec l'intention de comprendre Meili. C'était ce que ressentait Natsuki Subaru en cet instant, c'était douloureusement évident. Cependant, quand bien même.

En réalisant qu'il ne saisisait pas la moindre parcelle de la jeune fille, Subaru comprenait mieux que jamais Meili.

—Il y avait une personne que “je” chérissais. Sa vie m'a été dérobée et, maintenant seule, mon cœur a continué d'errer. En compagnie de Subaru et des autres, qui étaient les responsables de cette situation, je me suis efforcée de comprendre quel était exactement mon but. Je suis allée dans la Bibliothèque pour trouver son Livre des Morts, et je me suis sentie honteuse et désespérée lorsqu'on m'a découverte.

Meili, dont Subaru ne savait absolument rien.

Il avait découvert les sentiments et les désirs les plus intimes de la jeune fille sans même s'y attendre, et ainsi il avait réalisé.

Que ce Livre des Morts lui-même était le moyen de découvrir les vraies intentions des autres, sans aucune fausseté interposée.

Subaru : “———”

Il voulait juste savoir, c'était la seule chose qu'il désirait.

Les véritables intentions d'Émilia, de Béatrice, et des autres personnes présentes dans la Tour, voilà ce qu'il souhaitait savoir. Il voulait savoir pourquoi ils accordaient tant de confiance à “Natsuki Subaru”.

Pourquoi croyaient-ils en “Natsuki Subaru”, qui était responsable de “ma” mort ?

Et maintenant, que pensaient-ils de Subaru, qui prétendait désespérément être l'ignoble “Natsuki Subaru” ?

L'intimité n'était qu'un camouflage, la haine était la réalité, et les sentiments tels que la colère, la tristesse et la joie étaient temporaires. L'hostilité et la malveillance n'étaient-elles pas leurs véritables sentiments ?

Je ne sais pas. Je veux savoir. Je veux leur faire confiance. Je ne peux pas leur faire confiance.

Émilie et les autres sont-ils des alliés ou des ennemis ; sont-ils des ennemis qui ont tué Subaru ou des alliés qui veulent qu'il vive ?

Est-ce que je peux les aimer, ou pas ? Est-ce que je peux les haïr, ou pas ?

—N'obtiendrai-je pas cette réponse en lisant leur Livre des Morts ?

Béatrice : "...Subaru, tu as vraiment l'air très mal en point, en fait. Si tu te sens mal à l'aise ici, il vaudrait mieux que nous allions ailleurs pour que tu te reposes, je suppose."

Touchant l'épaule de Subaru, qui était plongé dans ses pensées, Béatrice fit part de sa suggestion.

Subaru eut le souffle coupé pendant une minute, étant piégé par le motif en forme de papillon bleu qui caractérisait les yeux de la jeune fille. La petite paume de celle-ci était posée sur l'épaule de Subaru.

Que se passerait-il s'il prenait sa main, attrapait sa tête et l'écrasait sur le sol de toutes ses forces ?

Subaru : "Si petite..."

Béatrice : "Qu-qu'est-ce que tu dis tout à coup, en fait ? Cette petitesse est précisément la raison qui explique la beauté de Betty, je suppose. Subaru l'a également dit, en fait."

Subaru détendit par réflexe ses joues, tandis que Béatrice déblatérerait cela d'un air maussade.

Assurément, si Subaru se trouvait dans son état normal, ça n'aurait pas été bizarre qu'il dise cela. Remarquant la ressemblance entre lui et "Natsuki Subaru", il sourit amèrement.

Petite. En vérité, Béatrice n'était qu'une petite enfant.

Son cou était mince, ses os fragiles. La main qui se posait sur l'épaule de Subaru était assez petite pour être entièrement recouverte par sa paume. S'il mettait ne serait-ce qu'un peu de force dans ses bras en l'étreignant, il semblait que son corps fragile se briserait.

Si ces pensées étaient transformées en actions, il devrait être capable de la tuer facilement.

—S'il la tuait, si sa vie disparaissait, son Livre apparaîtrait-il dans la Bibliothèque ?

??? : "Comme tu l'as fait avec moi, nooon~ ?"

Subaru : "———"

Soudainement, Subaru entendit une voix provenant de son subconscient, une voix qu'il serait impossible de qualifier de sienne.

Elle était un peu douce, assez glamour pour sembler adulte, mais c'était une voix étrangement "familiale". En peu de temps, la voix était devenue suffisamment familière pour qu'il puisse la considérer comme sienne.

La voix en lui était celle de la petite fille morte qui se moquait des intentions de Natsuki Subaru.

Subaru : "———"

Cependant, Subaru n'en tint pas compte et se concentra sur le sujet qui l'occupait.

Il s'agissait de savoir si le "Livre des Morts" pouvait être utilisé de façon réaliste.

Si c'était le cas, comment ferait-il pour que cela devienne réalité——

Béatrice : "Ton visage est très pâle, je suppose. En effet, nous devrions aller ailleurs, en fait. Mais avant cela..."

Subaru : "—Ah."

Béatrice : "Je dois le remettre là où il était à l'origine, je suppose. Ce n'est pas bon pour Betty non plus d'être dans le flou, en fait."

Sur ces mots, Béatrice prit le Livre des Morts des mains raides de Subaru. Elle le tint prudemment pour s'assurer qu'il ne s'ouvrirait pas, et le plaça là où il y avait un espace vide dans l'étagère, à l'endroit où il se trouvait à l'origine.

Béatrice : "C'est facile de comprendre et de se souvenir de l'endroit où il était positionné, je suppose. Cependant, il est possible que les Livres de cette Bibliothèque se mettent à bouger tout seuls..."

Subaru : "Une mesure de sécurité, hein... C'est, mhm, ouais, je suppose que c'est juste."

Béatrice : "Il faut se dire que les faire sortir est assez dangereux, en fait. C'est plus sûr que de les jeter par terre parce que Shaula s'en inquiétait, je suppose."

Subaru : "J'ai l'impression qu'être dans cette Bibliothèque est une occasion unique dans une vie."

Subaru cracha sèchement ces mots au cours de la conversation.

En réalité, même dans le monde que Subaru connaissait, on disait que des opportunités telles que tomber sur un livre qui avait été publié bien des années auparavant n'arrivaient qu'une seule fois. Tout comme tomber sur une librairie d'occasion lors d'un voyage, s'il ratait cette opportunité, il se pourrait qu'il ne retrouve jamais le livre. Cette spéculation pouvait également s'appliquer à cette Bibliothèque.

Comme d'habitude, avait-il trop réfléchi ? Il ne faisait aucun doute que cette pensée le dérangeait.

Quoi qu'il en soit, tout en surveillant le dos de Béatrice qui s'efforçait de ranger les Livres, Subaru s'immergea de plus en plus profondément dans son océan de pensées.

De façon terriblement réaliste, comptant à rebours les vies depuis la chaleur qu'il avait ressentie, il cherchait un moyen de la tuer.

Cependant, Béatrice n'était pas la seule à laquelle il devait penser. Chacun des membres de la Tour pouvait devenir une cible du plan de Subaru impliquant les Livres des Morts.

Meili : “Donc tu veux essayer de les tuer parce que tu veux vérifier si on peut leur faire confiance, ou si on doit douter d’eux. Onii-san est vraiment tooordu~.”

La voix de la petite fille l'interrompit, causant à Subaru un claquement de langue intérieur.

Il estimait qu'il s'agissait d'une expérience de pensée nécessaire, voilà ce qu'il voulait lui répondre en premier.

Subaru n'était en aucun cas un psychopathe dominé par des pulsions meurtrières, il n'était pas contrôlé par de telles envies anormales qui le poussaient à prendre du plaisir en commettant de tels actes.

Mais à l'heure actuelle, en y songeant, c'était le seul choix qui lui était venu à l'esprit. Cela semblait rationnel.

Meili : “Assez d’excuses... Je me demaaande~, ne peux-tu pas simplement me dire ce que tu vas faire ?”

—Il serait très simple de se débarrasser de Béatrice. C'était parce qu'elle présentait son dos à Subaru, sans protection, sans défense, complètement non gardé. On pourrait clairement affirmer que la vie de Béatrice tenait en équilibre précaire sur un fil qui dépendait entièrement du raisonnement bancal de Subaru. Une fois que cette “rationalité” dépasserait la raison, Subaru prendrait très probablement la vie de la jeune fille assez facilement.

En ce qui concerne Béatrice, les seules options qui s'offraient à lui étaient de faire, ou de ne pas faire. Il semblait possible d'ignorer complètement les innombrables autres possibilités qui se ramifiaient comme une alternative de son point de vue.

Meili : “Eh biiien~, qu’en est-il~ de la demi-sorcière onee-san ?”

Une personne comme Émilie serait encore plus simple, un jeu d'enfant.

Une fois, il l'avait même saisie par le cou après s'être réveillé. À ce moment-là, elle n'avait montré aucun signe de résistance. Tant que Subaru mettrait toute sa force dans ses bras, il pourrait facilement étrangler son cou fragile.

Il pouvait dire avec certitude qu'elle possédait une force semblable à celle d'un lutteur professionnel, mais cela ne signifiait rien si elle n'était pas prête à l'utiliser. En un instant, il lui étranglerait le cou de toutes ses forces.

Meili : “Fufufu, c’est ta spécialité, eeh~ ?”

—Ram, malgré sa langue bien pendue, n’était, au fond, qu’une faible fille.

Cela rappela à Subaru la fois où elle avait pleuré en pressant sa tête contre lui, le suppliant à propos de ses souvenirs. Avec ses bras minces l’enlaçant désespérément, faible, elle n’était qu’une fille après tout.

Echidna était aussi semblable. À bien y réfléchir, elles étaient toutes des filles faibles. Il avait vraiment fait une mauvaise sélection de personnes, si la mission était de traverser le désert. Même s’il aurait aimé être accompagné de personnes plus appropriées, il n’y avait pas assez de personnes disponibles.

Par conséquent, même si Subaru pouvait profiter de cette chance, le dernier obstacle sur son chemin était une autre histoire.

Subaru : “—Julius.”

Le seul obstacle qui se dressait sur son chemin était un homme semblable à Subaru, ce personnage qui jusqu’à présent portait une épée à la main.

Le voir dire que ce serait une bonne idée de le frapper frontalement était impossible—on pourrait aussi dire que c’était un acte suicidaire de frapper Emilia frontalement, mais c’était une toute autre histoire.

Quoi qu’il en soit, s’il devait mettre en œuvre le Plan des Livres des Morts, l’homme serait le plus grand mur sur son chemin.

En d’autres termes, Julius était celui qu’il devait battre en premier.

Meili : “Compte tenu du temps nécessaire à la recherche des Livres, quel que soit le temps dont tu disposes, ce ne sera pas suffisant, pas vraiii~ ?”

D’après les mots de la jeune fille, le but de Subaru n’était pas simplement de “tuer et d’en finir”.

Au contraire, tuer était une nécessité, un point de passage qu’il fallait franchir—car ses désirs se trouvaient plus loin, du côté des Livres des Morts obtenus en échange de la mort.

Pour y parvenir, il fallait des certitudes.

Il avait tué, il avait échoué, il ne pouvait pas laisser les choses se terminer ainsi. Au-delà, il avait un but.

Béatrice : “Subaru, assez de Livres pour l’instant, en fait. Allons loin d’ici... dans la Salle de l’Esprit ou quelque part comme ça, je suppose. Tu devrais te calmer là-bas, en fait.”

Subaru : “Salle... de l’Esprit...”

Béatrice, en revenant et en prenant la main de Subaru, l’aida à se lever ; Subaru se rappela de la salle avec l’Esprit, et son point de redémarrage lui revint en mémoire.

Cet endroit était la Salle Verte, et à cet endroit—

Subaru : “Patrasche...”

Béatrice : “...Tu répètes encore le nom de ce dragon terrestre. Bon sang, ça ne sert à rien de s’inquiéter pour un partner comme toi, je suppose. C’est Betty qui était inquiète... incroyable, en fait.”

Subaru : “...D-désolé. Je ne l’ai pas dit dans ce sens.”

Pendant un moment, la silhouette du dragon terrestre noir effleura son esprit, et ses lèvres s’adoucirent. Alors que Béatrice lui faisait des reproches, Subaru revint précipitamment à la raison.

Cependant, même dans ce contexte, Patrasche restait la seule en laquelle Subaru pouvait avoir confiance.

En fait, seule Patrasche, qui avait risqué la mort pour défendre Subaru, sans se soucier de ses véritables intentions ou sentiments, était un être qui était resté aux côtés de Natsuki Subaru—

Meili : “Vraiment ? Si elle savait qu’onii-san n’est pas “Natsuki Subaru”, je me demaaaande~ tout de même si elle ferait la même chose.”

Subaru : “———”

Meili : “Après tout, du côté d’onii-san... il n’y a personne, n’est-ce pas ?”

Dans son esprit résonnait une voix souriante, ridiculisant Subaru.

Le hantant, une existence différente de celle de Natsuki Subaru tentait de briser son optimisme.

C’était un argument stupide, et il aurait mieux fait d’en rire. Cependant, à ce moment, Subaru ne pouvait pas se le permettre. Son cœur était à moitié d’accord avec les mots de la fille.

Il estimait qu’elle en viendrait à le mépriser si elle découvrait que le Subaru actuel était un imposteur, même en considérant la gentillesse qui avait poussé Patrasche à se dévouer entièrement, celle qui était dirigée vers “Natsuki Subaru”.

Béatrice : “Hey Subaru, donne-moi ta main, je suppose.”

Subaru : “Ah, bien sûr...”

Ayant le cerveau manipulé par la voix de la fille, Subaru serra les dents en raison d’émotions difficiles à accepter.

Par conséquent, sa vision commença à se brouiller. Tendant sa main, pour essayer de prendre la sienne, elle fit soudain une grimace indiquant qu’elle avait constaté quelque chose. Son regard était dirigé vers le poignet de Subaru—elle avait remarqué.

Béatrice : “Il y a des égratignures, en fait... et si nombreuses...”

Retroussant la manche du bras droit de Subaru, Béatrice fronça les sourcils devant les marques de griffures, pathétiques et douloureuses à regarder. Même si elle n’avait pas remarqué les égratignures plus profondément enfoncées dans le bras, l’avant-bras était suffisant.

Subaru : “———”

Pour le moment, Béatrice n’avait pas connaissance de la manière dont Meili était morte.

Elle ne devrait donc pas être en mesure de relier immédiatement ces égratignures à la mort de Meili. Mais, même en faisant abstraction de cela, elle devrait se demander où diable il avait obtenu ces blessures.

Si le cadavre de Meili était retrouvé, elle aurait forcément des soupçons.

Subaru : “———”

Son cœur, pris au dépourvu, se mit à battre comme une sonnette d’alarme.

Sous ses yeux, posant son regard sur sa main, Béatrice ne remarqua pas cette expression de sa part. Avec une action instantanée, il serait possible de se charger de Béatrice.

Meili : “Qu’est-ce que tu vas faiiiiire ? Ne devrais-tu pas déjà avoir commencé ?”

Comme si elle jouait avec son assurance, la voix poussait Subaru à prendre une décision.

Sa tempe palpitait sous l’effet du sang qui y circulait, en même temps que son cœur battait la chamade.

Dans l’état actuel des choses, en fonction d’avec quoi Béatrice poursuivrait, il devrait——

Béatrice : “——Il semble que tu te sois encore gratté le bras, en fait. Une mauvaise habitude, je suppose.”

Subaru : “...Ah ?”

Béatrice : “Ce n’est pas une bonne chose, en fait. Si Émilie l’avait remarqué, tu l’aurais vraiment inquiétée, je suppose. Même Betty ne peut pas l’ignorer quand c’est aussi grave, en fait.”

Parcourant de ses doigts les cicatrices de Subaru, Béatrice baissa péniblement les yeux.

Suite à ces remarques, Subaru fut incapable de bouger à cause de l’impact inattendu de ses mots. C’était presque comme si Béatrice était habituée à voir les égratignures qui couvraient le bras de Subaru.

Pourtant, à supposer que d’autres personnes aient remarqué les égratignures sur Subaru, c’était complètement différent de l’horrible situation, les raisons étaient tout autres——il n’y avait aucun doute que, cette fois-ci, le bras avait été égratigné en s’auto-mutilant.

Elle avait même précisé qu'elle avait caché cela à Émilie, ce qui en soi était choquant.

Béatrice : “Si tu vas dans la salle avec l'Esprit, ces blessures seront guéries aussi, je suppose. Mais tout de même, Betty les guérira, même si ce n'est qu'un tout petit peu, parce qu'elle ne peut pas supporter de les voir, en fait.”

Sur ces mots, Béatrice enveloppa le poignet de Subaru d'une lumière pâle.

La sensation confortable qui apparut, chaude comme elle l'était, était peut-être le picotement de ses blessures en train de guérir. La magie de guérison se manifestait devant ses yeux.

Subaru : “———”

Au même moment, toute l'hostilité que Subaru avait pour Béatrice en son for intérieur fut rapidement balayée.

Parallèlement à cette chaleur, l'humanité de Natsuki Subaru, qui s'était rompue en même temps que les blessures sur son poignet, semblait certainement être restaurée à son tour.

Meili : “Eeeennuyant.”

La petite fille grommela dans la tête de Subaru, comme si ses espoirs avaient été trahis.

Tout en l'écoutant directement dans son crâne, Subaru avala l'environnement maléfique qui avait pris racine dans sa tête.

Certes, ça avait été une option. Mais ça n'avait été rien de plus qu'une option.

Il n'était pas nécessaire qu'il se dirige lui-même dans la direction correspondant à leur Livre des Morts. Surtout dans une situation où aucune préparation n'avait été mise en place.

Subaru : “———”

Infliger du mal à Béatrice en ce moment même n'était pas une bonne idée.

Ses préparations n'étaient pas encore prêtes. Même s'il employait les pires moyens possibles, il devait le faire après avoir élaboré des plans minutieux. Ainsi, maintenant, cet endroit——

Béatrice : “Allons-y, je suppose. Subaru. Betty va finir par en parler à tout le monde par la suite, en fait.”

Subaru : “——D'accord. Désolé de t'avoir dérangé, Béatrice.”

Béatrice : “Promets-moi de ne pas en parler, je suppose.”

Bien qu'il ne sache pas si l'inquiétude de la jeune fille devant ses yeux était sincère ou non, Natsuki Subaru pensa qu'il devait l'écouter.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Tout d'abord, bien que cela n'ait aucun rapport, il existe une expression.

—“Le meurtre devient une habitude.”

C'est l'une des phrases que le célèbre détective Hercule Poirot a légué au monde.

—“Le meurtre devient une habitude.”

Le sens de cette expression ne se réfère pas à une personne qui a tué un être humain et qui, se réveillant soudainement avec une prédilection pour le meurtre, répète le crime pour satisfaire ses pulsions.

—“Le meurtre devient une habitude.”

Il s'agit d'une personne qui a résolu son problème une fois par le meurtre et qui, chaque fois qu'un autre problème se présente, pense à essayer de le résoudre en assassinant à nouveau.

—“Le meurtre devient une habitude.”

Le temps qu'il commence à considérer que le meurtre n'est pas l'une de ces options, la chose la plus importante a déjà changé.

—“Le meurtre devient une habitude.”

En vérité, même s'il n'y avait qu'un seul meurtrier qui ne commettait pas un crime de sa propre volonté, même s'il n'aimait pas l'acte, même si un aperçu de la mémoire de celui qui avait été blessé par une telle action était vu, cette habitude ne serait pas rejetée.

—“Le meurtre devient une habitude.”

Cette habitude... ne serait pas rejetée.

—“Le meurtre devient une habitude.”

(Note de Traduction : Hercule Poirot est un détective fictif créé par l'écrivaine de renom Agatha Christie, détentrice du Guinness World Record de l'écrivain de fiction le plus vendu de tous les temps. Elle est réputée pour ses romans policiers. Quoi qu'il en soit, ce personnage prononce une phrase similaire à celle-ci, “le meurtre est une habitude”, dans les chapitres 17, 27 et 28 de son roman “Meurtre en Mésopotamie”, et c'est également le titre du chapitre 24 du même livre.)



NE
DEVRAIS-TU
PAS DÉJÀ
AVOIR
COMMENCÉ ?

QU'EST-CE
QUE
TU VAS
FAIRE ?

IL Y A DES
ÉGRATINURES,
EN FAIT.
ET SI
NOMBREUSES...

Artiste du fan-art : Kiliko_

※※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 49 – « À toi, la pierre imitation »



Artiste du fan-art : pnb3390

Peu à peu, il se rendit compte qu'une sensation d'engourdissement se dégageait de son bras.

Lentement mais sûrement, les marques d'égratignures de la mort de Meili commençaient à disparaître et à guérir. Réalisant qu'il était en train d'être guéri, Subaru détourna les yeux de sa manche.

Subaru : "...Eh bien, cette salle était certainement aussi impressionnante que prévu."

Ils avaient dit que l'Esprit qui résidait dans cette salle remplie de lierre pouvait guérir les blessures des êtres vivants. Cela dit, comme Subaru n'avait pas encore eu l'occasion de visiter la pièce avec un quelconque traumatisme jusqu'à maintenant, il avait douté de son efficacité.

Tout en savourant la sensation de guérison de ses blessures, il fut amené à reconsidérer sa méfiance inutile.

Meili : "Malgré le fait que ce soit mon message mortuaire, Onii-san est toujouuuurs~ aussi horrible."

Subaru : "——"

Meili : "Mais le jugement de Béatrice-chan a été très utile, pas vraiii~ ? Grâce à elle, les preuves laissées autour de tes poignets vont disparaître~."

L'ombre de la petite fille qui parlait sans cesse dans sa tête l'agaçait.

Les paroles de la petite fille l'angoissaient vraiment, car elles le touchaient au plus profond de son cœur, à tel point qu'il était impossible de dire qu'elles ne reflétaient pas les pensées intérieures de Subaru.

Il ne savait pas si l'ombre de cette petite fille se déchaînait parce qu'elle faisait partie de Subaru, ou si c'était à cause de son fantôme qui l'avait littéralement possédé après avoir lu son Livre des Morts.

Quelle que soit la raison, il ne devait pas tendre l'oreille à ce que disait la petite fille. Il ne devait pas l'écouter. Ce simple fait lui procurait un sentiment d'agacement.

Subaru ferma donc consciemment son esprit au son de ces hallucinations incessantes.

Cependant, plus Subaru essayait de s'enfermer dans sa coquille, plus son ombre devenait bruyante et bavarde, se moquant de plus en plus de Subaru. La chose la plus agaçante était—

Meili : “—Là maintenant, tu n'as plus Béatrice à tes côtés, n'est-ce paaaas~ ? Puisqu'il n'y a personne en travers de ton chemin, pourquoi ne pas te débarrasser de cette fille endormiiiie~ ?”

Subaru : “—Hk.”

Meili : “Héhé... ne fais pas semblant d'être sur le point de pleurer. Je sais que tu essaies de m'ignorer, mais tu ne peux pas, ah, onii-san est tellement adorable ! »

La voix de la petite fille, qui n'avait pas de présence corporelle, fut entendue par Subaru comme un murmure à son oreille.

S'il fermait les yeux, il avait l'impression que la petite fille s'appuyait doucement sur son dos, sa silhouette lui crachant ces mots doux à l'oreille accompagnés de doux soupirs ; il avait presque l'impression de pouvoir contempler son hallucination.

On l'avait amené dans la salle de l'Esprit pour qu'il se repose et, une fois de plus, Subaru était confronté au même choix que lorsqu'il tenait le Livre des Morts.

Béatrice allait annoncer à Émilie et aux autres que Subaru avait quitté la Bibliothèque de Taygeta, et qu'elle l'avait amené dans cette salle. Présentement, Subaru s'était procuré un créneau où personne ne pourrait voir ce qui se passait. Et, juste devant lui, il y avait cette fille qui dormait sur le lit en lierre, comme si elle était une offrande à son intention, toute seule—

Subaru : “...Rem.”

Même s'il essayait de dire le nom de la fille dans le coma à haute voix, aucune émotion ne surgissait en Subaru.

Il n'avait aucun souvenir d'elle, il ne connaissait que son nom. Il savait seulement qu'elle était la sœur jumelle de Ram, et qu'elle était l'une des camarades d'Émilie. Ils étaient venus dans cette Tour pour chercher un moyen de la réveiller de son long sommeil.

—Au-delà de ça, il voulait en savoir plus.

Meili : “Les moyens sont là. C’est soit tu le fais, soit tu ne le fais paaaaas~.”

La tentation de la douce jeune fille rappela à Subaru, qu’il le veuille ou non, le plan avec les Livres des Morts.

Même si maintenant elle était tombée dans un profond sommeil, elle devait certainement avoir une relation quelconque avec Subaru à l’époque où elle était en bonne santé. En empruntant les pouvoirs de son Livre des Morts, il pourrait découvrir quel genre de relation et de sentiments elle entretenait avec Subaru.

Par-dessus tout, il pourrait prendre cette vie bien plus facilement que celle de Meili.

Une fille comme elle, dans un état comateux comme elle l’était, pouvait même être asphyxiée en lui étouffant le visage avec un linge humide. Il devait le faire rapidement, rapidement, rapidement, rapidement, rapidement—

Subaru : “...Suis-je un idiot ? Non, je suis définitivement un idiot.”

Contenant le sentiment d’impatience qui bouillonnait dans son bras, Subaru repensa à son idée insensée.

Exécuter immédiatement une telle chose ne serait pas une bonne chose. Sauter sur la situation devant ses yeux, comme s’il salivait, n’aurait aucun sens s’il n’y avait pas de suite.

Tuer était la méthode. Subaru désirait savoir ce que tout le monde pensait vraiment de lui. Quant à atteindre ce résultat, c’était aussi le bon moment pour foutre en l’air la façon dont il s’y prendrait, et précipiter les meurtres.

Dans la Bibliothèque de Taygeta, n’avait-il pas pensé la même chose ? S’il voulait mener à bien son Plan des Livres des Morts, il devait choisir avec soin l’ordre dans lequel il éliminerait les gens.

Subaru : “Julius, Émilie, Shaula, Ram, Echidna, Béatrice, Rem...”

En les comptant sur ses doigts, Subaru énuméra les personnes qui restaient à l’intérieur de la Tour, à l’exception de Meili—à savoir, l’ordre dans lequel il préférerait obtenir leur Livre des Morts si possible.

Cet ordre devrait énumérer les personnes les plus susceptibles de devenir un obstacle à l’exécution du Plan des Livres des Morts.

Inversement, s’il ne suivait pas la liste des personnes à abattre qu’il avait dressée, s’il se précipitait et agissait, cela ne fonctionnerait pas—il ne voulait pas tout gâcher.

Meili : “Si tu ne le fais pas, tu finiras par rater l’occasion de les tuer. Comme c’est effrayant.”

Subaru : “———”

Il garda le silence envers l'ombre bavarde. Elle semblait dégager un fort sentiment de mécontentement à son égard.

Néanmoins, même s'il essayait de lui adresser des mots, son comportement ne changerait pas. Il resterait le même.

Subaru ne voulait pas nécessairement tuer Émilie et les autres.

Mais tout de même, s'il devait les tuer, il ne voulait le faire qu'une seule fois.

Une seule fois, une seule fois était acceptable. Et seulement si un plan complet était en sa possession.

Subaru : “———”

C'est dans cette optique que Subaru soupira lorsque des yeux jaunes perçants le fixèrent.

Il remarqua que le regard venait de la silhouette assise juste à côté de la fille endormie dans la salle de l'Esprit——le regard venait de son dragon terrestre noir de jais, Patrasche.

Le regard de Patrasche semblait être rempli d'inquiétude et de tristesse alors qu'elle contemplait Subaru épuisé.

Il se pourrait que, avant de quitter cet endroit pour un temps, Béatrice lui ait dit : “Garde un œil sur Subaru, en fait”.

Tant que les yeux de Patrasche étaient braqués sur lui, quelle que soit sa frustration, il ne pourrait commettre aucune violence à l'égard de la jeune fille endormie. En ce sens, il remerciait Patrasche de l'avoir poussé à ne pas prendre de décision prématurée dans cette affaire.

Mais, après avoir lu ce Livre des Morts, Subaru devenait incapable d'accorder une confiance solide à qui que ce soit, même à Patrasche, pour qui il avait éprouvé beaucoup d'affection.

Subaru : “...Je me demande, est-ce que tout se déroule comme tu l'avais prévu, “Natsuki Subaru” ?”

Il voulait croire en eux. Plus il réfléchissait à leurs véritables intentions, plus Natsuki Subaru s'isolait dans ce monde différent où il n'avait personne vers qui se tourner.

N'était-ce pas clairement à cause du jeu présenté par le malfaisant “Natsuki Subaru” ?

Subaru : “———”

Petit à petit, les égratignures causées par Meili continuaient à guérir.

Tout en savourant la sensation de ses douleurs qui s'estompaient, Subaru remonta sa manche jusqu'à l'endroit où étaient gravées les cicatrices douloureuses affichant “Natsuki Subaru était ici”. Il passa ses ongles au-dessus des croûtes, et se rendit compte qu'elles étaient également en train de se cicatriser.

Il ne s'inquiétait pas de voir s'effacer les griffures qui servaient de preuve à ses horribles actes criminels—non, pas les siennes, il n'avait pas été lui-même à ce moment-là.

Cependant, le message qui indiquait la personne qui n'était pas la sienne, seulement cela, il ne pouvait pas l'effacer.

Subaru : “Ce message également.”

La blessure qui avait été gravée dans son bras gauche, et celle de son bras droit également, avaient toutes deux été scarifiées de la même manière.

Sur son bras noir encore inhabituel, parsemé de taches de sable, il y avait une blessure qui n'était pas là à l'origine. Il l'avait gravée là comme pour rendre la pareille à la blessure gravée sur son bras gauche par son autre lui.

—“Qui es-tu ?”, cette lourde question était gravée en lui comme une blessure.

Subaru : “———”

Ainsi, tout en se blessant sans se soucier de son propre corps, Subaru, dans le même temps, était incapable de distinguer quelque chose.

??? : “———Mm.”

Le fait que Patrasche fixait avec pitié la blessure laissée sur le bras de Subaru, résultat de sa propre automutilation.

Même si les blessures que Meili lui avait infligées disparaissaient, s'ils regardaient les mains de celle-ci, ils verraient qu'elle était morte en se battant, en essayant désespérément de repousser celui qui l'avait tuée.

La logique qui consistait à penser qu'il avait dissimulé le meurtre de Meili à tout le monde reposait entièrement sur le nettoyage terriblement bâclé qu'il avait effectué par la suite.

Il suffisait qu'un engrenage s'effondre pour que tout s'enclenche.

Se sentant comme une marionnette suspendue au sommet de cette Tour, marchant sur de la glace fine, détournant son visage de la racine de ses problèmes, un clown amusant luttant désespérément pour garder son équilibre, voilà ce qu'était devenu Subaru.

Cependant, la performance de ce clown amusant allait finalement se terminer par la fermeture des rideaux, sans rencontrer d'autres obstacles sur son chemin. Et ce, parce que——

Par chance, le cadavre de Meili Portroute n'avait été retrouvé nulle part.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : “———”

L'atmosphère autour de la table était terriblement lourde entre tout le monde alors qu'ils se regardaient les uns les autres.

C'était dû aux circonstances dangereuses dans lesquelles ils s'étaient retrouvés—la moitié d'entre eux reconnaissaient que leur recherche désespérée du corps de Meili avait été infructueuse et qu'ils étaient déjà arrivés bien trop tard.

Même s'ils étaient trop peu nombreux pour qualifier leur recherche "d'assaut frontal", ils s'étaient tout de même divisés en groupes et avaient mobilisé tout le monde pour pouvoir la chercher. En conséquence, ils avaient passé près d'une demi-journée à essayer de la localiser sans même en trouver la moindre trace.

Le sentiment que tout cela n'avait servi à rien s'était accru, et il était compréhensible que beaucoup d'entre eux ressentent un immense stress.

Ram : "Tout va mal depuis qu'on est arrivé dans cette Tour, hein ?"

Subaru : "...Pas besoin d'exprimer aussi clairement ce qui n'a pas été dit, même si c'est ce que nous pensons."

Tout en grignotant son dîner qui consistait en quelque chose comme du pain sec, il marmonna cela, fixant Ram, avec un sentiment croissant de léthargie.

Recevant les protestations de Subaru, Ram haussa les épaules, un regard vide ornant son visage. Cependant, même si elle était habituellement calme et posée, une aura de fatigue se dégageait d'elle.

Et ce n'était pas seulement Ram, tout le monde dans la Tour était dans le même état qu'elle.

Émilie : "Pour l'instant... Je suis d'abord partie interroger Reid à son sujet, mais il m'a dit qu'il ne l'avait pas vue. Il a dit que personne n'était venu depuis hier, et qu'il s'ennuyait... Je ne pense pas qu'il ait menti. Puisque Meili a vu comment est Reid, je ne pense pas qu'elle y serait allée seule..."

Béatrice : "Il est difficile d'imaginer que même cet homme arrogant puisse faire du mal à une si petite fille... mais je ne peux pas en être sûre, aussi effrayant que cela puisse être, je suppose. Mais, Betty est finalement d'accord avec les pensées d'Émilie, en fait."

Émilie et Béatrice échangèrent des propos entre elles au sujet de l'homme aux cheveux rouges et à l'œillère qui gardait le deuxième étage.

Bien que dans son esprit, cet homme n'avait fait que lui causer de grands tourments, Émilie lui avait fait face et l'avait plus ou moins écouté sans encombre. Il semblait qu'elle avait réussi à revenir indemne.

Se sentant soulagé par ce fait, Subaru secoua la tête.

Il n'avait aucune raison de ressentir un tel sentiment de soulagement, au contraire, il n'en avait pas le droit étant donné ce qui s'était passé auparavant.

Il ne savait même pas s'il avait le droit de reconforter Émilie.

“Anastasia” : “—Puis-je mentionner une chose ? Ça peut paraître cruel, mais je veux proposer quelque chose, et je suis prête à ce qu’on me crie dessus à cause de ça.”

Vidant son bol de soupe fade, Echidna leva la main en terminant son maigre dîner. Faisant face à tout le monde autour de la table, elle plissa ses yeux turquoise et prit la parole,

“Anastasia” : “La recherche de cette petite fille, Meili... Je pense que nous devrions arrêter pour aujourd’hui, et à partir de demain, nous devrions nous concentrer sur la capture de cette Tour à nouveau. Qu’en pensez-vous ?”

Émilie : “—Hk ! Nous ne ferons pas une telle chose ! Que penserait Meili de nous ?!”

“Anastasia” : “Il est déjà trop tard, elle n’a aucun moyen de penser ou de ressentir quoi que ce soit. Ça a été prouvé avec la confirmation de Natsuki-kun après avoir lu son Livre des Morts. Je suis contre le fait de continuer à la chercher.”

Émilie avait été la première à s’opposer à la proposition d’Echidna, dont on pouvait dire qu’elle était à la fois réaliste et pondérée. Cependant, l’expression d’Echidna ne faiblit pas en entendant l’argument d’Émilie, purement porté par ses émotions.

Toutefois, au nom d’Émilie qui ne savait plus quoi dire, Béatrice prit la parole à sa place avec un “Attends, je suppose”.

Béatrice : “Ton point de vue semble d’abord logique, en fait. Mais, il semble assez soudain que tu le mentionnes, je suppose. Pourquoi veux-tu arrêter la recherche de Meili, en fait ?”

“Anastasia” : “—Est-ce vraiment si étrange à dire ? Les réserves de nourriture que nous avons apportées dans cette Tour sont limitées, et plus les jours passent, plus il est probable que rester ici devienne un fardeau pour tout le monde dans chaque Camp. Si notre séjour s’éternise, il faut s’attendre à ce qu’un groupe de recherche soit envoyé pour nous retrouver.”

Ram : “Naturellement. Émilie-sama et Anastasia-sama... eh bien, ce qu’elle contient en ce moment est différent, mais vous êtes toutes les deux des candidates estimées pour la Sélection Royale. Vous ne devriez même pas vous trouver dans cette Tour au milieu de la mer de sable.”

Béatrice et Ram commencèrent à afficher une attitude quelque peu mitigée, à commencer par la proposition d’Echidna. Cette suggestion, qui allait à l’encontre des règles de la rationalité, servit de déclencheur à des opinions plus froides, rendant l’atmosphère tendue autour de leur dîner encore plus intense.

Shaula : “Bon sang-, ce n’est pas très amusant. Si vous vous chamaillez, je préférerais que vous le fassiez loin du Maître et moi. Mais ça ne me dérange pas dans les deux cas, quant à moi, je construirai une famille heureuse avec le Maître, juste nous deux. Une fille d’abord, puis un garçon, et enfin un autre garçon !”

Il ne daigna pas répondre à Shaula, qui s'était glissée dans le siège juste à côté de lui, tandis qu'elle bavardait en tirant la langue face à l'atmosphère tendue qui régnait autour d'elle. Elle avait également manifesté ce genre d'attitude dans la Bibliothèque.

Shaula avait pressé Subaru de choisir dans la Bibliothèque ; qu'est-ce qu'elle avait voulu que Subaru lui réponde ? Puisqu'elle appelait Subaru son Maître et qu'elle l'idolâtrait complètement, jusqu'où irait-elle pour lui ?

—Jusqu'où lui obéirait-elle, si Subaru lui donnait un ordre ?

Julius : “Nous devrions arrêter de nous disputer.”

Julius, l'angoisse gravée sur son beau visage, rompit l'ambiance tendue qui régnait autour d'eux.

Il plaça son bras devant Echidna et observa Béatrice et Ram.

Julius : “Béatrice-sama, Mademoiselle Ram. En tant que membre de son Camp, je m'excuse profondément pour les paroles imprudentes d'Echidna. Cependant, ne vous méprenez pas sur ce qu'elle voulait dire. Elle n'a pas fait une telle proposition en pensant uniquement au rationalisme, sans autre signification.”

“Anastasia” : “Julius, arrête. Ce discours était...”

Julius : “Le camp d'Émilie-sama a peut-être perdu la petite fille qui nous accompagnait ici. Cette douleur se ressent actuellement. Si possible, nous devrions être plus compréhensifs dans cette situation.”

En entendant les remarques sincères de Julius, Echidna se retint de parler davantage. Julius se tourna alors à nouveau vers Béatrice.

Julius : “Pour l'instant, le corps d'Anastasia-sama a été en grande partie pris en charge par l'Esprit Echidna. Il est vrai que nous ne pouvons pas trouver un moyen de ramener Anastasia-sama à son état initial... mais il y a aussi d'autres problèmes—Echidna consomme l'Od d'Anastasia-sama à chaque instant.”

Émilie : “Son Od... Alors, elle s'est frayé un chemin en le consommant depuis tout ce temps ? Est-ce que ça a toujours été comme ça, depuis qu'Anastasia-san est incapable de se réveiller ?”

Julius : “...En effet. J'imagine que c'est pour cela qu'elle veut se dépêcher d'emprunter les connaissances du Sage en s'emparant de cette Tour.”

Les autres réagirent avec stupeur en entendant Julius révéler à voix haute le secret d'Echidna.

Son secret ayant été révélé par un membre de son propre Camp, Echidna haussa les épaules devant les personnes qui la dévisageaient.

“Anastasia” : “Inutile de chercher à l'occulter. C'est comme Julius l'a dit. Je... je ne pense pas que ce soit une bonne idée de consommer ainsi une grande partie de l'Od d'Ana, qui

n'était vraiment pas abondant à la base. Si je le peux, je veux rendre ce corps à Ana le plus vite possible."

Émilía : "En allant même jusqu'à te défaire de son corps humain, pour que tu sois libre ?"

"Anastasia" : "Même si je peux libérer le corps d'Ana, mon propre esprit n'est pas lié de mon plein gré. Je ne sais pas si vous me ferez confiance, mais..."

Echidna marqua une pause, puis reprit la parole.

"Anastasia" : "Essentiellement, le réceptacle d'une personne doit contenir son propre être. Même si vous n'empruntez que l'enveloppe extérieure, si l'intérieur ne vient pas avec, il tombera en lambeaux et deviendra contre-nature—et c'est tout simplement affreux."

Tout le monde : "—!!"

Baissant les yeux, les paroles d'Echidna étaient implacables, comme si elle se maudissait elle-même. Son histoire avait frappé le cœur de Subaru en son centre, alors qu'il l'écoutait avec désinvolture.

Si quelqu'un n'emprunte que l'enveloppe extérieure, et que l'intérieur ne vient pas avec—cela lui transperça profondément le cœur.

"Anastasia" : "Quoi qu'il en soit, c'est la raison pour laquelle je veux me dépêcher de capturer cette Tour. Par tous les moyens, si vous ne croyez pas ce que j'ai dit, vous pouvez laisser quelqu'un comme Béatrice fouiller dans ce corps juste pour s'en assurer. Je suppose qu'elle remarquera immédiatement à quel point je suis déformé en tant qu'Esprit, et la quantité d'Od que j'ai consommée."

Echidna confiait à d'autres la preuve de sa propre situation sans remarquer le trouble qui régnait à l'intérieur de Subaru, engendré par ses paroles.

En fait, après avoir été nommée, Béatrice prit le bras d'Echidna et sonda ce qui en principe était son corps ; il semblait que les paroles d'Echidna avaient été avérées. Et en recevant ce résultat—

Émilía : "...D'accord. Je comprends les circonstances difficiles dans lesquelles Echidna et Anastasia-san se trouvent. Ta volonté de te dépêcher de grimper jusqu'au sommet de la Tour n'est pas étonnante..."

"Anastasia" : "Je ne sais pas si cela vous rassurera, mais si c'est comme on le dit, et que le Sage de cette Tour est omniscient et possède des sagesses ésotériques, alors il est possible qu'il sache aussi où se trouve l'endroit où la petite fille a disparu. Dit comme ça, je sais vraiment que c'est injuste, mais..."

Émilía : "Non non, merci. C'est mieux que de ne plus avoir d'espoir du tout—tu te soucies également de moi et de Meili, n'est-ce pas ?"

"Anastasia" : "Hmm. Peut-être. Ou peut-être que c'est juste mon corps, et celui d'Ana, qui est bien trop mignon ?"

Echidna, le visage montrant des traces de maladresse, se détourna d'Émilia qui semblait prête à accepter sa demande.

Émilia plissa ses yeux améthystes en voyant Echidna réagir de la sorte. Prenant une profonde inspiration, elle reprit la parole.

Émilia : “Je suis vraiment inquiète à propos de Meili. Mais je comprends aussi le point de vue d'Echidna. Alors, à partir de demain, faisons de notre mieux pour essayer d'atteindre le sommet de la Tour. Bien sûr, je continuerai à chercher Meili autant que possible, mais...”

Julius : “Souvenez-vous de ne pas négliger l'importance de la capture de la Tour, Émilia-sama.”

Émilia : “Je sais—parfois, il faut savoir décider seul de ce qui est important.”

Passant sa main sur sa joue, Émilia se fustigea, une ferme résolution grandissant au fond de ses iris.

Se retournant, elle jeta un coup d'œil à Subaru, qui observait l'échange comme un spectateur. Pendant un instant, l'intensité de son regard le submergea, mais les mots qu'Émilia employa ensuite ne l'atteignirent pas.

Émilia : “Ça te va aussi, Subaru ?”

Subaru : “J-je suppose que c'est bon. De cette façon, Meili peut aussi reposer en paix... Non, je suppose que nous devons tous aller de l'avant... Non, non c'est... Euh, pourquoi me demandes-tu cela ?”

Émilia : “Parce que Subaru a lu le Livre de Meili, mhm ? La réaction de Subaru immédiatement après l'avoir lu... c'est pourquoi je pense que celui qui est le plus inquiet pour Meili, c'est toi, Subaru.”

Émilia lui rappela ce point. En l'entendant, Subaru retint son souffle.

Ceux qui dirigeaient leurs regards vers lui ne se limitaient pas à Émilia. Béatrice, Ram, Echidna et Julius, tous regardaient Subaru.

Quelle sorte d'intention était présente dans ces regards ? Il ne pouvait pas le deviner.

Sans même s'en rendre compte, Subaru bougea ses lèvres en accord avec l'esprit perfide en lui.

Subaru : “—Je suis définitivement inquiet. Mais, je pense que Meili aurait aussi voulu que nous continuions.”

Peut-être, juste pour pouvoir prononcer les mots les plus superficiels au monde.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Tard dans la nuit, Subaru s'élança à l'action, ayant enfin le temps d'agir librement sans que personne ne s'en mêle.

Subaru : “———”

Après que le groupe eut décidé de se creuser les méninges pour trouver des idées sur la façon de s’emparer du deuxième étage, et après avoir établi un plan ferme pour le lendemain, la réunion à la table du dîner se termina. Les participants se préparèrent alors à aller se coucher.

C’était la nuit d’une journée au cours de laquelle des problèmes imprévus étaient survenus à l’un de leurs compagnons.

Naturellement, ils avaient recommandé de rassembler toute leur literie dans une même pièce et de dormir ensemble. Ils s’étaient donc plus ou moins rassemblés dans une seule salle, et avaient créé une cloison improvisée à travers la pièce en utilisant une couverture pour servir de rideau entre le côté masculin et le côté féminin.

Cependant, Subaru avait été la seule personne à insister pour dormir à l’intérieur de la salle de l’Esprit.

Les séquelles de la lecture du Livre des Morts avaient été la plus grande partie de son excuse.

En fait, après avoir constaté à quel point Subaru était devenu anormal suite à la lecture du Livre des Morts, personne n’avait essayé de l’en dissuader. Bien sûr, Béatrice avait montré une désapprobation particulièrement forte à l’idée de laisser Subaru dormir seul, mais la salle de l’Esprit avait une limite de capacité fixe.

Se sentant malade d’inquiétude, Béatrice avait dû retirer son opposition, cédant face à la voix tremblante de Subaru.

Plutôt que les prouesses d’acteur de Subaru, c’était probablement son visage terriblement pâle qui les avait influencés.

Honnêtement, c’était un miracle qu’il ne se soit pas effondré ; il était conscient d’être dans un état lamentable.

Meili : “Je pense que Meili aurait aussi voulu que nous continuions—tu es un sacré acteur, eeh~ ?”

Subaru : “———”

Meili : “Fufu, ne t’énerve pas maintenant~. Ce n’est pas du sarcasme. Je le pense vraiment, et je t’en félicite~.”

Il avait trouvé qu’elle avait été étonnamment silencieuse durant la réunion à la table du dîner. Il se demanda si elle avait quelque chose à voir avec le mensonge éhonté qu’il avait raconté à la fin.

Même s’il refusait d’écouter cette hallucination gênante, se boucher les oreilles face à sa voix ne servirait à rien. Cette douce voix continuerait à le gêner, tout comme le son d’un tableau noir que l’on gratte avec des ongles.

Meili : “Hmm~, donc ce soir tu ne vas pas t’occuper de l’onee-san aux cheveux bleus ?”

Subaru : “———”

Son ombre ne cessait de faire des allusions à Subaru, qui avait attendu que la soirée s’assombrisse pour agir, au sujet de l’existence de la beauté endormie dans la salle.

À la tentation de l’ombre, identique à celle d’il y a quelques heures, la réponse de Subaru resta la même qu’auparavant.

Subaru : “Ce n’est pas encore son tour.”

Sur ces mots, Subaru quitta la salle sans même regarder le visage de la beauté endormie.

À ce moment, ses yeux s’arrêtèrent sur ceux de Patrasche, qui avait légèrement ouvert les siens. Il prit la situation en main en portant son doigt à ses lèvres, la faisant taire, un geste qui lui indiquait de garder le secret.

Il ne savait pas dans quelle mesure l’intention avait été transmise à son compagnon reptilien, mais en même temps, il avait l’impression que Patrasche était plus intelligente que des créatures comme les chiens ou les chevaux. Qu’elle le soit ou non, il serait préférable qu’elle reste silencieuse.

Subaru : “———”

Après s’être assuré de se retrouver seul, la raison pour laquelle Subaru avait commencé à bouger au milieu de la nuit—n’était pas pour ôter la vie à ses compagnons endormis et mettre en pratique le Plan des Livres des Morts.

Bien sûr, il avait soigneusement réfléchi à ce plan aussi. Avec les capacités de Subaru, il serait préférable que ce plan soit réalisé par des attaques surprises, et on pourrait dire que leur sommeil serait la meilleure occasion.

Cependant, il était encore trop tôt. C’était un dernier recours, un acte contraire à l’humanité, qu’il ne devait pas accomplir à moins qu’on ne lui force la main.

Alors, dans quel but Subaru avait-il commencé à agir en pleine nuit ? C’était à cause de——

Meili : “——Mon cadavre, qu’est-ce que tu comptes faire à son sujet ?”

Comprenant où Subaru allait, la voix de la petite fille, comme si elle se tenait derrière lui, lui posa cette question.

Subaru ne lui donna pas de réponse, mais la direction vers laquelle il marchait était tout aussi bien une confirmation à sa question.

——Subaru agissait pour se débarrasser du cadavre encore caché de Meili.

Subaru : “———”

Que l’on puisse qualifier cette histoire de ridicule ou de chanceuse ou autre chose, dans tous les cas, il n’avait pas d’autre choix.

Le fait qu'aujourd'hui, Émilie et les autres n'aient pas trouvé les restes de Meili ne devrait être considéré comme rien d'autre qu'un complot du diable, plutôt qu'un dessein de Dieu.

En y repensant, face à cette situation abrupte, sa couverture était pleine de lacunes qui sautaient aux yeux, à tel point qu'il avait envie de se maudire pour son manque d'intelligence.

Aussi inattendu que cela puisse paraître, elle n'avait pas été retrouvée. Cela l'avait sauvé. Cependant, dès le lendemain, en s'engageant dans la capture de la Tour, il ne serait pas étrange qu'ils découvrent par hasard quelque chose qui leur avait échappé.

En tout cas, il s'attendait à ce qu'Émilie n'abandonne pas la recherche de Meili.

Étant donné qu'elle était une fille sans histoires, son cœur ne céderait pas tant que la situation ne serait pas résolue. Il était facile d'imaginer qu'elle se remettrait à la recherche de la petite fille disparue.

Il fallait par conséquent que Subaru ait l'esprit tranquille.

S'il n'avait pas l'esprit tranquille, il ne pourrait pas poser les bases de sa réussite. S'il ne préparait pas les fondations, il ne pourrait pas construire son château par-dessus, à l'avenir. S'il ne pouvait pas construire les fondations, il ne pourrait pas accomplir son avenir.

Pour la paix de Natsuki Subaru, l'existence de Meili Portroute était un obstacle.

Meili : "J'ai l'impression que tu es... encore plus agité à l'intérieur de ta tête~."

Il fit la sourde oreille. Elle venait d'affirmer clairement qu'elle se mettrait en travers de son chemin. Il refusa fermement de permettre que cela se produise.

Alors que Subaru voyageait furtivement à travers la nuit, s'assurant de ne pas attirer l'attention sur lui, il arriva dans la salle où il avait caché le cadavre de Meili.

Bien que les salles de cette zone se ressemblent toutes, la décoloration du mur de pierre près de l'entrée de celle-ci était visible, ce qui rendait la pièce facile à identifier grâce à ce point de repère.

Subaru : "Honnêtement, ça va laisser un mauvais arrière-goût..."

La sortir par l'entrée de la Tour dans le désert et l'enterrer dans le sable serait l'idéal.

Elle continuerait à se décomposer si elle restait quelques jours de plus à l'intérieur du bâtiment. Et même si la température n'était ni trop élevée ni trop basse, un corps, une fois que ses fonctions biologiques avaient cessé, ne pouvait pas échapper à la décomposition.

En effet, s'il voulait ne plus jamais la revoir, le mieux serait de l'emmener loin de la Tour, aussi pénible que cela puisse être, et de la transformer en nourriture pour les bêtes démoniaques qui rôdaient à l'extérieur.

Cependant, il imagina à quel point cela lui pèserait sur le cœur. Quoi qu'il en soit, c'était une décision impossible.

Subaru : “———”

Au fond de la pièce sombre, un bloc de pierre carré était encastré. De l'autre côté, son cadavre était caché.

C'était une façon terriblement enfantine de dissimuler, il était impossible de l'ignorer si on le regardait consciemment. Tout en se sentant pathétique de perdre la tête, Subaru fit le tour de l'autre côté de la pierre.

Là, la dépouille de Meili, vieille d'environ une demi-journée——

Subaru : “——Hein ?”

Sans réfléchir, sa voix s'échappa.

Sa tête renonça à saisir la vue qui s'offrait à lui.

De l'autre côté de cette pierre, il n'y avait absolument rien.

Il avait au moins pris des dispositions pour le cadavre de la petite fille, en lui fermant les yeux et en croisant les bras sur sa poitrine. Les bleus qui ornaient son cou pâle, même le cadavre de la pauvre petite fille, ils étaient introuvables.

Subaru : “Pourquoi... J'en suis sûr, je l'ai laissé ici...”

Il était censé être ici.

Il ne s'était pas trompé de salle. Il n'avait pas fait une erreur aussi fondamentale en venant ici.

Il ne l'avait pas fait. Alors, s'il ne l'avait pas fait, où était le cadavre qui devait se trouver ici ?

——Où avait disparu la dépouille de Meili Portroute ?

??? : “——Qu'est-ce que tu cherches en cachette si tard dans la nuit, Barusu ?”

Subaru : “——Hk ?!”

Stupéfait, la voix venant de derrière lui rendit son corps rigide, et Subaru se retourna craintivement.

Dans le champ de vision de Subaru, à l'entrée de la pièce pas si petite, se tenait une silhouette solitaire.

Cheveux roses, iris roses clairs et acérés, bras croisés, ses traits imposants mais charmants le fixaient avec dureté.

Avec ce sentiment de malaise dans la poitrine, tout en observant Subaru pétrifié, la fille—Ram, le regarda dans les yeux et déclara sur un ton absolument glacial,

Ram : “Ou je suppose que je devrais te qualifier d’imposteur. Une piètre imitation de Barusu—de Natsuki Subaru.”



Artiste du fan-art : からさわ

※※※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 50 – « À toi, l'absolue piètre imitation »



Artiste du fan-art : HaruSabin

Au son de sa voix froide, Subaru sentit littéralement son cœur se figer.

Subaru : “———”

En se retournant vers l’avant de la salle, il vit Ram se tenir immobile à l’entrée, ses iris rose pâle enflammés, scrutant silencieusement Subaru.

Bien que Subaru n’ait été en contact avec elle que quelques fois auparavant, il l’avait rarement vue révéler une telle émotion sur son visage—dans cette Ram, il y avait une ferveur qui trahissait facilement cette impression.

Subaru : “Nh, uh...”

Ram : “Pourquoi cette agitation ? Ram t’a posé une question. Répondre est le devoir de Barusu... Non, répondre est ton devoir.”

(Note de Traduction : Ram cesse de l’appeler Barusu pour utiliser “anata” (あなた) à la place.)

Subaru : “J-je suis, juste...”

Ram : “Juste ?”

Rapidement, la tête de Subaru commença à se mettre à tourner alors qu'il tentait de s'expliquer.

Il fallait qu'il bouge sa langue d'une manière ou d'une autre, qu'il maudisse son esprit paresseux pour sa réponse initiale et qu'il affronte cette situation avec un discours persuasif.

Cependant, en premier lieu, en plus d'avoir été jeté dans cette tourmente inattendue, avant que cela ne se produise, Subaru n'avait pas—il n'avait même pas encore compris comment le cadavre de Meili avait disparu.

Il n'avait même pas préparé les mots pour s'en sortir, il n'était même pas capable de se préparer à faire face à ce qui se passait juste devant ses yeux.

Tout ce que Subaru était capable de faire, c'était d'ouvrir et de fermer la bouche maladroitement en faisant de son mieux pour ne pas dire quelque chose d'inapproprié.

Même si l'attitude de Subaru confirmait maintenant son comportement soupçonneux plus fort que n'importe quel mot.

Subaru : “———”

Ram plissa les yeux devant le silence de Subaru. La dureté de son regard, qu'il pensait déjà être au niveau du zéro absolu, tomba encore plus bas. Il avait presque l'impression d'être assailli par un blizzard glacial.

Tout en essayant désespérément d'empêcher ses genoux de trembler, Subaru commença lentement à comprendre, trop peu, trop tard.

—Avait-il été piégé ?

Quand le corps de Meili n'avait pas été retrouvé, la réunion à la table du dîner avait été un bluff.

Lorsqu'ils avaient rapporté que le corps de Meili n'avait pas été découvert, Subaru avait été soulagé d'avoir échappé à un éventuel blâme.

En cherchant désespérément en vain, ils n'avaient pas découvert le corps mal caché de la petite fille. Sa malchance l'ayant emporté même dans ces circonstances peu naturelles, Subaru avait accepté la vérité commode, repoussant les doutes qui l'avaient préoccupé à ce moment-là.

Et c'est ainsi qu'il s'était retrouvé mêlé à cet acte odieux.

Subaru n'avait-il pas vu cela à plusieurs reprises dans diverses émissions télévisées ?

Dans la scène finale, le meurtrier qui avait si méticuleusement mis au point son plan parfait, revenait sur les lieux du crime et se trahissait, car la police et les détectives surveillaient de près la scène du crime. Et par conséquent, il révélait qu'il avait commis le crime en indiquant une preuve irréfutable. Ce genre de moment cocasse.

Quelque part dans son esprit, Subaru s'était dit que s'il se retrouvait dans cette position, il ne ferait jamais preuve d'une telle stupidité.

N'importe quel connaisseur de mystères prendrait note de l'imbécillité du criminel qui se fourvoie à la toute fin.

Il avait agi tout à fait de la même manière—en fait, il avait même fait pire, car le choc qu'il avait subi en se faisant prendre la main dans le sac avait fait de lui un spectacle assez pitoyable à contempler.

Ram : “—Contrefaçon.”

Le murmure silencieux de Ram lui parvint alors qu'il était frappé par ses propres actions défectueuses.

Avec ce seul mot, le cœur fragile de Subaru s'effondra et sombra dans sa poitrine, comme s'il avait subi le choc d'une attaque de mortier. Dès qu'il l'entendit, son visage devint aussi blanc qu'un drap et ses lèvres tremblèrent. Ram poussa un soupir.

Ram : “Alors, tu n'as rien à dire pour ta défense. Je suppose que c'est la preuve que même toi, tu étais conscient du fait que ton jeu d'acteur était bâclé. Tu ne t'es pas assez bien préparé lorsque tu t'es déguisé en lui. Il y a des limites au manque de diligence, tu n'es pas d'accord ?”

Sans cacher le mépris dans sa voix, Ram commença à expliquer pourquoi elle avait soupçonné Subaru.

Faux-semblants, mauvais jeu d'acteur, manque de compréhension à l'égard de “Natsuki Subaru”, tout cela avait été pointé du doigt de sa part. Non seulement Subaru ne savait plus quoi dire, mais son cœur semblait sur le point de craquer, et le flux de son sang souffrait à chaque battement de cœur.

En fait, Subaru se mordit la lèvre inférieure, et le sang commença à couler, accompagné d'une vive douleur lancinante. Une contrefaçon, contrefaçon, contrefaçon, contrefaçon, contrefaçon, contrefaçon, contrefaçon, contrefaçon—

Une piètre imitation de “Natsuki Subaru”, une contrefaçon—

Cette pensée s'installa au creux de son estomac comme s'il s'agissait d'une boue noire et épaisse.

Une boue dégoûtante qui le recouvrait de la tête aux pieds, un poids qui fit que ses genoux cessèrent de trembler. Au lieu de cela, là où le fond de ses yeux avait brûlé, une flamme brillait, dansant sur la mèche de ses sombres émotions.

On pourrait appeler cela de l'hostilité, de la malice, de la malveillance—ou peut-être une intention de tuer.

Ram : “Un tel comportement inhabituel ne peut pas passer inaperçu, sauf pour ceux qui n'ont pas le temps de s'en préoccuper. On pourrait dire cela de Julius, d'Anastasia-sama... enfin, d'Echidna.”

Subaru : “... Décidément, tu es décidée à tout déballer. Je suis là, à t’écouter patiemment sans même dire un mot.”

Ram : “———”

Subaru : “Une contrefaçon ?! Je pense que tu franchis les limites des fausses accusations. Pour qui te prends-tu ?!”

Ram : “Fausses accusations, hein ?”

Subaru essaya d’exprimer ses objections, aussi douloureuses soient-elles, en réponse à la langue acérée de Ram.

Bien sûr, ce qu’elle avait dit était tout à fait correct. Même s’il n’était pas d’accord avec le fait d’avoir été sévèrement décrit par elle comme une “piètre imitation”, ce vide infranchissable entre Subaru et “Natsuki Subaru” existait bel et bien.

Cependant, elle ne devait pas s’en apercevoir. Si elle s’en apercevait, il deviendrait impossible pour lui de se sortir de cette situation.

Il ne pouvait pas s’arrêter là, à mi-chemin——

Subaru : “Fausses accusations sur fausses accusations. Mes oreilles sont sourdes, t’sais, je n’en entends aucune.”

Les épaules haussées et les joues déformées en un air renfrogné, Subaru parlait en fixant Ram.

Comme s’il mettait en scène la vérité et le mensonge, qu’il considérait lui-même comme la vérité du monde, tant il était effronté.

Subaru : “Quoi qu’il en soit, quel est le problème concernant ma promenade au milieu de la nuit ? Je voulais juste me dégourdir les jambes et réfléchir un peu tant qu’il n’y avait personne à proximité. C’est pourquoi j’ai délibérément choisi un endroit où je ne serais pas en présence de ta petite sœur... du sommeil de Rem, ni de Patrasche...”

Ram : “——Pensais-tu réellement que personne n’avait vu quoi que ce soit ?”

Ram demanda tranquillement cela à Subaru alors qu’il déblatérerait rapidement ses excuses.

Ses mots étaient brefs, mais tranchants, destinés à le transpercer au plus profond de ses entrailles.

Subaru : “———”

Retenant son souffle en entendant sa question, Subaru se creusa la tête, essayant de comprendre ce qu’elle avait vraiment voulu dire avec ces mots.

Voir, être vu, ne pas être vu, ne pas avoir vu.

——Où Ram avait-elle puisé ce mot, “voir”. Que voulait-elle dire par là ?

Le cadavre de Meili ? Ou peut-être Meili, avant qu'elle ne devienne un cadavre ? Ou l'avait-elle vu travailler à la dissimulation du cadavre de Meili ? Ou peut-être—

Ram : “Rien... même si tu avais prévu que personne ne verrait rien, le dragon terrestre observait assidûment ton comportement étrange. Et à cause de cela, Ram a également pu “t’observer” de la même façon.”

Portant un doigt à ses lèvres, juste devant lui, Ram prit délibérément la parole pour montrer ce geste particulièrement grossier à Subaru.

Subaru : “...Mais qu’est-ce que tu racontes ?!”

Sans comprendre la signification du comportement derrière son geste, Subaru laissa échapper ces mots avec perplexité.

Cependant, il avait un souvenir assez récent de ce geste particulier. Ce n’était nul autre que le geste que Subaru avait fait à Patrasche avant de quitter la salle de l’Esprit.

Pour l’instant, il n’arrivait pas le moins du monde à comprendre pourquoi ce geste était réapparu ici, avec Ram, à cet instant précis—

Ram : “Tu dois l’étudier davantage, espèce de “piètre imitation”—”

La déception absolue que ces deux mots véhiculaient, confirmait qu’il s’agissait d’un dernier avertissement pour Subaru.

Subaru : “———”

Jusqu’à maintenant, bien qu’extrêmement froide et insensible, Ram avait gardé son attitude désireuse de parler, même si son intention d’échanger des mots avec Subaru disparaissait de seconde en seconde.

À l’instant où Subaru avait vu le regard de Ram, il avait compris que ses excuses ne serviraient à rien.

Ram ferait la sourde oreille face aux excuses de Subaru.

Puisqu’il en était arrivé là, Subaru n’avait pas d’autre choix que de se sortir de cette situation en utilisant la force brute.

—À ce moment-là, Subaru commença à réfléchir à la façon de tuer Ram dans sa tête.

Subaru : “———”

Réfléchir à la façon de la tuer. Il n’y avait plus de raison de se sentir réticent à ce sujet.

Il avait déjà tué une personne. Une ou deux, cela ne faisait pas une grande différence. *Il y a quelque temps, “j” avait beaucoup d’expérience dans l’art d’arracher la vie d’un grand nombre de personnes.*

À partir de maintenant, il n’y aurait plus d’obstacle à l’exécution de son Plan des Livres des Morts.

Meili : “—Maiiiiis~, cette onee-san...”

Les innombrables choix de Subaru s’effondrèrent bruyamment. Sur le point d’être abandonné à ses seules pensées dangereuses, l’ombre de la petite fille qui avait gardé le silence jusqu’à présent intervint.

Bien qu’invisible, la présence de l’ombre à ses côtés était si forte qu’il pouvait pratiquement sentir sa respiration. Elle étreignait le corps de Subaru par derrière, murmurant doucement à son oreille afin de le tenter.

Et le contenu de cette douce, douce, saccharine tentation était—

Meili : “Elle est certainement dans une condition médiocre, pas vraiiii~ ? Son centre de gravité est sur le côté gauche, son équilibre est mauvaaaa~.”

Ces doux murmures lui avaient révélé les faiblesses de cette fille à la fois impressionnante et terrifiante—en bref, elle lui avait donné des instructions sur la façon de la tuer.

Elle était plus petite que lui, elle était plus faible que lui, elle avait moins d’expérience quand il s’agissait de tuer.

Avec les connaissances que “j” ai accumulées en passant autant de temps avec l’assassin en noir, ça devrait être simple de tuer cette femme.

Meili : “Renverse-la sur le côté gauche et cogne sa tête contre le mur. Ça fera l’affaiiiiire~.”

Tandis qu’il prenait en compte la différence de force entre lui et Ram, le conseil pertinent venait de “moi-même”.

En suivant ce conseil, le crâne de la fille se briserait, et des fleurs d’un cramoisi profond s’épanouiraient sur le mur.

Des fleurs cramoisies qui complèteraient à merveille les cheveux roses de cette charmante jeune fille—

Subaru : “—Hk !”

Sans aucune indication, et sans aucune ouverture évidente, Subaru fit face à son adversaire en un clin d’œil, et s’avança.

Sous les applaudissements de l’ombre, Subaru s’avança, sans hésitation, vers le corps de Ram qui était légèrement tendu. Vers son flanc droit.

Il projetterait son corps contre le mur, puis—

Ram : “Comme tu es à court de mots, tu as maintenant recours à la violence. Quelle conclusion barbare et fastidieuse.”

Dans cet instant d’attaque et de défense, avant que le bras de Subaru ne puisse l’atteindre, Ram ouvrit ses lèvres et tissa ces mots.

Les regards se croisèrent, et Subaru eut le souffle coupé en apercevant les yeux froids de Ram.

Ram : “—Pensais-tu vraiment que la si frêle et faible Ram défierait seule un homme aussi barbare ?”

Plutôt que de se moquer de lui, les mots de Ram ressemblaient à de la pitié. Alors qu’elle parlait, Subaru entendit un crépitement dans l’air se mêler à sa voix.

En fait, ce n’était pas son audition qui était en cause. L’humidité de l’atmosphère fut gelée en un éclair, l’air autour de lui passant du gaz à l’état solide.

Subaru : “Quo... Hk.”

Le craquement qu’il avait perçu avait été causé par le pied de Subaru qui s’était heurté à la pile de glace qui s’élevait à ses pieds ; cela l’avait arrêté dans son élan, lui causant une douleur.

Subaru : “D-de la glace... ?!”

Ayant ricoché sur l’impact dur et froid, Subaru n’en croyait pas ses yeux.

Mais la transformation ne s’arrêta pas là. Des barres de glace ne se matérialisaient pas seulement à l’endroit où son pied avait été, mais plutôt tout autour de lui—l’enfermant, matérialisant une cage de glace.

Subaru : “Tu te moques de moi... Hk. Qu’est-ce que... de la magie... ?!”

En un clin d’œil, la cage de glace finit d’apparaître dans la réalité, et à l’intérieur, Subaru fut complètement piégé.

Saisissant les barres de givre avec ses mains, Subaru tenta de les secouer violemment pour briser cette prison, mais ses efforts n’aboutirent qu’à le stupéfier devant la force de la glace.

Les barreaux ne cédèrent pas d’un pouce. Même s’il donnait des coups de pied et des coups de poing de toutes ses forces, il lui paraissait impossible de passer au travers.

Et c’est ainsi que Subaru fut emprisonné au sein de cette cage de glace—

??? : “—Tout aurait été tellement préférable si Ram s’était trompée à ce sujet...”

L’observant avec de tristes yeux améthystes, Émilía apparut derrière Ram.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Ce qui s’était passé n’était guère surprenant ; Subaru se retrouva abasourdi comme un singe dans une cage.

Subaru : “———”

Ram et Émilía s’étaient ligüés pour le restreindre, c’était une évidence.

Mais contrairement à Subaru, elles avaient la possibilité de coopérer entre elles. Les conditions pour elles étaient différentes de celles de Subaru, qui était forcé de se battre seul.

Dès le départ, le choix de tenter d'affronter seul une personne dangereuse ne s'était pas présenté à elles.

En fin de compte, Subaru avait définitivement dansé dans la paume de leurs mains à chaque étape du processus.

Ram : "Dans ce contexte, tu ne pourras pas te prévaloir de frivolités, et encore moins déblatérer des inepties sans fondement. Je peux à peine dire que tu es un acteur de troisième ordre, et encore moins de deuxième ordre."

Ram cracha cela, croisant les bras en observant Subaru assis dans la cage.

En la regardant, il remarqua qu'elle n'avait même pas bougé d'un pas de l'endroit où elle était entrée initialement. Pire encore, elle n'avait même pas changé de posture.

Entre elle et Subaru, c'était ce qui différenciait les deux acteurs, c'était ça.

Ram : "Avec un tel jeu d'acteur, seule une personne sérieusement négligente peut être trompée. Quant à savoir qui est la personne la plus forte mentalement, il n'y a même pas lieu d'y réfléchir."

Émilie : "D'après la façon dont tu t'exprimes... n'es-tu pas en train de faire mon éloge ? Merci."

Ram : "...De rien."

À côté de Ram qui avait réagi avec un léger air d'amertume, des cheveux argentés fusèrent tandis qu'Émilie s'avavançait.

À en juger par ce que Ram avait déclaré, cette cage de glace avait été façonnée par Émilie—en d'autres termes, on pouvait en conclure qu'il s'agissait d'une sorte de magie qu'elle était capable d'utiliser.

S'il n'avait pas été coincé dans cette situation, Subaru aurait certainement été impressionné par sa magie de glace enchanteresse qui convenait très bien au beau visage mystique de sa propriétaire.

Mais en voyant qu'il était pratiquement captif dans la cage de glace, et en voyant à quel point elle était forte, il pouvait comprendre en un coup d'œil la différence de force entre lui et elle, et à quel point il était inférieur.

Le niveau de difficulté de l'exécution de son Plan des Livres des Morts, cette classification avait maintenant grandement changé. Mais avant cela—

Émilie : "—Subaru, qu'essayais-tu de faire à cette heure-ci ? N'étais-tu pas censé te reposer dans la salle ?"

Subaru : “C’est...”

L’air inquiet, Émilie demanda à Subaru ce qu’il avait fait ici à une heure pareille.

Un air grave d’inquiétude habitait ses yeux, mais, devant cette situation, la seule conclusion possible de ce qu’il pouvait en penser se résumait à une simple honnêteté que l’on pourrait presque classer comme de la stupidité. Elle se trompait en pensant qu’il y avait une raison logique derrière tout.

Même Subaru avait son mot à dire à ce sujet.

Une raison pour laquelle il en était arrivé là existait certainement. Cependant, la raconter reviendrait à se raccrocher à du vent ; qui pourrait bien croire les paroles de Subaru ?

Ram : “Émilie-sama, il est inutile de lui demander cela. Je doute qu’il réponde honnêtement à votre question. J’ai des doutes sur le fait de le traiter comme s’il s’agissait de Barusu.”

Émilie : “Mais, Subaru est Subaru ! Ram, tu dois le comprendre, pas vrai ?”

Ram : “Ce n’est qu’une contrefaçon avec une apparence similaire... c’est ainsi que Ram le perçoit.”

Cela ressemblait à quelque chose de similaire à l’une des pensées de Subaru à son propos ; Ram rejeta le raisonnement d’Émilie.

Très probablement, c’était Ram qui avait soupçonné Subaru et avait également proposé de garder un œil sur ce qu’il faisait la nuit. À coup sûr, Émilie avait dû se tenir prête à jouer le rôle d’arrière-garde, emmenée en cas d’urgence.

En d’autres termes, la solution pour faire face au “Natsuki Subaru” qui n’était pas Subaru avait déjà été trouvée par Ram depuis un moment.

Et par la suite, il ne restait plus qu’à prendre les mesures pour confirmer à la fois la réalité et les griefs qui l’accompagnaient.

Ram : “Grâce à Émilie-sama, tu as été capturé sans qu’aucun mal ne te soit fait. Je me demande si un peu de douleur te permettra de dire à Ram et à tout le monde ce que nous voulons entendre ?”

Subaru : “Douleur... me torturer ? N’est-ce pas une chose connue que c’est non seulement extrêmement sadique, mais que ça nécessite des connaissances sophistiquées !!”

Ram : “Je ferai ce qui est nécessaire. D’ailleurs, je n’aime pas vraiment infliger de la douleur aux autres—mais c’est une de mes spécialités.”

Le retenant dans une cage d’à peine deux mètres carrés, Ram n’y allait pas de main morte avec Subaru.

Aussi pâles et minces que soient ses doigts, son humble affirmation “infliger de la douleur est ma spécialité” semblait terriblement convaincante pour Subaru.

S'il continuait ainsi, sans rien faire, si l'occasion de lancer une contre-attaque ne se présentait pas, cela finirait par devenir une affaire où elle aurait beau chercher ses secrets, il ne ferait que confesser inutilement son comportement misérable.

Émilia : “—Attends. Tu ne peux pas lui faire de mal. Je ne te laisserai pas faire ça.”

Cependant, Émilia, qui avait elle-même emprisonné Subaru dans la cage de glace, fut celle qui arrêta Ram avant qu'elle ne puisse recourir à des mesures extrêmes.

Elle tourna le dos à la cage dans laquelle se trouvait Subaru et fit directement face à Ram.

Ram : “...Émilia-sama, ne souteniez-vous pas Ram ?”

Émilia : “Je me suis ralliée à ton opinion de l'interroger parce que j'avais aussi l'impression que Subaru agissait bizarrement. Mais c'est parce que je pensais que cela pourrait arriver... que j'ai décidé de rester ici.”

Ram : “C'est parce que je ne voulais pas qu'une telle chose arrive que j'ai demandé à Béatrice-sama de tenir compagnie à Julius et aux autres. Et pourtant, je ne pensais pas qu'Émilia-sama serait aussi... désobéissante... Trop naïve.”

Sans cacher son irritation face à la différence de leurs opinions, Ram désigna Subaru, qui se cachait derrière le dos d'Émilia. En les regardant, elle prononça les mots cinglants “Est-ce acceptable ?”.

Ram : “Il lui manque trop d'éléments que le Barusu original devrait évidemment posséder. Je vous ai entendu parler de la cité Aqueuse... Pristella. Il semblerait que vous y ayez rencontré un Archevêque du Péché métamorphe.”

Émilia : “...Oui. L'une des raisons pour lesquelles nous sommes venus ici était pour restaurer les personnes que l'Archevêque du Péché avait changé de forme.”

Ram : “Alors quelles sont les chances que l'Archevêque du Péché soit devenu l'un d'entre nous ?”

Émilia : “———”

Ram : “Même s'il n'est pas cet Archevêque du Péché spécifique, s'il est capable de changer librement de forme, nous ne pouvons pas nous baser sur les apparences extérieures. Son comportement normal, le ressenti lorsqu'il essaie de parler, si toutes ces choses sont différentes...”

Ram répondit avec logique tout en retenant sa colère face à l'opposition d'Émilia motivée par les émotions.

Ce n'était que des déductions et des accusations sans fondement à l'égard de Subaru, mais il n'y avait aucune possibilité de les nier.

Et non moins important, Subaru—non, “je” me sentais dégoûté par le sujet en question.

Subaru : “——Hk.”

Un flashback, des souvenirs blancs.

Ils ne venaient pas de Natsuki Subaru, mais d'un petit fragment des souvenirs vus dans le Livre des Morts. Les souvenirs de l'époque où "je" était "moi".

—Entraînement, c'est ainsi qu'elle qualifiait ses actions envers "moi".

Bien que l'effroi ait été gravé en moi de nombreuses fois, la chose la plus terrifiante qui me soit arrivée, c'est lorsque mon corps a été transformé en un nombre incalculable d'innombrables "grenouilles".

Même si ma conscience n'existait que dans un seul corps, ma conscience infiniment fragmentée faisait ce qu'elle voulait, sautant quand elle le voulait, courant où elle le voulait.

En redoutant de ne pas pouvoir redevenir mon moi originel, je me suis rendu compte que j'avais oublié ce qu'était mon "moi originel" en premier lieu. Lorsque ma raison d'être en tant qu'être vivant s'est effondrée de la sorte, j'ai remercié Mère du fond du cœur au moment où j'ai retrouvé mon état normal.

Et dans le même temps, la notion que je ne devrais jamais, sous aucune circonstance, aller à l'encontre de ses ordres fut gravée dans mon âme.

Subaru : "—Uh."

En se rappelant cette peur directement, presque comme s'il l'avait personnellement vécue, le champ de vision de Subaru se brouilla.

L'apparence d'une personne est directement liée à son identité et à sa perception d'elle-même. L'altérer et la changer à sa guise sur un coup de tête, cela ne pouvait être qu'un blasphème à l'existence.

L'acte le plus détestable qui soit—

Émilia : "C'est trop extrême, ça ne te ressemble pas du tout Ram ! On dirait que tu me forces à le retenir !"

Ram : "Pouvez-vous même dire qu'il n'y a rien qui cloche ? Avant que cet homme derrière nous..."

Émilia et Ram continuèrent leur dispute tandis que Subaru, seul, se noyait dans l'angoisse, ayant l'impression que son estomac se tordait.

Cependant, l'affirmation de Ram était comme une probatio diabolica. On peut prouver que quelque chose est quelque chose, mais personne ne peut prouver que ce n'est pas quelque chose.

(Note de Traduction : La "probatio diabolica" ou "preuve du diable" est un dilemme logique selon lequel, si une preuve peut prouver l'existence d'une chose, l'absence de preuve ne réfute pas cette existence. En d'autres termes, l'absence de preuve de

l'inexistence d'une chose signifie qu'une affirmation est vraie d'une certaine manière. Pour plus d'informations, cliquez [ici](#).)

Ce Natsuki Subaru n'était pas le "Natsuki Subaru" qu'elles voulaient.

Pour expliquer cette théorie, une sorte de pouvoir de métamorphose était pratique. Cela simplifiait les choses—et en même temps, c'était insupportable pour le Subaru actuel, du fond de son cœur.

Submergé par les émotions hostiles à l'intérieur de lui, Subaru sifflait de douleur.

Ram : "Je dois lui faire cracher le morceau, tout de suite ! Pour que je puisse savoir où se trouvent Meili et le vrai Barusu."

Subaru : "—Ah ?"

Cette plainte de Ram, comme une attaque surprise, submergea la conscience de Subaru.

C'était un coup de tonnerre, un commentaire vraiment inattendu.

Subaru : "———"

Relevant son visage, Subaru regarda Émilie et Ram, leur querelle qui se poursuivait. En observant son dos, il ne pouvait pas voir les émotions d'Émilie ; cependant, le visage de Ram était clairement visible à ses yeux.

Ses yeux, brûlants de rage, ne contenaient aucun stratagème susceptible de piéger Subaru dans le mensonge ici même. Du moins, ce qu'elle venait de dire correspondait à ce qu'elle pensait vraiment.

En d'autres termes, cela signifiait que Ram et les autres n'avaient pas découvert la dépouille de Meili.

La seule chose qui le guettait, à vouloir dénoncer Subaru ici même, c'était son comportement suspect, puisqu'il ne pouvait absolument pas, tant bien que mal, jouer le rôle de "Natsuki Subaru".

Il comprenait d'où venait l'interrogation confuse de Ram. Mais simultanément, il ne comprenait pas.

N'était-ce pas Ram ou Émilie qui avait déplacé la dépouille de Meili ?

Si ce n'était ni Ram, ni les autres, ni Subaru, alors il y avait un autre projet à l'œuvre—

Émilie : "Réel ou factice, tu ne peux pas décider comme ça ! Je veux dire, le Subaru qui est ici en ce moment même est..."

Subaru : "—J'ai une amnésie !!"

Ram : "Hein... ?"

S'accrochant aux barreaux de la cage de glace, le cri de Subaru coupa court à la querelle du duo.

En entendant cette voix hurlante, Ram sembla prise au dépourvu et confuse. Cet angle d'attaque inattendu laissa Ram sans voix.

S'il s'était agi d'une ruse, employée pour percer les failles de sa logique et perturber ses pensées, alors cela avait été un succès. Mais ce n'était pas le cas, c'était le cri de vérité de Subaru.

Ram : “—Tch.”

Quant à la raison pour laquelle il avait crié à ce moment précis, Subaru lui-même n'en avait aucune idée.

Dans cette boucle, Subaru avait caché le fait qu'il avait perdu ses souvenirs, et avait essayé d'imiter l'ancien “Natsuki Subaru”. Grâce à cela, sa vie ne lui avait pas été arrachée dans cette boucle.

Et même si cela ne s'était pas produit, n'y avait-il pas eu d'autres situations alarmantes qui avaient peut-être même rivalisé avec cela, qui avaient joué avec Natsuki Subaru et l'avaient poursuivi, les unes après les autres ?

Mais en vérité, la dissimulation de son amnésie avait compliqué tout le reste de cette boucle.

Alors, qu'allait-il se passer maintenant, après sa grande révélation ?

Ram : “Après tout ce temps, tu joues encore comme ça... !?”

En réalité, au moment où ses pensées stagnantes avaient repris leurs activités, l'expression de Ram s'était teintée de colère.

La fille pensait probablement que le cri désespéré de Subaru n'était qu'un mensonge désespéré—que ce n'était rien d'autre qu'une pure absurdité. Mais même si c'était le cas pour Ram—

Émilie : “Ram ! Écoute ce que dit Subaru ! Il y avait une raison après tout !”

Ram : “Êtes-vous sérieuse, Émilie-sama ?! C'est complètement inconcevable... !”

Les bras tendus, Émilie se tenait devant Ram, ralliée aux paroles de Subaru. Si elle avait cru qu'il n'avait fait que sauter pour prendre l'avantage en utilisant cette excuse absurde, Subaru aurait tout aussi bien pu renoncer à continuer à parler.

Cependant, s'opposant à Ram qui souhaitait le rejeter complètement, Émilie lui fit tout de même face avec détermination,

Émilie : “Ça vaut la peine de le croire ! Ne l'avons-nous pas tous fait jusqu'à maintenant ?”

Ram : “—Tsk.”

Les joues de Ram se raidirent légèrement à la sollicitation d'Émilia.

L'espace d'une seconde, une trace de doute traversa les iris rose pâle de Ram, et diverses pensées semblèrent tourner dans sa tête intelligente. Elle commença à entrouvrir ses lèvres raides et fermées, et,

Émilia : “Ram, écoutons Subaru et...”

Ram : “—Qu'en est-il de Rem ?”

Émilia : “—Ah.”

En un instant, la forme menue de Ram, les yeux fermés et humides, tournoya sur elle-même et bondit sur Émilia.

Décidant à cet instant de se replier, Émilia s'était préparée à retenir Ram. Mais, les mouvements de Ram en approche se révélèrent plus rapides, et la main gauche d'Émilia fut attrapée par la main droite de Ram.

Ram : “Ne vous mettez pas en travers de mon chemin maintenant !”

Émilia : “Kyaa !”

Tout en parlant, démontrant son excellent jeu de jambes et ses mouvements défensifs, et en bougeant minimalement son poignet et son épaule, Ram projeta le corps d'Émilia sur le côté, d'une manière qui avait démontré une efficacité maximale.

Alors qu'Émilia était projetée au loin, sa silhouette fit une lente culbute sur le côté. Surprise par les brusques révolutions de son monde, elle saisit rapidement sa situation et tenta de faire basculer ses longues jambes sur le sol en contrebas.

Émilia : “—Hk.”

À l'endroit où Émilia atterrit, gisait l'une des chaussures de Ram, ayant été enlevée. En trébuchant dessus, Émilia perdit l'équilibre et atterrit à quatre pattes.

Dans cette mêlée, Émilia avait été débordée par la technique de Ram, et cette dernière s'était glissée dans l'interstice créé. Elle passa sa baguette entre les barreaux de la cage de glace et la dirigea vers le bout du nez de Subaru, effrayé,

Ram : “Je te défie de répéter ça.”

Subaru : “Ce... n'est pas comme ça...”

Ram : “Avec ce visage. Et cette voix. Dis que tu as oublié Rem. Encore une fois...”

En serrant les dents, Ram collectait quelque chose sur le bout de sa baguette tremblante, et il savait ce que c'était.

C'était invisible à l'œil nu, une puissance qu'on appellerait probablement Mana s'accumulait devant ses yeux, mais même là, Subaru n'arrivait pas à suivre avec des mots.

Il n'arrivait pas à trouver les mots adéquats à présenter à Ram, à cette fille en face de lui, au bord des larmes.

Ce n'était pas faisable pour Natsuki Subaru, mais "Natsuki Subaru" aurait-il pu le faire ?

Émilie : "Tu ne peux pas, Ram ! Arrête !!"

Émilie, qui venait de se remettre debout, hurla pour tenter d'arrêter Ram. Mais elle n'arriva pas à temps.

Émilie : "———"

Une lumière blanche brilla à travers les barreaux de la cage de glace, et le choc engloutit Subaru.

Ce choc projeta son corps sur les barreaux de glace derrière lui, et l'arrière de sa tête se cogna contre eux.

Subaru : "—Uh."

Sa tête trembla violemment, et sa conscience devint floue.

Sans même avoir le temps de s'expliquer, la conscience de Natsuki Subaru s'évanouit.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Subaru : "—Uh ?"

Laissant échapper un faible gémissement, sa conscience commença à refaire surface.

Graduellement, graduellement, sa conscience remonta à la surface depuis la boue de l'obscurité. Se sentant comme s'il était dans un endroit vaste, stable, en accélération constante, s'étirant dans la réalité, et finalement——

Subaru : "——Guaaaaaah ?! Owwww ?!"

Au moment où il allait reprendre connaissance, il fut soulevé par une force qui semblait l'avoir saisi par la peau du cou. Une douleur aiguë et torride brûla l'esprit de Subaru.

Gémissant et se tordant de douleur, Subaru se réveilla sur le sol froid et dur.

Subaru : "Ow, ow, owwww, quoi, qu'est-ce que... ?"

Son corps réveillé par une douleur lancinante, Subaru tendit la main vers son épaule gauche. Au moment où il la toucha, une douleur fulgurante traversa à nouveau son esprit. Il ne pouvait plus bouger son bras gauche.

Subaru : "Est-ce qu'on m'a déboité l'épaule... ? Est-elle disloquée ? Ugh, je n'ai jamais ressenti ça avant..."

Le bras qui descendait de son épaule ne pouvait pas bouger comme il le souhaitait. Cependant, lorsqu'il essaya de le bouger et de le toucher, il ressentit une vive douleur. Ainsi, Subaru se leva avec précaution.

Il observa son environnement. Il vit qu'il n'y avait personne autour de lui. Et cette salle était—

Subaru : “La pièce où j’ai caché Meili...”

En d’autres termes, il se trouvait dans la même salle où il avait été conscient auparavant.

Comme preuve, derrière Subaru, la cage de glace qu’Émilie avait magiquement fabriquée était toujours là. Étrangement, Subaru avait été allongé à l’extérieur de celle-ci. En observant la cage, elle ne semblait pas avoir été ouverte, et il ne semblait pas qu’il aurait pu en sortir par des moyens normaux—

Subaru : “—Donc ça veut dire que mon épaule était... ?”

En réfléchissant de la sorte, Subaru remarqua la corrélation entre son épaule disloquée et son évasion de la cage de glace.

Les espaces entre les barreaux de la cage de glace étaient si petits qu’il aurait été impossible de les traverser à moins d’avoir la taille d’un enfant. Par la force, il devrait être possible de passer avec son épaule disloquée.

La question était de savoir comment Natsuki Subaru avait réussi à le faire alors qu’il était inconscient. Par ailleurs—

Subaru : “—Où sont passées Émilie et Ram ?”

Dans la pièce, les silhouettes des filles qui s’étaient disputées il y a peu, ou même qui étaient sur le point de s’entretuer, n’apparaissaient nulle part.

Cette situation était bien trop anormale.

—Non, il s’agissait d’une situation terrible plutôt que d’une situation anormale.

Subaru avait été plongé dans l’inconscience, et ne savait donc rien de son épaule qui s’était déboîtée, ni de l’endroit où se trouvaient Émilie et Ram, ni de quiconque qui aurait dû se trouver ici.

En observant la pièce, Subaru se demanda ce qui s’était passé pendant son évanouissement, cherchant à voir si quelque chose d’étrange s’était produit—et là, il le vit.

“Natsuki Subaru était ici.”

Subaru : “———”

Sur les murs, partout où il pouvait voir, ces mots étaient gravés.

Taillés dans les murs de pierre, des mots grossièrement formés étaient gravés comme s'ils avaient été griffonnés sur un bloc-notes.

Était-ce le fragment de pierre près du mur qui avait produit cela ? Il semblait s'agir d'une partie de la pierre située au fond de la pièce, qui avait été utilisée à l'origine pour cacher le corps de Meili.

Avec ce fragment de pierre, la phrase "Natsuki Subaru était ici" avait été gravée sur les murs—si ce n'avait été que cela, l'impact n'aurait pas été aussi grand que lorsque les mêmes mots avaient été gravés sur son bras.

Sous l'influence de la surprise et de l'étonnement que la redondance avait apporté, il aurait dû s'en moquer comme si de rien n'était.

Mais pourtant—

"Natsuki Subaru était ici"

"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"

"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"

"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"
"Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici" "Natsuki Subaru était ici"—

Subaru : "—Uh, ah."

Serrés les uns contre les autres, anormalement, les mots avaient été gravés de façon à recouvrir complètement les murs de la salle.

Ils paraissaient si naturels que Subaru n'avait pas vraiment remarqué le sentiment d'inconfort qui l'habitait depuis le départ. Les mots avaient été gravés de manière si

anormale et obstinée qu'ils ressemblaient à une illusion d'optique, en raison de l'excès de ce motif sur les murs.

Dans cette pièce, dans quel but ces caractères avaient-ils été gravés—

??? : “—Hmm ? Oy, c'est quoi s'bordel avec cette salle glauque ? C'est quoi s'te merde qui décore les murs, enfoiré ?”

Subaru : “———”

Frémissant, se tenant immobile, la voix venant de derrière Subaru inspirait la peur.

Ce n'est pas parce qu'il n'avait pas détecté sa présence. Après tout, l'attention de Subaru à ce moment-là était fermement rivée sur les inscriptions murales. Il n'aurait pas remarqué la présence de qui que ce soit.

Il n'était donc pas surpris pour cette raison.

La surprise de Subaru venait de la familiarité de cette voix grossière. Ces terribles souvenirs qu'il voulait oublier—

??? : “Menu fretin, qu'est-ce tu fous avec ton air ahuri, enfoiré. Qu'est-ce qu'un menu fretin fait si loin d'ses congénères ? T'es pas juste en train de demander à être la proie d'un plus gros poisson ?”

Alors qu'il parlait derrière Subaru, qui n'osait pas se retourner, le rire de l'homme aux cheveux rouges résonna comme celui d'un requin.

Ô combien il riait en effet, cet homme qui ne devrait en aucun cas être présent.



Artiste du fan-art : おわり

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 51 – « La Tour des vivants, partie 2 »



Artistes des fan-arts : shakerizero, HaruSabin et Aramchi

En entendant la voix de l'homme familier derrière lui, Subaru trembla de peur, au point d'en oublier de respirer.

Subaru : “———”

À cet instant, il oublia même la douleur provenant de son épaule gauche déboîtée.

Son esprit était dominé par une vaste succession d'émotions négatives, telles que la peur et la lâcheté ; une tempête de sentiments sans espoir obscurcissait ses pensées, un seul mot se répétant dans sa tête : “Pourquoi ?”.

“Pourquoi”, la liste de ses questions était inépuisable.

Pourquoi son épaule gauche était-elle déboîtée ? Pourquoi la phrase “Natsuki Subaru était ici” était-elle gravée partout dans cette salle ? Pourquoi les silhouettes d'Émilie et de Ram, qui avaient capturé Subaru, n'apparaissaient-elles nulle part ? Pourquoi le corps de Meili, qu'il avait caché, était-il introuvable ? Pourquoi Natsuki Subaru avait-il perdu ses souvenirs ? Pourquoi Natsuki Subaru avait-il été invoqué dans un autre monde ? Pourquoi n'avait-il jamais pu dire la vérité à son père et à sa mère ? Pourquoi——

Homme : “Qu'est-ce tu fous recroquevillé sur toi-même ? Sois pas aussi silencieux, grossier bâtard, enfoiré.”

——Pourquoi l'homme qui n'était pas censé pouvoir descendre se tenait-il ici ?

Homme : “——Kh.”

Soudain, l'irritation monta dans la voix de cet homme, provoquant une réaction de panique de la part de Subaru.

Regarder directement la personne derrière lui était une notion effrayante. Dans la plupart des cas, c'était la peur de l'inconnu qui déclenchait ce sentiment d'agitation ; cependant, la peur qu'inspirait cet homme ne venait pas seulement du risque immédiat que représentait le fait de regarder.

C'était bien plus profond que le simple malaise d'être incapable de voir, car l'intention de cet adversaire spécifique n'était pas seulement d'inspirer la peur. Subaru ne pouvait s'empêcher d'y voir quelque chose de bien plus proche d'une franche envie de mutiler ou même de tuer.

Homme : "Haa. Qu'est-ce tu r'gardes, enfoiré. Avec ce visage. T'as si peur qu'ça, enfoiré ? On dirait qu'tu vas chialer, enfoiré. T'es un bâtard dégoûtant dans cette salle bordélique, enfoiré."

Souriant narquoisement en direction de Subaru, qui s'était fait une raison, l'homme vêtu d'un kimono masculin dévoila effrontément ses dents blanches.

De longs cheveux rouges, un cache-œil couvrant son œil droit, un torse nu enveloppé d'un sarashi blanc, un corps musclé et bien bâti, il regardait de haut le pitoyable Subaru.

Le gardien du deuxième étage de la Tour de Guet des Pléiades—Reid était l'homme qui l'interpellait.

Subaru : "———"

Reid : "...Ta bouche fonctionne pas, enfoiré ? Tu m'entends pas parler ? Ou bien t'essaies d'montrer qu't'as pas l'intention d'me parler ? Si c'est l'cas, ça m'dérange pas vraiment, mais quand même, j' imagine qu'ce s'rait plus digne d'cette façon."

En prononçant ces mots à voix haute, avec une arrogance extrême, Reid fixa Subaru avec une expression de colère sur le visage. Alors qu'il était submergé par l'hostilité de Reid, Subaru força ses lèvres à faire un marmonnement.

Subaru : "Oeil... droit..."

Reid : "Haaah ?"

Subaru : "Ton cache-œil n'était pas... sur ton œil gauche... ? Pourquoi... est-il sur ton œil droit... ?"

C'était une question qu'il n'aurait pas dû formuler maintenant. Comme Subaru le lui demandait, les yeux de Reid s'agitèrent légèrement. Et juste après, l'homme entrechoqua ses dents,

Reid : "Une lubie, c'est une lubie ! L'un ou l'autre œil me convient, enfoiré. C'est comme ça, j'le mets juste quand j'ai envie de déconner. Si j'le mets pas, j'finis par voir beaucoup trop d'conneries. C'est juste ce genre de choses."

En disant cela, Reid retourna avec ses doigts le cache-œil qui couvrait son œil droit. Sous le cache-œil, il n'y avait aucune blessure ; son œil était en bonne santé, exactement comme il l'avait indiqué.

Et bien sûr, il n'y avait aucune trace de blessure sur son œil gauche découvert. En bref, ses paroles étaient tout à fait vraies, il comprenait que son cache-œil ne servait vraiment qu'à faire quelque chose parce qu'il en avait envie.

Malgré tout, pour lui, c'était un passe-temps nécessaire pour combler le fossé de puissance entre lui et les autres—

Reid : “—Quoi, enfoiré. Oy, ton épaule elle est pas déboîtée ? J'me disais bien qu'elle avait l'air un peu bizarre.”

Subaru : “—Kuh ?!”

Immédiatement après avoir ressenti une émotion aussi profonde, une sensation de brûlure rongea la paroi du cerveau de Subaru, avec un impact soudain.

Subaru : “Gi, gah... !”

Sa gorge était serrée par une douleur aiguë, et son champ de vision autour de lui vacillait, transpercé par une grande angoisse.

Sans aucune considération ou hésitation, Reid avait saisi l'épaule disloquée de Subaru avec sa main droite. D'une simple rotation du poignet, il avait replacé l'os disloqué dans sa cavité au niveau de l'épaule.

L'os disloqué avait été remis en place, faisant résonner un claquement sourd à travers la pièce, et l'épaule gauche de Subaru avait retrouvé sa liberté de mouvement.

Cependant, la douleur qui était devenue négligeable l'espace d'un instant lui revint. Des larmes coulèrent sur les joues de Subaru alors que la douleur lui donnait envie de maudire le monde qui l'entourait.

Reid : “Arrête d'être dans l'abus, enfoiré. On dirait que j'm'en prends à toi quand tu réagis comme ça, bordel. En réalité, c'est pas moi qui te brutalise, enfoiré. C'est plutôt cette bombasse !”

Subaru : “Bombasse ?”

Reid : “Cette bombasse aux cheveux argentés, enfoiré. La cage de glace derrière toi, j'peux l'dire en la regardant, sans compter ton épaule déboîtée. Tu t'es disputé avec tes amis, hah, qu'est-ce qu'on s'marre !”

Reid ricana en réponse à Subaru, ce dernier se tenant l'épaule gauche en gémissant de douleur. Ayant entendu ces mots, Subaru comprit qu'il avait fait référence à Émilie en parlant de “bombasse”.

Et en même temps, concernant ce qui s'était passé dans la pièce entre Subaru et tous les autres—Subaru craignait que l'œil observateur de Reid ait saisi ce qui s'était passé.

Subaru : “Comment... le sais-tu ?”

Reid : “Coincé dans cette Tour déprimante, les choses entre un homme et une femme vont soit s’améliorer au-delà d’l’imagination, soit décliner au-delà d’l’imagination, ce sont les deux seules options. En s’qui t’concerne, t’es du genre à agacer les gens comme pas possible. C’est pas si difficile à comprendre.”

En toute honnêteté, aucune de ces conclusions n’était fausse. Par conséquent, Subaru n’avait aucun moyen de réfuter ces mots. Détachant son regard de Subaru, Reid se tourna pour jeter un coup d’œil à la cage de glace d’Émilie.

Subaru : “———”

Tordant son cou, il s’éloigna du flanc de Subaru, observant la cage de glace pendant un moment avant de la piétiner, appliquant de la force rien qu’un bref instant.

À ce moment, la structure produisit un craquement sec ; l’instant d’après, la force destructrice s’étendit à l’ensemble de la prison résistante, brisant entièrement le treillis.

Inutile de dire que Subaru avait eu beau essayer, il n’avait pas réussi à déplacer la cage de glace, même légèrement ; l’intégrité de la cage avait refusé de céder.

Que ce soit en termes de magie ou de force, la disparité entre eux avait été immédiatement révélée d’un simple regard, laissant Subaru abasourdi. Mettant de côté la réaction de Subaru, Reid étira légèrement ses mains et ses pieds.

Reid : “——Eh bien, on dirait qu’tu peux la remuer à nouveau, sans problème. Excellent, excellent en effet.”

En marmonnant cela, s’assurant qu’il ressentait bien quelque chose, il sortit lentement de la salle.

Il ne remarqua absolument pas Subaru, qui restait immobile, perplexe face à cette attitude. La confusion ne s’était toujours pas dissipée, il n’était pas en mesure de saisir complètement ce qui s’était passé, mais il savait que, dans cet endroit, détourner les yeux de Reid n’aboutirait à rien de bon.

Tout d’abord——

Subaru : “Attends ! N’as-tu pas... n’as-tu pas dit que tu ne pouvais pas descendre de l’étage supérieur ? Pourquoi te promènes-tu à cet étage comme si c’était normal ?!”

Alors que Reid marchait dans le couloir du quatrième étage avec une indifférence totale, Subaru sortit précipitamment de la salle.

Sans prétention, fixant le dos de Reid qui marchait sur le sol d’un air majestueux, Subaru lança la seule question qui lui trottait dans la tête depuis le début.

En réponse, Reid fit un signe de la main sans regarder derrière lui,

Reid : “Quand ai-je dit que j’pouvais pas sortir du deuxième étage ? Si c’est s’que tu dis... alors c’est pas un peu injuste ? T’inquiète pas. Ton hypothèse selon laquelle j’peux pas sortir contient un peu d vérité. J’peux partir que depuis peu.”

Subaru : “Depuis peu... Attends, je peux te demander pourquoi l’hypothèse s’est effondrée ?”

Reid : “J’vais pas t’faire un cours complet et tout t’expliquer. J’peux me promener. T’es sur le point de t’pisser dessus. C’est ça, la fin—ah, attends, c’est pas encore la fin.”

Suivant Reid dans son sillage, Subaru le rattrapa. Changeant le ton de sa voix, Reid plissa les yeux vers lui. Le corps de Subaru se contracta sur place, tandis que Reid déformait ses joues en sa direction ; on aurait dit qu’il pouvait le tuer rien qu’avec ses yeux aiguisés.

L’épéiste aux cheveux rouges, qui ne portait pas d’armes, désarmé—avec une simple lueur dans les yeux, le regard de cet homme suffirait à passer quelqu’un au fil de l’épée. Subaru prit donc une grande inspiration.

Subaru : “Q-qu’est-ce que...”

Reid : “Excellent, continue d’fanfaronner comme ça, enfoiré. Si t’es même pas capable d’faire ça, t’as pas le droit de prétendre que t’es un homme. Alors, j’ai une question pour toi, espèce de raté marginal. Je m’apprête à dire adieu à cette Tour déprimante, mais où sont passés tes potes avec qui tu t’es brouillé ?”

Subaru : “Hein ?”

Alors que l’hostilité qui se dégageait de l’homme tout proche lui comprimait le cœur, cette remarque surprenante tomba dans les oreilles de Subaru, ce qui lui fit écarquiller les yeux. Voyant la réaction échevelée de Subaru, Reid enchaîna naturellement avec un “Enfoiré”,

Reid : “J’ai l’intention d’sortir d’ici, mais j’ai besoin d’nourriture, d’eau et d’saké. Sans même parler des femmes. Parmi tes amis, cette bombasse et cette femme sexy sont certainement d’bonnes candidates. Mais comme j’m sentirais coupable d’séduire la bombasse, c’est la femme sexy qui est la meilleure candidate.”

Subaru : “Quitter... ? Cette Tour ? Mais, qu’en est-il... de ton examen, non, qu’en est-il de tout le reste ? Qu’est-ce que tu vas faire à propos de cette situation et de tout ce qui se passe ?!”

Reid : “Rien, tout ce que t’as dit n’a rien à voir avec moi. Tes problèmes doivent être résolus par toi-même, j’ai rien à voir avec ça. Ah, stop. Il reste une dernière tâche dégoûtante à accomplir.”

Subaru : “Si c’est dégoûtant, laisse-le—GAH ?!”

Alors que les sourcils de Subaru s’étaient froncés en une grimace à ces mots, l’expression faciale de Reid changea soudainement, frappant le front de Subaru avec son doigt. Le dos

de Subaru s'écrasa contre le mur du corridor à cause de la force du coup. Observant Subaru qui gisait douloureusement à ses pieds, Reid poussa un "Hmph".

Reid : "J'te l'ai déjà dit. Crois pas qu'tu pourras avoir une réponse à tout, p'tite poule mouillée. T'es un menu fretin, ou une poule mouillée ? Resserre la prise sous tes pieds, enfoiré."

Subaru : "C'est un problème de ta propre définition..."

Reid : "Te sers pas d'moi, qui suis si opportunément apparu d'avant toi, comme d'un outil pour dissiper tes inquiétudes, tes questions ou tes regrets. C'est à toi d'résoudre tes problèmes. M'utilise pas comme une béquille."

Subaru : "———"

Qualifier ces mots d'irrités n'était pas tout à fait juste.

Les sentiments d'irritation avaient une certaine valeur émotionnelle, mais Reid ne se souciait pas du tout de l'existence de Subaru. Une personne ne se laisserait pas émouvoir par quelqu'un dont elle ne se soucie pas. Sa voix était donc dépourvue de toute irritation.

Cependant, ces mots prononcés par-dessus l'épaule suffirent à Subaru pour avoir l'impression qu'un couteau avait été planté dans son cœur.

Gémissant de douleur, une fois de plus, les questions laissées en suspens remplirent l'esprit de Subaru, comme si elles allaient ensevelir son cœur. Mais, juste avant que cela ne se produise,

Reid : "—Ahhh, ça arrive."

Pivotant la tête pour regarder en direction du bout de l'allée, Reid grommela comme si quelque chose ne tournait pas rond.

Levant la tête, les yeux de Subaru furent aussi attirés vers cette direction, se dirigeant vers l'endroit où Reid observait, mais il ne put rien remarquer de différent. Cependant, il s'en rendit compte tardivement.

Accroupi, les fesses contre le sol, il le remarqua.

Un léger tremblement. La Tour tremblait. Faiblement, pas tout à fait à l'échelle d'un tremblement de terre, mais il sentait tout de même des secousses.

Reid : "KAH."

Claquant des dents et riant, les yeux brillants, Reid s'avança, ses sandales foulant fermement le sol. Voyant du coin de l'œil son attitude inébranlable, Subaru le suivit avec panique.

Reid avait déclaré qu'il ne devait pas se servir de lui comme d'un outil pour dissiper ses propres inquiétudes.

C'était indéniable, il ne faisait aucun doute pour Subaru que les mots de Reid avaient touché son cœur fragile de plein fouet. Les problèmes de Subaru ne pouvaient pas être résolus en se contentant de s'en plaindre à Reid.

Cependant, au-delà de cela, Subaru avait maintenant la responsabilité de découvrir la raison pour laquelle Reid se promenait au quatrième étage, et ce qui se passait dans la Tour en général.

Subaru : "Reid !"

Reid : "———"

Subaru : "Hey, attends ! Attends un peu ! Au moins, dis-moi ce que tu vas faire... ?"

À grandes enjambées, et d'un pas rapide, le dos de Reid avançait fièrement, et il ne daigna pas s'arrêter pour répondre à la question de Subaru.

Son épaule le faisait souffrir, il y avait du désarroi et de la confusion dans son cœur, il ne possédait aucune assurance. Subaru était poussé par son obligation hésitante, il n'avait pas d'autre choix que de poursuivre avec le plus grand effort le dos de l'homme qui avançait.

Et soudain, le dos de l'homme aux longs cheveux rouges qui se balançaient s'arrêta brusquement et s'immobilisa.

Reid : "———"

Reid s'était arrêté alors qu'il atteignait l'escalier en colimaçon présent dans l'atrium au bout du couloir——l'endroit où l'amnésique Natsuki Subaru avait été poussé vers la mort à deux reprises.

Subaru était occupé à poursuivre frénétiquement Reid, et il ne remarqua qu'à la dernière seconde l'endroit où il se trouvait. Il retint son souffle, figé sur place.

Cependant, son désir de sortir de l'impasse surpassa le sentiment d'éviter cet endroit qui avait causé sa mort, et donna à Subaru la force d'aller de l'avant.

——Ce n'était pas l'endroit qui avait tué Subaru. C'était la malveillance qui avait tué Subaru. Ce n'était pas l'endroit qui devait l'amener à nourrir ce sentiment d'évitement, mais plutôt la cause principale de cela qui devrait être attribuée au coupable.

Subaru : "———"

Les battements de son cœur et le bruit de son sang qui circulait dans ses veines étaient terriblement bruyants. Ignorant cela, Subaru essuya une perle de sueur et continua à avancer vers la position où Reid s'était arrêté.

Reid se tenait au bord du précipice, contemplant en contrebas la scène que ses yeux observaient. Où qu'il soit, c'était un homme à qui la position de regarder les choses d'en haut convenait tout à fait. Tout en ayant cette pensée inutile au fond de son esprit, Subaru suivit son regard.

En suivant son regard, il le remarqua enfin.

Après avoir été noyé dans les battements bruyants de son cœur, un son qu'il n'avait pas entendu auparavant était maintenant audible pour lui.

Subaru : “———”

—Juste en dessous de lui, en bas du grand escalier, ayant surgi de nulle part au cinquième étage, un troupeau répugnant de bêtes démoniaques enflammées remplissait maintenant le hall, lui offrant un spectacle infernal absolu.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Témoin de ce spectacle qui dépassait les limites de son imagination, les sens de Subaru se mirent à flancher.

Subaru : “—Hein ?”

Le craquement des flammes cramoisies brûlantes et le son d'innombrables nourrissons gémissants occupaient la Tour.

La connexion de ces deux facteurs menait à une seule et unique conclusion—cette terrifiante bête démoniaque, qui portait une crinière de flammes autour de son cou, n'était qu'une partie d'une horde au chaos violent.

Quatre pattes et un torse semblables à ceux des chevaux, un haut du corps avec des bras comparables à ceux d'un humain, et une gueule béante avec des crocs s'étendant à travers la moitié humaine. La chaleur épouvantable des flammes était sur le point de brûler et de dévorer l'oxygène de la Tour.

Il y avait une vingtaine de bêtes démoniaques à cet endroit, ou à peu près ; il pouvait les voir se déchaîner en dessous de lui, au cinquième étage.

L'effroyable chaleur montait d'en bas vers Subaru et Reid, qui se tenaient à des dizaines et des dizaines de mètres de hauteur. Reculant d'un bond, il fut surpris par cette vague de chaleur, à tel point qu'il eut l'impression que ses globes oculaires se desséchaient en un instant.

Qu'est-ce qui, vraiment, qu'est-ce qui se passe ?

Reid : “Alors y'a des bêtes démoniaques glauques ici, hein. T'sais ce qu'elles sont, enfoiré ?”

Subaru : “...Je ne sais pas. C'est la première fois que je vois des bêtes démoniaques, en dehors de cet énorme ver de terre... Ah ?!”

À côté de Subaru, qui ne pouvait pas quitter la scène des yeux, se tenait Reid qui observait exactement le même spectacle, lui posant cette question. Subaru secoua la tête à cette question, sa voix tremblant involontairement devant la modification de sa vision.

Les bêtes démoniaques se déchaînaient à l'intérieur de la Tour, vêtues de flammes—ressemblant à la fois à un cheval et à un homme, un terme plus pratique pour les désigner serait Centaures. Les Centaures poussèrent un cri perçant.

De leurs gueules déformées sortait un hurlement violent, un grondement strident comme s'il s'agissait d'une pure fureur. La raison en était le Chevalier solitaire qui ripostait, brandissant sa fine épée, se frayant un chemin à travers le troupeau de bêtes démoniaques.

Centaure : “—KSHEEEEEEGHHH !”

Retenant son souffle, une épée élégante se faufila à travers une brèche dans le troupeau des bêtes démoniaques qui portaient des épées de flammes.

Le sang gicla, les bras et les jambes d'une bête démoniaque furent tranchés, et son cri différé se répercuta dans les environs. Tout en écoutant cela, le Chevalier qui risquait d'être submergé par la quantité de Centaures s'élança et bondit vers la bête suivante, l'épée en position. C'était—

Subaru : “—JULIUS !”

Par réflexe, les lèvres de Subaru prononcèrent son nom, profondément ému d'avoir trouvé un survivant.

Il ne pouvait dire quelle émotion était la plus forte en lui, celle de la joie ou du chagrin.

Néanmoins, immédiatement après son revirement de conscience, il avait fait quelque chose d'inconnu. Une telle situation s'était déjà produite une fois, lorsqu'il s'était retrouvé avec le cadavre de Meili à ses côtés.

Il était incapable de dire avec certitude que la prochaine fois qu'il rencontrerait quelqu'un, celui-ci finirait en cadavre ou non. Une telle crainte l'habitait toujours. C'était donc une bonne nouvelle qu'il ait surmonté cette peur.

Subaru : “———”

Laissant de côté l'expression de surprise venant d'en haut, sous les yeux de Subaru, Julius donna un coup d'épée et continua sa lutte contre les bêtes démoniaques.

Bien qu'il ait le désavantage du nombre, c'était une situation où la force d'un seul n'était probablement pas égale à celle de Julius. Cependant, si les bêtes démoniaques qui émettaient librement des flammes envisageaient de déferler sur Julius, le fait de ne posséder qu'une épée pour les repousser signifierait que ses limites seraient mises à rude épreuve.

—Et s'il mourait brûlé, son Livre des Morts devrait apparaître dans la Bibliothèque.

Reid : “Où sont les autres ? —Eh bien, j suppose qu'c'est pratique.”

Subaru : “—Kh !”

Au moment où une sombre pensée désirant la mort de son compagnon avait traversé l'esprit de Subaru, le marmonnement de Reid, alors qu'il contemplait la scène en contrebas, ramena ses pensées à la réalité.

Mais Reid n'était pas conscient du conflit interne qui agissait Subaru. Montrant ses crocs, il fit un pas en avant. Déjà sur le point de tomber dans les profondeurs, il s'avança de nouveau.

Subaru : "H-hey, qu'est-ce que tu comptes faire ?"

Reid : "Enfoiré, est-ce qu'ton seul talent consiste à poser des questions ? Arrête de compter sur moi et essaie d'faire des trucs audacieux d'temps en temps. Parler avec toi est pas du tout amusant. T'es pas une femme sexy pour que j'me régale les yeux, ni une personne intéressante à qui parler. Enfoiré, avec quelles intentions t'essaies d'me parler ?"

Subaru : "———"

Reid : "J'te le redemande, qu'est-ce qu'tu vas faire ? Un d'tes camarades est juste là, piégé face à une bande de bêtes démoniaques dégoûtantes, et tu restes planté là ? Dire que les faibles n'ont pas d'options n'est qu'une excuse pitoyable."

Tout comme un carnivore se moquant d'un herbivore, la philosophie de Reid faisait l'écho de la loi du plus fort.

L'incompatibilité de cette philosophie avec Subaru ne faisait que renforcer sa véracité ; c'était la disparité entre les forts et les faibles.

Reid : "Haaaaah."

Sans un mot ni un regard pour Subaru, Reid se mit enfin en mouvement, se penchant légèrement en avant.

Il était impossible de l'arrêter. Ainsi, Reid tomba en avant, en apesanteur, traçant le chemin que Subaru avait suivi jusqu'à sa mort.

Tout droit, tout droit, tout droit, Reid tomba. À l'époque, la conscience de Natsuki Subaru l'avait quitté avant qu'il ne s'écrase sur le sol, et il n'avait même pas pu voir le moment qui l'avait mené à sa perte.

L'épéiste aux cheveux rouges, Reid, tomba de la même façon, tombant, tombant——

BOUM BOUM

Le dos frappé par des sandales tombant d'une telle hauteur, le corps équin d'un Centaure fut broyé. Ses membres, incapables de supporter cet impact, se brisèrent. Il était incroyable de voir à quel point le corps de la bête démoniaque avait été écrasé, du sang de la couleur de l'encre noire s'écoulant, tachant le sol du cinquième étage.

Pour compléter cette scène, la violence de Reid Astrea était tombée d'une hauteur qui aurait dû être fatale à Subaru et avait écrasé énergiquement les restes de la bête démoniaque.

Subaru : “———”

Les bêtes démoniaques, qui ne possédaient probablement pas d'intelligence à en juger par leur apparence, cessèrent leurs mouvements. Remarquant l'apparence chaotique de cet homme aux cheveux rouges, leurs gémissements semblables à ceux d'un bébé s'arrêtèrent.

En y regardant de plus près, Subaru supposa que ces bêtes démoniaques sans tête utilisaient leurs sens non visuels pour jauger leur adversaire.

L'anomalie de Reid leur apparaissait clairement, utilisant uniquement leurs organes restants dépourvus de vue.

Cette observation était tout aussi évidente pour le Chevalier, dont les cinq sens étaient intacts, et qui s'était engagé dans un combat vigoureux contre ces créatures.

Julius : “Toi, pourquoi... es-tu ici...”

Reid : “Pourquoi, pourquoi, pourquoi. Y a-t-il autre chose que vous puissiez d'mander, bande d'enfoirés ? Quel est le secret pour être populaire auprès des femmes, quel est le meilleur type d'alcool, comment es-tu devenu aussi fort, par exemple ?”

Debout devant Julius, dont les yeux étaient écarquillés de stupeur, Reid écarta les morceaux de viande sur la semelle de ses sandales. Il tourna la main vers un autre Centaure qui se tenait à ses côtés.

Comme s'il s'agissait d'une plaisanterie, il tenait dans sa main un mince bâton de bois—il pouvait voir qu'il tenait une baguette.

Reid : “Le secret pour être populaire auprès des femmes, c'est mon visage. Le meilleur alcool c'est le cognac Granhiert—et pour s'qui est d'savoir comment j'suis le plus fort du monde ? Tout simplement parce que j'suis moi.”

S'arrêtant un instant après avoir fini de parler, Reid bougea légèrement les baguettes au bout de ses doigts.

L'instant d'après, le corps du Centaure figé explosa dans une pluie de sang. Lente à détecter l'effondrement de son corps, la bête démoniaque laissa enfin échapper son rôle d'agonie. Ces cris, qui rappelaient ceux d'un bébé s'accrochant désespérément à ce monde, étaient en effet de très mauvais goût.

Cependant, un sourire restait fermement accroché au visage de l'homme qui était à l'origine de tout cela. Il leva à nouveau ses armes non ensanglantées, ses baguettes, cette fois-ci non pas en direction des bêtes démoniaques, mais de Julius.

Puis, observant les iris jaunes du lointain Julius, qui semblait redouter ces baguettes bien plus qu'il n'y paraissait, Reid montra les crocs.

Reid : “C’est vrai, reprenons l’examen. Essaie d’mes arracher avant que j’m’ennuie, enfoiré.”



Artiste du fan-art : yowaikomax

※※※※※※※※※※※※※※※※

Arc VI – Chapitre 52 – « Dieu, s’il te plaît, pardonne-moi »



Artistes des fan-arts : HaruSabin et kaaaraaage

—Une désagréable valse des épées commença à se dérouler, avec pour scène l’atrium du cinquième étage.

??? : “———”

Avec ses longs cheveux rouges qui voltigeaient dans tous les sens, l’homme qui portait un cache-œil se déplaçait parfaitement de gauche à droite, avec un contrôle absolu de son corps corpulent, ne maniant que de courtes et fragiles baguettes de bois. Un spectacle incroyable se déroulait sur la scène.

??? : “—KSHEEEEEEGHHH !!”

Une bête démoniaque sous la forme d’un centaure se précipita vers l’homme aux cheveux rouges, sa forme mi-humaine, mi-cheval poussant un cri qui ressemblait à celui qu’émettrait un nouveau-né.

La moitié supérieure de la bête démoniaque, la partie humaine, n’avait pas de tête. Elle brandissait une épée de flammes à deux mains ; si un corps entrait en contact avec cette chaleur incommensurable et brûlante, ne serait-ce qu’un simple frôlement, il finirait certainement par être carbonisé.

Et pourtant, comment l'homme faisait-il ? Il s'était tordu le corps pour danser dans la chaleur brûlante, la repoussant comme si c'était un jeu d'enfant, en utilisant seulement les simples bâtons de bois qu'il portait sur lui.

Les flammes ne s'allumèrent pas sur les bâtons de bois qui avaient réussi à repousser la créature. Ils n'avaient pas pris feu. Pourquoi ?!

—Peut-être était-ce simplement parce qu'il agitait ces bâtons de bois plus vite qu'ils ne pouvaient s'enflammer et brûler.

La raison pour laquelle ses bâtons de bois n'avaient pas été brûlés par le feu tenait au fait qu'il les agitait plus vite qu'ils ne pouvaient s'enflammer.

La raison pour laquelle il avait repoussé ces taillades de flammes résidait dans le fait qu'il déplaçait à la vitesse de l'éclair ses armes, conférant à ces dernières le minimum de force nécessaire au souffle de ses lames.

Et il semblait que la raison pour laquelle cet homme trouvait cela si agréable, alors que l'air autour de lui devenait rouge d'intention meurtrière, relevait de sa folie absolue.

Profitant pleinement de cette situation folle comme s'il s'agissait du summum en ce monde, Reid, dans cet état de folie, reprit l'examen.

Reid : “Regarde, regarde, regarde, regarde, regarde, regarde, regarde, regarde ! Qu'est-ce qui s'est passé, enfoiré ? Tu joues, enfoiré ?! Contrairement à s'qui s'est passé auparavant, il est temps d'passer aux choses sérieuses, enfoiré. Utilise tes compagnons autour de toi, il est temps d'te venger d'moi ! Allez, allez, allez, allez, allez, allez, allez, allez, allez, allez, allez, allez !”

Tout en mugissant de colère, avec de la salive s'échappant de sa bouche au milieu des flammes, Reid tenait un bâton de bois dans chaque main. De la même manière que ces yeux bleus le fixaient, Julius était encerclé par les flammes qui l'entouraient.

Alors que Julius s'occupait des bêtes démoniaques autour de lui, l'épée à la main, un sentiment soudain de tension et d'incompréhension flotta sur son visage ; il souhaitait ne pas prêter attention aux paroles de Reid, qui, comme prévu, traitait cette situation comme s'il s'agissait de chansons et de danses.

Et c'est avec cette même expression que Julius s'écria.

Julius : “Mais à quoi penses-tu, bon sang ?! Toutes ces bêtes démoniaques viennent du sous-sol ! C'est un enjeu important pour la Tour, nous devrions unir nos forces !”

Reid : “Wow ! En tant qu'épéiste bien élevé, t'es vraiment bien élevé dans ta façon d'penser aussi, hein. Toi, de cette façon, peux-tu même profiter d'la vie ? D'après mon expérience, les mecs qui s'retiennent d'faire s'qu'ils veulent ont une vie bien plus ennuyeuse qu'les mecs qui font s'qu'ils veulent, tu comprends, enfoiré ?”

Julius : “Qu'est-ce que tu...”

Reid : “Tout d’abord, où est l’problème d’laisser courir ces chevaux dégoûtants et brûlants ? Pour moi, ils sont aussi gênants qu’la pluie. Sauf qu’la pluie me dérange beaucoup, parce que j’ai les cheveux crépus.”

L’argument de Julius partait d’un point de vue raisonnable, mais Reid en riait comme s’il s’agissait d’une folie, d’un raisonnement absurde d’un fou.

Comparer le troupeau de bêtes démoniaques enflammées clairement meurtrières à quelque chose du même niveau que la pluie prouvait que tout raisonnement chez Reid était mort depuis longtemps. Il n’y avait aucune chance qu’il y ait une quelconque logique à cela, et cela ne servait à rien d’autre qu’à remplir les esprits de ceux qui l’écoutaient de confusion et de chaos.

Julius : “—Hk !”

En entendant cela, Julius fut troublé par une pensée qu’il n’avait jamais envisagée, et en conséquence, une trace d’hésitation naquit en lui alors qu’il brandissait son épée, et sa parade à l’attaque du Centaure fut tardive.

Julius : “Zut—!”

Julius ne rencontra pas l’épée ardente et flamboyante avec son épée, il l’esquiva plutôt en faisant une sorte de saut périlleux vers l’arrière. Juste après, un autre Centaure vint pour lui piétiner la tête sous ses sabots. Il l’évita en bondissant vers l’avant grâce à l’élan qu’il avait pris en atterrissant. Il propulsa son épée vers le corps de la bête démoniaque qui avait brandi l’épée enflammée juste avant, tandis que les bêtes démoniaques derrière eux criaient—

Centaure : “—KSEEEEEEEEGH !!”

Alors qu’il allait se retourner, un coup de sabot atteignit l’épaule gauche de Julius.

Il y eut un bruit étouffé, puis une expression d’angoisse traversa ses beaux traits. Malgré tout, il profita de l’élan du sabot pour se retourner et, avec son épée de Chevalier, il coupa la bête démoniaque par les pattes et, d’un puissant coup d’épée, lui transperça le corps. Puis il percuta le pommeau de sa propre épée dans son épaule gauche qui saignait.

Le son de la viande crue et de l’os se réverbéra, et bien plus radicalement que lorsque Reid avait traité l’épaule de Subaru, son os se remit en place.

Reid : “Kah ! Et le tour est joué. Heh, pas mal, ton expression.”

Alors que leurs corps géants en feu et leurs sabots piétinants transformaient le cinquième étage en un véritable enfer, une seule personne, Julius, avait osé se battre contre le désespoir de chacun. Reid en était satisfait, un sourire cruel se dessinant sur son visage.

Les bêtes démoniaques, incapables de raisonnement, considéraient Reid et Julius comme des adversaires tout aussi nuisibles l’un que l’autre. Pourtant, leur capacité de nuire était plus claire que les flammes, pour tout être doué d’intelligence.

Taché de sang, dépourvu de son élégance habituelle, l'épée de Julius maintenait les attaques des bêtes démoniaques à distance et les abattait régulièrement, une à une. Pendant ce temps, Reid ne semblait pas troublé, et avec des compétences en arts martiaux égales ou supérieures à celles de Julius, il fauchait les vies des bêtes démoniaques comme s'il était une divinité de la mort. Et pendant ce temps—

Julius : “—Guh.”

Reid : “Mais, fais attention à s'que tu fais. D'mon point d'vue, tu dois t'méfier d'tout.”

Se curant l'oreille apparemment par ennui, la longue jambe de Reid s'abattit sur le dos de Julius, qui était tourné dans sa direction. Quelle avait été la puissance de ce coup de pied ? Après l'avoir reçu, le corps de Julius fut projeté avec facilité, comme une pierre enveloppée dans un morceau de tissu, et s'écrasa contre le mur de la Tour.

L'impact se répercuta dans toute la Tour, et les bêtes démoniaques poussèrent un cri strident, se réjouissant de la situation difficile dans laquelle se trouvait leur proie. Le troupeau de bêtes démoniaques se précipita dans une course folle vers Julius, qui crachait du sang, recroquevillé sur le sol.

Julius : “Guh, AHH !”

Julius glissa son torse hors du sol, et en donnant un coup de pied à l'un des sabots avec ses longues jambes, il se remit sur ses pieds. Profitant de cet élan, Julius grimpa en s'appuyant sur les épaules et le torse d'une des bêtes démoniaques qui s'étaient précipitées, et tenta de briser leur encerclement. Il pointa sa main gauche vers un espace laissé libre entre les bêtes démoniaques.

Julius : “———”

Rien ne se produisit. Saisissant sa main gauche saillante, le visage de Julius affichait de l'amertume. Les bêtes démoniaques s'étaient retournées, se rapprochant de Julius à cause de cette brèche——

Reid : “——Même à un moment pareil, t'es pas encore sérieux, enfoiré.”

Julius se retrouva entre les bêtes démoniaques, tandis que Reid soupirait et agitait son bâton pour s'interposer.

Tenant chacun des bâtons dans ses deux mains, il déclencha une forte bourrasque de vent en les brandissant, soulevant une dizaine de Centaures dans les airs. Les bêtes démoniaques semblaient ignorer ce qui venait de se passer lorsqu'elles sentirent leurs sabots flotter dans les airs.

Reid : “Crevez, chevaux inutiles !”

D'un pas léger, Reid sauta en direction des bêtes démoniaques. Un par un, il fendit les torsos en deux, transperça leur cœur, brisa le haut de leur corps, détruisant toutes les bêtes démoniaques, les massacrant toutes, les anéantissant totalement de différentes manières.

De l'envol dans les airs à l'éparpillement des cadavres sur le sol, tout s'était passé en deux ou trois secondes.

Les bêtes démoniaques, connues pour leur grande létalité, avaient été tuées sans rien pouvoir y faire, toutes anéanties.

Ainsi, les Centaures qui occupaient le cinquième étage furent repoussés, et il semblait qu'il y avait de quoi se détendre—

Reid : “Bon sang, ça n'en finit pas. L'un après l'autre, ils sortent d leur terrier.”

Reid claqua sa langue, et, comme pour confirmer ce qu'il avait dit et indiqué, depuis les escaliers qui menaient vers le sixième étage en dessous, les bruits de sabots et les cris de leurs voix de bébés s'approchaient à nouveau du cinquième étage.

Si cela continuait, à cause de l'accumulation des cadavres, ce ne serait qu'une question de temps avant que les bêtes démoniaques ne montent. Si la mer de sable était leur habitat naturel, il était impossible d'imaginer que les bêtes démoniaques seraient en rupture de stock.

Reid semblait partager la même idée, et il croisa lentement les bras,

Reid : “C'est l'instant où un homme descend avec l'envie d partir et d régler certaines choses en cours, et ils font que s mettre en travers du chemin. Ils m'emmerdent, p'tain, mhhhm, oy.”

Julius : “Attends, sortir ? Les choses sont dans cet état, et tu dis encore que tu veux sortir de la Tour ?!”

Reid : “Tu m'as entendu, c'est ma conclusion. Comme j l'ai dit. Ces types n'sont rien d'autre que des gouttes de pluie, jouer avec eux est juste ennuyeux. Ils ont vraiment rien d spécial. Seule la bombasse était capable d jouer avec moi... Vous autres, enfoiré, vous êtes pas du tout à mon niveau.”

Julius : “—Kh !”

Serrant les dents, Julius était très mécontent de l'attitude de Reid, mais il hésita à l'exprimer.

S'il s'emportait ici, la discussion avec Reid serait interrompue. Dans ce cas, la situation se retournerait à la fois contre Reid Astrea et les bêtes démoniaques. Oui, c'était ce que la rationalité de Julius avait décidé.

Jetant un coup d'œil sur lui, voyant l'hésitation de Julius en un instant et l'angoisse qui s'en dégageait clairement,

Reid : “On peut rien y faire, c'est dans leur nature.”

Reid était déçu du fond du cœur, et il marmonna cela, ce qui rigidifia les joues de Julius.

Quelle angoisse se dégageait de ces joues ? Julius, son expression et son tourbillon émotionnel trop complexe, c'était comme un enfant qui se dirigeait vers le sommet d'une montagne recouverte de nuages. La douleur dans son cœur était absolument invisible pour tout le monde, sauf pour lui.

—Cependant, ce fut immédiatement après cela que les flammes de l'enfer jaillissant d'en bas s'élevèrent en direction de Julius. Tout ce qui se passait en contrebas était parfaitement visible pour l'homme médiocre qui observait le champ de bataille d'en haut.

Subaru : “—Ahh.”

Alors que tout en était arrivé à ce point, tandis que Natsuki Subaru observait le combat du cinquième étage d'en haut, il réalisa qu'il avait même oublié de respirer à cause de la situation en bas.

Subaru : “———”

Sous ses yeux, la mêlée entre Reid et Julius, à laquelle s'ajoutaient les bêtes démoniaques, prenait une dimension absurde, dans laquelle Subaru, tout gringalet dans la banalité qu'il était, ne pouvait même pas songer à s'immiscer.

Frappé d'admiration envers Reid, qui opérait bien en dehors de la norme, il ne pouvait ressentir que de l'admiration toute fraîche à son égard.

Mais pour la première fois, il avait été témoin d'un combat de Julius. Sa maîtrise à l'épée et ses compétences étaient d'un niveau tel que Subaru ne pouvait pas prendre l'avantage sur lui, même de loin.

Si Subaru l'affrontait, il se ferait certainement couper tous les membres en un instant ; ce ne serait qu'une défaite peu glorieuse. L'affronter sans le moindre sérieux, avec seulement une épée d'entraînement en bois, eh bien, ce visage nonchalant ne vacillerait jamais. Il n'y aurait qu'une défaite atroce, écrasante.

Qu'il s'agisse d'Émilia, de Julius ou de Ram, c'était du pareil au même.

Ou, disons, Béatrice et Echidna également, sans parler de Shaula, et de tous ceux qui se trouvaient dans cette Tour. La maigre puissance de Natsuki Subaru ne pouvait être comparée à la leur.

Il les avait pris bien trop à la légère, eux, les gens de ce monde, les habitants de ce monde fantastique.

Faible et jeune, Meili était la seule qu'il avait tuée. Et encore, c'était “Natsuki Subaru” qui avait accompli cet acte, ce qui signifiait que Subaru n'y avait pas participé.

Il ne pouvait pas tuer ce qu'il était incapable de tuer.

Natsuki Subaru réalisa qu'il n'avait pas la force nécessaire pour accomplir le Plan des Livres des Morts.

Subaru : “———”

Après avoir réalisé cela, le cœur de Natsuki Subaru devint hésitant.

Interloqué tout en restant debout, Julius perdit son calme et tarda à remarquer les bêtes démoniaques derrière lui. Reid les avait bien remarquées, mais il n'avait pas fait mine de l'avertir.

À ce rythme, Julius serait immolé par les flammes des bêtes démoniaques qui l'approchaient par-derrière—la concrétisation d'une possibilité qui lui avait déjà traversé l'esprit. Que le Livre des Morts de Julius soit également ajouté à la Bibliothèque.

Subaru ne pouvait pas faire en sorte que cette situation se produise de ses propres mains.

Ce serait une tragédie, en suivant le courant de la situation, Subaru pousserait Julius à la mort—

Subaru : “—DERRIÈRE TOI, JULIUS !!”

Julius : “—Hk !”

En entendant ce cri, le corps de Julius se raidit par réflexe. Sans hésiter, son corps s'envola vers la droite, au-dessus des flammes infernales qui s'étaient déchaînées derrière lui et qui balayaient le sol du cinquième étage, incinérant tout sur leur passage.

Des flammes explosives qui teintaient l'air de cramoisi ; la source de cette émission continue était une bête démoniaque d'une taille supérieure à toutes les précédentes.

Une différence de taille entre les adultes et les enfants, les adolescents et les adultes—que de telles distinctions existent ou non parmi les bêtes démoniaques, Subaru sentit une telle différence dans leurs niveaux de puissance.

Grand centaure : “———KSEEEEEEEEGH !!”

Enveloppé par les flammes, le grand Centaure émit un bruit perçant, rassemblant plusieurs autres Centaures plus petits autour de lui. Une fois de plus, le cinquième étage était envahi par un troupeau.

La situation était à nouveau dans l'impasse. Pris dans le contrecoup du feu infernal, Julius se débarrassa de son manteau enflammé, dont l'ourlet avait été embrasé par des langues de feu, sans se retourner vers les bêtes démoniaques, avec une démarche désormais agile.

Son regard était maintenant tourné vers Subaru, qui se sentait désespéré et incapable de bouger.

Julius : “———”

Subaru : “Uh...”

À cet instant, malgré la distance qui les séparait, les regards de Julius et de Subaru se croisèrent.

Même s'ils étaient clairement assez éloignés l'un de l'autre, dans des positions où ils ne pouvaient même pas voir clairement le visage de l'autre, Subaru sentit l'émotion complexe enfouie dans ces yeux jaunes, laissant échapper un gémissement du fond de sa gorge.

Doute, confusion, hésitation, inquiétude, diverses nuances d'émotions négatives tourbillonnaient au fond de ses yeux. Ils transperçaient directement les profondeurs de la culpabilité inexprimable de Natsuki Subaru, et—

Et puis, juste après, parlant à Subaru qui ne voulait rien faire d'autre que s'enfuir de là, Julius prit la parole.

Julius : “—Je laisse Echidna, Anastasia-sama, entre tes mains !!”

Subaru : “———”

Julius pointa son épée en direction de Subaru—non, pas dans sa direction ; derrière lui, son objectif était probablement de pointer le quatrième étage.

Avec une confiance fissurée et pleine de cicatrices, il s'était accroché à cette supplication.

Ou peut-être, comme si c'était la bonne chose à crier à ce moment précis, Julius lui-même ne pouvait pas balayer tous ses doutes. Ce furent les mots qu'il cria au milieu de tout cela.

Douteux, confus, hésitant, inquiet, il ne s'était pas arrêté pour autant et avait pris une décision.

C'est pourquoi—

Subaru : “—Kh !”

Comme une balle, Subaru leva ses jambes lourdes qui étaient attachées au sol, et courut aussi vite qu'il le pouvait. Il courut maladroitement en se précipitant vers l'avant, tout en trébuchant.

Il tourna le dos à l'escalier en colimaçon et se mit à courir.

Il ne connaissait pas la destination. S'échappait-il, ou ne s'échappait-il pas ? Il ne le savait même plus.

Il ne comprenait pas ses sentiments, mais il ne pouvait pas s'arrêter de courir.

Laissant Julius en bas, à l'endroit où il y avait une horde de bêtes démoniaques et Reid, Subaru s'enfuit comme un lapin.

Reid : “—Woah. S'te nature n'aide vraiment vraiment pas.”

Au loin, Reid, qui observait la situation à distance, marmonna cela silencieusement.

Des murmures qui semblaient identiques aux précédents.

Quant à savoir si une touche d'émotion s'y était glissée, ce n'était pas clair.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Pourquoi avait-il crié ? Pourquoi n'avait-il pas pu le laisser mourir sur place ?

Subaru : “Haa, haa... !”

Alors qu'il sprintait presque à bout de souffle, Subaru se questionnait encore et encore dans sa tête.

Pourquoi avait-il crié ? Pourquoi n'avait-il pas pu le laisser mourir sur place ?

Meili : “Le laisser mourir ne devrait pas sembler différent du fait de le tuer soi-même, pas vrai ?”

Enlaçant le dos de Subaru alors qu'il courait, l'ombre de la fille grommelait sentimentalement sa plainte.

L'ombre n'était pas sortie une seule fois après l'apparition de Reid. Sa voix, cependant, le maudissait avec un “Même si mon cou a été étranglé”, torturant entièrement Subaru.

En fait, il en était ainsi.

Les actions de Subaru étaient contradictoires. Ses pensées, ses actions, ses désirs et ses objectifs ne s'alignaient pas.

Le Plan des Livres des Morts était constamment dans un coin de sa tête, cette envie attendait impatiemment une opportunité.

L'ombre de la jeune fille décédée pouvait lire à travers les conflits de Subaru, alors pourquoi avait-il gâché sa chance, bien qu'elle l'ait poussé dans le dos en l'interpellant dans ses moments de doute ?

Subaru : “———”

Il avait donné à Julius une chance d'échapper à la ligne de feu.

Mais au final, il était resté en bas, là où le danger de Reid et des bêtes démoniaques était encore bien présent. C'était une façon bien hésitante de laisser mourir quelqu'un. Était-ce parce qu'il ne voulait tout simplement pas être impliqué dans la scène elle-même ?

Après avoir étranglé Meili de ses propres mains, le fond de son cœur était marqué par cette horreur impulsive. Pouvait-il dire qu'il ne souhaitait pas voir quelqu'un d'autre mourir devant lui ?

Était-ce pour cela qu'il s'était enfui si désespérément ?

Indépendamment des mots, et de tout ce qui lui avait été légué, confié par Julius—

??? : “——Subaru !”

Alors qu'il était absorbé par ses pensées, les pieds de Subaru furent brusquement stoppés par un appel irrésistible. Lorsqu'il s'arrêta dans son élan, la voix qu'il entendit provenait d'un passage latéral devant lequel il était passé sans s'en apercevoir.

Venant de l'autre côté du coin, une ombre se précipita sur Subaru. C'était—

??? : “Je te cherchais, en fait ! Pour l'instant, aller là-bas est trop dangereux, je suppose !”

Subaru : “B-Béatrice... ?! Et...”

Relevant l'ourlet de sa robe, Béatrice s'approcha de lui en courant, l'air sérieux. Après Julius, Subaru se sentit à la fois soulagé et surpris d'avoir confirmé qu'elle était également en sécurité.

Cependant, les surprises ne s'arrêtèrent pas là. Quelqu'un d'autre l'accompagnait par-derrière,

Subaru : “Echidna ?! Pourquoi êtes-vous toutes les deux ensemble...”

“Anastasia” : “...Il a fallu que je te retrouve ici, Natsuki-kun.”

Avec un souffle légèrement perturbé, la fille qui suivait Béatrice par-derrière—Echidna, grommela ainsi.

Outre la surprise de la rencontre inattendue, ce qui avait empoigné le cœur de Subaru encore plus fort était l'émotion dans les yeux vert pâle d'Echidna, qui étaient dirigés sur lui.

Subaru : “—Hk.”

Ce soupçon clair comme de l'eau de roche deviendrait évident pour quelqu'un dans la position de Subaru, qu'il le veuille ou non.

Reid, bien sûr, ne savait rien. Les comportements de Julius et Béatrice indiquaient clairement qu'ils ne savaient rien non plus. Cependant, le comportement d'Echidna racontait une histoire différente.

—Echidna savait.

À propos de l'échange que Subaru, Émilie et Ram avaient eu dans la salle où il avait caché le cadavre de Meili, au cours duquel il avait été enfermé dans une prison de glace.

Et, possiblement, cela ne se limitait pas qu'à elle.

Il se souvint de la façon dont Julius l'avait observé avec une émotion complexe à la fin.

Tous avaient supposément partagé ce qui était arrivé à Subaru à son réveil. Il était donc normal qu'Echidna réagisse ainsi, plutôt—

Subaru : “Béatrice, tu es...”

Béatrice : “—Hk ! Ce n’est pas le moment de parler de ça, en fait ! Viens par ici, je suppose !”

Cependant, contrairement à Subaru qui gardait en mémoire son hésitation, Béatrice lui prit unilatéralement la main. La voix tremblante de Subaru fut effacée, prise au dépourvu par son action, ayant été attrapé par sa petite main.

En fait, s’ils avaient été informés par Ram et les autres de sa situation, la détermination nécessaire à cette action était incommensurable. C’était un geste tellement irréfléchi que Subaru avait envie de remettre en question leur santé mentale.

“Anastasia” : “Béatrice, es-tu sérieuse ? Il s’est échappé de la cage ! Dans une telle situation !”

Cependant, Béatrice prenant la main de Subaru fit pâlir le visage d’Echidna qui leur cria dessus. Elle s’interrogeait sur le pour et le contre des actions de Béatrice. Elle leva sa propre main et pointa un de ses doigts en direction de Subaru. L’aspect de ce geste contenait davantage de pression.

Cette attitude apparemment retenue ne ressemblait pas à un bluff aux yeux de Subaru. Pour lui, la situation ressemblait beaucoup à une menace par arme à feu.

Cependant, la menace qui pesait sur sa vie, Subaru la prenait comme une évidence.

Du point de vue d’Echidna, se méfier de Subaru était évident. Béatrice était, pour une raison ou une autre—même maintenant, en train de se tenir devant Subaru et de se dresser contre Echidna.

“Anastasia” : “Un instant, Béatrice ! Avec un comportement aussi étrange, se ranger de son côté est un choix dangereux, je ne peux donc pas le permettre ! Comme Ram l’avait prévenu, il n’est pas Natsuki Subaru !”

Béatrice : “Ce n’est pas vrai, en fait ! En lui tenant la main comme ça... Betty, qui a été en contact avec lui de la sorte, le sait, je suppose ! Subaru et Betty sont toujours liés par notre Contrat, en fait. Tu comprendrais cela si tu étais dans la même position que Betty, je suppose !”

“Anastasia” : “...Même si c’est le cas, il n’est toujours pas digne de confiance ! S’échapper de sa cage dans de telles circonstances ! Comment puis-je lui faire confiance ? Il n’y a aucune explication possible à cela !”

Alors qu’Echidna criait ainsi, son expression contenait l’émotion la plus forte qu’il ait jamais vue chez elle. Jusqu’à présent, elle avait toujours étouffé ses sentiments avec habileté—ce qu’elle avait toujours laissé paraître semblait maintenant douloureusement anxieux.

Sans relâche, elle tentait désespérément d’éliminer la menace qui se présentait à elle. Désespérément, elle le faisait.

Subaru : “———”

Un nombre impressionnant de bêtes démoniaques déferlaient à l'étage inférieur, tout ce qui se passait dans cette Tour était à craindre.

Il était naturel qu'elle ait un accès de colère en étant jetée dans cette situation impossible, c'est ce qu'il pensa en observant cela.

Subaru : "Peu importe."

Béatrice : "Subaru ?"

Les yeux de Béatrice, qui lui tenait la main, s'écrouillèrent de stupeur en entendant le murmure de Subaru. La petite main douce de Béatrice fut alors relâchée.

Avec un bruit soudain, quelque chose qui avait jusqu'à présent été tiré, se brisa. Se brisa de cette façon.

"Anastasia" : "...Qu'est-ce que tu essaies de faire ?"

Alors que Subaru avait repoussé les épaules de Béatrice, Echidna fronça les sourcils en le voyant s'avancer. Déconcertée, sa prudence était supérieure à cela. Même là, le cœur de Subaru ne faiblit pas.

Subaru : "Comme tu le vois, j'abandonne... Fais ce que tu veux de moi."

Il sentait que ses émotions ne pourraient plus se transformer en quoi que ce soit d'autre. Quoi qu'il arrive, cela se produirait.

Il avait commis un crime dont il ne se souvenait pas, il avait voulu désespérément cacher tout cela, provoquant la méfiance de son entourage, et s'il essayait simplement de se tenir tranquille, sa vie serait prise pour cible. Tout cela en étant continuellement effrayé par l'ombre de "Natsuki Subaru".

"Anastasia" : "Avec cette attitude admirable, penses-tu que nous allons baisser notre garde ? Si c'est le cas, tu fais une grosse erreur. Du plus profond de mon cœur, je ne peux pas te faire confiance."

Subaru : "Très bien, peu importe. Tu es libre d'ajouter ça aussi—cette Tour est foutue..."

Subaru ne pouvait plus le supporter.

Il avait dépassé ses capacités mentales, ayant traversé trop de situations impossibles. Ce n'était que son envie de râler face aux obstacles qui se dressaient devant lui.

Cependant, il semblait qu'Echidna voyait les choses différemment.

"Anastasia" : "Cette Tour est... ? En d'autres termes, tu as déjà atteint ton but ?"

Subaru : "...Mon but ?"

"Anastasia" : "Ne feins pas l'ignorance ! Ton but, c'est l'Autel de la Sorcière, n'est-ce pas ? Parce que ton but est atteint, chaque chose révèle sa vraie nature... J'aurais dû suivre l'intuition d'Ana. Je n'aurais pas dû amener quelqu'un d'autre ici."

La voix d'Echidna, qui parlait avec angoisse, était chargée de regrets et de remords. C'était comme si Subaru ne connaissait pas son origine.

En ce moment, elle voyait quelque chose que Subaru ne pouvait pas voir. De plus, elle soupçonnait Subaru d'être lié à cela—mais était-ce réellement important ? La fin du monde approchait.

Béatrice : “Subaru, Subaru ! Qu'est-ce qui ne va pas chez toi, en fait ?! La façon dont tu parles n'a rien à voir avec Subaru, je suppose ! Tu ne peux pas t'arrêter dans un endroit comme celui-ci, en fait !”

Subaru : “Avec... moi ?”

Béatrice fit appel et tira la manche de Subaru, dont l'expression avait complètement disparu.

La voix tremblante secoua ses oreilles, et Subaru fixa Béatrice.

Subaru : “Qu'est-ce que c'est, être comme moi ? Où se trouve cet être comme moi, celui que vous voyez ?”

“Anastasia” : “...Amnésie. As-tu l'intention de continuer ta farce dégoûtante ? Tu sais que Ram a perdu les souvenirs de sa petite sœur, ou que Julius s'est fait oublier, et que beaucoup ont eu la mémoire de leurs proches effacée, et pourtant tu maintiens ta comédie cruelle !”

Subaru : “Comédie ?! Comédie tu dis ?! Lâche-moi un peu ! Si c'est de la comédie, alors n'est-il pas évident que j'agis avec beaucoup plus de détermination ?! Qui voudrait... qui voudrait devenir “Natsuki Subaru”, par choix ! Qui voudrait devenir ce type dégoûtant !!”

Le cerveau en vrac, Subaru laissa éclater sa colère contre Echidna, surpassant la sienne.

En ayant la liberté de choix, en ayant le luxe d'être pointilleux, qui voudrait devenir “Natsuki Subaru” ? Tordu, insupportable, voilà le genre d'existence qu'il était. Qui au juste voudrait cela ?

—Qui au juste souhaiterait devenir “Natsuki Subaru” ?

Subaru : “Vous êtes tous en train de vous liguer contre moi ! Pour qui vous prenez-vous ? J'ai tout perdu ! Je revenais juste de la supérette ! Tout ce dont je me souviens, c'est qu'il n'y avait que l'employé du magasin avec moi ! À partir de là, tout à coup, un autre monde ? Une Tour de sable ? Un cadavre ! Des examens ! Une contrefaçon ! “Natsuki Subaru” ! Ne vous foutez pas de moi ! Ne vous foutez pas de moi !”

“Anastasia” : “———”

Subaru : “C'est vrai ! Ce doit être de ma faute ! Je suis venu ici alors que je n'aurais pas dû ! Je ne voulais pas rentrer à la maison ! J'avais trop peur de déranger Papa et Maman en prenant un faux air ! Alors, j'étais tout excité au début, mais seulement au début !”

Béatrice et Echidna contemplaient les yeux écarquillés les émotions explosives de Subaru.

Elles ne pouvaient certainement pas comprendre ce qu'elles signifiaient. Pour elles, l'angoisse de Subaru était tout simplement insignifiante.

Il avait aussi avoué que c'était un monde différent pour lui.

Cependant, ils ne comprenaient pas la signification de "monde différent" dans son sens le plus vrai—il y avait un fossé indéniable entre leur compréhension.

Subaru n'était pas le "Natsuki Subaru" qu'ils recherchaient.

De même, eux non plus ne deviendraient jamais le salut que Subaru recherchait.

Subaru : "Vous devez tous vous demander pourquoi je m'emporte tout d'un coup, pas vrai ? Je ne sais pas non plus ! Mais j'ai juste, soudainement, atteint ma limite ! Parce que je suis comme ça, quelque chose qui allait parfaitement bien s'est brisé ! Même si on me supplie, je ne peux rien faire ! Pas la moindre chose ! Alors !"

"Anastasia" & Béatrice : "———"

Subaru : "Alors... juste, pardonnez-moi maintenant. S'il vous plaît, pardonnez-moi. S'il vous plaît, renvoyez-moi chez moi... Si Dieu le veut, punissez-moi alors, je comprendrai... C'était de ma faute."

Subaru déclara cela, accablé, sa voix devenant graduellement rauque, et retenant toute son amertume.

Il demanda pardon, en se frottant le front sur le sol du couloir. Il ne savait pas à qui il devait le demander, alors il pria Dieu. Invoquant le nom de tous les dieux dont il avait connaissance, il pria.

Il souhaitait le pardon pour la punition qui avait été infligée à lui et à sa personne paresseuse.

Réflexions et regrets, il avait sûrement fait suffisamment des deux pour changer sa vie.

Alors, s'il vous plaît, pardonnez-moi.

Il ne voulait plus que quelqu'un d'autre soit impliqué dans la punition résultant de la bêtise de Natsuki Subaru.

Il ne voulait pas être blessé lui-même, il ne voulait pas blesser quelqu'un d'autre.

Subaru : "———"

Recroquevillé, Subaru lança un appel désespéré et larmoyant auprès de l'Echidna silencieuse et de Béatrice.

La paume de Béatrice caressait doucement le dos de Subaru, qui était accroupi à côté des deux.

Cette sensation liée à la paume de quelqu'un qui n'était pas aussi incorrigible que lui, pourquoi persistait-elle encore avec lui ?

Entendre la réponse à cette question était trop douloureux pour Subaru.

“Anastasia” : “...Je ne te crois pas.”

Béatrice : “Echidna...”

Béatrice interpella Echidna, qui avait soupiré sa conclusion.

À sa voix, Echidna secoua vaguement la tête.

“Anastasia” : “Même si tu baisses ta tête et que tu sanglotes, aucun de mes doutes ne sera effacé. Ma réponse restera la même. J’ai la responsabilité d’emprunter le corps d’Ana. Pour qu’elle revienne saine et sauve, peu importe qui me maudit, qui me hait, je le supporterai.”

Béatrice : “———”

“Anastasia” : “...Cependant, je ne veux rien faire qui me rende incapable de faire face à Ana à son retour.”

En disant cela, Echidna abaissa progressivement ses doigts vers le front de Subaru.

En voyant les doigts perdre la pression qu’ils avaient depuis l’arrivée dans cette allée, il devint évident que le problème de ces doigts retenant la vie de Subaru avait été résolu.

Mais cela n’avait rien à voir avec le salut que Subaru souhaitait.

“Anastasia” : “Béatrice, tu es libre de l’accompagner. J’ai l’intention d’aller là où se trouve Julius. Après l’avoir retrouvé, si aucune surprise ne survient, nous nous retrouverons en haut.”

Béatrice : “...Compris, je suppose. Hey, Subaru, lève-toi maintenant, en fait. Si tu ne peux pas te lever, alors Betty est prête à te porter, je suppose.”

Echidna lui tourna le dos et reconnut que Béatrice respectait ses convictions. À ce moment-là, alors que Béatrice tentait de lui prêter sa petite épaule, Subaru fixa le dos d’Echidna qui tentait de garder de la distance avec ses affaires.

—Je laisse Echidna, Anastasia-sama, entre tes mains !!

“Anastasia” : “——En faisant cela, que crois-tu faire ?”

Echidna tourna la tête et fixa intensément la main qui attrapait sa manche gauche.

Echidna avait adressé sa question à Subaru, dont le visage était tout sali par les larmes et la morve, ses joues se raidissant à son interrogation.

Il était incapable de répondre ce qu’il faisait sur le champ.

Subaru ne pouvait pas supporter le regard accusateur d’Echidna. Pourtant, après avoir entendu le plaidoyer disgracieux de Subaru, Echidna avait jugé bon de ne pas poser ses mains sur lui.

Alors qu'elle l'avait réalisé, les doigts de Subaru continuaient d'endommager son jugement.

“Anastasia” : “Je croyais que je te confiais à Béatrice. Quand bien même, comment se fait-il qu'on en soit arrivé là ?”

Subaru : “...Julius... me l'a demandé.”

“Anastasia” : “Il l'a fait ? Ne plaisante pas. Il aurait pu prendre cette décision, mais...”

À cet instant, Echidna, qui était la raison derrière les larmes de Subaru, reconsidéra ce qu'elle allait dire, laissant échapper un “Avant ça”,

“Anastasia” : “Tu l'as croisé avant de venir ici ? Il a dû aller jeter un coup d'œil à la situation au cinquième étage. Et s'il t'a croisé... Non, à part ça, qu'est-ce qu'il t'a demandé ? En ce moment, il est...”

Subaru ressentit une pression écrasante due à son attitude menaçante, en entendant ces questions rapides.

Les fissures dans son cœur devaient encore guérir, en premier lieu. Pourquoi son corps agissait-il pour un monde hors de son contrôle, où il ne pouvait rien faire.

Pourquoi, au point de se rappeler le cri de Julius, que l'on pourrait difficilement qualifier de promesse—

“Anastasia” : “Ouais, nous n'avançons pas. Bref, où as-tu croisé Julius pour la dernière fois, dis...”

Subaru : “—Ah.”

Echidna, poussée par l'impatience, avait choisi des mots pour continuer la conversation.

Devant ses efforts, Subaru déglutit.

Ce n'était pas parce qu'il hésitait à le lui dire.

Une situation encore plus urgente, que celle inévitable avec Echidna, s'était présentée.

Subaru : “———”

Derrière Echidna, qui fixait Subaru—un point lumineux rouge flottait à travers l'allée.

Subaru fut distrait par ce point, se demandant ce que c'était.

Le point lumineux rouge, flottant dans l'obscurité et se déplaçant lentement, faisait directement face aux yeux noirs de Subaru.

Subaru comprit qu'il s'agissait d'une situation où il se trouvait “les yeux dans les yeux” avec quelqu'un ou quelque chose, grâce à sa simple intuition.

Au même moment, les yeux de celui qui avait croisé les siens, sa silhouette fut faiblement visible à travers l'obscurité.

Un corps noir qui se fondait dans l'obscurité, avec un point lumineux, et une paire de pinces acérées étrangement développées, et surtout, un dard aiguisé tremblant—

Subaru : “Hein ?”

—Un scorpion incroyablement énorme, avec sa queue pointée vers eux.

Béatrice : “Subaru !!”

Au moment où il agita sa queue, Béatrice, qui se tenait à côté de lui, cria.

—De la lumière traversa l'allée, les ondes de choc émises brisèrent violemment les pierres qui composaient le quatrième étage.



Artiste du fan-art : iwa_to_mushi

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Arc VI – Chapitre 53 – « ——Une voix, carillonna »

Le dard de la queue voltigeante qui se dirigeait vers eux brisa l'allée de pierre, provoquant une éruption de fumée alors que la destruction se propageait à grande vitesse.

Percevant le spectacle au ralenti, Subaru vit une petite fille en robe sauter au cœur du tourbillon de la terrible destruction qui se déroulait sous ses yeux.

C'était Béatrice, avec ses cheveux enroulés à la verticale flottant, qui avait sauté dans la destruction tête la première

Courage—non, imprudence. Bien entendu, la carrure de la petite fille était fragile, elle avait bien moins de capacité à résister au coup du dard que le monument de pierre. Si elle essayait même de servir de bouclier, la jeune fille, avec sa stature, ne serait pas en mesure d'obstruer tout coup au-dessus de la poitrine de Subaru.

En d'autres termes, ce n'était rien d'autre qu'une action impulsive, rien d'autre qu'une mort futile.

Tout comme le sanglotant Subaru, le visage maculé de morve, s'était agrippé à la manche d'Echidna.

Tout comme il avait fini par prononcer le nom de Julius, qui avait été roussi dans les flammes de ses actes.

Tout comme il avait tenté de cogner la tête de Ram contre le mur, et n'avait pas suivi les conseils de la jeune fille illusoire.

Béatrice aussi avait négligé l'impossible, et avait essayé de recevoir et arrêter le dard—

Subaru : “Woah ?!”

Béatrice : “——EMT incomplet, en fait !”

À cet instant, Béatrice, qui était apparue, saisit la main de Subaru et leva sa main vide vers l'avant.

Au même rythme que le cri de la jeune fille, quelque chose d'invisible à l'œil nu, semblable à de l'énergie, sortit du corps de Subaru. Devant Subaru, dont la tête chancelait, le tir du dard fut bloqué par ce qui semblait être un écran lumineux, qui s'était activé devant la paume de Béatrice.

Subaru : “———”

L'onde de choc, qui donnait l'impression d'être la dernière chose qu'une personne verrait, fut bloquée par le mur défensif avec la paume de Béatrice en son centre et cela dévia les dommages sur les environs, épargnant apparemment Subaru et les autres.

Le dard de sa queue projetée ne s'arrêta pas avec un seul tir, et plut sur eux continuellement. Cependant, tous furent bloqués par le bouclier qui avait pris la forme de la jeune fille nommée Béatrice, et dirigea les dégâts sur leurs arrières.

La terrible onde de choc se déchaîna violemment, l'un des fragments éparpillés de l'allée frôla la joue de Subaru.

Le bruit devint de plus en plus lointain, dans une situation où son champ de vision devenait blanc et alors qu'il plissait les yeux à cause de la douleur à sa joue, Subaru se fit voler son regard par le dos de Béatrice.

Un scorpion titanesque avait été visible pendant un seul instant ; si ce qui avait plu incessamment sur eux était bien le dard de ce scorpion, alors il était évident qu'il s'agissait d'un mortier qui pouvait sans effort réduire un corps humain en poussière.

Le fait d'être protégé par une jeune fille de si petite taille donna à Subaru la chance de reprendre sa vie en main.

Un instant auparavant, il avait pensé à l'enfer inimaginable qu'il devrait endurer, ayant continué à souhaiter le salut de Dieu.

Subaru n'avait pas la possibilité de maudire son propre malheur, et à proximité de sa conscience, une existence distincte de Béatrice ou du scorpion avait été présente dans le coin de son champ de vision.

Il s'agissait d'Echidna, qui avait été mêlée à cette attaque et exposée aux mêmes dommages.

Elle avait déclaré agir séparément et avait tenté de se séparer de Subaru et Béatrice, mais juste avant le début de l'attaque, elle avait été retenue par Subaru, et donc entraînée dans cette situation.

Heureusement, elle se trouvait également à l'endroit que Béatrice protégeait, si bien que les dommages causés par le dard furent obstrués par l'écran lumineux et n'atteignirent pas la zone en question. Mais c'était tout.

Ce que Béatrice avait bloqué n'était que les dégâts directs infligés par le dard.

Elle n'avait pas été capable de bloquer les dégâts secondaires infligés par le dard. En d'autres termes—

“Anastasia” : “—Wo-ah !”

Levant faiblement la voix, Echidna perdit l'équilibre et s'effondra vers l'arrière. Bien qu'elle ait reculé pour soutenir son corps, il n'y avait pas de sol pour soutenir ses jambes.

Brisée par l'attaque du dard, l'allée s'était à moitié effondrée. En conséquence, la structure de l'allée de la Tour était endommagée et, en raison de l'effondrement du sol, du plafond et des murs, Echidna n'avait plus d'espace pour marcher. En étant abandonnée dans un espace inconnu, la mort due à la chute serait inéluctable.

Comprenant instinctivement cette peur, un sentiment de crise imminente flotta dans les yeux d'Echidna.

Subaru : “—Hk !”

Subaru s’avança instantanément et attrapa la main d'Echidna, l’empêchant de tomber.

“Anastasia” : “Natsuki-kun... ?!”

Béatrice avait saisi sa main droite, tandis qu’il avait saisi celle d'Echidna avec sa main gauche.

Grâce à l’opération coercitive de Reid, son épaule était encore en place, mais la douleur était profondément ancrée, si bien que son épaule risquait de se déboîter si elle était trop sollicitée. Sans confier la responsabilité à Béatrice, qui était occupée à intercepter désespérément le dard, Subaru s’arc-bouta sur ses jambes en grinçant des molaires et n’eut d’autre choix que de rassembler toute sa force pour retenir le poids du corps d'Echidna.

Subaru : “Guh, ahhhh... !”

Malgré sa petite taille, Echidna possédait le poids d’un humain. Soulever un humain n’était pas une tâche facile. Encore moins avec une seule main, encore moins en étant blessé, encore moins avec l’autre personne qui n’est pas coopérative à cause de cette crise—même en étant hissé, le danger de la chute n’avait pas été réduit.

C’était pourtant une chose parfaitement comprise, même sans y avoir réfléchi. Pourquoi avait-il bravé ce risque ?

“Anastasia” : “...Ne fais pas une chose qui me pousserait à supposer quelque chose à ton sujet.”

Subaru : “Comme si je m’en souciais... ! C’était juste instantané... !”

“Anastasia” : “Cette réponse... semble également convenir à Natsuki-kun !”

Chevauchant le soliloque exténué, il réfuta les propos d'Echidna, qu’il avait sauvée par réflexe. Bien que malingre, elle pivota son corps et, avec l’appui du bras de Subaru, posa tant bien que mal le pied sur le sol en ruine.

Soutenant ses actions jusqu’à la fin, Subaru observa son bras.

—Des lettres gravées comme des blessures, des motifs noirâtres qui le couvraient et dont il ne savait pas quand ils étaient apparus, des cicatrices blanches douloureuses et féroces sur tout son corps, qui avaient été gravées de sa propre volonté.

Subaru : “Il bouge mieux que ce qui est dans les limites... de mes souvenirs ?”

Le fonctionnement de ses bras étant meilleur que ce dont il se souvenait, ou les innombrables égratignures qu’ils portaient. Son physique, devenu légèrement plus fort, avait réussi de justesse à sauver Echidna de la mort.

Mais son corps était trop défectueux et limité pour l'exécution du Plan des Livres des Morts.

“Anastasia” : “D’une manière ou d’une autre, j’ai réussi à remonter... ! Béatrice ! Comment ça se passe de ton côté ?”

Béatrice : “Je suis... sur le point d’atteindre la limite, je suppose ! Il était temps...”

Plaçant ses émotions inappropriées ailleurs, Echidna, ayant grimpé, interpella Béatrice avec une expression sinistre. À son appel, Béatrice raidit ses jolies joues et répondit, et l’instant suivant—

Scorpion : “—Bishaaan !!”

Le scorpion, qui avait dû libérer un tir de dard rapide, s’accrocha au plafond et pointa ses énormes pinces vers eux tout en poussant un cri.

Subaru : “—Hk.”

Avec les pinces faucheuses qui se rapprochaient, Subaru vit ses pensées s’évanouir lentement.

D’après ses connaissances ordinaires, parler d’un scorpion donnait l’image d’un dard venimeux, mais en réalité, parmi les milliers d’espèces de scorpions, celles qui étaient venimeuses ne représentaient que quelques douzaines de spécimens. Dans ce cas, quelle serait l’arme d’un scorpion qui chasse sans venin—bien sûr, ces pinces seraient ses armes.

Le tranchant, ou peut-être devrait-on plutôt parler de force de coupe. Cela pourrait sembler moins dangereux qu’un dard venimeux, mais si le scorpion était aussi grand, sa capacité à tuer ne pourrait pas être négligée.

C’est ce qui transparaissait également à travers le spectacle des murs ou du sol de la Tour, qui avaient à peine réussi à maintenir leur structure, après avoir été hachés comme du tofu à l’aide d’un couteau.

Béatrice : “—Murak.”

Béatrice évita le spectacle, apparemment symbole de destruction et de massacre, en sautant et en rebondissant d’un bond incroyable—non, en volant anormalement, comme si elle abusait des lois de l’inertie.

C’était une sensation étrange, celle d’avoir apparemment échappé à l’effet de la gravité avec Béatrice au centre. Celle-ci attrapa le bas du dos de Subaru et les vêtements d’Echidna, prenant une grande distance par rapport à l’attaque du scorpion.

Et avec la nouvelle distance créée entre eux, Echidna prépara les doigts de sa main droite en direction du visage du scorpion.

“Anastasia” : “El Jiwald—!”

Des lignes blanches de chaleur furent tirées de chacun de ses cinq doigts respectivement, les cinq rayons fauchèrent l'allée comme les griffes d'un géant et brûlèrent le visage, la pince droite et la carapace du scorpion accroché au plafond.

Peut-être incapable de supporter une telle force et de tels dégâts, le scorpion agita avec véhémence son dard et sa pince droite, et, tout en glissant dans la poussière soulevée par la destruction de l'allée, il se retira en arrière.

“Anastasia” : “Jiwald ! Jiwald ! Jiwaald~ !”

Subaru : “Attends ! Calme-toi, Echidna ! Il s'est enfui ! Cette chose s'est enfuie ! Il s'est enfui !”

Tandis que le scorpion reculait dans le panache de fumée, Subaru lia les bras d'Echidna dans son dos, elle qui refusait d'autant plus d'arrêter son attaque. Même après cela, Echidna continua de se débattre pendant un certain temps, jetant désespérément des regards vers l'autre côté du panache de fumée, pour finalement relâcher son corps et confier son poids à Subaru.

“Anastasia” : “Hah, hah, hah... C-c'est fait, c'est fait ?”

Subaru : “...Pas totalement. Il s'est probablement enfui.”

Subaru secoua la tête horizontalement devant Echidna, qui était à bout de souffle et dans un état invraisemblable. Le nuage de fumée ne s'était pas encore dissipé, mais il donnait l'impression que le cadavre du scorpion n'était pas là.

En fait, même maintenant, il tremblait de peur concernant une contre-attaque du dard depuis l'autre côté du panache de fumée.

Subaru : “Mais, n'est-ce pas... Eh ? Celui à l'instant était...”

Béatrice : “Une bête démoniaque, en fait. Un rustre qui est apparu soudainement au quatrième étage, je suppose. Les tremblements dans les étages inférieurs, et les bêtes démoniaques au quatrième étage. Et pour couronner le tout, les anomalies dans les étages supérieurs.”

Subaru : “En haut, en bas, à l'intérieur... y a-t-il des problèmes partout ?”

Subaru changea d'expression et se retourna suite au rapport de Béatrice, qui affichait un visage sérieux.

De toute évidence, Julius continuait la bataille dans les étages inférieurs, et l'existence de ce scorpion—cette bête démoniaque était désormais évidente. Il était également convaincant de croire que les anomalies dans les étages supérieurs étaient dues à la descente de Reid.

“Anastasia” : “...Bien que tu sembles ne pas réaliser que l'un de ces problèmes, c'est toi.”

Subaru : “———”

Comme si elle testait le fondement même des pensées de Subaru, Echidna se tint seule, s'étant éloignée de la poitrine de Subaru. Elle essuya la sueur sur son front, fixant Subaru avec une vigilance qu'elle ne pouvait éliminer.

Dans ses yeux pâles et céruléens, il y avait de la vigilance, de la suspicion, ainsi que de l'inquiétude et de la perplexité.

“Anastasia” : “Qu’es-tu... qu’es-tu au juste ? Quelle est ta position, que veux-tu ?”

Subaru : “Je ne connais pas les détails. Je l’ai dit, n’est-ce pas. Je ne sais pas ce qui s’est produit, et ce qui se passe non plus, tout comme vous. Après tout, je...”

Béatrice : “—Amnésie.”

Subaru marmonna faiblement cela en réponse à la question d’Echidna, incapable de répliquer autrement qu’avec la même perplexité qu’auparavant. La dernière à répondre fut Béatrice, qui était perdue dans ses pensées avec une expression sérieuse.

Amnésie—Subaru avait ouvert son cœur à ce sujet auprès d’Émilie et de Ram, mais devant personne d’autre. Autrement dit, Béatrice et les autres étaient au courant pour la cage, ainsi que pour les excuses de Subaru.

Et bien qu’elle le sache, ce fut l’attitude que Béatrice avait adoptée.

Echidna également, pensa-t-il, alors qu’elle était presque à court de mots.

“Anastasia” : “Comment t’es-tu échappé de la cage ?”

Subaru : “...Quand je m’en suis aperçu, j’étais allongé en dehors avec une épaule cassée.”

Bien qu’il ait répondu de manière directe et honnête, il ne s’attendait pas à être cru. Des mensonges se succédant les uns aux autres et menant à une détérioration graduelle, voilà ce qu’était la situation actuelle.

Bien qu’il ait même prié Dieu de le punir, le nez dégoulinant, il n’y avait plus lieu de sauver les apparences et de faire semblant.

Dans cet état d’esprit, Subaru répondit à Echidna sans aucune fausseté, la faisant hésiter à dire quelque chose pendant une courte période. Mais, après cela, elle ferma immédiatement les yeux, et reprit sans regarder Subaru.

“Anastasia” : “...Pourquoi m’as-tu sauvée tout à l’heure ?”

Subaru : “———”

“Anastasia” : “Si tu ne m’avais pas tendu la main, je serais incontestablement morte. En emportant le corps d’Ana, j’aurais sûrement connu une mort terriblement chargée de regrets.”

Comme s’il s’agissait des affaires d’un autre humain, la question l’éloigna d’un pas.

Cependant, la raison pour laquelle elle osait faire cela était la même que celle pour laquelle elle s'abstenait de regarder le visage, les yeux de Subaru. À savoir, un dernier recours pour s'assurer qu'elle ne se trompait pas de jugement à cause de ses émotions.

Avec le jugement d'Echidna sous les yeux, Subaru réfléchissait. Pourquoi avait-il offert sa main à Echidna—était-ce parce que Julius lui avait fait confiance à la fin ?

Ces mots avaient-ils poussé Subaru à offrir sa main ?

Subaru : "...Ça a été instantané, je ne sais pas."

Cependant, en secouant la tête de gauche à droite, Subaru nia cette idée.

Certes, Subaru avait repensé aux paroles de Julius et avait bougé afin d'empêcher Echidna d'agir séparément une fois. Mais lorsque la vie d'Echidna avait été en danger, la raison pour laquelle son corps avait bougé n'était pas due à une réflexion délibérée.

Il ne savait pas pourquoi il avait fait un tel mouvement.

Subaru : "Ce n'est pas comme si tout avait besoin d'une raison, tu sais ? C'était soudain. Tout était soudain. C'est pourquoi, je..."

Préparé au désespoir, Subaru exprima les émotions qui l'habitaient tout en vacillant. Il pensait qu'il recevrait sans doute une réponse froide de la part d'Echidna, après lui avoir fait entendre ceci—

"Anastasia" : "—C'est peut-être la vraie nature de l'humain que tu es."

Subaru : "Eh... ?"

C'est ce que déclara Echidna, détendant ses épaules, après s'être raidie sous ses yeux. En entendant cela, Subaru resta bouche bée, dévoré par la sidération.

Subaru resta muet de stupéfaction, tandis qu'Echidna haussait les épaules sous son regard,

"Anastasia" : "Il est inévitable que nous voulions nous quereller ici. Il serait également stupide de rester ici plus longtemps, et d'accepter la seconde attaque des bêtes démoniaques. Allons-y. Je veux rejoindre Julius."

Subaru : "Ah, eh..."

Béatrice : "Je suis d'accord, en fait. Pour l'instant, quittons cet endroit, je suppose."

Echidna et Béatrice déterminèrent indifféremment leur plan, laissant Subaru, toujours au large. Echidna vérifia la zone derrière Subaru et Béatrice, et cette dernière attrapa fermement la main de Subaru.

Suite à cette petite sensation, il se tourna vers la jeune fille, tandis que Béatrice avec un profond hochement de tête,

Béatrice : "Tu ne te souviens pas d'avoir conduit Betty à l'extérieur également, je suppose."

Subaru : “...Je suis désolé. Je ne sais pas de quoi tu parles.”

Béatrice : “—Ce n’est rien, en fait.”

En entendant les émotions terriblement passagères de solitude mélangées dans la voix de Béatrice, Subaru avait l’impression d’avoir commis le crime le plus épouvantable en ce monde.

Mais Béatrice secoua la tête de gauche à droite devant Subaru, qui était blanchi par une peur de nature inconnue. Et dissimulant son sentiment de solitude, elle dessina un sourire audacieux sur ses lèvres.

Béatrice : “Même si Subaru a oublié, c’est toujours présent dans le cœur de Betty, en fait. Impossible que ce que Subaru a gravé dans le cœur de Betty s’efface, je suppose. C’est pourquoi ce n’est rien pour l’instant, en fait.”

Subaru : “Béatrice...”

Béatrice : “Même si Subaru oublie, Betty n’oubliera jamais. Betty s’en souviendra toujours. Et Betty fera aussi en sorte que Subaru s’en souvienne, je suppose. Pour cela, Betty fera tout ce qu’elle peut, en fait.”

Subaru : “———”

C’était une réponse bien trop éblouissante pour Natsuki Subaru, qui se tenait là, tout seul.

Combien de difficultés avait-elle surmontées, combien de fois avait-elle trempé son cœur dans l’acier, pour qu’une fille aussi jeune puisse faire preuve d’une telle volonté.

Subaru : “—Ah.”

Il pouvait être sauvé, et face à cette sensation, Subaru retint son souffle. Spontanément, une sensation remontant du fond de ses yeux essaya de tuer Subaru, alors qu’il osait laisser cette chaleur l’envahir.

Béatrice soutenait l’effort de Subaru en s’agrippant à sa main sans rien dire. En saisissant simplement sa main, cela s’avéra être son soutien.

“Anastasia” : “Il ne semble pas possible de suivre le chemin que Natsuki-kun a emprunté suite à l’attaque de la bête démoniaque à l’instant. Bien qu’indéniablement dangereux, il semble qu’il n’y ait pas d’autre choix que d’utiliser le côté de l’allée qui reste intact, là où la bête démoniaque s’est retirée, et de se déplacer.”

Béatrice : “Echidna, toi aussi...”

“Anastasia” : “Discuter de pardon, de l’absence de pardon, de doute, d’absence de doute n’est pas approprié à cet endroit. Quoi qu’il en soit, les soupçons que j’ai ne peuvent être levés. Cependant, la situation ne le permet pas. Créer un ordre de priorités est une capacité indispensable dans le monde des affaires. J’en ai été témoin, aux côtés d’Ana.”

C’est pour cela que les débats n’avaient plus lieu d’être dans cet endroit.

Telle devait être la conclusion d'Echidna. Subaru évita également de s'opposer au jugement d'Echidna, qui avait fait des compromis et possédait des sentiments de rejet, et décida de se conformer au jugement des deux.

Son envie de s'enfuir n'avait pas changé, même maintenant. Cependant, il voulait croire que s'il s'accroupissait et mettait ses mains sur sa tête, une scène plus digne d'une supplication l'attendrait plutôt que de simplement offrir ses prières à Dieu.

Subaru : “———”

Derrière lui, l'allée d'où Subaru était arrivé en courant se trouvait dans un état lamentable. Ayant reçu l'attaque du dard du scorpion comme une catastrophe, la plus grande partie de l'allée avait été transformée en tas de débris et d'épaves et ne semblait pas pouvoir être utilisée, comme l'avait indiqué Echidna.

La protection magique de Béatrice n'avait protégé que sa propre vie et celle des deux autres. Même s'ils essayaient de se diriger vers Émilie et les autres, qui se déplaçaient séparément, ou vers Julius, qui se battait au cinquième étage, ils n'avaient pas d'autre choix que d'avancer du côté de l'allée vers lequel le scorpion s'était replié.

Subaru : “Uh...”

Avant de sauter par-dessus le trou par lequel Echidna avait failli tomber, après avoir dégagé la fumée dans la partie de l'allée où ses lignes blanches de chaleur avaient grillé, un motif de gémissement spontané pour Subaru tomba de ce côté.

—C'était la queue de la bête démoniaque, qui s'était peut-être détachée de ses racines.

“Anastasia” : “Je vois, ça signifie qu'il n'y a pas de contre-attaque. Son moyen offensif s'est brisé, ce qui est une bonne nouvelle, je présume.”

Béatrice : “Il semblerait, je suppose... Ne tombe pas dans le vide, en fait. Il est temps de sauter par-dessus, je suppose.”

Béatrice et Echidna acquiescèrent mutuellement en observant la queue tombée, à laquelle était encore attaché le dard. En apparence, c'était vraiment grotesque, mais la bête démoniaque avait certainement perdu son moyen d'attaque à distance.

Bien sûr, dans les étages inférieurs, d'innombrables Centaures vêtus de flammes déferlaient. On ne pouvait pas dire que les dangers présents dans toute la Tour avaient diminué juste parce que le danger que représentait cette bête démoniaque avait disparu.

Subaru : “—Hop.”

Subaru sauta légèrement par-dessus le trou tout en continuant à tenir Béatrice. Le corps de cette dernière était léger, bien trop léger pour être comparé à d'autres. Les bénéfices d'une année de travail ressentis par Subaru dans son propre corps et qui n'étaient nulle part dans ses souvenirs—sa légèreté était apparemment indépendante de cela.

Subaru : “———”

Gardant cela à l'esprit, Subaru tourna à nouveau les yeux vers la queue tombée qui se trouvait devant le trou dans l'allée.

La queue avait déclenché des salves rapides du dard comme s'il s'agissait d'une catastrophe, mais sa structure était complètement différente des caractéristiques biologiques d'un scorpion que Subaru connaissait, à tel point que l'on pourrait parler d'un article à part entière. Bien entendu, le dard à venin d'un scorpion que Subaru connaissait ne pouvait pas être utilisé pour des choses comme le tir, et ne pouvait probablement pas être régénéré non plus.

Surtout, comme le démontrait l'état de destruction de l'allée, il n'avait pas tiré le dard de sa queue en tant qu'objet—il avait tiré une puissance qui ressemblait à un dard dans sa forme.

En fait, on pourrait dire que tout comme l'écran lumineux de Béatrice et les lignes blanches de chaleur d'Echidna, ce que le scorpion avait projeté était quelque chose qui ressemblait à des dards magiques.

Naturellement, puisque cela avait été utilisé comme un dard, il ne pourrait plus l'invoquer après avoir perdu sa queue, c'est ce qu'il voulait croire—

Subaru : “—?”

En y songeant, Subaru se sentit mal à l'aise.

Il l'avait remarqué après avoir observé la queue tombée. Celle-ci avait été coupée presque à partir de ce qui était sa racine, mais l'embouchure de la blessure apparaissait comme quelque chose d'inhabituel.

Si elle avait été brûlée par les lignes de chaleur d'Echidna, quelle que soit la force de coupe, des marques de brûlure auraient dû subsister sur la blessure. D'ailleurs, la partie de l'allée qui avait été touchée portait également de telles marques de brûlures.

Cependant, il n'y avait aucune trace de cela sur la queue du scorpion qui était tombée, qui au contraire possédait une section transversale terriblement propre—

Subaru : “—Béa”

Subaru avait remarqué que quelque chose était étrange. Bien trop tard.

La queue tombée sur le sol, qu'il avait gardée à la limite de son champ de vision, trembla dans un sursaut.

—Un instant plus tard, une lumière éclata.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

—Il existe un mécanisme appelé autotomie.

Un phénomène principalement observé chez les arthropodes et les lézards, souvent appelé “queue de lézard” et qui fait référence à l’action de couper une partie de son propre corps pour échapper à des ennemis étrangers.

Cette action est également observée chez les crabes à pinces, et en d’autres termes, la bête démoniaque en forme de scorpion avait peut-être fait quelque chose de similaire.

Dans le cas d’un lézard pratiquant l’autotomie sur sa propre queue, la partie détachée de la queue se déplace pendant un certain temps et sert à distraire l’ennemi pendant que la vraie partie s’échappe.

Bien sûr, la queue ne possède pas cette conscience et n’agit que par réflexe, mais c’est un exemple d’une espèce qui pratique l’autotomie et qui est capable d’une telle action spontanée.

Dans ce cas, cela ne serait-il pas également possible ?

—Une fois que la proie s’approche de la queue détachée, celle-ci explose et provoque des dégâts, un peu comme une mine antipersonnel, tout en donnant la possibilité à la partie amputée de le faire.



Artiste du fan-art : iwa_to_mushi

Subaru : “Uhh, guh, uhh...”

Il gémit. Tout en faisant jaillir un gémissement de sa gorge, lentement et régulièrement, Subaru traînait ses pieds.

La raison pour laquelle il les traînait n’était pas la fatigue. Le problème était physique.

Avec une large et profonde déchirure dans la chair de sa jambe gauche, et dans une situation où il saignait continuellement de cette blessure, il n’avait pas d’autre choix que de se déplacer de cette façon.

Et ce que Subaru traînait, ce n’était pas seulement son corps.

??? : “...Assez... maintenant. Laisse-moi... et va-t’en.”

Ainsi parla Echidna, ayant perdu toutes ses forces, alors qu’elle était transportée par Subaru qui traînait ses pieds.

Subaru avait pris les deux aisselles de la jeune femme dans ses bras, la tirant par-derrière et quittant ainsi les lieux. S’ils ne quittaient pas le lieu de l’explosion, la bête démoniaque reviendrait.

—La bête démoniaque scorpion avait abandonné l’explosion en guise de cadeau d’adieu, coupable de la mise en lambeaux de Subaru et des autres.

Subaru : “—Merde, merde, merde, merde !”

Il avait été négligent. Il avait baissé sa garde. Son esprit avait été complètement submergé dans l’eau tiède.

Juste un instant avant, Béatrice lui avait adressé des mots, l’attitude d’Echidna s’était quelque peu adoucie, ce qui avait créé un vide dans son cœur, et c’était tout à fait la raison pour laquelle ils en étaient là maintenant.

Il était si pathétique, si pathétique, si pathétique du plus profond de son cœur qu’il en avait les larmes aux yeux.

Pourquoi, bien qu’il ait été confronté à de telles crises, sa personne n’avait pas évolué. N’avait pas changé. Les problèmes, les épreuves, les difficultés, n’étaient-ils pas des occasions de grandir offertes par Dieu ?

Cependant, si les épreuves ne consistaient qu’en des coups, des saignements, des os brisés, des âmes ébranlées et des vies volées, alors pourquoi les humains souffraient-ils au juste ?

“Anastasia” : “Natsuki... kun... C’en... est... assez...”

Subaru : “Ça ne suffit pas ! Pas une seule chose ne suffit !”

“Anastasia” : “...Béatrice... plutôt que moi... pas vrai ?”

Fermant les yeux, Echidna chuchota cela avec difficulté. Répondant à ses paroles par un cri, Subaru arrêta son souffle face aux mots qu'elle enchaîna.

Les paroles d'Echidna, bien que tristes, étaient justes. Si on demandait à Subaru qui avait le plus de valeur à ses yeux entre Béatrice et Echidna, bien que triste, Subaru choisirait Béatrice.

La valeur des vies pouvait être égale, mais la valeur des humains n'était pas égale. Il existait un ordre séquentiel lorsqu'il s'agissait de relations. Dans un contexte de choix, cet ordre serait probablement respecté.

—Cependant, Béatrice n'était pas ici. Elle n'était pas là. Elle n'était plus nulle part.

Au moment où la queue laissée par la bête démoniaque scorpion avait explosé, Subaru avait tiré Béatrice vers lui, effrayé. Ô combien il aurait été chanceux s'il avait été en mesure de protéger son corps et tout le reste juste comme ça.

Cependant, les actions de Subaru avaient été tragiquement lentes, et son souhait n'avait pas pu être exaucé.

La queue de la bête démoniaque, d'où la lumière avait explosé et d'où d'innombrables dards avaient été éparpillés dans les environs. Bien que Subaru n'ait pas été exposé à cette explosion de près, la raison pour laquelle il avait survécu malgré ses blessures graves était entièrement attribuable à Béatrice.

Au moment où Subaru l'avait prise dans ses bras et l'avait tirée, elle avait tenté de couvrir son corps et ses organes vitaux. En conséquence, elle avait été exposée à la lumière concentrée—

Subaru : “—Hk.”

“Anastasia” : “...Je... vois. Cet enfant... est vraiment... comme ça.”

Il semblait que même l'imagination d'Echidna avait saisi les mots qu'il n'avait pas pu poursuivre. Subaru ne pouvait pas réfuter sa voix rauque et soupirante.

Subaru, saignant et gémissant d'agonie, n'avait même pas été capable d'échanger quelques mots avec la jeune fille, qui avait apparemment fondu—cependant, il possédait simplement sa dernière expression faciale dans ses souvenirs.

Des yeux apparemment soulagés, semblant aimer et chérir Subaru.

Cette expression bien trop commode pour Subaru avait marqué la fin de Béatrice.

Et si c'était le cas, alors “Natsuki Subaru”, qui l'avait amenée à faire cette expression, devrait disparaître de ce monde sans laisser la moindre trace derrière lui.

Et par élimination après la disparition de Béatrice, Subaru s'était échappé en entraînant avec lui Echidna, qui respirait encore.

Comme pour une expiation, comme pour une rédemption, ou peut-être dans un effort pour être puni à juste titre par l'offenseur.

Et de telles actions de Subaru furent freinées par Echidna qui respirait faiblement. Lui disant qu'il serait inutile pour lui de faire cela, elle qui avait été si enthousiaste à l'idée de rendre le corps d'Anastasia.

C'était une évidence—ses deux jambes avaient été arrachées à la racine.

“Anastasia” : “———”

À ce stade, elle avait presque cessé de saigner.

En tirant le corps qu'il trouvait plus léger que celui de Béatrice, dans un état où elle n'avait pas reçu d'attention médicale immédiate, quel genre d'avenir pouvait bien l'attendre.

Subaru : “Ugh, ahk !”

Lorsque de telles pensées envahirent son esprit, Subaru trébucha sur des débris, et s'effondra à cet endroit précis. Au même moment, Echidna, qu'il traînait avec lui, fut également projeté dans l'allée et bascula.

Momentanément, seuls les gémissements de deux personnes, semblant maudire le monde entier, résonnèrent dans l'allée.

“Anastasia” : “Ça fait mal... Ah, ça fait vraiment mal. Le corps humain... véritablement... fait mal...”

Subaru : “C-c'est de ma faute... Désolé, désolé... Non, plutôt que ça, je...”

“Anastasia” : “Ne t'excuse pas... sincèrement... Natsuki-kun. De plus... je... n'ai plus rien à présenter à Ana... Cette douleur... c'est mon seul... remboursement à Ana.”

Subaru : “Rem.. boursement... ?”

Restant effondrée sur le sol, Echidna acquiesça, incapable de bouger son corps, tandis que Subaru secouait ses yeux, incapable de comprendre les mots qu'elle avait prononcés.

Qu'est-ce que remboursement voulait dire au juste ? En observant l'expression perplexe de Subaru, Echidna ajouta “Après tout, ce n'est pas le cas ?” en ouvrant légèrement la bouche.

“Anastasia” : “Si je rends ce corps à Ana maintenant... elle devra goûter... à cette douleur fatale... et à la peur de la mort... Ce serait... l'enfer. Je dois être la seule... à y goûter.”

Subaru : “Ah, ugh...”

“Anastasia” : “Incapable de rendre ce corps à Ana pour son bien... et incapable d'aider Julius... Il est approprié... pour moi de tomber... en enfer de cette façon.”

Il pouvait comprendre que des émotions d'autodérision et d'autoreproche brûlaient avec véhémence le cœur d'Echidna.

Même Subaru était capable de percevoir le regard sans vie d'Echidna ; après avoir récité ceci, elle avait commencé à compter jusqu'à sa "Mort" qui approchait graduellement.

Sans avoir accompli la moindre chose, l'impuissante, l'insouciante, l'incompétente qu'elle était.

Avec ces regrets, Echidna mourrait—elle mourrait, laissant Subaru derrière elle.

Subaru : "Att... Hk."

"Anastasia" : "S'il te plaît... ne pense pas à rendre les choses... faciles, d'accord ? Je suis... ouais... bien comme ça..."

Craignant que la force vitale d'Echidna ne s'affaiblisse, Subaru éleva la voix en premier. Cependant, ses mots donnèrent soudainement un nouveau choix à Subaru, qui avait été incapable de faire quoi que ce soit.

—Il allait le faire, faciliter les choses. Ses actions, à ce point, étaient beaucoup trop lentes pour qualifier cela de mort réconfortante, mais l'aider en raccourcissant le temps de souffrance et en hâtant sa "Mort" était quelque chose dont même lui était capable.

Subaru : "———"

Subaru força son corps agonisant à se lever devant le regard latéral d'Echidna, alors qu'elle respirait légèrement, faiblement, et il ramassa un morceau brisé de l'allée en miettes, confirmant son poids.

D'une taille qui pouvait être saisie avec la paume de la main, de la taille d'un poing au maximum. Cependant, même cela pourrait sûrement servir d'arme pour ôter la vie d'une jeune fille au bord de la mort.

Subaru : "...Echidna."

"Anastasia" : "———"

Gardant le morceau de gravats dans sa main, Subaru prononça le nom d'Echidna et se mit à genoux à côté d'elle, niant son état.

Pas de réponse, elle n'avait même pas ouvert les paupières. Mais, on pouvait comprendre à son expression qu'elle n'était pas inconsciente, ayant légèrement raidi ses joues et pincé ses lèvres.

Elle n'avait peut-être plus la volonté de l'arrêter.

Si Subaru soulevait le morceau de pierre au-dessus de sa tête et le basculait énergiquement vers le bas, elle serait facilement tuée.

Meili : “Frapper la tête de quelqu’un avec une pierre, même moi je n’ai jamais fait quelque chose comme çaaaa.”

C’est ce qu’entendit Subaru, la douce voix de la jeune fille qui résonnait dans son esprit alors qu’il tenait le morceau de pierre dans sa main. Cependant, cette action n’était pas dans le but de lire le Livre des Morts.

Cela pourrait se produire en termes de résultats, mais à ce moment-ci, Subaru n’avait pas du tout cela en tête.

Il était un assistant au suicide. Un assistant au suicide, dans le but de rendre le départ de quelqu’un, qui était déjà sur le point de mourir, aussi confortable que possible.

(Note de Traduction : Le terme “kaishaku” (介錯), utilisé en japonais, désigne ici le rôle joué par une personne mandatée pour assister au rituel du seppuku afin de décapiter la tête de la personne qui se suicide, évitant ainsi des souffrances prolongées. Pour plus d’informations, cliquez [ici](#).)

Si quelqu’un avait le droit d’ôter cette vie, alors ce moment seul était sincère—

C’était la seule occasion de se racheter pour Subaru, qui se trouvait ici, pour Natsuki Subaru, qui n’était plus capable de faire quoi que ce soit.

C’était la seule occasion, et pourtant—

Subaru : “———”

Sa main tremblait. Le fond de ses paupières appelait à l’agonie, sa gorge oubliait la respiration et s’ossifiait.

Le lever au-dessus de la tête, l’abaisser vers le bas. Une action extrêmement simple. Le Subaru actuel en était incapable. Son corps ne bougeait pas, comme s’il avait oublié comment se mouvoir

Subaru : “...Ah.”

En poussant un soupir rauque, le morceau de pierre tomba sur le sol de l’allée, donnant lieu à un rapport.

Concédant la défaite face à ce rapport et à ses genoux impuissants, Subaru s’écroula à cet endroit.

Subaru : “...Impossible.”



Artiste du fan-art : iwa_to_mushi

Ne peux-tu même pas faire quelque chose d'aussi simple, Natsuki Subaru ?

Abattre une arme pour faciliter la vie de quelqu'un qui souffre et se dirige vers la mort, n'es-tu même pas capable d'une telle tromperie ?

L'expiation par de simples mots, la culpabilité à peine expéditive, si c'est mal, alors comment expliques-tu ce dilemme ?

"Anastasia" : "...Natsuki-kun."

Subaru : "Je... suis..."

"Anastasia" : "Pour quelqu'un... qui aide au suicide... tu... ne peux même pas... saisir une pierre..."

Levant ses paupières minces, ses yeux céruléen pâle et impuissants observèrent Subaru, qui était agenouillé, et elle chuchota. Pensant que cette faible voix, semblable à un soupir, avait blâmé la faiblesse de Subaru, il arrêta de respirer.

Cependant, lorsque Subaru recula son corps, Echidna desserra inopportunément ses lèvres.

“Anastasia” : “...Pardonne-moi... d’avoir douté de toi.”

Subaru : “———”

“Anastasia” : “———”

À bout de souffle, elle s’excusa.

Echidna s’excusa auprès de lui. Elle s’excusa d’avoir douté de Natsuki Subaru.

—Et avant qu’il ne puisse déterminer sa véritable intention, elle mourut.

Tuer Meili et cacher son cadavre, agir sans dire qu’il avait perdu ses souvenirs, accumuler continuellement les doutes d’autrui, s’échapper de la cage de glace dans laquelle il était enfermé, incapable de réaliser le souhait qui lui avait été confié, protégé par la jeune fille qui avait tenté de sauver son cœur, et enfin, incapable de souiller ses mains de sang pour le bien de la jeune fille mourante, alors que Subaru s’agenouillait dans sa propre disgrâce, Echidna s’excusa auprès de lui et mourut.

Subaru : “———”

Il voulait mourir.

Il voulait oublier tout ce qui venait de se passer, et mourir.

Il voulait que les gens du monde entier pointent du doigt Natsuki Subaru, en disant qu’il méritait de mourir, et qu’il méritait d’être condamné à la peine de mort. Natsuki Subaru se désespérait de lui-même, d’avoir commis un tel péché.

Il désespérait.

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

Le désespoir s’était emparé du cœur de Natsuki Subaru et le rongait.

Subaru : “———”

Il ne pouvait pas bouger. Il n’avait pas le droit de bouger. Rien de bon n’arriverait même s’il bougeait.

Cela avait été prouvé. Natsuki Subaru avait prouvé sa propre incompetence—non, appeler ça de l’incompétence serait plutôt mignon. Au lieu de cela, Natsuki Subaru avait prouvé qu’il était un porte-malheur, un parasite, un ange de la mort.

Subaru : “———”

Si le désespoir venait à se nicher dans la poitrine, à tuer le cœur, ce qui serait dévoré avant même la vie, ce serait l’âme.

Arc VI – Chapitre 54 – « Re:commencer sa vie dans un autre monde à partir de zéro »



Artiste du fan-art : Koisuru01010001

—Le monde était sur le point d’être peint dans les ténèbres.

Assis, dépourvu de toute force, l’ombre tendit ses innombrables mains vers Subaru immobile.

Telles des spirales ou un tourbillon, les mains noires tentaient de saisir Natsuki Subaru ainsi que son âme dans leur étreinte.

Les endroits où il était touché, comme s’il fondait, comme s’il s’effritait, comme s’il se désagrégeait ; il savait que sa propre existence était sur le point de devenir creuse.

Mais, étrangement, il ne ressentait rien de désagréable.

Subaru : “———”

Son corps allait s’effriter à perte de vue, son être allait être réécrit, son âme allait être bouleversée.

Alors qu’on lui infligeait ce qui était peut-être le plus grand blasphème que l’on puisse faire à un être vivant, l’esprit de Natsuki Subaru était suffisamment calme pour pouvoir affirmer qu’il était en paix.

Cependant, les effets de la déception précédente reposaient lourdement au fond de son cœur.

Mais ce n’était pas seulement cela—puisque cette ombre, ses vrilles ombreuses, étaient inébranlablement véridiques.

Seule cette ombre avait de la considération pour les émotions de Natsuki Subaru, qui voulait disparaître et se dissiper encore maintenant.

Je veux mourir. Je veux disparaître. Je veux me désagréger, je veux être piétiné, je veux être réduit en cendres, sans rien laisser derrière moi.

Même si je dois revivre encore et encore, viens effacer mon corps et le réduire en cendres.

Cette ombre noire exaucerait une prière si désirable, cette ombre noire exaucerait ce que Subaru avait ardemment réclamé.

—Je t’aime.

Le simple fait de répéter ces mots ad nauseam était irritant.

Même s’il se bouchait les oreilles et fermait son esprit, elle mettait ses doigts dans les interstices de son esprit fermé, et les glissait dans les espaces ouverts, en chuchotant directement son amour.

—Je t’aime. Je t’aime. Je t’aime.

Arrête, j’en ai assez.

Peu importe le nombre de fois que tu le répètes, je le sais déjà, bordel. Je... ne t’aime pas. Je... ne m’aime pas. Je savais ce qu’était le fait d’être aimé. Je ne le savais que trop bien.

C’était ses parents. Sa mère et son père aimaient Subaru du plus profond de leur cœur.

Il le savait. Comme s’il ne pouvait pas le savoir. C’est donc pour cela que Subaru voulait disparaître.

Malgré l’amour de ses parents, il ne pouvait définitivement pas s’aimer lui-même, lui qui ne méritait pas d’être aimé.

—Je t’aime. Je t’aime. Je t’aime. Je t’aime. Je t’aime.

Arrête, laisse-moi tranquille. Ça suffit.

Peu importe le nombre de fois que tu le répètes, tu n'obtiendras rien de plus que ça. J'en suis arrivé à cette conclusion il y a un moment déjà. Je le savais. Et malgré cela, j'ai détourné les yeux.

Les personnes qui se préoccupaient de Subaru avec tant de dévouement, avec tant de désespoir, aucun d'entre eux ne pouvait être une mauvaise personne.

Il le savait. Il ne pouvait pas ne pas le savoir. Alors, Subaru aurait dû simplement mourir.

Il aurait dû s'efforcer de ne pas être illuminé par la compassion de ceux que l'existence même de Subaru dérangeait.

—Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.
Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je
t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.

Arrête, j'ai dit que je savais.

Si j'endure cette torture jusqu'à la fin, exauceras-tu mon vœu ? M'avaleras-tu, me briseras-tu, me pulvériseras-tu et m'effaceras-tu dans le néant, afin que je ne puisse plus jamais espérer quelque chose de quelqu'un d'autre ?

Si tu peux faire ça—si tu peux faire ça, je l'accepterai. Je veux l'accepter. Si c'est la fin.

Si cela pouvait être la fin, alors Natsuki Subaru, même s'il disparaissait—

—Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.
Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je
t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.

??? : “Tu n’iras pas plus loin !”

Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je
t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je
t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.

Une voix, carillonna.

Elle ressemblait à l'aveu d'amour qu'on lui chuchotait inlassablement à l'oreille.

Une voix rappelant une cloche d'argent s'éleva, perçant les confessions d'amour qui recouvraient l'existence de Natsuki Subaru et le monde lui-même. Elle perça directement à travers et atteignit Subaru.

Subaru : “———”

Une lumière jaillit.

Elle transperça directement l’appendice d’ombre noirâtre qui engloutissait Subaru. Une onde de choc fut générée, la main magique qui avait reçu le coup direct fut brisée et arrachée, mais ce n’en était qu’une parmi un nombre incalculable d’autres.

Ce n’en était qu’une parmi des milliers d’autres qui avait été coupée, cet effort ne signifiait absolument rien face à l’hostilité qui émanait de cette énorme et puissante masse d’ombres. Mais malgré cela, la personne qui avait lâché ce coup s’avança avec détermination, esquivant, évitant, contournant les bras maléfiques de l’ombre qui étaient projetés vers elle, avec une agilité exceptionnelle, et puis—

??? : “—Subaru !”

Subaru : “—Hk.”

En prononçant le nom de Subaru alors qu’il était affalé, la propriétaire de la voix qui rappelait une cloche d’argent saisit sa faible main. Le corps de Subaru fut tiré brusquement vers le haut et elle l’emmena loin de cet endroit de toutes ses forces.

Comme pour dire qu’elle ne les laisserait pas faire, l’ombre étendit ses bras, bloquant leur avant et leur arrière, essayant de bloquer à la fois leur chemin vers l’avant et leur chemin de fuite.

Cependant, même avec cet obstacle devant leurs yeux, ses jambes avançaient sans s’arrêter.

??? : “Ryaa !!”

Attrapant d’une main celle de Subaru, elle tendit sa main libre et une lumière éblouissante y naquit.

Immédiatement après, un magnifique cristal de glace apparut, brillant de mille feux—il était du même type que celui de la cage de glace dans laquelle Subaru avait été enfermé. C’était une riposte de glace hypnotique et vaillante.

Elle faucha les vrilles noires qui s’étaient étendues pour former un mur devant eux, et dégagea de force leur chemin.

Témoin de l’instant où l’ombre fut emportée, Subaru, qui avait entretenu l’impression que l’ombre étrange dévorait tout sur son passage, ne put que constater que le cœur qui lui avait semblé rester à jamais imperturbable s’était remis à trembler.

Et, tandis que son cœur alors gelé commençait à s’agiter, ses yeux se tournèrent également vers le magnifique visage qui se trouvait juste à côté de lui.

Les longs cheveux argentés de la fille scintillaient comme le clair de lune alors qu’elle tenait la main de Subaru, regardant droit devant, l’emmenant avec elle tout en s’enfuyant.

Bien que sa survie ait été confirmée, dans son cœur, il n'était pas excité par cela.

Bien au contraire, au fond du crâne de Subaru, il avait l'impression que quelque chose allait se fissurer.

Bien sûr qu'il ne pouvait pas se réjouir de sa survie.

Les personnes dont il s'était assuré de la survie, Julius, Béatrice, Echidna, il les avait toutes laissées mourir.

Même s'il n'avait pas assisté à la fin de ses propres yeux, il pouvait très bien imaginer que les choses avaient mal tourné avec ce qui s'était passé lorsqu'il avait laissé Julius derrière lui, en compagnie des bêtes démoniaques et de Reid. Béatrice avait disparu en protégeant Subaru, et il n'avait même pas pu soulager les souffrances d'Echidna au bord de la mort.

Natsuki Subaru était la peste personnifiée. La mort faisait partie intégrante de son être.

Alors que sa propre mort était façonnée en néant, il imposait ce malheur à tous ceux qui l'entouraient, il était ce genre de créature qui ne pouvait s'empêcher d'évoquer dans son esprit une métaphore aussi ridicule, une peste abritée dans un destin aussi obscur—

Subaru : “—Ça suffit.”

Émilie : “Huh ?”

Subaru : “J'ai dit que ce n'était même plus la peine de lutter.”

Subaru arrêta de force de bouger ses pieds, luttant contre Émilie qui le tirait par le bras. Celle-ci essayait toujours de tirer sur le bras de Subaru, mais ce dernier, qui possédait maintenant une détermination à toute épreuve, ne le permettait pas.

Bien que la disparité entre leurs forces était évidente, la détermination de Subaru restait inébranlable. Comme si elle avait remarqué cette sombre envie au fond de ses iris sombres, Émilie laissa échapper une bouffée d'air et cessa de tirer sur son bras de toutes ses forces.

Émilie & Subaru : “———”

Subaru et Émilie étaient tous deux dans une impasse. Tous deux se regardaient fixement.

En observant leur environnement, il n'y avait aucun signe de l'ombre qui avait essayé d'engloutir Subaru. Avait-elle été secouée lors de sa fuite avec Émilie ? Si c'était le cas, ne la retrouveraient-ils pas en revenant sur leurs pas ?

Il semblait que cette chose était le meilleur moyen d'effacer complètement Natsuki Subaru.

Subaru : “Pourquoi es-tu venu me sauver ? Tu dois avoir perdu la tête. Tu pensais que j'étais un imposteur également... Tu aurais pu m'enfermer dans cette cage de glace et essayer de me tuer.”

Ces mots étaient volontairement trompeurs, déformant la vérité à volonté, chaque mot prononcé ouvrant malicieusement de nouvelles blessures.

Pour qu'il ne puisse jamais penser qu'Émilia lui prendrait à nouveau la main.

Cependant, pour Émilia, qui ne voyait que la vérité en observant, la tactique méprisante de Subaru était futile.

Ses yeux se rétrécirent sous l'effet de la colère et elle éleva la voix contre Subaru.

Émilia : “Je n'essaie pas de te tuer ! Je voulais juste entendre ta version de l'histoire, car il y avait quelque chose d'inhabituel chez toi. Et comme tu ne nous as pas parlé de tes souvenirs manquants, nous...”

Subaru : “Et alors ! C'était peut-être juste pour ma propre convenance ! Tu l'as cru aussi facilement ?! Tu parais vraiment stupide. Vous êtes devenus fous ! Toi, Julius et Béatrice !”

Il avait été enfermé dans la cage de glace, et il leur avait dit la vérité sur son amnésie dans un état désespéré.

Aucune personne dotée de la faculté de penser n'aurait dû croire de telles paroles. L'attitude de Ram et d'Echidna était la bonne. Et pourtant, malgré cela, plus de la moitié des autres étaient stupides.

Subaru : “Non, NON... Tout le monde est stupide. Au final... avec ce genre de choses, au final, même Echidna s'est excusée auprès de moi... Je ne comprends pas !”

Émilia : “Au final, Echidna... ? Subaru, que s'est-il passé ? Est-ce qu'Echidna et les autres...”

Émilia commença à poser cette question à Subaru, ce dernier marmonnant et gémissant, le visage couvert par ses propres mains. Même avec l'air inquiet qu'elle arborait, il enfonçait ses ongles dans le cœur de cette belle fille.



Artiste du fan-art : 古島

C'était à cause de cela que Subaru expédiait toutes ses cicatrices émotionnelles comme si elles étaient faites de verre.

Même son sang s'était arrêté de couler, affichant une expression de fragilité, de soulagement de ne pas avoir causé de souffrance à ces existences importantes, n'ayant fait qu'exaucer un vœu douloureux et solitaire, sous la forme d'une jeune fille dont la vie avait été dévastée.

Alors que ces pensées se ravivaient dans son esprit, Subaru poussa un cri pour tenter d'évacuer les blessures qu'il avait au plus profond de son cœur.

Subaru : "Morte ! Echidna est morte ! Ses deux jambes ont été arrachées, et elle a été saignée à blanc par la douleur... En résumé, elle est morte dans l'angoisse ! Béatrice aussi !"

Émilie : "—Hk."

Subaru : "Cette fille m'a même protégé... Quelle chose absurde que de couper sa propre queue... Si seulement je l'avais remarqué plus tôt. Mais je ne l'ai pas fait, et elle est morte. Elle avait dit qu'elle ne m'oublierait pas..."

Même si Subaru avait oublié, Béatrice n'aurait pas oublié.

Béatrice avait fermement déclaré qu'elle aiderait Subaru à retrouver ses souvenirs sans faillir.

Cependant, elle avait péri. Juste après avoir dit cela.

Ce n'était que des paroles en l'air. Les mots étaient du vent. Et immédiatement après qu'elle ait prononcé cela, elle avait éloigné Subaru de la mort. Avec un visage plein de soulagement, elle avait disparu de ce monde.

Subaru : "S'il fallait qu'elle disparaisse comme ça, j'aurais dû l'arrêter. Je l'ai fait sortir ? Je l'ai emmenée ? Peu importe, la façon dont ça s'est passé n'a pas d'importance. En tout cas, si je l'ai sortie d'un autre endroit qu'ici... Je n'aurais jamais dû le faire. Si je ne l'avais pas fait, alors..."

Alors les choses ne se seraient pas terminées de la sorte, disparaissant avec cette expression sur le visage.

Subaru : "C'est vrai, Julius, ce type aussi. À l'heure qu'il est, il doit sûrement déjà être... Dans un endroit où il y a tant de bêtes démoniaques effrayantes, et avec ce Reid qui le dérange... et puis faire genre, "Pars, s'il te plaît"... Quelle idiotie."

Tout le monde ici était un idiot. À quoi s'attendaient-ils ?

Implorant, se rétractant, s'excusant d'avoir douté de lui, que diable débitaient-ils ?

Qu'advierait-il de leur demande ? Quel sens y aurait-il à se rétracter ? N'était-il pas normal qu'ils doutent de lui ?

Natsuki Subaru était ici parce qu'il avait trahi tout ce qui pesait sur lui.

Survivre et avoir un peu de paix et de tranquillité seul ; puisque c'était insupportable, il voulait disparaître et mourir.

Il était le plus idiot, le plus stupide, le plus impuissant, il ne pouvait rien sauver—

Si cela ne représentait pas Natsuki Subaru, alors qu'est-ce que c'était—

Émilie : "—Subaru et moi nous nous sommes rencontrés pour la première fois à un endroit appelé la maison du receleur dans la Capitale Royale."

—

—

—

Subaru : "—"

Subaru avait sombré dans un marécage de culpabilité et de doute sans échappatoire ; il ne pouvait même pas bouger son propre corps.

La confession soudaine d'Émilie avait fait palpiter les tympans de Subaru—ses mots étaient sortis comme s'ils lui rappelaient de bons, précieux et nostalgiques souvenirs.

Subaru : "...Hein ?"

Recevant ces mots sans contexte si abruptement, Subaru fut abasourdi, il ne pouvait que laisser aller son souffle dans ses poumons.

Il ne s'agissait en aucun cas de mépriser ou de se moquer de ses actions soudaines. La conscience de Subaru ne pouvait tout simplement plus suivre à ce point, et il fut véritablement assommé et réduit au silence.

Et pourtant, Émilie ignore la réaction de Subaru, présentant un doigt alors qu'elle permettait à d'autres souvenirs de refaire surface.

Émilie : “À l'époque, Felt-chan m'a volé un insigne vraiiiiement important. J'étais dans une course folle avec Puck pour essayer de le récupérer... Et puis, après l'avoir poursuivie, nous nous sommes battus contre la onee-san de Meili. Nous étions en grand danger, mais Reinhard est venu nous sauver. Et après ça, juste au moment où j'ai poussé un soupir de soulagement, la onee-san de Meili a foncé sur moi... Subaru m'a sauvé de ça.”

Subaru : “———”

Émilie : “C'est à ce moment-là que j'ai rencontré Subaru pour la première fois... Tu ne t'en souviens pas ?”

En entendant sa question, Subaru secoua la tête.

Même si elle lui avait raconté ces souvenirs en détail, il ne connaissait même pas une petite partie de ce qu'elle avait dit.

Il fallait s'y attendre, bien sûr. Il s'agissait des souvenirs d'Émilie et de “Natsuki Subaru”. Quoi qu'il en soit, il s'agissait de morceaux de souvenirs tissés par “Natsuki Subaru”, qui continuait à se comporter d'une manière inimaginable pour lui——

Émilie : “Mais Subaru m'a protégé en se blessant gravement, alors je t'ai ramenée avec moi au manoir de Roswaal. Et là, pendant qu'elle se plaignait, Béatrice a soigné tes blessures. Ram et... sûrement même Rem s'entendaient bien avec Subaru.”

Subaru : “———”

Émilie : “Et puis, sans son onee-san, Meili a agi méchamment et a déclenché l'attaque de quelques bêtes démoniaques. Subaru et Ram les ont retenus jusqu'à ce que Roswaal les achève, moi je suis restée au manoir... c'était quand tu avais aussi promis de m'emmener en *daaaate*... Tu ne t'en souviens pas ?”

Subaru : “———”

Il secoua la tête. Il ne s'en souvenait pas. Il n'avait jamais accompli de telles choses. Il ne l'avait jamais fait.

Émilie : “Et tu sais, nous avons fait tellement de choses dans le manoir. Nous avons fait de la mayonnaise, nous avons bu de l'alcool avec tout le monde, Puck a fait tomber de la neige, nous avons joué au *King's Gaaaayme*... et après cela, j'ai été convoquée dans la Capitale Royale pour la Sélection Royale, pas vrai ?”

(Note de Traduction : Ce petit passage fait référence à des événements qui se sont déroulés entre les Arcs 2 et 3, et qui ont été développés dans plusieurs histoires annexes. Certains passages ont également été adaptés dans l'OAV "Memory Snow".)

Subaru : “———”

Émilie : “C’est aussi la première fois que j’ai eu une grosse dispute avec Subaru. Je ne voulais plus que Subaru soit blessé, ni que tu en fasses trop, j’avais peur et je ne comprenais pas pourquoi tu étais si gentil avec moi. Ainsi, j’ai pensé que tout prendrait fin lorsque nous nous serions disputés...”

Alors qu’elle évoquait ces souvenirs, la voix d’Émilie se mit à trembler légèrement.

Il y avait un mélange de joie et de tristesse, d’anxiété et d’anticipation ; diverses émotions contradictoires. Subaru était assailli par un sentiment de dessèchement total.

Ce désir ardent qui lui brûlait la poitrine était insupportable, insupportable, insupportable.

Pour le bien d’Émilie qui révélait cette expression dans son intégralité—non, pour cette seule raison, ce désir était insupportable.

Émilie : “Je ne comprenais pas ce qui se passait, tandis que j’étais emportée par la situation agitée, et puis Subaru est revenu rapidement vers moi au moment où j’étais le plus déprimée, et après ça...”

Subaru : “———”

Émilie : “Et après ça, qu’as-tu dit... ? Tu t’en souviens ?”

Subaru : “Je ne...”

Je ne m’en souviens pas.

Ça ne sortait pas. Ces mots n’allaient vraiment pas sortir.

Le tremblement dans la voix d’Émilie, son appel, sa voix en écho qui s’accrochait à lui, tout cela le rendait évident.

Le Subaru qui était ici maintenant n’était pas le “Natsuki Subaru” qu’elle voulait.

Devant cette évidence, Subaru se mit à ruminer de l’envie et de la jalousie envers lui-même.

Pourquoi est-ce toi, “Natsuki Subaru” ?

Toi et moi, pourquoi sommes-nous si différents, “Natsuki Subaru” ?

Émilie, et tout le monde pensaient ainsi.

Ramène le vrai “Natsuki Subaru”. Le toi, le Natsuki Subaru actuel, laisse-toi mourir.

Pendant combien de temps encore seras-tu celui présent dans cet endroit ?

C'est ainsi qu'ils devraient penser, se blesser, souffrir, se lamenter.

Et pourtant—

Émilia : “—Mais, je me souviens de tout. Je me souviens de ce que Subaru m'a promis, de ce que Subaru m'a dit, de ce que Subaru a fait. Je me souviens de tout.”

La joie et l'espoir étaient logés dans ce sourire, de sorte que la tristesse et l'anxiété ne puissent jamais s'y trouver.

En voyant le sourire d'Émilia, les lèvres de Subaru tremblèrent.

Il n'y avait rien. C'était nulle part.

Tout ce qu'il avait dit, tout ce qu'il avait fait, tout ce qu'il avait promis.

À l'intérieur de ce corps, à l'intérieur de cette tête, à l'intérieur de ce cœur, au plus profond de son âme, il n'y avait rien. Et donc, il déclara—

Subaru : “Je ne me souviens pas. Je ne m'en souviens même pas. Qui es-tu... Qui es-tu ?! Qui êtes-vous tous ?! VOUS TOUS, DE QUI PARLEZ-VOUS ?!”

Il explosa.

Il y a quelque temps, avec Béatrice et Echidna, il avait laissé éclater ses émotions, et une fois de plus, il le cria ici.

Émilia : “———”

Face à son cri, Émilia écarquilla ses yeux améthyste.

Tout en la fixant, Subaru cligna rapidement des yeux, éliminant les larmes chaudes qui s'y étaient accumulées, et avec une voix encore plus sale qui s'efforçait de conserver un ton malicieux, il continua à beugler,

Subaru : “Mettre sa vie en jeu pour le bien de quelqu'un d'autre ! S'élancer immédiatement dans l'action pour le bien de quelqu'un d'autre ! Courir pour tout donner, pour le bien de quelqu'un d'autre ! Accomplir quelque chose en risquant ma vie pour le bien de quelqu'un d'autre ! De telles choses peuvent-elles exister ?! Puis-je faire de telles choses ?!”

Entendre tous ses souvenirs, et répondre qu'il ne se souvenait de rien.

Incapable de répondre à la question de Béatrice avant qu'elle ne disparaisse, portant toujours ce regret dans son cœur, il écoutait Émilia parler de ses souvenirs avec douceur, de façon presque convaincante.

Julius lui avait fait confiance, Béatrice avait cru en lui, Echidna l'avait pardonné, Émilia le désirait.

Tout cela pour “Natsuki Subaru”. Celui qui avait été invoqué dans ce monde parallèle, le vrai lui—

Subaru : “—Ne plaisantez pas ! Un tel type ne peut pas être Natsuki Subaru !”

Il était impossible que quelqu’un puisse confier ses souhaits à Natsuki Subaru.

Subaru : “Je ne le sais que trop bien ! À quel point Natsuki Subaru est pathétique, dégoûtant, impuissant et à quel point c’est un salaud !”

Il était impossible que quelqu’un puisse croire en Natsuki Subaru, du fond de son cœur.

Subaru : “Qui regardez-vous réellement ?! De quoi parlez-vous ?! Un tel homme n’existe nulle part ! Tout n’est que mensonge ! Les choses qu’il a montrées, les choses qu’il a dites, tout, tout ! Ce ne sont que des conneries qu’il a débitées au hasard de sa bouche ! Ça ne sert à rien d’y croire !”

Il était impossible que quelqu’un puisse pardonner à Natsuki Subaru ses péchés.

Subaru : “Vous pensez que Natsuki Subaru a une quelconque valeur ?! Natsuki Subaru est une ordure ! C’est un bâtard inutile et pourri ! Je le sais mieux que quiconque !!”

Comme si quelqu’un voulait que Natsuki Subaru soit à ses côtés.

Subaru : “———”

Il n’y avait aucune valeur. Il n’y avait aucune valeur ni rien à désirer nulle part.

Natsuki Subaru était la peste personnifiée. Peu importe de qui il s’agissait, tout se résumait à des blessures, des pertes et des morts.

Par conséquent, il fallait y mettre un terme.

Émilie et tous les autres ne devaient plus être blessés à cause de ce type.

Subaru : “...Ça n’a pas à être moi.”

Il marmonna simplement ces mots.

Ça n’avait pas à être lui—non, ce serait bien mieux si ce n’était pas Natsuki Subaru.

Pourquoi avoir confié des choses à un homme qui ne pouvait rien faire. Pourquoi avaient-ils cru en lui. Pourquoi lui avaient-ils pardonné. Pourquoi l’avaient-ils désiré.

Il devrait y avoir d’autres moyens pour eux de mieux gérer les choses. Il devrait y avoir quelqu’un d’autre pour les aider à mieux gérer les choses.

Même si ce quelqu’un était le “Natsuki Subaru” que tout le monde souhaitait, il était introuvable.

“Natsuki Subaru” était un faux-semblant qu’il n’avait jamais possédé depuis le départ. Un être vain.

Subaru : “Quelqu’un comme moi, il suffit de l’ignorer et de le rejeter. Quelqu’un de plus intelligent que moi, quelqu’un de plus fort que moi apparaîtra. Je suis...”

Il avait dit qu’il ne pouvait rien faire. C’était ce sentiment d’impuissance pure qui submergeait Natsuki Subaru.

Chacun a son propre destin dans la vie, celui qui lui convient. Il voulait que tout le monde comprenne cela. Subaru n’était pas qualifié pour marcher aux côtés d’Émilie et des autres. Il n’était pas qualifié pour être désiré de leur part.

Il n’était ni fort ni intelligent. Ils n’avaient pas besoin de désirer la présence d’un tel Subaru.

Par conséquent, il—

Émilie : “—Mon nom est Émilie. Juste Émilie.”

Subaru : “—Hein ?”

Après avoir craché son pur sentiment d’impuissance, avec son cœur dominé par les choses qu’il voulait débiter tandis qu’il s’enfonçait dans le néant, la voix semblable à celle d’une cloche retentit, comme une attaque-surprise, lui faisant lâcher un son.

Subaru : “———”

Il ne comprit pas le sens de ces mots—non, pas le sens. C’était son intention qu’il ne comprenait pas.

Levant la tête, Subaru observa la personne qui s’était présentée sous le nom d’Émilie et qui se tenait juste devant lui. Elle portait sa main sur sa poitrine généreuse. Dans ses grands yeux ronds et améthyste, Subaru pouvait voir sa propre silhouette se refléter.

Il eut le souffle coupé par leur scintillement. Émilie continua son discours sous les yeux de Subaru.

Émilie : “Il y a tant de choses que je dois te dire, et tant de choses que je dois te demander. Beaucoup, beaucoup, beaucoup de choses. Mais pour l’instant, je ne veux entendre qu’une seule chose.”

Subaru : “———”

Émilie : “Julius, Béatrice et Echidna. Et maintenant, je t’ai pris par la main, en m’enfuyant avec toi... Je voulais te protéger à tout prix, je ne voulais pas que tu meures, alors en faisant ça...”

Émilie ferma les yeux et se plongea dans une réflexion pleine d’émotion.

Au bout de quelques secondes, elle avait interrompu son discours. Il pouvait voir que diverses émotions traversaient sa poitrine. Parmi elles, il y avait même de l’inquiétude pour ses compagnons qui n’étaient pas présents ici.

Les lèvres d'Émilie, couleur cerise, frémissaient sous l'effet de ces émotions,

Émilie : "Toi, qui nous as fait ressentir cela, qui es-tu ?"

Subaru : "———"

Émilie : "S'il te plaît—laisse-moi entendre ton nom."



Artiste du fan-art : からさわ

Face à la question d'Émilia, le plus profond de son cœur trembla dans sa poitrine.

La manifestation de ses intentions n'était pas de nier le Natsuki Subaru devant ses yeux ou de récupérer l'ancien Subaru.

—C'était une affirmation de Natsuki Subaru.

Subaru : “———”

“Celui qui est devant nous est une contrefaçon, rends-nous le vrai Natsuki Subaru”, des mots dans ce sens, un comportement dans ce sens, un ressentiment dans ce sens, auraient été plus simples à supporter.

Car ce n'était rien d'autre que ce que Subaru avait lui-même désiré.

Il préférerait encore le camp de ceux qui disaient que celui qui se tenait devant leurs yeux était un imposteur, ceux qui voulaient qu'il redevienne “Natsuki Subaru”. Ceux qui lui disaient ça, ceux qui lui souhaitaient ça, ceux qui le tourmentaient avec ça, il préférerait encore leur camp.

Mais, c'était Émilia qui—non, pas seulement elle.

Jusqu'ici, tous ceux qui avaient parlé à Natsuki Subaru avaient imploré la même chose.

Indépendamment du fait qu'il soit fort ou faible.

Par conséquent, même s'il se montrait si honteux, et qu'il ne pouvait s'empêcher de tout oublier, il n'avait toujours pas changé.

Par leurs paroles, par leur comportement, par leur vie, ils avaient démontré leur besoin de Natsuki Subaru—

Subaru : “...Pourquoi ?”

Émilia : “———”

Subaru : “Pourquoi es-tu ici, Natsuki Subaru ? Qu'est-ce que ce type peut bien faire ? Qu'est-ce que vous attendez de lui... ?”

Il ne comprenait pas.

Dans ce désespoir accablant, dans leur infériorité numérique, que se passerait-il si Natsuki Subaru était présent ? Comment la situation s'améliorerait-elle ? Pourraient-ils s'en sortir ?

Subaru : “Un type faible, stupide, misérable et sans envergure, qu'est-ce que vous voyez en lui ?”

Émilia : “—Peut-être que les choses sont telles que tu les décris.”

Émilia baissa les yeux face à Subaru qui l'implorait plutôt que de nier, secouant la tête avec réticence.

Ses yeux étaient bordés de longs cils, sa voix rappelant une cloche d'argent chatouillait son cœur ; tout chez Émilía semblait être un pivot qui liait Natsuki Subaru à ce monde.

Pourtant, malgré cette sorte d'émotion puissante et déplacée, certainement liée au cœur de Subaru, Émilía continua.

Émilía : “Il y a beaucoup de personnes plus fortes que Subaru, et sûrement beaucoup de personnes plus intelligentes que Subaru. Mais je préfère être avec toi, Subaru, quelles que soient les circonstances. Je crois que Subaru ferait la même chose pour moi, et c'est ce que je souhaite. Après tout...”

Subaru : “———”

Émilía : “Après tout, si tu dois m'aider dans tous les cas, faire en sorte que ce soit—quelqu'un que j'aime, me rendrait tellement, tellement plus heureuse que quelqu'un qui le fait juste parce qu'il est là et qu'il le peut.”

(Note de Traduction : L'expression utilisée par Émilía dans “quelqu'un que j'aime” (好きな人) peut même être traduite par “celui que j'aime” en fonction du contexte.)

Et c'est en souriant qu'Émilía déclara cela.

Tout en souriant et en rougissant légèrement, elle exprima cela.

Subaru : “———”

Subaru prit une inspiration, comme s'il haletait.

En ayant reçu les mots d'Émilía, à cet instant, le temps s'était sûrement arrêté dans son corps.

Avec un *boum, boum* il pouvait sentir son cœur battre.

Et en même temps que ses émotions qui bouillonnaient en lui, un autre sentiment s'éleva ; du mépris à l'égard de “Natsuki Subaru”.

Subaru : “——Haa.”

Je vois, “Natsuki Subaru”. Es-tu tombé amoureux de cette belle fille ?

Quelqu'un qui n'est probablement pas de ton niveau. Comme si une telle jeune femme allait te calculer.

Un Chevalier aussi cool, une femme aussi judicieuse, une petite fille aussi douce.

Et finalement, une si jolie fille juste devant ses yeux.

Se confiant à toi, croyant en toi, te pardonnant, souhaitant que ce soit toi.

Ne te demandant pas d'être un sauveur, ne s'attendant même pas à ce que tu sois un sauveur, simplement, si ces murs vertigineux devaient être franchis, plutôt que quelqu'un de capable, souhaitant simplement que ce soit toi.

Émilia : “—Mon nom est Émilia. Juste Émilia.”

Une fois de plus, Émilia donna son nom au silencieux Subaru.

Elle l’observa de ses yeux améthyste. Les yeux bruns foncés de Subaru fixaient en retour ces yeux juste devant lui. Et puis—

Émilia : “—S’il te plaît. Laisse-moi entendre ton nom.”

Subaru : “Je suis...”

Il hésita à formuler ses mots en entendant la question d’Émilia une fois de plus.

Il l’avait nié encore et encore.

Il ne pouvait pas le faire. Il ne pouvait pas le faire. Il ne pouvait pas l’être. Il l’avait nié à maintes reprises.

Ce n’était donc rien d’autre qu’un jeu de mots commode.

—On avait compté sur lui, on avait cru en lui, on l’avait pardonné, on l’avait désiré.

Et si c’était les qualifications requises pour être traité de la sorte dans cette Tour désertique ?

Et si quelqu’un pouvait sauver Émilia et les autres dans cette Tour désertique ?

Et si ce quelqu’un était “Natsuki Subaru”, et si ce “Natsuki Subaru” était introuvable ?

Subaru : “—Mon nom est Natsuki Subaru.”

Émilia : “———”

Subaru : “Celui en qui Julius a placé sa confiance, celui que Béatrice a cru, celui qu’Echidna a pardonné, celui qu’Émilia a désiré... que tu as désiré. Si Natsuki Subaru est le nom de cet homme, alors...”



Le garçon aux cheveux noirs répondit à la jeune femme à la chevelure argentée scintillante, fixant ses yeux marron foncé dans les siens, améthyste.

À la question qui avait frémi sur ses lèvres couleur cerise, ses lèvres tachées de sang répondirent.

Subaru : “—JE SUIS NATSUKI SUBARU.”

Actuellement faible, sans force, l’esprit et le corps rongés par le désespoir, mais il le déclara tout de même.



—LAISSE-MOI, LAISSE "NATSUKI SUBARU" SAUVER ÉMILIA ET LES AUTRES.

Artiste du fan-art : Oparu_paru0

Pour Émilie, pour Émilie et tous les autres, pour toi, pour toi et tous les autres, pour leur sécurité, pour la paix et la tranquillité, ainsi le souhaita-t-il, ainsi l'implora-t-il.

Émilie : "——"

Subaru l'avait déclaré avec force.

Dans son cœur, il n'avait pas complètement effacé les morceaux de méfiance envers "Natsuki Subaru".

Même maintenant, celui qui avait causé "ma" mort n'avait pas quitté l'esprit de Subaru—non, le visage et la voix de cet homme maléfisant, la mort de Meili, n'avaient

pas quitté son esprit. Peut-être que le jour où ce souvenir serait effacé n'arriverait jamais.

Mais ce n'était pas grave. Malgré tout, ce n'était pas grave.

Ce n'était pas comme s'il voulait être sauvé. Ce n'était pas non plus comme s'il s'accrochait à eux, souhaitant être sauvé.

Je veux que vous soyez tous sauvés, pensa-t-il.

Je veux tous vous aider, implora-t-il.

—Si ça peut être accompli par “Natsuki Subaru”, alors je le ferai.

La raison pour laquelle tu as commencé à courir, la destination pour laquelle tu t'es mis en route ont tout intérêt à être les mêmes.

Tant que la route envisagée est la même, nous ne sommes que des ennemis acharnés dans le même bateau ; même si je te déteste, je ne me plaindrai pas.

Laisse-moi, laisse “Natsuki Subaru” sauver Émilie et les autres.

Subaru : “Merci, Émilie—tu m'as permis d'y croire.”

Émilie : “—Subaru, je suis...”

À la réponse de Subaru, les yeux améthystes d'Émilie se mirent à trembler.

Les lèvres frémissantes, Émilie se mit à chercher des mots à l'égard de Subaru, qui s'était défini comme tel.

Cela se produisit juste après.

Subaru : “—Hk.”

Jusque là, rien n'avait perturbé leur conversation. La situation qui était restée paisible jusqu'à présent se fissura en un instant.

Subaru : “—Émilie !”

Près d'eux, l'allée où ils conversaient fut en un éclair écrasée et pulvérisée par une ombre.

L'allée se déforma, et Émilie, en perdant l'équilibre, perdit ses appuis. Lui faisant face, Subaru, qui tenait à peine sur ses jambes, donna un coup de pied contre le sol avec force.

À cet instant, la Tour perdit sa forme, s'effondra et s'effrita. Périssant à côté de blocs de pierre recouverts d'un arôme de sable.

Subaru plongea immédiatement en direction d'Émilie qui avait commencé à tomber. La distance se réduisit, atteignant ses cheveux argentés qui flottaient encore au-dessus d'elle, et finalement il referma ses bras autour de son corps svelte.

Émilie : “Subaru... Hk !”

Alors qu’il serrait son corps mince, doux et chaud, Émilie s’agita, prononçant le nom de Subaru. Elle essayait probablement de changer sa position dans ses bras, de se mettre plus bas.

Et à cause de cela, le rôle de celui qui aidait et de celui qui était aidé fut inversé.

Émilie, et tous les autres, étaient vraiment cinglés. Mais hélas, l’effort d’Émilie avait été complètement inutile dans cette situation.

Émilie, dos au sol, incapable de voir où elle tombait, n’avait sans doute pas pris la mesure de la situation.

Ce n’était ni le sol dur de la Tour, ni les Dunes de Sable à l’extérieur qui allaient venir à la rencontre de Subaru et d’elle. Ce seraient les ombres noires enveloppant cette Tour qui mèneraient à la fin de tout.

Ainsi, tous deux finiraient par être engloutis par l’ombre tout en s’enlaçant mutuellement, de cette façon.

—Non, au contraire.

Cela deviendrait sûrement le commencement.

Ce qu’ils avaient commencé une fois, il le recommencerait ici même, à nouveau, à partir de la fin.

Pour cette raison, il ferait une promesse.

Ici même, dans ce monde, dans cet endroit, il rendrait réels les mots qu’il avait échangés avec Émilie.

Après avoir été sauvé, après avoir souhaité vouloir les sauver.

Il était temps de commencer par la fin, en conservant tout cela. Le temps des bafouillages et des balbutiements était révolu.

L’engouement sous forme de malédiction est sympa, n’est-ce pas ? C’est ce que j’ai toujours voulu.

Il ne savait pas si Natsuki Subaru était digne d’être aimé.

Mais, puisque les conditions nécessaires pour être aimé par Émilie, par Émilie et par tous les autres étaient réunies, alors,

Même s’ils oublient encore, même s’ils... même s’ils ne se souviennent pas des mots qu’ils m’ont adressés, dans ce monde qui s’achève, dans ce monde qui commence à nouveau...

Même s’ils oublient encore, même s’ils... même s’ils ne se souviennent pas des mots que je leur ai assénés, dans ce monde qui s’achève, dans ce monde qui commence à nouveau...

Je me souviendrai. Je me souviendrai de tout. Parce que même maintenant, même si je dois m'y accrocher, je ne les oublierai pas.

Subaru : “Même si vous oubliez—je n’oublierai aucun d’entre vous.”

—N’oublie jamais, Natsuki Subaru.

L’ombre se rapprocha de plus en plus, ses ténèbres engloutirent Émilie et Subaru.

C’est ainsi qu’Émilie et Natsuki Subaru s’enfoncèrent, s’enfoncèrent dans les profondeurs de l’ombre.

Métempsychose, tout s’écroulait, tout revenait à zéro, la fin arrivait comme prévu.

Et cela commença à l’endroit où tout revenait à zéro.

—Une bataille pour tuer Natsuki Subaru et ramener “Natsuki Subaru”.



Artiste du fan-art : はらぺこくさと

※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※ ※

-Fin du Volume 23-

Site source : <https://rezerowebnovelfr.wordpress.com/>

Twitter : <https://twitter.com/ReZeroWnFr>

Discord : <https://discord.gg/rezerofr>

Traducteurs/Relecteurs : [Akira](#), [Martin](#), [Lucifer](#), [Vico](#), [Backtobqck](#), [Shgg](#)